#### Rajiv Gandhi au Pakistan

Dans la foulée de sa visita en Chine, Rajiv Gandhi se trouve au Pakistan, où il est l'hôte, depuis le jeudi 29 décembre, et pour trois jours, de Bena zir Bhutto. Aucum premier ministre indien ne s'était rendu en Chine depuis le séjour qu'y avait effectué Nehru en 1954. La dernière visite au Pakistan d'un chef de gouvernement indien - toujours Nehru — remonte, quant à elle, à 1960. Ainsi la détente internationale actuelle porte-telle rapidement des fruits, même quand il ne s'agit encore que de l'amorce de dialogue entre des puissances asiatiques aux <del>ntentieux profo</del>nds

Certes, le jeune premier ministre indien s'est rendu à Islamabad à l'occasion d'une rencontre régionale, le quatrième sommet de l'Association de iration régionale d'Asie du Sud. Mais ses entretiens avec Benazir Bhutto, autre jeune et nouvelle figure de la scène régionale, doivent ouvrir un chapitre inédit dans les relations entre deux pays frères ennemis du sous-continent qui se sont fait le guerre à trois reprises dapuis leur indépendance en 1947. La nomination de M- Bhutto à la tête du gouvernement pekistanais avait déjà été l'occasion d'échanges de messages chaleu-reux entre New-Delhi et Islamsbad. Cette fois, les deux premiers ministres pourraient sinon ratifier, du moins annoncer la date de ratification d'un accord

la fille d'Ali Bhutto et au file d'Indira Gandhi pour calmer le jeu entre deux pays qui, depuis ur partition, ont tant manié l'invective, quand ils n'en vensient pas aux mains. Il y a, dossier le plus fourd, la conrence des revendications sur le Cachemire. Combien de fois, en outre, l'inde n'a-t-elle pas accusé le Pakistan de soutenir le séparatout autant, d'ailleurs, en reprochant à New-Delhi d'appuyer le séparatisme au Sind.

X reste que Rajiv Gandhi a eu tout lieu de se féliciter du réta-blissement du jeu démocratique chez son voisin. De son côté, Benazir Bhutto a tout autant joué la détente en affirmant souhaiter qu'un secord signé en 1972 - au militaire au Pakistan oriental, devenu depuis le Bangladesh serve de base aux relations entre les deux pays.

Cet accord l'histoire bégaie parfois - avait été passé par leurs propres parents. Une occasion est donc ainsi offerte à une nouvelle génération de dirigeants de tenter au moins de calmer un peu les esprits dans une région ravagée par les guerres, comme le soulianent encore celles de Sri-Lanka et d'Afghanistan.

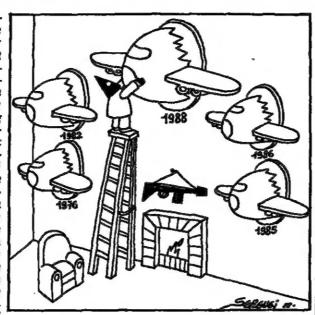
En renoncant à son intervention dans ce dernier pays - combattue par Islamabad et approuvée par New-Defhi, - l'Union soviétique de Mikhail Gorbatchev a largement contribué à faciliter les réalignements régionaux. C'est, avant tout, l'accord du 14 avril à Genève sur l'Afghanistan qui a permis la normali tion des relations sinosoviétiques et, ainsi, donné son sens au voyage de Rejly Gandhi en Chine puis au Pakistan. Pour que la boucle soit bouclée, il ne manque plus, en Asie, que l'amorce d'un dialogue entre Pékin et Hanoï. Mais tout permet de penser qu'en n'en est pas



#### L'attentat contre l'avion de la Pan Am

### Boeing : les enquêteurs soupçonneraient un groupe dissident palestinien

Une enquête interna tionale est engagée conjointement par les services américains et britanniques pour identisser le groupe terro-riste responsable de la destruction au-dessus de l'Ecosse d'un Boeing de la Pan Am, provoquant la mort de deux cent soixante-dix personnes. Il est avéré qu'un engin explosif a provoqué la désintégration de l'appareil. En dépit de la prudence observée tant à Londres qu'à Washington, la presse anglo-saxonne met principalement en cause des organisations palestiniennes opposées à Yasser Arafat, en particulier le Fath-Conseil



révolutionnaire d'Abou w Washington et la recherche des coupables. Nidal, basé en Libye, et le FPLP - Commande-le FPLP - Commande-ment général d'Ahmed d'explosif dans une soute à bagages. Il La détection Jibril, installé en Syrie. dans les aéroports ...... Page 3 En présentant ses vœux de la capitale alsacienne

# M. Mitterrand affirme le rôle européen de Strasbourg face à Bruxelles

C'est de la préfecture de Strasbourg que M. François Mitterrand pré-sentera, samedi soir, ses vœux de Nouvel An aux Français. Ce sera la première fois qu'un chef de l'Etat interviendra, en pareille circonstance, d'une ville de province, et ce choix répond à plusieurs objectifs politiques. M. Mitterrand tient, notamment, à affirmer la vocation européenne de Strasbourg face à Bruxelles dans la bataille pour le choix définitif du siège de l'Assemblée parlementaire de la Communauté.

La douceur du climat andalou possède décidément l'étrange faculté de stimuler la fibre européeune de M. François Mitterrand. C'est peut-être curieux, mais c'est comme ça! Chaque fois qu'il séjourne, comme en ce moment, en Andalousie, chez le premier ministre espagnol, son ami Felipe Gonzalez, le président de la République rêve davantage des grands espaces

C'est là-bas qu'en mars dernier il avait mûri le chapitre de sa future Lettre à tous les Français sur l'avenir de l'Europe.

C'est de là-bas qu'il a annoncé, mercredi, sa décision de se rendre à Strasbourg pour présenter, samedi, aux Français, des vœux de Nouvel An « décentralisés ». Ce geste revêtira une triple portée politique.

M. Mitterrand veut, d'abord, mettre tout son poids personnel et son autorité politique du côté des Strasbourgeois dans la querelle qui oppose la capitale alsacienne à Bruxelles pour le choix définitif

vient spectaculairement à l'aide de Strasbourg, menacée de perdre son titre de capitale parlementaire de l'Europe des Douze. N'en déplaise aux Bruxellois, qui craignaient qu'il no « s'énerve »! Il ne sera pas dit que le chef de l'Etat n'aura pas pris sa part à la défense des intérêts français sur le Rhin. Après la nomination par M. Michel Rocard d'un « M. Strasbourg », en la personne de M. Claude Villain, l'intervention présidentielle confirmera la volonté du pouvoir exécutif de ne pas laisser le champ libre anx «eurocrates» bruxellois. La fibre patriotique y trouvers donc son

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 6.)

« Climit, me dittes rica nu président français », et JOSÉ-ALAIN FRALON. Page 6

Les soubresauts d'une crise de société

Les petits timoniers de Pékin

#### Les filles Valente en Libye

L'agence libyenne annonce que les deux enfants otages se trouvent à Benghazi PAGE 24

#### Lutte contre l'inflation

Les prix ont augmenté de 0,1 % en novembre PAGE 20

#### Les tueurs de l'Amazonie

Arrestation du commanditaire de l'assassinat de « Chico » Mendes PAGE 4

#### Paul Klee à Saint-Etienne

Eclairage sur une œuvre entre humour et drame

Le sommaire complet se trouve en page 24

PAGE 16

#### PÉKIN de notre correspondant

L'histoire se passe dans une province pourtant relativement privilégiée, le Zhejiang, près de Shanghai. Deux clans villageois, coeux » de Sunita et coeux » de Huangjia, se regardent de travers

économiques, la Chine de

M. Deng Xiaoping connaît une

série de dérapages et de

bavures: corruption, inflation,

régionalisme, qui risquent de

remettre en cause une expé-

rience originale.

était venu aux mains. Un énième incident récent entre les jeunes des deux villages, employés à Shanghai, fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Le 24 novembre, les deux clans sortirent des greniers fusils et canons artisanaux, et, clairon en tête, se ruèrent l'un sur l'autre. La police dut intervenir en force pour séparer les belligérants. Bilan : un mort,

Moins d'un an avant le quarantième anniversaire de la République populaire, dix ans après le lancement des réformes imagi-nées par M. Deng Xiaoping pour

Après dix ans de réformes depuis des lustres. Pendant la arracher le pays au marasme où révolution culturelle, déjà, on en l'avait laissé Mao Zedong, et à peine plus d'un an après un congrès du Parti communiste qui avait tenté de régénérer un espoir ténu d'enfin . en sortir ., la Chine des . petits timoniers . fourmille de telles anecdotes, indicatrices d'une déliquescence progressive

La succession que M. Deng Xiaoping a mise en place à l'automne 1987 est attaquée sur tous les fronts et ne donne pas l'impression de trouver des parades cohérentes à la situation.

> FRANCIS DÉRONL (Lire la suite page 5.)

> > 1

Derrière la bataille commerciale entre les Etats-Unis et l'Europe

### 'offensive du « lait aux hormones »

dossier de la viande bovine aux hormones, que Bruxelles veut interdire, à compter du le janvier, quatre firmes américaines espèrent prochainement commercialiser une hormone de lactation, la somatotropine, capable d'accroître de 15 % à 30 % la production de lait des vaches.

« La pression est très forte. On ne pourra pas l'éviter. » Malgré la fermeté de l'Europe face aux Etats-Unis pour imposer son règlement sur la viande bovine sans hormones, ce responsable de la FNIL (Fédération nationale de l'industrie laitière) est déjà résigné. « Elle » sera incontournable. - Elle? - C'est la somatotropine, une hormone logée dans l'hypophyse des vaches, qui stimule la lactation.

Depuis que des savants soviétiques ont établi le rôle de « messager biologique - de la somatotropine en 1936, la recherche mondiale s'est escrimée à vouloir recopier l'œuvre de la nature pour accroître le rendement des cheptels. Après de longs tâtonne-

Pendant que les Etats-Unis ments, le génie génétique est et la CEE s'affrontent sur le arrivé à ses fins. Aux Etats-Unis, quatre groupes chimiques, Mon-santo, Elanco, UpJohn et Ameri-can Cyanamid ont récemment mis au point des fabrications de BST (le sigle de la somatotro-pine) que les deux premiers se préparent à lancer d'ici à la fin de la décennie.

Avant l'apport des biotechnologies, l'injection d'hormones lai-tières à des vaches était inconcevable. Il aurait fallu abattre Un pavé dans la mare de la 20 bètes par jour composer CEE qui applique, depuis à partir de leurs hypophyses la 1984, le régime des quotas laitiers.

10 bètes par jour composer à partir de leurs hypophyses la ration journalière d'un animal. Désormais les laboratoires peuvent reproduire à volonté l'hormone naturelle et garantir une augmentation de 15 % à 30 % de la collecte de lait de vache (1).

#### Le Monde

LIVRES

- Il Bean et triste comme Cero-
- Alberto Arbasino, cos
- Beckford. I La chronique de Nicole Zand :

« Partir », Pages 9 à 13

ce jour le recours à cette substance que ses promoteurs ont afin de ne pas choquer l'opinion. Mais les sommes investies (on parle de plusieurs centaines de millions de dollars) et les bénéfices espérés incitent les promoteurs de la BST à s'unir pour faire tomber les réticences des

Etats consommateurs potentiels. Monsanto a, en outre, chargé Hill and Knowlten, le plus grand bureau de lobbying de Washington, de défendre ses intérêts auprès de l'administration américaine. Une action déjà payante, puisque le premier séminaire sur la somatotropine bovine organisé en septembre dernier dans un hôtel de la périphérie de Saint-Louis (Missouri), a été placé sous l'autorité du service de la vulgarisation du ministère de l'agriculture des Etats-Unis!

D'après les experts américains, des biologistes aux zootechniciens, la somatotropine ne menace pas la fécondité ni la longévité de la vache, même si elle agit sur sa mamelle (selon un mécanisme encore incomm), sur son foie et ses muscles.

ÉRIC FOTTORINO. (Lire la suite page 20.)

(1) Une vache produit et 4 500 litres de lait par an.



MUMM DE MUMM. LA CUVÉE PRÉCIEUSE DE MUMM **VOUS SOUHAITE** UNE JOYEUSE FIN D'ANNÉE.

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Merce, 4.50 DA; Turisia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Auriche, 18 sch.; Brigham, 30 fr.; Casada, 1,75 \$; Antilias/Blankos, 7,20 F; Côte-d'Ivoles, 425 F CFA; Denament, 10 kr.; Espagna, 155 pos.; G-B., 60 p.; Grico, 150 dr.; Irisada, 80 p.; India, 1 700 L; Liye, 0,400 DL; Limenthoorg, 30 f.; Narelge, 12 kr.; Prys-Res, 2.25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sánágal, 325 F CFA; Sabde, 12,50 cs.; Seines, 1,00 fl.; USA, 1,50 fl.; USA, 1,50 fl.; USA (West Coast), 2 fl.

#### **ECOLE**

### Le défi du passé

ETTANT en place un groupe de réflexion gnement et les finalités de l'éducation, le ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, a résume d'une phrase son objectiff : « Définir ce qui doit être enseigné pour former les hommes et les femmes du vingt et unième

On peut être sûr que cette phrase va glisser comme une eau sur nos consciences anesthésiées qui, en dépit de l'effondrement des utopies millénaristes, sont habituées à considérer l'avenir non plus comme une menace mais comme un défi, voire comme une promesse

Elle suscite pourtant plus d'interrogations qu'elle n'en résout. Qu'est-ce, en effet, due « le vingt et unième siècle » ? II est étrange de voir comment l'an 2000 est devenu le pendant progressiste de l'an mil. substituant aux terreurs médiévales les formes d'un espoir tout aussi irraisonné. Mais si l'on veut bien renoncer aux représentations rassurantes d'un progrès indéfini, continu, l'avenir alors est d'abord ce qui n'existe pas ; ce qui n'a pas de figure ; ce qui est radicalement

L'avenir n'est, en tout état de cause, que le temps où vivront leur vie d'adulte ces enfants, ces jeunes gens qu'il s'agit de former. Peut-on former à ce qui n'existe pas ? Enseigner ce qui n'a pas de

par DANIELE SALLENAVE (\*)

Mais si enseigner, c'est transmettre, la question devient alors : qu'avons-nous à transmettre? Que notre histoire soit imprévisible, cela ne signifie pas que nous devons nous en désintéresser, et marcher, comme les anciens Romains, vers l'avenir à reculons. Les hommes ont toujours au besoin let pas seulement à l'aube radicuse de l'an 2000) d'une représentation de l'avenir, d'un horizon d'attente et de prévision où inscrire les conséquences de leurs actions et, donc, l'exercice de leur liberté. Mais l'aptitude humains à penser, à créer, à faire du nouveau suppose un monde où cette nouveauté puisse apparaître comme telle, et prendre figure : ce monde, c'est le passé, monde plus vieux que nous, espace d'expérience qui nourrit notre présent, et assure dans notre vie éphémère la présence vivante de caux qui ne sont plus. Ce monde a un nom : la culture, « patrie nonmortelle des hommes mortels » (Arendt), œuvres et traces de la pansée des hommes.

Former, c'est former des hommes libras : non pas seulement donner des savoirs et des savoir-faire, mais apprendre à pensar. Et cala, ce n'est pas l'avenir qui paut nous en donner

(\*) Universitaire, écrivain.

les moyens. Le vrai défi de cette fin de siècle n'est donc pas celui que pose l'émergence du siècle suivant (c'est le lot de toute époque) mais celui que pose l'effondrement des siècles passés : langue, traditions, culture, sous le poids conjugé de la culture de masse et du divertissement et avec l'alibi de la modernisation pour qui le passé est un poids, les c cédilles et les accents circonflexes une insupportable contrainte pour les langages infor-

Même s'il ne s'agissait, aprèt zout, que de préparer les jeunes gens à la grande confrontation européenne des années 90 (et dans ce cas, ce serait du reste un peu tard s'y prendre), ce serait encore le rôle de l'école que de donner aux générations futures afin qu'elles s'errachent à cet univers de technologie et de consommation dont la figure inquiétante commence de se desinquietante commence da sa des-siner dans nos sociétés post-industrielles —, les moyens de leur autonomie et les bases de leur liberté intellectuelle, spiri-

Mais le mot de culture a-t-il un sens encore aujourd'hui, et le retrouvera-t-il dans une école issue de la réflexion d'un groupe dont le président écrivait en 1970 : « Toute action pédagogiqua est objectivement une vio-lence symbolique en tant qu'imposition, per un pouvoir arbitraire, d'un arbitraire culturel » ? (Pierre Bourdisu, Jean-Claude Passeron: La Reproduc-

#### ISRAEL-PALESTINE

### Le prochain Nobel

U milieu du tintamarre immense qui se fait autour de la conversion de l'OLP à la paix, l'essentiel demeure obstinément non dit. A savoir que la politique de la création d'un Etat palestinien sur une portion seulement de la Palestine avait été décidée par le Conseil national palestinien dès 1974, et appeiée, correctement, la politique des étapes. L'OLP se contenterait d'un mini-Etat sur toute portion de territoire qui, viendrait à être libérée de l'occupation israélienne, étant entendu que cet Etat ne représenterait qu'un pas - réalisé dans la voie de la libération, un maillon de la longue chaîne qui consiste à créer un État palestinien sur toute l'étendue de la Pales-

Tous les dirigeants de l'OLP ont par la suite confirmé cette doctrine. dans des centaines de déclarations. Par exemple Farouk Kaddoumi: - Autrefols, nous proclamions que nous voulions tout et tout de suite. Aujourd'hui, nous disons que nous pouvons y parvenir par étapes. La première phase sera le retour aux lignes de 1967; la deuxième, à celles de 1948. La troisième, l'Etat démocratique. Nous luttons pour la réalisation de ces trois phases -(Newsweek, 14 mars 1977). Et Ibrahim Souss de même : « L'OLP est prête à accepter la création d'un Etat palestinien sur la rive occiden-tale du Jourdain et à Gaza, en tant

par PAUL GINIEWSKI (\*)

qu'étape vers un Etat palestinien indépendant couvrant toute la Palestine . (Europe 1, septembre

Or il ne s'agit pas du tout de positions périmées, caduques du fait d'une évolution ultérieure de l'OLP. Peu avant la réunion du CNP d'Alger, qui devait déclarer l'indépendance de l'Etat de Palestine Abou Ivad, le numéro deux de l'OLP, déclarait dans une interview un journal tunisien: l'initiative imminente - constituera le mécanisme d'exécution du programme politique par étapes approuvé en 1974 - (Al Maghreb al Arabi, 1= septembre 1988).

#### Ruses de guerre

Et le 13 décembre, deux jours avant l'apparition de Yasser Arafat Genève, où il devait déclarer emphatiquement sa renonciation au terrorisme et sa reconnaissance d'Israel, Farouk Kaddoumi précisait dans un journal d'Abou-Dhabi ce que signifiait en réalité cette renonciation » et cette « reconnaissance = : - || est impossible que l'OLP renonce à la lutte armée dans les territoires occupés, à la guerre et

(\*) Journaliste et écrivain.

à la violence pour chasser l'occu-pant. Tout règlement politique est une solution intermédiaire qui ne garantit que le minimum des aspirations du peuple palestinien. Cela ne nous empéchera pas de poursui-vre notre lutte. » (Al Ittihad, Abou-Dhabi, 13 décembre 1988, cité par

le Monde du 15 décembre 1988). Nous voici donc dûment avertis. L'OLP est en train de réaliser la première phase de son projet de destruction d'Israël par étapes. Ses déclarations, pour faire croire le contraire, sont des ruses de guerre, et ses dirigeants l'admettent candidement. Le monde entier, client et fournisseur des Arabes, veut rester sourd à ce qu'ils disent, aveugle à ce qui crève les yeux.

Demain, quand les Arabes passoront à l'étape suivante, quel homme politique d'Occident pourra prétendre que l'OLP ne s'était pas exprimée clairement? Par quelle aberra-tion suicidaire Israel pourra-t-il mettre le doigt dans l'engrenage, quand on lui annonce qu'on veut le corps tout entier?

Quant à Yasser Arafat, le responsable des massacres des Jeux olympiques de Munich, des synagogues de Paris, de Vienne, d'Istanbul et d'Anvers, de dizaines de détournements d'avions, de milliers de morts israéliens, juifs et palestiniens, il se verra sans doute décerner le prochain prix Nobel de la paix.

#### TÉLÉVISION

### Enfants, écrans, violences

9 Al été fort étonné de constater, en lisant l'article de Claude Mastre intitué . Téléviolence », paru dans le Monde du 15 décembre, la subsistance d'idées recues, moralisatrices et simplificatrices, sur les rapports entre violence et télévision. Motivé par un digne et respectable souci de protéger l'enfance et l'adolescence des agressions de notre monde, ô combien violent, M. Mastre défend l'idée d'une réglementation du passage des films violents à la télévision. Selon lui, cette proposition devrait faire l'unanimité.

Hélas! L'unanimité est impossible sur un projet qui soulève, au-delà du problème de la validité de toute censure, nombre d'interrogations. Ou'est-ce qu'an film violent? Au nom de quoi certains adultes pourraient-ils juger que d'autres adultes sont ou ne sont pas « aussi protégés qu'on le croit contre certains - modèles - ?

Dénonçant la diffusion d'un nombre important de films violents à la télévision, M. Mastre accuse une fois de plus le baromètre du mauvais temps, la société humaine sécrétant les images qu'elle porte en elle, profondément, en ses rites et sa mémoire.

Toutes ces réfutations sont connues depuis longtemps. De plus, la relation de cause à effet entre l'image et le passage à l'acte violent n'a jamais pu être démontrée.

Les interrogations de l'article concernant le rapport de comprébension et d'assimilation de l'enfant ou de l'adolescent aux images télévisuelles sont réelles, mais les conclusions sont faussées parce que la cible n'est pas la bonne.

On ne saurait négliger, dans ce débat, l'argument théorique si justement célèbre de Marshall Mac-Luhan: - Le médium, c'est le message. . Et quand on croit attaquer le message - la violence de certaines images, – on attaque le médium qui les diffuse : la télévision.

par JEAN-LOUP CHIROL (\*) La télévision est-eile un médium agressif ou violent? Là est la bonne

La rélévision peut être dangereuse pour l'enfant, non pas au travers des images qu'elle diffuse, mais au travers de la structure ou de la nonstructure affective qu'elle propose.

Le médium télévision peut être défavorable à l'enfant parce qu'il offre un modèle simplifié, déstructuré et angoissant du monde sensi-

Il y a une différence essentielle de nature entre l'espace cinématographique, qui délivre une structure stable, bien qu'artificielle, du monde sensible au travers de la perspective linéaire, et l'espace télévisuel, qui dévoje cette perspective.

#### Prostration autiste

L'espace télévisuel éparpille, soctionne, quadrille, splanit, use de symboles, de synectoques, de signes mystérieux, géométriques, aléa-toires, subjectifs, sans liens entre eux autres que métaphoriques. Par leur puissance d'évocation projective, suggestive, ces derniers désta-bilisent l'enfant qui n'en possède pas les clés.

Le fonction du médium télévision - définie par le vocable même : voir loin, télé-vision - consistant en l'espèce à prolonger le regard aux confins de l'univers sensible, les images qu'il diffuse téléscopent le proche avec le jointain, le sensible bre, le simple et le compliqué, la nuance et le contraste en une même valeur atténuée, sans relief aucun.

Par déduction, cette égalité confuse éloigne plus encore les loin-tains et approche par trop ce qui est déjà proche. Cette disjonction insi-mue le vide d'une fracture essen-

(\*) Réelisateur.

tielle. Les passions, les angoisses, la violence, trop proches (mais ce peut être la violence d'un éclairage, d'un monvement), se projettent alors en nous sans entrave, sans filtre.

11 11

<sup>A</sup> áshingi

[OUI

. 10 344

Single

PORT

A Steve

36

A.N.

Table 1

distribution of the second

. . . . . .

Le danger pour l'enfant réside dans le fait qu'il n'existe aucune distance de son regard à l'écran. comme du proche de l'écran au lointain de l'écran, d'où la violence d'impact de l'image. C'est en cela et en cela seulement que la télévision est violente pour l'enfant, indépendamment du contenu des films, seressifs on doucereux.

Cette violence n'a rien de stimulant, elle est annihilante. Elle fige le ieune speciateur dans une prostration autiste parfois inquiétante, elle le capte corporellement. Cela aussi est connu depuis longtemps.

Ce qui importe ici, ce n'est pas le contenu de l'image, c'est son developpement formel, géométrique, donc affectivement panvre. Ce qui caractérise l'image de télévision, c'est une sorte de « vide rythmique discontinu ». La violence est emprise dans le vide souvent vertigineux, dans cette cruelle absence de repères spatianx pourrant indispensables à la structuration d'une prébension équilibrée du monde sensible à la formation d'une pensée claire et continue chez l'enfant, au démarquage du réel de l'imaginaire.

La résolution des questions soulevées ne passe pas par la censure de telle on telle image violente. La censure ne seurait tenir lieu d'éducation, bien au contraire. Ce que l'enfant ou l'adolescent demandent, ce sont des clés, des explications, des continuités; un guide attentif et ouvert ne saurait leur masquer la réalité du monde qu'ils sont aux à traverser, a fortiori les images fracturées qui n'en sont que le prisme, le reflet « idéologisé ».

De fait. In violence que certains vondraient éradiquer n'est que la violence d'un choe entre plusieurs mondes soudain rapprochés par un médium aux pouvoirs réels mais

### Au courrier du Monde

#### PRIX

#### Partage du gâteau

Dans une récente analyse. Bruno Frappat indique fort justement (c'est un lieu commun): « La plu-part des gens travaillent pour gagner leur vie, et le mieux possi-ble. Pour les millions de Français oie. rour les millions de Français qui font un travail pénible et pour les millions d'autres qui font un tra-vail sans grand intérét, quelle autre justification qu'une perspective de gain accru pour supporter soit la fatigue, soit l'ennui?

Cependant, il ne signale pas une constante de la société française (du moins depuis 1945) ; dans la plupart des pays du monde libre, le travailleur qui veut obtenir plus s'interroge : que faire, en tant qu'individu, pour améliorer mon sort ? Le Francais, en général, ne raisonne pas ainsi. Il se demande : que faire pour que le groupe auquel j'appartiens ait une plus grande partie du gâteau ?

On peut se lancer dans de grandes considérations sur les sources de l'inflation en France. Celle qui me paraît essentielle, c'est la lutte enga-gée par les différentes catégories socioprofessionnelles pour essayer de rogner la part des autres.

Dans la France d'après-guerre, une période m'a toujours paru éclai-rante. C'est la période 1966-1968, M. Michel Debré étant ministre de l'économie et des finances. Pendant ces deux années — cas unique — la hausse des prix a été inférieure en France à ce qu'elle était en Allemagne. Cela ne résultait pas de mesures réglementaires. La plupart des prix industriels étaient sons le régime des « contrats de programme » et pratiquement libres. Mais une discipline de compression des coûts se traduisait par une politique restrictive en matière de

Cela s'est terminé en mai 1968 dans les conditions que l'on connaît, Quelle conclusion en tirer? Les Français sont-ils murs pour la discipline d'une monnaie commune dans a CEE qu'ils déclarent pourtant

ANDRÉ LESAGE

vres de faire des économies quand on est un professeur riche..

les ouvriers sont confrontés chaque jour, mais demander aux intellectuels de se mettre un peu plus dans la peau de gens auxquels ils veulent rendre service. Quoique, mainte-nant, les intellectuels dits de gauche

et pas comme s'ils professaient un cours pour étudiants de grandes

m'adresser aux gens qui en général traitent du problème du SMIC. Je leur demanderai de bien vouloir ne pas nous traiter comme une espèce rare en nous appelant « smicards ». C'est un terme que je ne trouve pas très poétique...

### Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beute-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

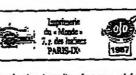
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde ». Société aponyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 5 - Tapez LEMONDE

7, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09



Reproduction interdite de tous articles. souf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

ications. nº 57 437 ISSN: 0395 - 2057 Remerignements our les microffices et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMCNDE

Le Monde

5, rue de Mouttessay, 75007 PARIS TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

#### Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

THE FRANCE MINISTER SUBSE 399 F 504 F 700 F 365 F 728 F 762 F 972 F 1400 F 1630 F 1689 F 1484 F 2040 F 1 1 1380 F 1380 F 1886 F 2650 F

ÉTRANGER : par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement

à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vers) Changements d'adresse déficités en provisoires : nos abonnés sont invités à formaler leur demande deux sensites avant ieur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 3 mois\_\_\_\_ 6 mois\_\_\_\_ 9 mois\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_ Code postal: \_\_\_ Localité : ...

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Pays:\_

### PEUPLE Adresse aux « cultivés »

Je voudrais m'adresser aux étudiants, professeurs, énarques, intel-lectuels et tous antres diplômés de France et de Navarre pour dénoncer une injustice. Ils possedent la culture alors que nous (ouvriers d'usine, employés de grands maga-sins) nous ac possédons pas cette culture. Non, je ne suis pas un jaloux de leur savoir culturel, je dis simplement qu'il n'est pas normal. qu'eux seulement aient droit à mi. à cet illustre et vaillant jeune guereignement supérieur.

Ce n'est pas parce qu'ils ont fait de longues études qu'ils doivent tout savoir de ce qui se passe dans le

Ah ! qu'il est facile de donner des leçons sur tous les problèmes quand on est un spécialiste de tout et de rien, de dire an penple ce qu'il faut faire ou ne pas faire!

Un exemple : c'est simple de demander aux gens de milieux pau-

Ce que je veux dire ce n'est pas dénoncer les injustices auxquelles

sont plus intéressés par les prix littéraires que par ce que vit le petit peu-Le manutentionnaire que je suis leur demande de traiter les pro-blèmes d'une manière plus humaine

Pour terminer, je vondrais

AUGUSTIN SCIBILIA

#### RECONSTRUCTION Un fondateur

pour l'armée rouge Dans son article intitulé . Le petit-fils de Trotski en Union soviétique », votre correspondant à Mos-

con évoque « la rencontre entre le petit-fils du fondateur de l'armée rouge et les jeunes journalistes de ia glasnost ». Il y a à peine deux ans, visitant l'exposition « La Révolution d'octo-bre par la photographie », l'avais eu

la surprise, comme tous les visiteurs du Musée de Bièvres, d'apprendre que le fondateur de l'armée rouge s'appelait... Ivanov!

Il y avait même sa photographie, rier... Mais de Trotski, point! L'exposition était présentée sous l'égide des services de l'ambassade

d URSS à Paris. Gageons qu'il nous faudra encore deux ou trois ans pour comaître le nom du véritable fondateur du men-

songe en Histoire I Reconstructivement vôtre. OLEG IBRAHIMOVITCH IBRAHIMOFF (Sainte Generière des Bois, Essente). The state of the s

**\*\*\*** 

THE A MANAGE

STATE OF THE STATE

Market The Art In

100 miles

States . Things.

The state of

project pay ....

, পার্ক্তরেশ্রের হার ১ ব

STATE OF THE STATE OF

and property of

The second

Approximately to

--

ويدي مينت

12 de 1

क्षी के व

上の質問をある こと

1.00

.

450 c ...

2000

100 mars 200 mm

TEST 1.01- .. . . .

#### Le Boeing de la Pan Am s'est brisé en au moins cinq morceaux sous l'effet de l'explosion

LONDRES

de notre correspondant

Les autorités britanniques sont parvenues à la conclusion que la des-truction au dessus de l'Écosse, le 21 décembre, du Boeing-747 de la Pan Am était due à un attentat. Des traces de substance explosive ont en effet été découvertes sur l'armature métallique d'un compartiment à bagages qui se trouvait dans la soute. Il s'agit vraisemblablement de Semtex, un explosif souvent utilisé ces dernières années par des organisations terroristes liées à la Libye, et depuis deux ans par l'IRA.

L'annonce a été faite simultanément à Londres et à Lockerbie, la petite ville écossaise sur laquelle s'est écrasé l'appareil. M. Mick Charles, chargé de l'enquête offi-cielle du ministère des transports, a annoncé mercredi 28 décembre, au cours d'une conférence de presse à Lockerbie, que des particules d'un explosif très puissant » avaient été identifiées par les experts du laboratoire militaire de Fort-Haistead, dans le sud de l'Angleterre, sur deux fragments de ce compartiment à bagages. « D'autres débris provenant de la catastrophe vont être soumis à des analyses chimiques approfondies », a-t-il déclaré.

La thèse de l'explosion d'origine criminelle est • établie •. Celle-ci a directement conduit à la destruction de l'appareil e plors qu'il versit de franchir la frontière entre volait à son altitude de croisière de 9 500 mètres. Une bombe est donc responsable de la mort des 259 passagers du voi 103 de la Pan Am et de onze habitants de Lockerbie.

Ce communiqué officiel est sans ambiguité quant à la cause de la caustrophe. Il est cependant d'une extrême prudence sur les détails, comme si l'enquête ne faisait en réalité que commencer. Les experts savent apparemment davantage que ce qui a été annoncé par le ministère des transports mais, conformément aux traditions britanniques, il a été

décidé de ne pas en dire trop tout de

Le Times, qui depuis le début de cette affaire a bénéficié d'informations exclusives, provenant sans donte du ministère de la défense, va beaucoup plus loin. Le quotidien conservateur écrit jeudi que les experts de Fort-Halstead ont utilisé un appareil à laser et des micros-copes électroniques, ce qui leur a permis, en vingt-quaire heures seule-ment, de déceler la présence d'explosif dans un compartiment à bagages qui se trouvait dans la soute avant. Ils n'avaient apparemment

pas été mis à contribution jusque-là, car le laboratoire militaire avait été fermé pour Noël. Ils sont donc revenus spécialement lorsque les débris provenant de la catastrophe leur ont été apportés.

> Une balle dans le cerveau

Le scénario reconstitué par le Times à l'aide d'un dessin est le suivant : la bombe était placée dans la soute à bagages des premières classes, à proximité immédiate de la cabine de pilotage et des équipe-

tralisation immédiate de l'équipage et l'arrêt brutal de toutes les transmissions. L'effet serait comparable à « une balle dans le cerveau ». Un trou énorme serait apparu dans le luselage par lequel les passsagers et les objets leur appartenant auraient été aspirés dans le vide. L'avion serait tombé en chute libre, se brisant en au moins cinq morceaux

avant même d'avoir atteint le sol.

ments électroniques centraux de

l'appareil. Cela expliquerait la neu-

L'enquête criminelle est confiée à la police écossaise, avec l'aide de la brigade spécialisée de Scotland Yard. Le FBI, présent dès le 22 décembre à Lockerbie, collabore avec les autorités britanniques. La coordination semble parfaite entre Britanniques et Américains. Mª Thatcher et le président Reagan avaient été informés des conclu sions du laboratoire de Fort-Halstead - quelques heures - avan que celles-ci ne soient rendues publiques. Cela a permis au département d'Etat de préparer sa propre décla-

Les Britanniques ont laissé aux Américains le soin d'employer les premiers le mot de « Semtex ». On préfère, ici, faire comme si on igno-rait encore la nature de l'explosif et même l'endroit précis où il se trouvait dans l'avion. Le ministère des transports est seul responsable, avec la police écossaise, de l'information. Les militaires restent muets.

Il semble cependant ne faire aucun doute qu'une organisation terroriste, et non un individu isolé, soit responsable de l'attentat. Les Britanniques ne sont pas mécontents du partage des tâches qui s'est instauré et qui n'a pu être décide qu'au plus haut niveau entre Londres et Washington. L'enquête technique est menée par les spécialistes mili-taires et civils du Royaume-Uni. Aux Américains de tirer les premiers les conséquences politiques de l'événement et de décider, éventuellement, des mesures de représailles contre l'organisation terroriste coupable, s'ils parviennent à l'identifier.

DOMINIQUE DHOMBRES.

#### Les précédents attentats

L'attentat contre le Boeing-747 de la Pan Am a eu au moins

- 29 novembre 1987: un Boeing-707 de la compagnie sud-coréenne KAL, reliant Bag-dad à Séoul, disparaît à la tron-tière birmano-thailandaise, avec cent quinze personnes à bord. Le gouvernement sud-coréen accusa Pyongyang d'avoir piégé l'avion. Une Coréenne déclare dans une confession publique, à Séoul, en janvier 1988, avoir posé une bombe dans l'avion sur incitation des autorités nordcoréennes.

- 2 avril 1986 : quatre Américains sont tués et neuf autres passagers blessés à la suite de l'explosion d'une bombe dans un Boeing-727 de la compagnie américaine TWA effectuant la liaison Rome-Le Caire, au-dessus de Corinthe (Grèce). L'attentat a été revendiqué par les Callules fedayins arabes-Cellules révolu-

- 23 juin 1985 : un Boeing-747 d'Air India assurant la liai-son New-York-Séoul s'abime en mer à proximité de l'Irlande avec trois cent vingt-trois personnes à bord. Il n'y a pas de survivants. L'enquête menée par une commission gouvernementale indienne conclut, en octobre 1986, à un attentat commis par des militants sichs.

passagers sont blessés dans l'explosion d'une bombe à bord d'un avion de la Pan Am qui relie Tokyo à Honolulu, mais l'appareil réussit à se poser. En mai 1988, un Palestinien, Mohamed Rachid, est arrêté à l'aéroport d'Athènes et accusé de cet attentat. Selon des responsables américains, il serait également impliqué dans l'attentat contre le Boeing de la TWA en 1986. Il est emprisonné à Athènes et Washington

réclame toujours son extradition. - 6 octobre 1976 : un DC-8 de la Cubana de Aviacion s'abime en mer quelques minutes après avoir décollé de l'aéroport de Seawell, aux Barbades. Les soixante-treize personnes à bord sont tuées. Quatre exilés cubains vivant au Venezuela ont été accusés de cet attentat.

Par ailleurs, la catastrophe du DC-8 américain d'Arrow Air, qui avait fait deux cent cinquante-huit morts en décembre 1985, à Gander (Terre-Neuve), présent des similitudes avec celle du Boeing-747 de la Pan Am. Une commission d'enquête canadienne a conclu à l'accident. Cependant, quatre des neuf membres de la commission n'excluent pas que l'appareil se soit écrasé à la suite d'une explosion à bord.

#### Plusieurs kilos d'explosif dans une soute à bagages

C'est un soupir de soulagement qu'ont poussé les compagnies aériennes utilisant des Boeing-747 lorsque la dépêche en provenance de Lockerbie est tombée écartant défi-nitivement la défaillance structurelle comme cause de l'explosion en vol du jumbo de Pan Am. Car. tout comme l'avionneur Boeing, elles redoutaient que la cassure de l'appa-reil, à 9 500 mètres d'altitude, ait été provoquée par une fatigue mal sur-veillée et pas réparée des cadres de la carlingue ayant abouti à une rup-ture sous l'effet des contraintes de la pressurisation et des turbulences. Si tel avait été le cas, il aurait fallu ins-pecter à fond et renforcer six cent trois Boeing-747 dont les structures ont été fabriquées avec un alliage d'aluminium trop peu résistant.

#### Un porteur de bombe innocent?

Les intuitions des experts de l'Association internationale du transport aérien (IATA) étaient donc fondées. Le vol 103 de Pan Am a êté détruit de la même façon que le Boeing-747 d'Air India, qui a disparu au large de l'Irlande, le 23 juin 1985, avec trois cent vingt personnes à bord. Un bagage contenant plusieurs kilos d'explosif avait été placé dans la soute située sous la première classe, vraisemblablement sur la gauche de l'appareil.

La - gigantesque » traque promise par un chef de la police écos-saise a déjà commencé. Selon toute vraisemblance, les Américains savaient, avant même les Britanniques que le Semtex, explosif d'origine tchécoslovaque, avait été uti-lisé. Leurs services sont déjà à l'œuvre pour remonter la silière qui a permis de placer dans la soute le

bagage piègé. On ne devrait pas découvrir grand-chose dans les aéroports de Francfort - d'où sont partis un certain nombre de passagers pour New-York - et de Londres-Heathrow. Dans ces deux aéroports, la vérification des bagages est stricte et il est pour l'instant exclu qu'un voyageur ait pu descendre à l'escale de Londres en laissant mettre sa valise à bord du Boeing-747. L'interrogatoire des personnels au sol (bagagistes, ravitailleurs) risque de ne pas mettre en évidence de mouvement suspect autour des soules.

Les enquêteurs privilégieront la recherche d'un porteur de bombe - innocent - parmi les passagers, c'est-à-dire quelqu'un ayant accepté d'acheminer à New-York un paquet dont il ignorait le contenu. Ce voyageur est-il monté à Francsort ? Ou bien saisait-il partie de la douzaine de passagers en transit qui ont rejoint le vol 103, à Londres-Heathrow? Ce travail de recoupements minutieux s'étendra à toutes les plates-formes aéroportuaires d'où étaient parties les victimes du Boeing.

On commence déjà à s'activer aux Etats-Unis pour trouver la parade à ce type de terrorisme. L'agence fédérale de l'aviation veut élaborer des règles plus strictes en matière de fouille de passagers et d'identifica-tion des bagages. De nombreux détecteurs de plastic à neutrons équiperont bientôt les aéroports américains. Roissy-Charlesde-Gaulle compte sur le flair de ses quatre chiens dressés à reconnaître les explosifs. La course-poursuite entre les terroristes et les services de sécurité continue.

ALAIN FAUJAS.

### **Afrique**

SOUDAN

#### **Manifestations populaires** sur fond de crise gouvernementale

Le Parti démocratique unioniste (PDU), deuxième formation politique du Sondan, s'est désolidarisé, le mercredi 28 décembre, du gouvernement de coalition du premier ministre, Sadek El Mahdi, actuellement confronté à des manifestations de rues contre sa politique d'austérité. Dans un communiqué, le PDU a indiqué que son dirigeant, M. Mohammed Osman El Mirghani, avait fait part à M. Mahdi de son intention de quitter le gouverne-

Le PDU a réciamé, parallèlement, l'annulation d'une série de mesures économiques annoncées lundi (le Monde du 29 décembre), dont une hausse de 500 % du prix du sucre, et la formation d'un gouvernement intérimaire en attendant l'organisation de nouvelles élections.

Auparavant, dans la journée, des dizaines de milliers de personnes étaient descendues dans les rues de Khartoum pour la deuxième journée consécutive en protestant contre les hausses et en scandant des slogans cas jusqu'ici. - (Reuter.)

hostiles à M. Mahdi. Des manifestations antigouvernementales ont également eu lieu à Ouad-Madani, deuxième ville du pays. A Khartoum, encore, le personnel de l'aéroport international a anticipé, dès mercredi, un appel à la grève générale illimitée lancée par la Fédération nationale des syndicats à compter de jeudi, toujours pour obtenir l'annulation des hausses de prix.

Cité par la radio nationale, M. Mahdi a annoncé son intention de réunir d'urgence, jeudi, son gouvernement pour discuter de la situa-

M. Mirghani avait déjà menacé, à plusieurs reprises, de quitter le gouvernement (le Monde des 23 et 29 décembre). Signataire, le 16 novembre à Addis-Abeba, d'un accord de paix avec le chef de la rébellion sudiste, le colonel John Garang, il exigeait en effet que le Parlement approuve cet accord dans son intégralité, ce qui n'a pas été le

#### Washington mobilisera tous les moyens pour rechercher les coupables

WASHINGTON Correspondance

Bien que la Maison Blanche ait immédiatement entériné, mercredi 28 décembre, les conclusions de l'enquête menée par les autorités britaniques, les milieux officiels réagissent avec prudence en se déclarant incapables à ce stade d'identifier les auteurs de l'acte criminel perpétré contre l'avion de la Pam

M. Sessions, directeur du FBI, a impossible actuellement de déterminer s'il s'agissait d'un attentat prémédité et exécuté par des groupes terroristes arabes ou irlandais, ou d'un geste accompli par un déséqui-libré animé par le désir de toucher une prime d'assurance, ou même de l'assouvissement d'une simple ven-geance. Aussi bien, le FBI se serrée auprès des parents, amis et employeurs des victimes.

#### Sécurité insuffisante

L'ambassadeur Bremer, responsa ble an département d'Etat de la lutte antiterroriste, a également manfesté beaucoup de prudence, indiquant que les enquêteurs ne disposalent pas d'indices suffisants pour attribuer à des groupes terro-ristes déterminés la responsabilité de l'explosion. Tant M. Sessions que M. Bremer ont souligné que la recherche des responsables pren-drait beaucoup de temps. M. Ses-sions a indiqué en outre que le type d'explosif n'avait pas encore été identifié avec précision et qu'il était impossible de savoir si la bombe avait été placée à Francfort ou à

Londres. Mais la Maison Blanche a annoncé que le FBI et l'Administration fédérale de l'aviation civile (FAA) mobiliseraient tous les moyens disponibles pour rechercher les coupables. Le département d'Etat a reconnu ne pas avoir la moindre piste, ajoutant que les groupes terroristes ayant déjà pro-clamé leur responsabilité n'étaient pas nécessairement les auteurs de

Une des préoccupations majeures des officiels est de déterminer comment des matières explosives ont pu-

être introduites dans l'appareil, bref, comment expliquer les insuffisances des services de sécurité. A cet égard la FAA a annoncé un renforceme des mesures de contrôle portant notamment sur l'identité des passagers et le personnel d'entretien des

En outre, la FAA va accélérer la mise au point de nouvelles techni-ques qui permettraient de détecter les armes non métalliques, même placées à l'intérieur d'un récipient hermétique (lire par ailleurs). Mais les experts soulignent qu'il faudra encore beauc l'installation d'un tel système, qui, de toute façon, ne saurait être infaillible. En tout cas, les compagnie sériennes sont soulagées dans la mesure où la catastrophe de Locker bie n'est pas due à une défaillance du matériel de nature à affecter leur fiabilité, et du même coup à décou-

rager leur clientèle. Ainsi, faute d'indications plus précises sur l'identité, les motivations du ou des auteurs de l'acte criminel. Washington reste circonspect et résiste aux pressions de ceux qu réclament déjà des représailles contre les pays suspects d'encoura-ger les terroristes. Soit contre la Syrie, qui soutient le Front populaire de libération de la Pale Commandement général (FPLP-CG) d'Ahmad Jibril, soit contre la Libye, étant donné les liens du colo nel Kadhafi avec Abou Nidal, l'un des dissidents palestiniens les plus

condus nour ses actions terroristes.

Les observateurs estiment que, si la Libye se trouvait impliquée dans l'organisation de l'attentat, l'indignation du public entraînerait le président Reagan à « punir » le colonel Kadhafi par une action militaire qui viserait en même temps la destruction de l'usine de fabrication d'armes chimiques en cours de construction, d'après la CIA, à une cinquantaine de kilomètres de Tripoli. Le président avait, la semaine passée, lancé un cri d'alarme en indiquant que la possibilité d'une action militaire unilatérale était à considérer. Dans l'immédiat cependant, le département d'Etat donne la priorité à une action diplomatique dans le cadre de la prochaine conférence, qui se tiendra au mois de janvier à Paris, sur l'interdiction des

HENRI PIERRE.

#### La détection dans les aéroports Du flair des animaux

### à l'« activation neutronique »

En dépit d'une série d'innovations chniques récentes, il n'existe pas, à l'heure actuelle, de méthodes absolument fiables permettant la détec-tion systématique d'explosifs dans les bagages aériens ou dans les avions eux-mêmes. Un progrès nota-ble est toutefois attendu avec la mise au point d'une nouvelle génération de détecteurs dits • à activation

D'une manière générale, la recherche « à l'aveugle » des explo-sifs fonctionne sur le principe de la détection de vapeurs émises soit par l'explosif lui-même, soit par les impuretés qu'il contient ou par l'adjuvant qui lui est associé. Une des principales difficultés rencontrées par les spécialistes de la police scientifique et technique tient à la diversité des produits habituelle-ment utilisés par les terroristes (dynamite, TNT, hexogène, pen-trite, etc.). Les seuils de sensibilité des différents appareils sont variables en fonction des tensions de vapeurs des produits, et leur efficacité est, en pratique, parfois discuta-

- En 1972, on ne comptait que deux ou trois détecteurs, il y en a aujourd'hui sur le marché d'une vingtaine dignes d'intérêt .. explique M. Henri Viellard, directeur du laboratoire central de la préfecture de police de Paris. Il faut toutefois souligner que, quels que soient leurs prix ou leurs tailles, les « détecteurs miracles » n'existent

On distingue aujourd'hui les détecteurs basés sur la «capture d'électrons » et ceux à spectromètre de masse. Les premiers, commercia-lisés sous forme de mallettes, fonctionnent en aspiration continue et permettent d'identifier à l'échelon de l'électron les éléments spécifiques des explosifs. En pratique, l'une de leurs faiblesses est leur trop grande sensibilité (ils détectent aussi les aérosols, souvent présents dans les bagages aériens...) et leur-autonomie réduite, le détecteur étant vite saturé. L'un des modèles développés aux Etats-Unis et au Canada coûte environ 300 000 F.

Le second groupe est constitué d'appareils plus sophistiqués, volu-mineux et beaucoup plus coûteux. Le modèle le plus perfectionné

(développé par British Aerospace) est un véritable laboratoire mobile automatisé installé dans un camion. nécessitant deux opérateurs et permettant la détection d'explosifs et de stupéfiants.

Une autre technique moins coûteuse mais plus voyante consiste à utiliser des « bio-senseurs ». Il peut s'agir de chiens (bergers allemands ou labradors, selon le pays) ou de gerboises, petit animal à mi-chemin de la souris et de l'écureuri gerboise présente de multiples avantages. Elle est discrète, très sociable, possède un odorat extraordinairement développé et peut être dressée à la désection d'une douzaine d'explosifs, y compris certains que les labradors ne détectent pas -, explique M. Viellard. Une expérience restée célèbre chez les spécialistes, réalisée au Canada, a démontré que les animaux permettaient d'obtenir des résultats supérieurs à ceux des détecteurs physio-

Un autre procédé développé en France (par le laboratoire central de la police de Paris), en Israel et aux Etats-Unis consiste à identifier des traces d'explosifs sur des personnes ou des objets. Les résultats sont d'ores et déjà très encourageants et permettent de repérer en quelques secondes - et même après lavage des mains - des traces de l'ordre de 50 à 100 millionièmes de milligramme).

L'avenir dans ce domaine, c'est aussi la mise en place de détecteurs fonctionnant par activation neutronique. Il s'agit schématiquement de bombarder > les bagages avec un faisceau de neutrons puis d'analyser les rayonnements de type gamma émis après excitation des atomes, cette analyse identifiant la présence de substances explosives. Aux Etats-Unis, le premier de ces appareils, d'un coût de 950 000 dollars (fabriqué par la firme californienne Science Applications International), sera installé en juillet. En France, le modèle développé par la SODERN (Société d'étude et de recherche nucléaire), filiale du CEA, en liaison avec le laboratoire central de la police, devrait être mis en place l'an prochain à l'aéroport d'Orly.

JEAN-YVES NAU.

# Passage des miracles Le voleur et les chiens Récits de notre quartier Les grands romans arabes sont publiés par

Sindbad

هكذا من الأصل

### **Amériques**

BRÉSIL: l'assassinat de « Chico » Mendes

#### Les tueurs de la forêt

La police brésilienne a arrêté, mardi 7 décembre, un suspect après l'assassinat, le 22 décembre, de l'écologiste Francisco Mendes. Il s'agit d'Oloci Alves De Silve. fils d'un important éleveur de la région, qui est lui-même en fuite. Le secrétaire général du ministère de la justice a indiqué que la police tentait aussi de vérifier les informations selon lesquelles la famille du suspect cachait un cimetière clandestin dens son ranch, où étaient

enterrées d'autres victimes. Depuis la mort de l'écologiste, la presse brésilienne a décrit en détail la vie de la famille Da Silva, faite de violences et de meurtres restés apparemment impunis depuis trente ans. Francisco Mendes, « abattu sauvagement pour avoir voulu sauver la forêt amazonienne de la folie des hommes », comme le disent les Verts français, reçoit, lui, de nombreux hommages posthumes.

On le sumommait « Chico ». Il récoltait le latex des hévéas de la forêt amazonienne du Brésil dans l'Etat d'Acre, à l'ouest du pays. Francisco Mendes était un seringueiro, comme on appelle, depuis le dix-neuvième siècle, ces écologistes avant l'heure qui devaient respecter l'arbre qui les nourrissait. « Chico » a été assassiné par des tueurs à gage à Xapuri. Il savait qu'il était menacé. Quelques jours avant sa mort, il affirmait au quotidien Jornal do Brasil : « Si ma mort pouvait renforcer notre lutte, cele vaudrait le peine de mourir. Mais l'expérience nous enseigne le contraire. Je vaux vivre. Une manifestation et un enterrement ne sauveront pas l'Amazonia. » Francisco Mendez avait demandé en vain une protection policière aux autorités locales. Il a été inhumé à Xapuri. Deux mille compagnons ont accompagné son corps. Cartains avaient marché plusieurs heures en forêt pour lui rendre un dernier

Car « Chico » n'était pas un seringueiro comme les autres. il préside, à quarante quatre ans, le syndicat de pavsans de sa ville et appartient au Parti des travailleurs (PT, gauche). Mais surtout il la tête du combat pour la défense de l'écologie amazonienne. lui décerne pour cela le prix Global 500 an 1987, et l'association américaine Better Life Society, une médaille. Connu et reconnu internationalement, grāce aussi à son excellent sens du contact, il continue capendant à mener son combat sur le terrain. Devant les tronçonneuses des grands pro-priétaires qui se déchaïnent pour agrandir les pâturages au détriment de la forêt, Francisco Mendes développe la résistance passive, l'empate littéralement, le match nui). Des dizaines de nilles s'installent et empêchent le défrichage. De quoi énerver les grands propriétaires regroupés au sein de l'Union démocratique rurale, une formation d'extrême droite, au point de les pousser au meurtre, par milice interposée.

Un « combet » sans grand danger pour eux, si l'on en croit Amnesty International. L'organisation souligne qu'à sa connaissance, entre 1980 et 1987, pas un seul propriétaire foncier ni un seul tueur à gage n'a été reconnu coupable du meurtre d'un paysan. Amnesty cite (1) le cas du président du syndicat agricole de Pancas tué le 5 février 1988. En septembre 1986, un propriétaire terrien lui avait adressé cette menaca : « Si vous me poursuivez en justice, et si vous gagnez, vous pouvez commander votre cercueil. > En huit ans, ils seront plus de mille à subir le même sort, sans compter les maisons incendiées, les expropriations, les tortures ou les menaces comme celles concernant Mgr Moacin Grechi, évêque de Rio Blanco, la capitale de l'Etat d'Acra, qui figure lui aussi sur la « liste

#### Transformer la jungle...

On comprend alors que la venue du directeur de la police fédérale et du secrétaire général du ministère de la justice, jundi 26 septembre, à Xapuri, pour l'enquête sur la mort de « Chico », n'impressionne pas grand monde. Pas même les meurtriers, puisque le fils d'un grand propriétaire terrien n'a pas hésité à s'accuser du meurtre, une « reddition » qui passe, aux veux des enquêteurs, pour une aceuvre de diversion. Pourtant cetta fois, la colère grande et les journaux consecrent une large place à l'événement. L'annonce de l'arrestation d'un suspect, appartenant toujours à la même famille, a été faite avec une rapidité inhabituelle. Car tout dans cette triste histoire est symbole « Chico » bien sur, mais aussi l'incapacité des autorités brésiliennes devant de tels conflits, ou encore le jungle amazonienne elle-

Depuis l'arrivée d'un gouvernement civil, en 1985, la réforme agraire a fait l'objet de multiples projets et promesses. Le « libéralisme > - pendant plus de vingt ans - de la dictature militaire avait entraîné un foisonnement des grandes exploitations entre mains de propriétaires privés ou de grandes compagnies internationales. L'exemple le plus connu reste celui de Jari, un domaine de 1.6 million d'hectares

qui a appartenu à un industrie américain. Daniel K. Ludwig caressait le rêve de transformer la jungle en une monstrueuse exploitation agricole. Le président José Barney voulait, peu après son arrivée au pouvoir, distribuer - sorès expropriation - une surface à peu près équivalente à celle de l'Espagne à un million et demi de femilles en moins de cinq ans. La réforme s'est une fois encore enlidures juridiques et des réglements de comptes.

Mais l'Amezonie et sa fôret dévastée ne sont pas que le symbole de cette réforme avortée. C'est aussi celui du péril écologique qui guette le monde. L'hebdomadaire américain Time a consacré son dernier numéro à un riossier sur « La terre en danger, Planète de l'année » et rappelle par exemple, que la déforestation tropicale au Brésil a dégagé, en 1980, 336 millions de tonnes de carbone (pour, à titre de comparaison, 192 millions an Indone et 123 millions en Colombie). En 1987 on estime que les brûlis ont ravage 200 000 kilomètres carrés de la forêt amazonienne, un peu plus cette année, soit une surface équivalente à celle de l'Aliemagne fédérale. Devant un tel désestre, et sous la pression de la Banque mondiale, la Brésil a lancé il y a quelques semain programme baptisé « Notre nature » et suspendu les incitations fiscales et l'octroi de crédits aux projets qui nuisent à l'écolocie de l'Amazonie.

De telles réformes ne sont évidemment guêre du goût des grands propriétaires qui repro-chent au président d'être influencé per les organismes internationaux. Ils affirment aussi que cas mesuras restrictives seront fatales pour la développement du territoire amazonien et du Brésil tout entier. Dans les sphères du pouvoir, de l'argent et de la politique, on se bat autour de l'Amezonie à coup de décrets, de compromissions et de luttes d'influence. Sur le « terrain », a Xapuri, ce « Chico » a payé de sa vie le combat qu'il menait.

D. H.-G.

### (1) Le Monde des 25, 26 et 27 décembre.

Diplomatie

A l'aéroport de Madrid

Tête-à-tête

Mitterrand-Gonzalez

MADRID de notre correspondant

A l'issue d'une visite privée en Espagne, M. François Mitterrand s'est entretenu pendant près d'une heure, mercredi 28 décembre, à l'aéroport de Madrid, avec le chef du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez.

Du côté espagnol, on affirmait à l'issue de la rencontre que les conversations avaient principalement porté sur les questions européennes, alors que l'Espagne et la France s'apprétent à exercer successivement, en 1989, la prési-dence de la Communauté. On précisait que les thèmes de l'Europe sociale, de l'Europe audiovisuelle et de l'union monétaire avaient été au centre des entretiens.

MM. Mitterrand et Gonzalez ont en outre évoqué la situation au Proche-Orient (la France et l'Espagne font toutes deux partie de la «troika» communautaire chargée de prendre contact avec toutes les parties intéressées au conflit), ainsi que les problèmes de l'Amérique latine, principalement celui de la dette.

M. Mitterrand avait auperavant passé cinq jours en Andalou-sie, dans une ferme appartenant au ministère de l'agriculture située près d'Andujar, dans la province de Jaen. Il avait également fait une visite touristique à l'Albambra de Grenade.

### Europe

#### M. Chevardnadze souhaite que les consulats soviétiques « humanisent » leur travail

Moscou. - Les consuls soviétiques, réunis mercredi 28 décembre à Moscou, ont été invités par le minis-tre des aifaires étrangères, M. Edouard Chevarduadze, a humaniser » leur travail, notamment à l'égard des cent cinquante mille Soviétiques résidant en permanence à l'étranger, a rapporté l'agence Tass.

Un projet de décret du présidium du Soviet suprême, modifiant le code consulaire de 1976 et définissant les conditions « d'entrée et de sortie » de l'URSS, a été mis au point, a indiqué M. Chevarnadze.

Kendant compte du rapport du ministre, le porte-parole du minis-tère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a indi-qué que les nouvelles conditions allaient toutes dans le seus d'une libéralisation. Les limitations de déplacement en URSS des Soviéti-ques établis à l'étranger seront ques établis à l'étranger seront notamment supprimées, à précisé M. Guerassimov, soulignant que ces personnes, « principalement des per-sonnes mariées à des étrangers », sont trop souvent considérées à tort comme des « traîtres à la patrie ».

M. Chevardnadze a aussi appelé les diplomates à « favoriser l'intéret - exprime maintenant envers l'URSS par « près de 20 millions de compatriotes » qui vivent à l'étranger. . Nous voulons que ces emigre. comptent au nombre de ceux qui peuvent aider au développement de relations entre leur pays et I'URSS =, a-t-ii dit.

#### Pexil forcé

Dans un ordre d'idée voisin, l'hebdomadaire Literatournaia Gazeta proteste, dans son numéro paru mercredi, contre l'exil forcé des Soviétiques privés de leur citoyemeté en estimant que cette pratique, à laquelle le Kremlin a en encore recours récemment, était incompatible avec - l'Etat de droit - souhaité

par M. Mikhali Gorbatchev. Le journal reproche aux autorités de recourir encore à « cette pratique illégale » afin de châtier les gens d'avoir « eu et défendu un point de

En juillet dernier, le militant nationaliste arménien, Parouir Airikian, a ainsi été déchu de la citoyenneté soviétique et embarqué à bord d'un avion à destination de l'Ethio-pie après avoir été accusé de calom-nier l'Etat soviétique.

D'autres Soviétiques connus avaient été d'une façon similaire privés de la nationalité soviétique par décret du présidiam du Soviet

suprême et expuisés d'URSS. notamment l'écrivain Alexandre Soljenitsyne (1974) et le dissident Youri Orlov (1986). Literatourmia Gazeta souligne que cette pratique avait suscité des protestations en raison de son illégalité » lorsqu'elle avait été utilisée par Staline à l'encontre de son rival Léon Trotski.

Les personnes victimes de cette mesure ne disposent d'aucun recours légal, ajoute le journal, dans la mesure où elles ne font pas l'objet d'une accusation formelle pour un délit avant d'être privées de leur citoyenneté. » Les gens ne peuvent pas se défendre contre l'arbitraire », déplore Literatournala Gazeta.

Le journal prêne par ailleurs la levée des restrictions concernant l'emigration.

Les gens devraient être autorisés à résider où ils le souhaitent, d'autant plus que la plupart des émi-grés out quitté l'URSS pour des raisons économiques, estime-t-il. Toutefois, Literatournala Gazeta stigmatise coux qui se sont rendes coupables de « trakison », notam-ment en « vendant des secrets militaires ou des secrets d'Etat pour empocher un gain personnel

#### POLOGNE

#### Une campagne contre la prescription des crimes staliniens

La Haye (Pays-Bas), trente-huit intellectuels et syndicalistes polonais réclement la non-prescription des crimes staliniens et exigent que leurs auteurs soient déférés en justice.

Les signataires de ce document parvenu mercredi 28 décembre à l'AFP estiment que « des millions de personnes, voire des peuples entiers, ont été exterminés durant la période stalinienne et que ces crimes n'ont d'égaux, dans leurs formes et méthodes, que ceux perpétrés par les nazis pendant la deuxlème guerre mondiale ».

Des copies du message - daté du 17 décembre - ont été adressées à la Diète polonaise, à l'épiscopat et à M. Lech Walesa. Parmi ses signataires, on relève les noms de

Dans un message adressé à la MM. Jerzy Turowicz, rédateur en président Boleslaw Bierut (mort à mor internationale de justice de chef de l'hebdomadaire Tygodnik Moscon en 1956), en le qualifiant de serviteur fidèle de Staline -. Powszechny, Stefan Kurowski, pro-fesseur d'économie, Zbigniew Buiak ancien chef des clandestins an Pologne et Jan Szczepkowski, ancien président de l'Association des acteurs.

#### Grève. de la faira

Depuis quelque temps, la presse polonaise ne cesse de dénoncer les crimes staliniens commis en Pologne et réclame de sévères condamns tions pour leurs auteurs. Plusieurs lecteurs du quotidien Kurier Polski, organe du Parti démocrate (au pouvoir), associé avec le PC polonais, ont demandé que toute la lumière soit faite sur les activités de l'ancien

D'aurre part, cinq dissidents se sont joints, mercredi, à une grève de la faim entamée le jour de Noël à Varsovie par douze de leurs cama-rades afin de protester contre l'incarcération d'objecteurs de conscience et de militants polonais et tchécoslovaques des droits de

Les grévistes réclament la libération de trois pacifistes polonais. MM. Jan Tomaszewicz, Jan Napierale et Krzysztof Galinski, d'un officier de police, M. Adam Hodysz, qui purge une peine de six ans de prison pour collaboration avec Soli-darité, et de sept militants des droits de l'homme tchécoslovaques. - (AFP.)

#### YOUGOSLAVIE

### Toujours pas de budget pour 1989...

dans la nouvelle année sans avoir adopté le budget pour 1989. Le pro-jet de loi de finances soumis au Par-lement fédéral a été rejeté mercredi 28 décembre par la majorité des Républiques de la Fédération qui demandent une réduction de son volume. Evalué à 25 milliards de francs, il est en augmentation de 169 % par rapport au précédent. Les députés conditionnent également leur approbation à l'adoption du programme économique pour 1989, sur lequel il n'y a pas non plus d'accord.

Les débats parlementaires de mercredi ont été mouvementés, et plusieurs intervenants ont réclamé la démission du premier ministre.

La Yougoslavie risque d'entrer M. Branko Mikulic, estimant qu'il n'a pas été à la hauteur de sa tâche. Le même jour, le quotidien de te loi de finances soumis au Parmaintien au pouvoir du gouverne-ment Mikulic serait une plus

grande surprise que sa chute ». L'an dernier déjà, le gouverne-ment avait rencontré des difficultés analogues, qui l'avaient contraint à décrèter une loi sur le « financement provisoire » de la Fédération. Une mesure identique sera sans doute appliquée si le budget est de nou-veau rejeté par les députés vendredi à la fin de la session de trois jours du Parlement fédéral.

Par ailleurs, la grève des con teurs de locomotive, déclenchée jana, en Slovénie, s'étend. Les gré-vistes réclament une hausse de 15 % de leurs salaires. Les conducteurs de la ville de Novo-Mesto, dans la même République, se sont joints mercredi au mouvement. Les machinistes de Titovo-Uzice, en Serbie. ont également cessé le travail. Leurs revendications portent essentielle ment sur la qualité et l'entretjen du matériel. Les ouvriers affirment qu'aucune des cent trente locomo tives dépendant des chemins de les de Belgrade n'est en état de marche satisfaisant et que des accidents «peuvent survenir à tout instant = - (AFP.)

Weiling the

San Carried

And and a

of effects

- n

100

- 1 To

- 100 - 100

44

1

12

24 AR 54

Trace -

7.42

1 . 2

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Etats-Unis

M. Robert Gates deviendra l'adjoint du conseiller

pour la sécurité nationale

Le président élu George Bush a annoncé mercredi 28 décembre qu'il avait choisi M. Robert Gates, actuellement numéro deux de la CIA, pour être l'adjoint de son conseiller pour les affaires de sécurité nationale, M. Brent Scowcroft. M. Gates, quarante-cinq ans, avait été choisi en 1987 pour remplacer William Casey, qui venait de mourir, à la tête de la CIA. Mais M. Reagan était revenu sur cette décision devant les questions soulevées à propos du rôle joué par M. Gates dans le scandale de i'⊄ ìrangate ».

A l'époque, de nombreux parlementaires, y compris des républi-cains, estimaient que M. Gates n'aurait pas dú rester à la CIA après la révélation du fait qu'il avait aidé William Casey à préparer sa déposition au Congres sur l'« trangate », déposition que besucoup avaient

été membre du Conseil national de sécurité de 1974 à 1979. Pour le poste de numéro deux de ce conseil. il n'aura pas besoin de la confirmement chaf de la section renseignaments de la centrale. - (AFP, Reu-

#### Sénégal

#### Tension en Casamance

Des mesures de sécurité ont été prises et d'importants renforts militaires envoyés en Casamance, région méridionale du Sénégal, où une embuscade tendue par des e rebelles » avait tué deux maitaires et blessé six autres le 18 décembre demier, a-t-on appris de bonne source à Dekar, Des unités d'élite de l'armée sénégalaise (fusillers marins, commandos et parachutistes) ont été envoyés vers les villes de Bignons (non loin du lieu de l'embuscade) et de Ziguinchor (préfecture de la région) à quelque 500 km au aud de

Si aucun incident n'a été relevé depuis l'embuscade du 18 décembre, les militaires s'attendent « à quelque

chose avant la fin de l'année ». Depuis 1982, les indépendantistes du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC, interdit), se sont manifestés, chaque année, tion du Sénat. Il sera remplacé à la su cours de la deuxième quinzaine du CIA per M. Richard Ken, actuelle-mois de décembre, constatent les

#### Turquie Plus de 250 morts

#### en 1988 dans les accrochages avec les rebelles kurdes

Le bilan des accrochages entre rebelles kurdes et forces de l'ordre au aud-est de la Turquie s'élèverait, en 1988, à 257 personnes tuées et quelques 150 blessées, à déclaré, le mercradi 28 décembre, M. Hayri Kozakciogiu, préfet de Diyarkabir : 683 personnes ont été condamnées à des peines de prison durant la même période.

Depuis la reprise des combats en août 1984, le nombre de tues s'élève à environ 3 000, selon les



### *AUTOMOBILISTES*

Assurez-vous, rassurez-vous

36.15 LEMONDE

Code ASSUR

Proche-Orient

L'armée israélienne a fait nouvelle tentative d'infiltration de commandos palestiniens à la fron-tière israélo-libanaise, tuant les trois auteurs de cette tentative. Armés de fusils d'assaut et de lance-roquettes anti-chars, les trois hommes out été interceptés alors qu'ils venaient de cisailler des barbelés munis d'un système d'alerte électronique, a-t-on

M. Hasegawa, le jour de sa nomi-nation, déclarait hautement à la télévision : « Je suis à ce poste parce An Liban, le Front de libération de la Palestine (FLP) a revendiqué que je suis totalement étranger à ce scandale. » Il a dû, le lendemain, se la responsabilité de cette attaque et a confirmé que les trois combattants contenter d'un « sumimasen » (je m'excuse) quand il fut interrogé par les journalistes. Il affirma, comme palestiniens avaient été tués. C'est la tous ses collègues, qu'il n'était en rien au courant des opérations aux-quelles se livrait son secrétaire. seconde fois en un peu plus de quarante-huit heures qu'un com-mando palestinien tente de s'infiltrer en territoire israélien à partir du Liban. Trois Palestiniens avaient Décidément, le nouveau cabinet Liban. Trois Palestiniens avaient ainsi été tués dans la nuit de dimanne présente pas très bien ». D'antant qu'il est de notoriété publiche à lundi dans des circonstances que que le nouveau ministre des PTT, M. Kataoka, membre du clan

précisé de source militaire.

analognes à celles de mercredi. Jeudi, des hélicoptères israéliens de l'ex-premier ministre Nakasone, a été imposé à M. Takeshita par son prédécesseur. Fortement sonpçonné d'être au centre du scandale Recruit — notamment par le biais du géant des télécommunications. NTT dont ont attaqué une position de la milice chiite Amal an Liban en représailles au soutien qu'elle aurait apporté à la tentative d'infiltration de mercredi, a indiqué un porte-parole de l'armée israélienne. Selon celui-ci, les trois combattants du FLP sont partis de la position bombardée jeudi. La veille le général Dan Shomron, chef d'état-major, avait mis en garde « les éléments » qui « aident les ter-

roristes ». « S'il le faut, avait-il dit, l'armée israélienne interviendra pour leur faire entendre raison».

« La multiplication des tentatives d'infiltration en territoire israélien à partir du Liban est l'autre face de l'Intifada - (soulèvement dans les territoires occupés), avait encore déclaré le général Shomron.

Ce soulèvement a fait deux nouvelles victimes mercredi, deux Palestiniens de dix-huit et dix-neuf lors de manifestations accompagnées de jets de pierres, portant à près de trois cent cinquante le nom-bre de Palestiniens tués depuis le début de l'Intifada, il y a un peu plus d'un an.

Huit autres manifestants out été blessés mercredi tandis que les territoires occupés étaient paralysés par une grève générale décrétée par la Direction unifiée du soulèvem

Par ailleurs, à Amman, un cadre de l'OLP, M. Yasser Abed Rabbo, qui a notamment conduit la délégation palestinienne lors du premi contact, le 16 décembre à Tunis, entre l'organisation de M. Arafat et les Etats-Unis, a indiqué mercredi que « la formation d'un gouverne ment provisoire palestinien serait annoncée au plus tard dans deux mois ». – (AFP, AP, Reuter.)

#### ÉGYPTE

#### Les démêlés du Prix Nobel avec la censure religieuse

LE CAIRE de notre correspondant

Que l'on s'appelle Naguib Mahfouz, que l'on ait obtenu le Nobel de littérature et la plus haute distinction égyptienne n'y changera rien. Aouled Haretna (« Enfants de notre quartier »), le roman de Naguib Mahfouz qui a suivi sa cálèbre trilogie reste interdit en Egypte. C'est ce qu'a réaffirmé, au Caire, le secrétarist général du Centre d'études islamiques dépendant de l'Azhar, cette Sorbonne de l'islem sun-

La levéa de boucliers des islamistes et des autorités religieuses égyptiennes a eu lieu après la publication par le quotidien Mesaa du premier épisode d'Aouled Haretna, qui devait paraître sous forme de feuilleton.

∢ Roman maudit qui se moque de Dieu, des prophètes et des religions », a écrit la revue isla-miste El Nour (« La Lumière »), somment Naguib Mahfouz de le renier publiquement, « même si grāce à lui, il a obtenu le prix

Nobel ». De son côté, l'écrivain musulman Khaled Mohamed Khaled a mis en garde le romandier contre « les dangers incalculables que de ce qui n'est ni une œuvre litté-

reire ni un roman ». Mahfouz, qui n'avait pas été consulté par le journal Messa, a demandé l'arrêt de la publication d'Aouled Haretna. « Maigré le feit qu'Aloued Haretna ne porte pes atteinte à la religion, je ne publieral pas ce livre tant que l'Azhar y restera opposé.

L'Egypte a, en effet, assez de problèmes et je ne veux pas en rajouter un nouveau », a déclaré

l'écrivain dans une conférence de presse, à l'occasion de la remise du prix Nobel à ses deux filles qui le représentaient à Stock-

Le livre était pourtant paru à l'origine sous forme de feuilleton dans le quotidien El Ahram en 1959. L'auteur, recourant au symbolisme, faisait défiler dans une petite ruelle des personnages rappelant tel ou tel pro-phète et accomplissant les volontés d'un démiurge, Gabalaoui, qui mourrait à la fin du récit. « J'ai été accusé d'être un mécréant par les cheikhs, qui ont demandé que je sois jugé sans vraiment donner des raisons », nous avait déclaré Naguir Mahfouz avant d'ajouter en riant : ∢ « Las hommes de religion ne sont pas portés à la lecture des sux essais », car l'Azher aveit fait interdire sous le roi Farouk De la poésie ante-islamique, étude où Taha Hussein remattait en cause certains présupposés de la litté-

Le renouvellement de l'interdit frappant Aouled Haretna constitue un défi personnel au président Mouberak. Le raïs avait en effet affirmé, le jour où il décernaît l'ordre suprême du Nil à n'était interdit de publication dapuis son arrivée au pouvoir ».

Quoi qu'il en soit, l'interdit de publication et de diffusion n'a pas empêché les Egyptiens da lire Aouled Haretna avec un intérêt décuplé. L'édition libenaise du livre s'est en effet vendue sur les trottoirs du Caire et dans les kiosques à journaux, su grand dam des islamistes.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

#### LIBYE

#### M. Reagan proroge les sanctions économiques

Le président Reagan a prorogé, le mercredi 28 décembre, pour six mois, les sanctions économiques née à la production d'armes chimiaméricaines contre la Libve, affirmant que ce pays continuait d'utiliser et de soutenir le terrorisme international. Ces sanctions, notamment le gel des biens libyens aux Etats-Unis et un embargo commercial, ont été prises le 8 janvier 1986. Elles ont été prorogées, depuis lors, tous les

Dans une lettre notifiant au Congrès la poursuite de ces sanc-tions, M. Reagan déclare que « le gouvernement libyen continue d'utiliser et de soutenir le terrorisme international en violation des lois internationales », faisant peser une « menace extraordinaire sur la

sécurité nationale - des Etats-Unis. Cette décision du président Reagan intervient en plein différend américano-libyen à propos d'une Washington assure qu'elle est desti-née à la production d'armes chimi-

#### - WÉDIT -Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE

ques, ce que démentent les autorités

libyennes (le Monde du 28 décem-

bre). - (AFP.)

3- SUPERPUISSANCE Les Anglo-Sexons, les Russes et nous influence de la France dess la caratrese, mgantique. Passance man-cière et zone franc. Défense, aciences de pointe : les ermes classiques et nucléaires. Etendue : 2º domnine tecri-torial mondial (zone maritime), DOM-TORA, l'Afrique et les 40 pays d'a

356 pages, 90 F. Franco chez l'auteur : FRANÇOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

#### **JAPON**

#### Le nouveau ministre de la justice compromis à son tour dans le scandale Recruit

de notre correspondant

Les autorités prosoviétiques de Kaboul envisagem sérieuse-ment de dissoudre le Parti démocratique populaire (PDPA, communiste) et de la remplacer par un « parti libéral, démocra-A en croire: le caricaturiste du quanidien Asahi, le premier minis-tre, M. Takeshita, comptait, avec le récent remaniement ministériel auquel il vient de procéder « chan-ger de veste » et libérer son gouvertique et national à, a indiqué un haut fonctionnaire gouverne-mental souhaitant garder l'anonymat. « Une commission a été instaurée pour changer le nom nement de l'ombre du scandale politico-boursier Recruit Cosmos. Les nouveaux membres d'un cabinet que les commentateurs s'enten-daient pour qualifier de « gris » et de « provisoire » ne sont certes pas des « ténors » de la politique. Mais

Nous ne férons plus réfé-rence au léninisme ». La politique économique sera changée, « elle ne sera plus du tout socialiste et permettra les investissements étrangers et l'installation, selon les normes internationales, des sociétés étrangères. Cela changera beaucoup de choses dans le pays », a ajouté ca dirigeant, influent du PDPA.

**AFGHANISTAN** 

Kaboul

envisage

de dissoudre

le Parti communiste

upe

Il a précisé que les quelques 250 000 membres du PDPA ne pourront participer au nouveau parti que s'ila acceptent ce programme. Les membres les plus. radicaux ont été écartés et le comité central largement purgé, estiment les observateurs, qui craignent des réac-tions violentes de la part d'une minorité jusqu'au-boutiste et de membres du Khad, le police secrète.

Le nouveau parti sera une formation comme les autres, et aucun parti ne sera interdit, a ajouté le dirigeant de Kaboul. La disparition du PDPA correspond à l'une des exigences de la résistance afghane. — (AFP.)

\*\* \* \*\*

A . . 6-41 .

" 4 MA 1

فلقاد موساد

**budget** pour | 中

ler à la peau du premier ministre,

comme à la classe politique.

Le nouveau ministre de la justice,
M. Hasegawa, est (trois jours après
la formation du cabinet) sur la sellette : l'agence Kyodo vient de révéler que son «secrétaire» (dans ces scandales ce sont toujours eux les responsables et jamais leur patron) a admis avoir accepté 5 millions de yens de Recruit pour une des asso-ciations de soutien à l'élection de M. Hesagawa. Certes le finance-ment de M. Hasogawa est légère-ment différent de celui de ses collègues : il n'a pas acheté d'actions avant cotation, mais il n'en a pas moins recu de l'argent d'une entre-prise compromise dans les sombres

ils étaient supposés ne pas avoir trempé dans des affaires donteuses. Or l'affaire Recruit continue de colmanigances avec le monde politique.

#### M. Roland Dumas remercie Hanoi pour la libération de Mai Van Anh

VIETNAM

adressé, mercredi 28 décembre, un message de remerciements aux autofités vietnamiennes pour la mesure de libération exceptionnelle prise en faveur de Mai Van Anh, âgé de cinquante-neul ans, Français d'ori-gine vietnamienne, condamné à mort pour espionnage en décembre 1984. « Je veux vous remercier de l'attention personnelle que vous avez bien voulu porter à ce cas humanitaire particulièrement difficile, à propos duquel je m'étais permis d'intervenir auprès de vous, déjà en 1985, et sout récemment encore , écrit à son homologue viet-namien le ministre français des affaires étrangères. M. Roland

Dumas avait obtenu, en janvier

Le gouvernement français a 1985, que la peine de M. Mai Van dressé, mercredi 28 décembre, un Anh soit commuée en détention à

Fils d'un vétérinaire, interné à l'âge de treize ans dans un camp du Vietminh, M. Mai Van Anh était pilote de la compagnie Royal Air Maroc. En 1984, il avait décidé, sans en avertir sa famille, de rentrer clandestinement au Vietnam, en

entré dans l'armée française en 1954, avant de prendre sa retraite de passant par la Thailande, Sa famille ne retrouva sa trace que lors de sa comparution devant le tribunal populaire d'Ho Chi Minh-Ville (ex-Saigon). Il devrait être libéré dans les prochains jours, a précisé un porte-parole du Quai d'Orsay.

on notamment par le biais du géant des télécommunications, NTT, dont le président M. Shinto a dû démissionner étant lui aussi impliqué, — M. Nakasone tenait à ce que ce soit un homme à lui qui ait la haute main sur les PTT, ministère de tutelle de NTT.

Le ministre de la justice s'est rendu chez M. Takeshita pour lui faire part de son embarras. « Ce sont des choses qui arrivent », lui aurait répondu, fataliste, le premier ministre. Mais ce dernier n'en doit pas moins mettre un peu d'ordre dans son cabinet pour affronter les élections sénatoriales prévues pour

recensement qui risque d'aggraver encore les estimations en 1990.

Dans le même temps, la situation dans les campagnes, après l'embellie des premières années de réforme, se

détériore. Les paysans délaissent la détériore. Les paysans délaissent la culture des céréales, dont la produc-tion stagne. Dans le but de retirer de la circulation une partie de l'excé-dent de monnaie, générateur d'anar-chie dans la distribution des engrais

et semences, le pouvoir a restauré un

système de coupons. C'est apporter un traitement économique à un pro-blème politique, les difficultés

d'approvisionnement des paysans étant dues principalement à la spé-

La haute direction chinoise

paraît, par ses atermoiements, avoir dilapide, en guere plus de douze mois, le crédit important qu'elle s'était acquis à la faveur du trei-

zième congrès du parti. La preuve en est le ton d'un certain nombre

d'opposants qui, pour n'avoir pas encore le statut des dissidents

d'Europe de l'Est, commencent à se

L'influence croissante de la péri-

phère d'incertitude. Aux cohortes

de compatriotes de Hongkong et de

Macao s'ajoutent maintenant les

dizaines de milliers de cousins de Taïwan qui viennent retrouver leurs

racines ou investir, et ne se privent

pas, au passage, de donner leur avis sur la manière dont le pays est géré.

Le pouvoir pékinois lui-même, pri-

sonnier de la logique qui le pousse à bâter le processus de réunification,

favorise cette ambiguîté : des intel-

lectuels ne vont-ils pas, aujourd'hui, jusqu'à organiser un séminaire sur les perspectives d'un troisième

« front uni » entre le PC et le Kuomintang ? La même idée avait

phérie chinoise accentue l'atmo-

moraux du régime.

culation des cadres corrempus.

Membre de la faction de M. Abe,

numéro deux, après le premier ministre, du Parti libéral démocrate (dom îl est le secrétaire général), M. Hasegawa est président d'une commission parlementaire chargée de réformer l'éthique des partis poli-

PHILIPPE PONS.

CHINE: Les soubresauts d'une crise de société

### Les petits timoniers de Pékin

(Suite de la première page.) Signe que la crise que le régime traverse est grave, les celébrations prévues pour le dicième autiver-saire du début des réformes, ons étéramenées à quelques formules dis-crètes dans la presse officielle: Déjà on parle de s'abstenir de toute parade grandiose pour le quaran-tième amiversaire du régime, le l'octobre 1989.

Car, si les réformes ont effectivecar, st les rejormes ont ejective-ment commencé à faire progresser le revenu moyen, l'attention est aujourd'hui rivée sur leurs sous-produits: dérapage économique, chute vertigineuse de l'autorité, valse-hésitation des instances dirigeantes, agitation dans les provinces ou chez certaines minorités ethni-ques, corruption généralisés... Cha-que problème alimente les autres et, où que l'on se tourne, on en arrive toujours à une nême question : y aurais-il quelque chose de pourri dans l'empire du Milieu ?

#### Un femilleton télévisé · comproverse

Le problème le plus pressant est l'inflation. Mais c'est sa dimension politique qui est la plus sérieuse. Pendant trente ans et plus, le régime a présenté la hausse des prix comme le mal absolu, annonciateur de l'effondrement des sociétés capitalistes et prend a contrario de la secondario de la superiorité du socialisme. Il est contraint, aujourd'hui de reconnai-tre un taux d'inflation de 26 %, et chacun sait que, dans les villes tout au moins, il est bien plus élevé.

Les ruées sur les banques, la pani-que consumériste de l'été, out servi de sonnette d'alarme au régime. Pourtant, des clignotants s'étaient allumés bien avant - dès le début de l'année, avec des grèves, dont la haute direction était au courant. Elle a choisi de les ignorer en pensant qu'il suffisait que la presse offi-cielle les passe sous silence pour que l'effervescence resombe.

C'est ainsi que M. Deng en est venu à mettre sa popularité dans la balance, au début de l'ôré, en faveur de l'impopulaire mais nécessaire réforme des prix. Il snivait en cela l'avis de conscillers économique partisans de couper le cordon avec centralisme sans craindre le coût social de l'aventure. Le double système de prix qu'il est question d'éli-miner est effectivement un des prin-cipaux moteurs de l'inflation et de la spéculation effrénée, sur les atières premières notamment.

Le hic tient à la feuille de vigne qui sert encore de légitimité au régime : sa cantion socialiste Faute de ponvoir admettre qu'il cherche une autre solution an sousment, le Parti commu ne peut tolérer une perte de confiance dans la monnaie aussi criante que celle que connaît la Chine. C'est le raisonnement qui a amené le pouvoir, à l'automne, à

Poccesion d'un troisième plénum houleux - du comité central élu un an auparavant, à geler pour au moins deux ans la réforme des prix et à tenter de freiner la croissance industrielle, dans l'espoir de ramener l'inflation à moins de 10 %. Mais, sur d'autres fronts aussi, les

symptômes d'une grave crise de régime se sont accumulés. La guérilia culturelle, sans prendre les formes des grandes manœuvres meurtrières d'antan, renaît. Au cenmeuririères d'antan, renaît. An cen-tre des polémiques, une série télévi-sée qui a seconé le public comme un électrochoe; « He. Shang» (la rivière asséchée), qui met en cause l'héritage multi-millénaire du pays, assimilé à un boulet qui empêche anjourd'hui son décollage économi-

#### L'armée et l'argent

Comme tonjours en Chine, des que l'on s'avance sur le terrain miné de la culture, les clivages politiques sont réapparus à l'occasion de la polémique. Les plus « libéraux » — dont M. Zhao Ziyang, secrétaire général du PC, qui avait approuvé la diffusion de ceste œuvre - ont été pris à partie par un camp « traditionaliste », pour qui la survie du régime passe par la récupération de cet heritage ancestral.

Ce genre de débat truqué, qui s'apparente au rite en régime comministe, nermet à chacun de se positionner, et l'épreuve de force finit par dépasser les enjeux immédiats. Aussi, lorsque, à la fin novembre, des crédits furent débloqués pour la réalisation d'une suite à la série télévisée, on crut pouvoir conclure que M. Zhao, au sujet de qui quantité de rumeurs alarmistes avaient couru à la fin de l'été, restait, somme toute, en bonne posture à la tête du

Plus inquiétante, en fait, dans le comportement général de la direc-tion chinoise au cours des derniers mois, est une propension très nette au pilotage à vue. Après la galle de l'été, les mesures adoptées à l'automne sont apparues brouil-lonnes. Plusieurs semaines ont passé sans que quiconque à la direction du pays soit capable de dire, par exem-ple, combien de sociétés à capitami ple, combien de sources a le sabre mixtes seront affectées par le sabre des réductions de budget. Face aux hommes d'affaires inquiets, on n'a vu se dresser que des administra-tions affolées, soncieuses de sauver les meubles en convertissant leurs avoirs en dollars.

En outre, rien ne dit que le régime sera effectivement en mesure d'imposer ses volontés aux pro-vinces, dont les responsables mon-trent un talent hors pair pour contourner les règlements et s'offrir sans vergogne des réalisations coû-teuses malgré les interdits pékinois. La corruption et le clientélisme aidant, le PC a perén dans une bonne machine et des forces sur leselles il s'appuyait traditionnellement. La grogne a gagné les organisations de masses, au point que leurs débats doivent être, par moments, censurés. Enfin, même noments, censures. Fanna, meme l'armée s'est prise au jeu de l'argent, contraignant régulièrement ses chefs à rappeler à la hiérarchie que sa finalité n'est pas de s'enrichir en produisant des machines à laver ou des réfrigérateurs, si durs que soient des réfrigérateurs, si durs que soient des machines à laver ou des réfrigérateurs, si durs que soient des machines des produits de la contrait d ces temps d'austérité budgétaire, mais bien d'assurer la défense du

Tons ces défis sont aggravés par le compte à rebours de la « bombe démographique » que Pékin ne par-vient pas à enrayer. Les planifica-teurs de la population en sont à admettre 70 millions à 80 millions de Chinois de plus que prévu en l'an 2000 — dans l'attente d'un

#### **Nouvelles manifestations** anti-africaines à Nanjing

La police a dispersé, mercredi 28 décembre, une nouvelle manifes-tation d'environ trois mille étudiants chinois dans les rues de Nanjing (Nankin). Pour la troisième journée consécutive, ils entendaient protes-ter contre les étudiants africains impliqués dans une rixe la nuit de Noël (le Monde des 28 et 29 décem-bre) et demandaient que des sanc-tions soient prises contre en ... Des tions scient prises contre eux. Des centaines de policiers sont inter-venus pour faire respecter l'interdiction de manifester imposée par les

Selon le témoignage d'étudiants américains qui se trouvaient sur le campus de l'université de Nanjing et

qui can été regroupés et mis en rési-dence surveillée par la police, alors qu'ils tentaient de quitter la ville par le train, cette intervention a peutêtre empêché de nouvelles violences qui auraient pu faire des victimes. Ils ont cependant accusé les forces de l'ordre de les avoir brutalisés, nus dans des conditions déplorables et de les avoir sommis à des interrogatoires. Selon eux, les étudiants africains demandent à quitter Nanjing pour Pékin, et des négociations sont en cours entre phisieurs ambassades africaines et les autorités chinoises. - (UPI, AFP, Reu-

conduit certains, il y a quelques années, au fond d'un trou à rats pour blasphème anticommuniste. Conséquence d'un même état d'esprit, le désarroi idéologique atteint un sommet lorsque le PC en est à se demander aujourd'hui s'il doit admettre en son sein ces « millionnaires » apparus grace aux reformes. Le fait qu'un tel débat s'instaure publiquement montre que les résistances à cette idée sont

La grande difficulté que doit affronter le pouvoir à présent est de se ressaisir, sans pour autant tuer l'étincelle d'espoir qu'avait produite la passation des pouvoirs l'an der nier : formuler un projet de société cohérent, de façon à maintenir l'intégrité de la nation qu'il avait réunifiée, et se moderniser de manière à traiter des problèmes antrement plus complexes que ceux de l'épopée militaire de la Longue marche. Faute de quoi, l'ouverture sur le monde extérieur n'aura servi qu'à saborder son règne.

FRANCIS DERON.

مكذا من الأصل

# **Politique**

#### La bataille pour le siège du Parlement européen

#### Chut, ne dites rien au président français...

BRUXELLES de notre correspondant

 L'essentiel: surtout que Mitter-rand ne s'énerve pas! - Cette bou-tade d'un homme politique bruxel-lois résume bien l'attitude des responsables belges dans la querelle responsantes detges du Parlement euro-péen. Depuis le voie « historique », de la commission politique de cette Assemblée (le Monde du 3 décembre 1988) prévoyant la tenue de cer-taines sessions à Bruxelles et demandant le transfert de quelques mille fonctionnaires européens de Luxem-bourg vers la capitale du Royaume, les Français font donner la grosse artillerie, mais les Belges en revanche restent étrangement muets.

M. Claude Villain - surnommi - le para - lorsqu'il était à la tête de la direction générale de l'agriculture à la commission européenne - a ninsi été désigné par M. Rocard comme - M. Strasbourg -. De pleines pages de publicité dans les quotidiens français ventent les nérites de la capitale alsacienne. Une opération-charme est menée auprès des parlementaires européens et, sans encore · s'énerver », le président de la République, au dernier conseil européen de Rhodes, a lancé

Cette agitation n'a jusqu'à présent provoqué aucune réaction à Bruxelles. Ici, on agit en stroemilnks - (en douce). Les initiatives pourtant ne manquent pas. Une agence de publicité belge aurait proposé aux autorités bruxelloises de réagir e ceil pour ceil, dent pour dent . à la campagne strasbourgeoise par une campagne similaire en faveur de Bruxelles réponse. Les directeurs de journaux auraient offert d'ouvrir - e gratuitement même », comme le disent certains Beiges, adeptes émérites de la redondance – des espaces publici-taires à la ville. Pas de réponse. La décision prise début décembre par la commission politique du Parlement européen n'a suscité qu'indifférence, les journaux de la capitale ne lui concédant que quelques lignes. Et si M. Willy de Clerc, qui va quitter la Commission européenne le 1º janvier, s'est autoproclamé
- M. Bruxelles », il l'a fait sans aucun mandat officiel. - Il aurait mieux fait de rester tranquille, disent certains. Il va encore indispo-

Les hommes politiques belges, du reste ont-ils teilement envie de voir Bruxelles remporter la bataille ? Les Flamands se mélient depuis toujours de cette ville francophone à 80%. Ainsi responsables et militants du tout-nuissant et très catholique CVP, le parti du premier ministre Wilfried Martens n'aiment pas par principe cette ville, symbole de toutes les dépravations. Hugo Klaus dans le Chagrin des Belges a bien décrit cette méfiance de la Flandre profonde à l'égard de Bruxelles. Quant aux hommes politiques francophones, ils sont tous wallons à construe profonde a construe profonde de la construe de la con quelques exceptions près, et eux aussi terriblement circonspects à l'égard d'une capitale qu'ils pensent prête à trahir à la première occasion la cause de la francophonie. Symbole de cette . non-existence politique de Bruxelles», la personnalité des candidats aux dernières élec-

ions communales à Bruxelles-Ville, pourtant la plus prestigieuse des dixneuf communes de l'agglomération ; l'actuel bourgmestre socialiste Hervé Bruhon, cité à comparaître lors du procès du Heysel, affrontait l'ancien premier ministre socialchrétien Paul Vanden Boeynants, condamné en 1986 à deux ans de prison avec sursis pour fraude fiscale et usage de faux!

Quant au statut de Bruxelles, au même titre que les deux autres régions du pays. Mais à aucun moment au cours des discussions n'a été soulevé le point de savoir quelles

longtemps précaire car francophones et Flamands ne parvenaient pas à s'entendre, il a enfin été mis au point, et, au 1er janvier prochain, la ville sera très largement autonome,

> En présentant ses vœux de la capitale alsacienne

#### M. Mitterrand affirme le rôle européen de Strasbourg face à Bruxelles

(Suite de la première page.)

En passant à l'offensive sur ce ter-ain. M. Mitterrand engage aussi rain, M. Mitterrand engage aussi une double opération de politique intérieure. Car, bien entendu, il ne saurait se borner – même si le rituel des vœux de Nouvel An ne se prête pas à de grands discours - à l'exposé d'une revendication risquant de paraître étroitement chauvine. Il a évidemment l'intention de rappeler surtout que l'avenir de l'Europe, et en premier lieu la pré-paration de l'échéance du marché unique de 1993, constituait l'un des objectifs essentiels, sinon le plus important, de son programme électoral avant sa réélection. Il réaffirmera ce qu'il disait justement à ce sujet dans sa Lettre à tous les Fran-

#### Une « grande cause » pour un « grand dessein »

Or M. Mitterrand sait très bien qu'il trouvers là l'occasion d'enfoncer un nouveau coin entre l'UDF et le RPR, au moment où l'opposition constate elle-même qu'elle ne par-viendra pas à constituer une liste commune pour l'échéance de juin 1989, qui verra le renouvelle-ment de l'Assemblée européenne. Et l'occasion, dans la foulée, d'en appe-ler à nouveau au rassemblement des Français sur la préparation de ce grand rendez-vous de 1993. M. Mitterrand pourrait d'ailleurs reprendre presque mot pour mot la conclusion retenue par le président de l'inter-groupe UDF du Sénat, M. Daniel Hoeffel, sénateur alsacien, dans le dernier éditorial d'UDF-Info : Cela exigera d'abord un effort sur nous-mêmes en réduisant les pesunteurs historiques, idéologiques ou corporatistes qui alourdissent nos choix nationaux, en mobilisant les Français autour de l'impératif économique de compétitivité, en manifestant enfin une volonté politique sans failles de surmonter les craintes ou les difficultés du renforcement de l'Europe. »

Le propos de M. Mitterrand aura. enfin, une destination interne au Parti socialiste. • J'en appelle à la

réformes il conviendrait de réaliser pour aider au développement suropéen de la capitale.

#### La joie des promoteurs

Ce silence ne doit pas faire illusion. D'abord parce que, volontaire-ment ou non, le rideau de fumée créé autour de ce sujet sera peutêtre l'arme essentielle des Beiges dans la future bataille avec Strasbourg. Que faire contre des ombres, surrout contre des ombres qui savent que le temps travaille pour elles ?

D'autre part, si les hommes politiques jouent les fantômes, d'autres ont compris à quel point le statut de capitale européenne pour Bruxelles pourrait être payant. Investissement prévu pour l'aménagement de

volonté nationale, au sens de la

grandeur, à notre capacité d'union au service des grandes causes, et l'Europe en est une, écrivait-il en avril, dans sa Lettre à tous les Francais. Pour qui croit à la France, l'enjeu est digne d'elle. En bro-dant sur le même thème, il rendra service à M. Michel Rocard, auquel certains autres dirigeants socialistes reprochent l'absence de « grand dessein . Quel meilleur . grand des-· peut-il y avoir aujourd'hui. cause - d'une Europe plus unie et plus forte? Comme l'exposé de cette ambition, si l'on ose dire, « ne mange pas de pain » M. Mitterrand jouera bien entendu sur du velours.

Il profitera d'un contexte général qui n'apparaît pas des plus défavorables au gouvernement, en dépit des mécontentements sociaux, si l'on en croit le sondage de BVA publié jeudi 29 décembres dans Paris-Match (lire page 6). La tâche lui sera facilitée par le constat que les Français se montrent, aujourd'hui, beaucoup plus optimistes que l'année dernière et par le fait qu'un discrédit général continue d'affecter les chefs de l'opposition sans excep-

Le « coup de main » - ou le conseil, comme on voudra - que M. Mitterrand donnera en cette circonstance à M. Rocard, invité à cibler » sa gestion en ce sens, comportera, toutefois, un revers. Il renverra, en effet, à une autre convicverra, en eriet, n une autre convietion que le président candidat exprimait également dans sa « Lettre » du printemps : « L'espace social [européen] a francht tous les degrés de l'honorabilité s'il n'a pas encore franchi le degré de la réalité. Il est là. On ne peut plus l'ignorer. Il faudra le remplir, ou bien les tra-vailleurs d'Europe détourneront la tête, et ces regards absents livreront la Communauté à la solitude des mourants. Impossible désormais de taire les mois tabous : salaires, pro-tection sociale, temps de travail, conditions de travail et le reste. · Tout un programme... de

ALAIN ROLLAT.

l'espace Bruxelles-Europe : 15 à 20 milliards de FB (environ 3 milliards de FF). 2 à 2,5 milliards de FB sont prévus uniquement pour la construction du Centre international des congrès, dont le Parlement euro-péen a déjà loué plus d'un quart de l'espace. On chifire entre 1,5 et 2,5 millions de mètres carrés la demande de bureaux à Bruxelles dans les dix prochaines années. Une manne pour les promoteurs, qui se soucient peu de savoir si cela énerve ou non le président de la République

Les responsables de Jones Lang Wooten, une des plus importantes entreprises de location de bureaux, n'hésitent pas à recomnaître : « 1988 aura été un cru exceptionnel dans le secteur de l'immobilier ». Ils chif-frent ainsi à plus de 12 milliards de FB leurs ventes à des investisseurs étrangers, dont près de la moitié à des compagnies scandinaves, qui se précipitent depuis quelques mois sur

Cette ruée sur une ville dont les loyers restent parmi les plus bas des grandes métropoles européennes n'est pas encore finie. « On peut encore espérer, écrivent joliment les responsables de Jones Lang Wooten, que pour 1989 le marché restere porteur, vu l'intérêt continu de investisseurs qui veulent se placer à Bruxelles en prévision du marché unique européen de 1993. »

Quant aux . Bruxellois de Bruxelles », ils commencent eux aussi à se laisser prendre par cette frénésie. A tel point que la population semble partagée entre trois catégories : ceux qui out acheté, ceux qui achètent, et ceux qui vont

Ceux qui ont acheté (appartement ou maison) se frottent les mains : les prix augmentent, l'investissement se rentabilise. Vive l'Europe! Ils sont nombreux dans ce cas. Les Belges, comme on dit ici, ont une brique dans le ventre », et leur système de prêts bancaires est un des plus ouverts d'Europe. Ceux qui sont en train d'acheter se mon-dent les doigts de ne pas l'avoir fait avant. Mais ils se réjouissent malgré tout des juteuses plus-values à venir. Ceux qui vont acheter cherchent désespérément l'argument qui pour rait convaincre leur banquier de leur accorder un prêt, et pleurent, chaque semaine qui passe, sur les mil-liers de france supplémentaires qu'il leur faudra débourser.

Quant aux autres, ces intouchsbles de l'Europe qui savent qu'ils ne seront jamais propriétaires, il leur reste à espérer que leur loyer n'augsérieusement à hair les « Euro-crates » responsables de leurs manx et applaudissent le député écologiste beige du Parlement européen qui a voté avec les Verts contre le transfert des sessions du Parlement européen de Strasbourg à Bruxelles. Mais ils seroat bien seuls, malgré tout, face aux marchands du Tem-

Dernière précision : fin janvier doit être posée la première pierre du Centre international des congrès dont l'hémicycle contesté abritera certaines sessions du Parlement européen. Mais chut! Ne le dites pas au président français...

JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### Après la réponse du ministre de l'intérieur à leur « lettre ouverte »

#### critiquent M. Joxe mais ne refusent pas une rencontre

Les nationalistes corses

Les élus régionaux de mouvement nationaliste corse out réagi sur le champ, mercredi 28 décembre, à la réponse du ministre de l'intérieur, à leur récente « lettre ouverte ». Ils ont exprime leur déception, sans toutefols rejeter la prope-sition de rencontre formulée par M. Joxe pour une « concer-tation sur les sujets de fonds ».

BASTIA de notre correspondant

Les élus régionaux du groupe A Cuncolta naziunalista om donné, mercredi 28 décembre, à Bastia une conférence de presse pour commen-ter les termes de la lettre de quatre pages que M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, leur avait adressée la veille (le Monde du 29 décembre) en réponse à leur « lettre ouverte » du 22 novembre dernier.

- Pierre Joxe souhaite nous rencontrer, c'est la seule nouveauté. A part cela, sa lettre est affliunte!», a commenté M. Léo Battesti, l'un des trois élus du groupe A Cuncolta nazimalista à l'assem-blée régionale de Corse. « Si nous avions un espoir, nous sommes décus, nous sommes surtout inquiets, car la réponse du ministre de l'intérieur traduit une réalité qui pourrait être lourde de conséquences : ou bien le gouvern n'a pas de politique pour la Corse, ou bien, plus grave encore, il ne veut pas en avoir ! .

#### « Trop facile »

Les responsables nationalistes qui

s'adressent aux journalistes ne cachaient pas leur amertume. Ils lisaient et relisaient le texte de quatre pages que le ministre de l'intérieur leur a fait parvenir. « M. Joxe s'évertue à occulter l'ensemble des débats de fond que nous avions posés, il consacre de longs dévelopnements à des considérations tout à fait secondaires », a estimé M. Jean-Baptiste Rotily-Forcioli, le secrétaire général d'A Cuncolta naziunalista, qui a réagi à la non-évocation par le ministre de l'intérieur de la situation des trente militants empripour sauver les apparences, un ministre de l'intérieur est amené à évoquer le principe de la séparation des pouvoirs, il ne peut délibéré ment occulter la question relative aux prisonniers politiques car elles est une question d'ordre politique.»

Puis, tout en reprochant à Pierre Joxe d'avoir isolé quelques phrases de leur lettre ouverte « pour les dégager de leur contexte pour effectuer des ciblages critiques . les nationalistes ont commenté chacun des thèmes développés dans le texte signé par le ministre de l'intérieur.

Ainsi, à propos de la « moralisation de la vie publique ». M. Rotily-Forcioli a relevé que les » promesses de M. Joxe en matière électorale se sont traduites par une petite réfor-mette ignorant le problème de fond de la constitution du corps électoral, et dont l'application n'aura lieu qu'après les municipales ! C'est-àdire après l'élection, stratégique par excellence, du clan . Le responsa-ble nationaliste a pris ensuite: l'exemple des inspections générales diligentes dans certains services publics et cité l'office public d'HLM de la Haute-Corse à propos duquel l'ex-FLNC avait publié « un dossier accablant de preuves de malversations financières et de trefles d'influence ». Ce dossier avait 616 présenté au ministre de l'inté-rieur le 5 septembre, lors de sa deuxième visite officielle en Corse, par M. Yves Stella, le candidat d'A Cuncolta naziunalista aux élections cantonales dans la même cir-conscription que le président de l'office HLM, le conseiller général sortant MRG, Henri Zuccarelli Depuis, certains éléments du rapport d'inspection générale ont été publiés par la presse régionale qui fait état de « laxisme et non de maiversations -. Ce qui a permis mercredi, au secrétaire général d'A Cuncolta naziunalista de déclater: « Comment ne par y voir une complaisance à l'égard du clan, qui, lui-même, muse sur l'immobilisme politique et sur son rôle, incontournable, de relais d'une politique

coloniale? Les nationalistes se montrent encore plus critiques lorsqu'ils com-mentent le chapitre «culturel» de la réponse que leur a faite M. Jone. « Evoquer les manures en Joveur de notre région, de notre système scolaire et de son développement culturel comme des mesures que bien des départements continentaux nous envieraient, est-ce un argument solide? Ou est-ce la politique du gouvernement à l'égard de la Corse ?[...] M. Joxe oublie que, depuis des décemies, des dizaines de ministres de tous les régimes ont soutenu une politique de négation de nos droits culturels et se sont camouflés sous les mêmes argu-

La même analyse critique est développée par les nationalistes lorsqu'ils répondent aux propositions économiques de M. Joxe qui appelle les étus régionaux à utiliser les compétences qui leur sont données par le statut particulier pour définir le schéma d'aménagement de la Corse qui fournire le cadre à la politique régionale d'investissements. « Il est trop facile de mettre sur le compte d'une classe politique corse les res-ponsabilités d'une politique écono-mique car, tout au long de notre his-toire, les choix décisifs que été pris et assumés par le pouvoir français [\_] et même si le clan reste la courroie de transmission de cet Etat, nous ne confondons pas causes et effets, auteurs et comparses ».

Enfin, les nationalistes évoquent la partie de la lettre de M. Joxe acrée - sans qu'il ne soit cité par le ministre de l'intérieur - 3 l'ex-FLNC. • Les actions militaires sont le fait d'un contexte politique Elles sont sous la responsabilité du FLNC, mais nous ne partageons pas les thèses de M. Joxe sur ce qu'il Comment parler de démocratie là où la fraude, la corruption, l'assistanat règnent? Comment parler de démocratie, alors que nous ne pro-duisons rien et dépendons de

Si la lettre de M. Joxe a décu ses destinataires, - c'est d'abord parce que les mesures arrêtées se bornent à l'accessoire sans jamais aborder l'essentiel », dit le secrétaire général de A Concolta Nazinnalista, ce qui l'amène à déduire, - après huit mois de prise en charge du dossier corse, les propositions gouvernementales touchent les limites de l'acceptable; peut-être ne sont-elles pas celles de Pierre Joxe, en tout cas elles sont celles à une logique qu'il défend ». Une conclusion qui permet de penser que peut-être la porte du dialogue n'est pas complètement fermée. mais reste entrebilible grâce au cré dit personnel que M. Joxe a réussi à se constituer en Corse, où il est déjà venu sept fois en visite officielle depais qu'il exerce des fonctions gouvernementales. C'est bien là la particularité de la réaction des nationalistes à la lettre du ministre

un ten

Pau

19 Can

Dès lors, qu'en sera-t-il de l'invitation de M. Joxe lancée aux nationslistes de les rencontrer? Officiellement, aucune réponse n'est tombés A Cuncolta Naziunalista est convoquée pour le 8 janvier, date à laquelle les instances du mouvement doivent être renouvelées. A cette occasion, la réponse à faire au minis-tre sera soumise aux militants, mais déjà certains disent « cet entretien avec Pierre Joxe apparaît nécessaire, ne serail-ce que pour clarifier les choses entre lui et nous -.

MICHEL CODACCIONS

#### **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publics an Journal officiel du jeudi 29 décembre 1988 : DES DÉCRETS

● N= 88-1155 & 88-1188 du 27 décembre 1988 portant réparti-tion des crédits ouverts par la loi de finances pour 1989;

• Nº 88-1190 du 28 décembre 1988 ficant pour l'aunée 1989 la proportion dans laquelle le service des télécommunications peut dédaire la taxe sur la valeur ajontée se rapportant à ses opérations. UNARRETÉ

• Du 22 décembre 1988 modifiant l'arrêté du 7 avril 1988 fixant le nombre de postes d'élèves professeurs mis aux concours d'entrée aux écoles normales supérieures pour 1988.

DES LISTES . D'admission anx concours

externe et interne d'entrée à l'Ecole nationale d'administration (1988); Des élèves ayant obtena le diplôme d'ingénieur des techniques des industries agricoles et alimentaires de l'Ecole nationale d'ingénieurs des techniques des industries agricoles et alimentaires de Nautes.

#### Le rectificatif du rectificatif de l'Humanité

Sous le titre « Rectificatif : phrase ». La nouvelle version point final ». l'Humanité du jeudi 29 décembre publie un rectificatif au rectificatif paru mardi dans ses colonnes (le Monde du 29 décembre) concernant un article de M. Roland Leroy.

Répondant, mardi, a un « point de vue » de Mª Lilly Marcou dans le Monde daté 25-26 décembre, consacré au stalinisma et à la perestroïka, le directeur de l'Humanité avait reproché à l'auteur du livre les Défis de Gorbatchev (Plon) d'oublier intentionnellement « les désaccords publics du PCF avec certaines pratiques du PCUS au cours des années soixante-dix et, au début des années quatre-vingt, la dénonciation sans appel du stalinisme, l'appel à l'initiative cresmice des masses populaires ».

Le lendemain, l'organe central du PCF publie un rectificatif car « une modification de texte a été effectuée à l'imprimerie. changeant le sens d'une

met en évidence « les désaccords publics du PCF au cours des années soixante-dix et du début des années quatrevingt ». la suite restant sans changement. Jeudi, le quotidien communiste rétablit la version initiale du président de l'Association France-URSS, qui précise que « les désaccords publics du PCF a sont bien « avec certaines pratiques du PCUS a, mais fait disparaître, comme dans la version rectifiée, une simple virgule dans le passage « au cours des années soixante-dix et [,] du début des années quatre-vingt... ».

La « modification de texte » évoquée par l'Humanité n'était donc qu'une simple modification de la ponetration, dont la regulication à « malencontrensement » entraîne une séritable modification de sens. Le Monde accepte bien volontiers les compliments que lai délivre, su passage, l'Hamanité qui vante, dans la même page « la cobérence de la politique des communistes » ].

Selon un sondage de BVA-« Paris-Match » Les Français mécontents mais optimistes

du gouvernement du pays. C'est du moins ce qu'indique un sondage de BVA réalisé en deux temps, du 28 novembre au 2 décembre et du 14 au 19 décembre auprès d'un échantillon représentatif, et parti-jeudi 29 décembre dans Paris-March.

Selon cette enquête, en effet, 53 % des personnes interrogées se déclarent - plutôt - ou « très » mécontentes - de la façon dons la France est gouvernée - contre 37 % de - satisfaits -. S'ils étaient tous députés, 40 % des Français ne voteraient pas, aujourd'hui, - la confiance - à M. Michel Rocard (contre 37 %).

La core de papularité du couple exécutif en est évidemment affectée.

M. François Mitterrand recueille 54 % de « bonnes opinions », mais il perd deux points par rapport au mois dernier, M. Rocard en revanche, est sur une mauvaise pente : il recueille toujours plus de « bonnes opinions » que de » mauvaises » (44 % contre 39 %), mais il chute de sept points en un mois, et consicote de popularité s'est affaissée de treize points.

Il n'en reste pas moins que le rap-port électoral entre la gauche et la droite demeure stable : 51 % pour les formations de gauche et 49 % au total pour le RPR, l'UDF et le Front

national. La cote de tous les chefs de l'opposition se maintient à un niveau.

Malgré tout cela, si l'on en croit ce sondage, les Français se montrent « optimistes », qu'il s'agisse de l'ave-nir, de la paix dans le monde (57 %, soit 12 points de mieux qu'en décembre 1987), de la situation de la France (44 %, + 3 points) et de leurs perspectives personnelles (68 %, + 5 points). Leur moral est

· Nauvelle-Calédonie : inculpation d'un investisseur métropolitein. - M. Henri Chaize, un ancie expert-comptable originaire de Haute-Loire, a été inculpé et incarcéré mercradi 28 décembre. à Noumés. Il est soupconné d'avoir emprunté aux banquas néocalédoniennes 55 millions de france, grâce à de faux documents et par des manosuvres frauduleuses, afin de rachater des entreprises locales.

L'instruction qui a abouti à son arrestation en Nouvelle-Calédonie, où il était arrivé fin 1987 avec un groupe d'investisseurs potentiels, n'est que le prolongement de calles qui svaient amené la brigade finan-cière à s'intéresser aux livres de comptes de la quarantaine de société

### Le bivouac des troupes fraîches

Premier bivouac pour les concurrents du onzième raid-marathon Paris-Dakar qui sont arrivés, mercredi 28 décembre, dans l'oasis tunisienne de Tozeur. Après une traversée sans problème d'une mer Médi-terranée fort calme, tous les concurrents ont rallié la palmeraie du Sud en empruntant une route goudronnée. Au long des 450 kilomètres de cette étape de liaison, les spectateurs ont été nombreux à encourager les véhi-

TOZEUR de notre envoyé spécial

«Il y a ancore beaucoup trop de monde», regrette Cyril Neveu en prenant sa place dans la file qui s'allonge devant les gamelles fumantes d'Africatours. Le quintu-ple vainqueur de l'épreuve n'est pas tendre pour tous les pilotes déjà heu-reux d'avoir atteint le sable. Le jeune motand au franc-parler mani-feste tout haut ce que de nombreux anciens se disent avec des airs

entendus. La première étape du désert est en réalité le véritable point de départ du rallye.

Le camp impeccable installé en bordure de la palmeraie renforce cette impression. Toutes les grandes écuries out tiré des cordes pour pro-téger leur carré de sable. A l'abri de curs énormes camions d'assistance, les mécaniciens de l'équipe Peugeot s'activent loin des régards indiscrets. Chez Houda, on tente de les imiter, alors que les responsables de Mitsu-bishi ne laissent voir que l'un de leurs véhicules dont le pare-brise a été cassé par une pierre, « sans doute lancée par des enfants ». Les groupes électrogènes ronronnent, alors que les petites tentes individuelles commencent à se dresser. Tout est encore propre et nickel, à l'image des uniformes blancs des membres de l'organisation Tou Dakar n'a pas subi les méfaits de la

cultés, c'est pour jeudi », prévient Alain Ambrosino, le pilote de ches Toyota. Les quelques crevasses qu'il a notées sur le livre de bord lui font prédire des abandons dans le Sad tunisien.

En attendant cette premi contre avec le désert, chacun s'active pour résister au froid de la nuit: Tous rèvent de la Libye, qui devient une sorte de terre promise de ce Dakar. « Il faut l'atteindre pour être vraiment dans le coup » affirme Cyril Neveu. « Il faut ) arriver car il peut s'y passer des évè nements exceptionnels », laissent entendre des pilotes en répétant une rumeur qui hante la caravane depuis son départ de Paris.

Alors, tous souhaitent ce départ à

heures du matin. Même Henr

Hudelot, ce motard qui a renversé deux personnes-à côté de Sidi-Bouzid, Fracture de la jambe pour le premier spectateur, traumatisme crânien pour le second. Mais Henri, lui, n'a qu'une plaie à la face sans gravité. Il peut poursulvre sa course, Un accident qui ne doit cepen-dant pas faire oublier le bon accueil que la Tunisie a réservé au rallye pour son premier passage sur son territoire. Il y avait foule sur les quais de Tunis pour voir descendre les monstres du ventre des bateaux. Il y avait foule encore sur le bord des routes pour suivre le passage des concurrents. Ravis de la faveur qui leur était faite par les organisateurs da rallye, les Tunisiens se sont mon-trés empressés à aider les coureurs. Des formalités simplifiées au maximum et une gentillesse capable de résondre tous les problèmes ont facilité le passage de la caravane. Tozeur, la capitale du pays des almes, a confirmé cette impi Tozeur, le premier bivouse et le dernier camp avant le saut vers la

SERGE BOLLOCH.

#### Kersauzon entreprend un tour du monde en solitaire

BREST de notre correspondant

. Die

5 m 2 g

\* . . . . . .

EX.S

Olivier de Kersanzon a largué les amarres, mercredi 28 décembre, solitaire et sans escale. Il va tenter de battre le record de 129 jours établi en 1987 par Philippe Monnet, qui avait cependant du s'arrêter à deux reprises pour effectuer des réparations.

Cloué au port en raison d'un anticyclone, le navigateur breton com-mençait à s'impatienter. Son départ érait prévu vers le 17 décembre. Mardi, les conditions météorologiques se sont quelque pen améliorées. Et son «routeur», Claude Fons, directeur de la station météorologique de Brest-Guipavas qui le guidera pendant la durée de ce périple, lui a donné le signal. Sans pour autant que ce fût l'idéal. Mais il

Le grand trimaran rose de vingt-trois mètres rebaptisé *Un autre* regard a franchi la ligne de départ à l'intérieur du goulet de Brest pen avant midi. Direction : le Portugal, puis les côtes de l'Afrique. La route sera longue : 27 000 milles, soit 50 000 km. Otivier de Kersauzon deuxe éviter le gort en poir e an sud devra éviter le « pot au noir » au sud des côtes africaises, région de grand calme. Puis il devra passer le cap de Bonne-Espérance pour gagner l'Aus-

tralic et ensuite doubler le fameux cap Horn, crainte des navigateurs.

Olivier de Kersauzon prépare ce long voyage depuis trois ans. Non sans difficulté. Il a dû notsrument vendre sa maison de La Trinité-sur-Mer pour équiper d'un mât neuf l'ex-Chocolai-Poulain avec lequel il avait terminé second en 1987 de la Course de l'Europe et premier en 1988 du Grand Prix de Brest. Un bon bateau spécialement conçu pour la navigation hauturière et dans lequel il est possible d'emporter beaucoup de matériel.

Le navigateur, écrivain mais aussi vedette du show-business qui a déjà accompli deux tours du monde en compagnie d'Eric Tabarly, a embarqué 300 kg de vivres dont 100 litres d'eau douce, deux dessalinasateurs, des rations de survie et de bons plats lyophilisés préparés par le cuisinier Marc Menot, un chef trois étoiles, les mêmes que pour les spationantes.

BASKET-BALL: tournoi de Noël. — Israël a remporté, mercredi 28 décembre, à Paris, le Tournoi de Noël en battant, après prolongation, la Francs par 100 à 98 (94-94 à la fin du temps réglementaire). Pour la troisième place, l'Union soviétique s'est imposée devant la Yougoslavie 1700-1031

#### JUSTICE

#### Les soixante-quinze cercueils d'un greffier à la Cour martiale

#### Une lettre de M. Jean Comet

lettre suivante après notre article intitulé « Les soixante-quinze cercueils d'un greffier à la Cour mar-tiale » et publié dans nos premières éditions du 22 décembre :

Je ne suis plus « homme d'affaires » depuis dix ans. Je ne me suis pas présenté comme tel ;

Cest le commandant Nizier, chef des FFI de la Haute-Savoie qui a désigné Marcel Augagneur et Jean Massendes. L'ignorais leur exis-

3) Quant à avoir « transmis aux membres de la Cour... une liste des accusés classés par ordre de gravité croissante». Une liste est nominative. Je n'en ai transmis aucune. L'anteur de l'ouvrage ne l'allègue

M. Jean Comet nous a adressé la aux interrogatoires m'avaient convaincu que sur la centaine de miliciens arrêtés, les trois quarts avaient commis des actes graves et risquaient donc la peine de mort. Pai donc commandé soixante-quinze cercueils. En déduire que je connaissais des le 21 août 1944 la teneur du ent rendu le 24, constitue une diffamation grave, donc je demanderai réparation en justice, par tous moyens, en ma seule qualité d'ancien magistrat révoqué par Vichy mais requis par la seule autorité locale légale en août 1944;

> 5) Le refus du conseil de l'ordre du barreau d'Annecy de me réinscrire (et non pas de m'inscrire) en 1976 a été annulé par la Cour de cassation. Mª Libmann a fait largement état de ce refus, mais pas de

#### ENVIRONNEMENT

#### Cessant de rêver à d'hypothétiques murailles vertes

#### Les pays du Sahel favorisent de modestes projets de reboisement

de notre envoyé spécial

La scène est touchante : des dizaines de forestiers, botanistes et experts en agriculture tropicale se penchent sur une maigre plantation dont on n'aperçoit que quelques tiges sèches et de minuscules espoirs d'arbres, à ras de terre. Les hautes tiges soches sont tout ce qu'il reste d'une plantation de manioc après le passage des criquets pèlerins. Quant aux arbustes encore verts, il s'agit d'un timide essai d'« agroforeste-rie», c'est-è-dire d'introduction d'arbres forestiers au beau milieu de champs cultivés.

Ici, à Santhiou-Bouna, au nord-est de Dakar, on a planté un demi-hectare de gonakiés (acacia Nilo-tica), un arbre rustique qui donne un excellent charbon de bois et fournit des matériaux de gros œuvre ou d'ustensiles divers. Pour éviter l'intrusion du bétail, une clôture naturelle d'euphorbes a été plantée en ligne autour du champ.

Un peu plus loin, un autre demioctare est parsemé d'encalyptus, dont les jeunes pousses bleutées frémissent au passage de l'harmattan, le vent du désert. « lci, c'est le champ des femmes, explique Wil-hem Visser, ingénieur forestier néerlandais en poste dans le secteur. Elles apprécient l'eucalyptus pour ses perches, utilisées aussi bien comme bois de feu que comme bois de construction, et elles s'en servent pour la pharmacopée. Les hommes, eux, recherchent les gousses du gonakié pour la tannerie » Pour lors, le «champ» d'acacias des hommes n'est guère convaincant. Il est vrai qu'il n'a été planté qu'en 1987. « Les arbres ramperont tant qu'ils n'auront pas trouvé la nappe phréatique », observe un botaniste. Or l'eau des puits, ici, doit être cherchée à 30 mètres ou 40 mètres de profondeur. Heureusement, à 60 kilomètres de là, l'océan produit une humidité qu'apporte le vent. Faible remède contre les rayonnements du soleil tropical.

Plus au nord, à Coky, les experts visitent une parcelle d'un hectare plantée de *Prosopis juliflora*, juste à la sortie du village. Les paysans ont profité de la clôture en branches icia pour semer du *niébé* – une sorte de haricot - entre les jeunes plants. Le chef du village explique que tous, hommes et femmes, ont participé à la plantation, en suivant scrupuleusement le piquetage de 4 mètres×4 mètres établi par les agents du service forestier. La parcelle de 1987 a bien pris, mais celle atteignent une hauteur de

La lutte contre la désertification par les « murailles vertes » et les grands projets de reboisement a échoné au Sahel, comme tout le monde l'a constaté. Tirant le leçon de cet échec, des forestiers vien-nent de créer, sons l'égide du ministère de la coopération, un réseau haptisé « Arbres tropicaux » qui réunit les chercheurs, botanistes et forestiers de terrain travaillant en Afrique sahélienne. Les membres de ce réseau, Français et Africains, ont fait, ces derniers jours, le bilan de leur expérience au cours d'une tournée au Sénégal. Dans ce pays, comme dans le reste du Sahel, l'heure est à l'« agroforesterie », qui fait participer le paysan africain à de petits projets de ment villageois.

de 1988 a été ravagée par les criquets. Il faudra recon

Ainsi, à travers le Sénégal com dans toute l'Afrique sahélienne, les grands programmes de reboisement ont cédé la place à de petits projets d'agroforesterie. Finie la politique des - murailles vertes » consées stopper le désert à coups de millions qu'engloutissent les travaux de ter-rassement et de reboisement mécanisés confiés à de grandes et collteuses entreprises. Aussitôt les travaux achevés sous les yeux ébahis d'une population volontairement tenue à l'écart, les jeunes plants à l'abandon étaient, soit grillés par le soleil ou le vent de sable, soit broutés par le bétail profitant de l'aubaine. Le forestier pouvait touionra venir avec son carnet de procès-verbal à souche et carbone en trois exemplaires : le mal était fait. Et l'argent dépensé englouti à jamais dans les profondeurs d'une terre ingrate, qui ne peut produire qu'avec une attention et des soins

#### Une révolution

Hormis quelques opérations de grande ampleur menées dans des conditions particulières (1), l'intérêt des forestiers de terrain se porte, aujourd'hui, vers le « bosanet villageois », les arbres coupe-vent ou la Un seul mot d'ordre : sensibiliser les populations à l'intérêt de l'arbre, persuader les paysans qu'il ne suffit pas de regarder pousser la savane pour avoir du bois, et que l'on peut, au contraire, tirer profit très rapidement d'une plantation.

La méthode de gestion expérimentée dans les savanes du Nord-Cameroun par Régis Peltier, chercheur au Centre technique forestier tropical (CTFT), de Nogent-sur-Marne, a fait ses preuves. La pre-mière année, on plante des eucalyptus dans un champ d'arachide, espacés de 4 mètres. La deuxième année, alors que les jeunes arbres 1,5 mètres à 2 mètres, on sème du sorgho ou du coton. Non seulement les arbres n'empiètent pas sur les semis, mais ils les protègent contre le vent et retiennent l'humidité. Les deux années suivantes, la parcelle est livrée en pâture aux troupeaux. Juste avent la cinquième saison des pluies, c'est-à-dire lorsque les arbres ont quatre ans d'age et 6 ou 8 mètres de hant, on les coupe. Le paysan récolte ainsi perches et bois de feu sur place, ce qui dispense les femmes de faire des kilomètres pour ramener du mauvais fagot - accélérant ainsi la désertification de la savane. Comme l'encalyptus rejette de souche, le processus peut être répété au moins trois fois avant une éventuelle replantation. - De la sorte, explique Régis Peltier, le paysan n'a jamais « stérilisé » son champ. Il récolte ou donne en

pâture chaque année. Il voit son revenu assuré et obtient un produit

nouveau tous les quatre ou cinq

ans: du bois. »

Bien sûr, en Afrique comme ailleurs, c'est une gageure de faire spontanément planter un arbre forestier à un paysan. On procède donc par approche donce, avec des parcelles de démonstration. Ici, comme à Ngaolé, on fait de la ligni-culture irriguée afin de prouver qu'avec de l'eau on peut cultiver quatre mille pieds d'eucalyptus à l'hectare et obtenir parfois jusqu'à 45 mètres cubes de bois à l'hectare en quarre ou cinq ans. Une perche d'eucalyptus se vend 350 FCFA (70 F). Là, comme dans la pépi-nière de Diawara, au bord du fleuve Sénégal, on diversifie la production en parcelles spécialisées (arbres à bois, arbres à fourrage, arbres fruitiers), afin de montrer que l'arbre n'est pas incompatible avec l'agriculture ou l'élevage.

« On a beaucoup de mal à per suader un paysan de planter un arbre en bord de champ, note Alain Bertrand, chercheur au CTFT. Les arbres sont considérés comme des refuges à « mange-mil », l'oiseau redouté ici. On doit démontrer que les oiseaux - et même les criquets

- évitent l'eucalyptus, et que, planté en plein champ, l'Acacia albida - le - kadd - en ouolof - est un atout considérable pour les semis. Il perd en effet ses seuilles à la saison des pluies, ce qui engraisse le sol d'azote, et reverdit en saison sèche, ce qui protège les cultures des ardeurs du soleil. »

Une autre chose one les forestiers tropicaux (2) ont comprise, c'est que tous les arbres sont pâturés au Sahel. « Mettre une forêt classée en défense - l'interdire au bétail -c'est offrir le bois aux termites », observe Jean-François Leenhardt, ingénieur en poste à Bamako (Mali). Ou la livrer aux feux de rousse, volontaires ou naturels. Seule une « forêt » (savane boisée) utilisée par ses habitants a des chances de se maintenir. A fortiori s'ils out été associés à des replanta-

« Avant, la brousse était à tout le monde, remarque un coopérant en poste à Zinder (Niger). Maintenant, les villageois la revendiquent et négocient avec les camionneurs pour que le bûcherons viennent chez eux. Ça leur rapporte de l'argent. » C'est ainsi que l'esprit de gestion du patrimoire forestier vient au paysan

Pour les forestiers de métier, c'est une véritable révolution. Au lieu d'arpenter leurs forêts classées, prêts à verbaliser le moindre contrevenant, les voici transformés en « gentils animateurs » de communautés villageoises, chargés d'éveil-ler la conscience des populations aux dangers de la désertification et aux avantages financiers du reboisement antogéré ». Au début, ils distribuaient gratuitement conseil et jeunes plants de leurs pépinières. Aujourd'hui, ils les vendent aux paysans ou les laissent produire euxmêmes leurs plants.

On n'arrête pas la sécheresse ni la progression du désert, mais on met un terme à la razzia sauvage sur ce qui reste de bois et, en certains endroits mêmes, la savane dégradée reverdit grâce à l'action de l'homme qui l'habite.

ROGER CANS.

(1) Au Congo, 25 000 hectares de savane dégradée ont été plantés d'eucalyptus pour alimenter une usine de pâte à papier, qui n'a finalement pas été construite. En 1987, la bois a été vendu en rondins au Portugal, à la Norvège et à la Chine. Les Congolais s'apprétent à replanter 25 000 nouveaux hectares, situés à seulement 35 kilomètres de Pointe-Noire.

(2) Réseau «Arbres tropicaux», 21, rue Paul-Bert, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél.: 48-75-59-44.

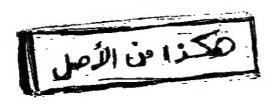
#### COMMUNIQUÉ DU CONSEIL ARTISTIQUE DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX

A la suite de l'inculpation de Monsieur Pierre ROSENBERG, Inspecteur général des musées de France, chargé du département des peintures du musée du Louvre, les membres du Conseil artistique de la Réunion des musées nationaux présents ou représentés au cours de leur réunion du 21 décembre 1988 tiennent à témoigner de leur confiance totale dans la rectitude professionnelle et l'intégrité morale de M. ROSENBERG.

Ayant approuvé le projet d'acquisition du "Gentilhomme Sévillan" de Murillo dans l'exercice de la mission qui lui a été confiée par la loi, le Conseil est totalement solidaire des conservateurs qui ont participé à cette acquisition.

M. Maurice AICARDI Président de la Commission Interministérielle pour la conservation du Patrimoine. M. Juan de BEISTEGUL Melle Irène BIZOT Administrateur délégué de la Réunion des musées nationaux. M. Pierre CALVET Inspecteur Général des Finances Honoraire. M. Jacques CHARDEAU Président de Section honoraire au Conseil d'État. M. André CHASTEL Membre de l'Institut, M. Alain CHEVALIER Industriel, M. Olivier CHEVRILLON Directeur des Musées de France, M. Jean DARIDAN Ancien ambassadeur, M. Michel DAVID-WEHL Membre de l'Institut, M. Paul-Marie DUVAL Membre de l'Institut. M. François ENAUD Inspecteur Général des Monuments Historiques. M. Raoul ERGMANN Président de la Société des Amis du Louvre. M. José FRECHES Ancien conservateur des musées de France, chef d'entreprise. M. René HUYGHE de l'Académie française. M. Hubert LANDAIS Inspecteur général honoraire des musées, ancien directeur des musées de France. M. Marcel LANDOWSKI Membre de l'Institut. M. Claude LEVI-STRAUSS de l'Académie française. M. Pierre LEVY Industriel. M. Henri MERCILLON Professeur à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, M. Georges PEBEREAU Président d'homeur de la Compagnie générale d'électricité, Président de Marceau Investissement.

M. Caristian PREVOST-MARCILHACY Inspecteur Principal des Monuments Historiques. M. André ROSS Ambassadeur de France, La Baronne Elie de ROTHSCHILD. M. Pierre VIOT Conseiller-maître à la Cour des Comptes.



### Les chenils, antichambres des laboratoires

rendre à Agen pour féliciter les auteurs de

ce coup de filet. M. Jean-François Daux.

Douze personnes inculpées, dont quatre sont sous les verrous et quatre sous contrôle judiciaire. Des gendarmes de Villeneuve-sur-Lot et le juge d'instruction d'Agen (Lot-et-Garonne) paraissent avoir démantelé le plus important réseau de tra-fiquants d'animaux jamais démasqué en France. Toutes les associations de protection animale s'indignent. Après Nino Fer-rer et Dany Saval, Brigitte Bardot va se

de notre envoyé spécial

C'est un fait : avec leurs 15 mil-

lions de chiens et de chats, les

Francais témoignent d'un attache-

ment passionné pour les animaux

de compagnia. Auxiliaire du chas-

seur, compagnon de jeu des

enfants et surtout providence du

solitaire, le chien, notamment, est

devenu l'un des acteurs de la vie

sociale. Lors des récentes inonda-

tions de Nîmes, par exemple, les

volontaires ont ouvert une antenne

spéciale pour recueillir et soigner les toutous rescapés. Entre

l'homme et l'animal on est passé en quelques décennies d'une rela-

tion utilitaire à un rapport affectif.

Dans la même temps, la demande de santé a cru dans des proportions équivalentes. On exige

des industriels qu'ils prouvent

l'inocuité de leurs cosmétiques ou de leurs produits domestiques. On

attend des médecins qu'ils trou-

vent au plus vite des réponses à

tous les maux. Les uns et les

condition qu'on les autorise à utili-

ser des animaux d'expérience.

Actuellement les services officiels

examinent les dossiers déposés par

8 000 expérimentateurs et 750

laboratoires. Or les chiens, physio-

logiquement proches des humains,

en France, la recherche en « con-

somme a entre 10 000 et 50 000

Pour approvisionner les labora-

toires, une profession s'est donc

organisée discrètement avec ses

détaillants, ses éleveurs, ses

importateurs et ses grossistes.

L'un des inculpés d'Agen, par exemple, M. Richard Mandral, est

à la tête d'une SARL installée dans

la Mayenne qui commercialise

1 400 chiens par an et réalise un

chittre d'affaires de 1,3 million de

francs. D'où viennent les bêtes ?

De son propre élevage de chiens

courants - notamment des bea-

gles paraît-il très prisés - et des

chiens dits de « réforme » que des

particuliers ou des petits chenils lui

cèdent. Mais il reconnaît que dans

ce genre de négoce, considéré

comme honteux et insuffisamment

stituent un matériel de choix et,

réglementé, règne la loi de la jun-

Nombre de fournisseurs ne sont pas déclarés comme le voudrait la loi. Quant aux animaux, beaucoup n'étant pes tatoués et donc dépourvus de toute identité, leur origine est souvent incertaine. Font-ils partie de ces dizaines de milliers de chiens que leurs propriétaires inconséquents abandonnent

seur de chiens au professeur de réputa-tion internationale, chacun se sent percé à trente-sept ans, le juge à qui l'enquête a été confiée, vient d'être désigné « homme jour et même déstabilisé par les révélations faites par les médies. Ce que l'on prenait pour une médiocre anecdote digne de la rubrique des chiens écresés prend les allures d'un scandale et, à tout le moins, d'un débat de société. darmes commencent isur travail de

riel d'expérimentation ». Du petit ramas-

Entre l'affection qu'elle porte aux animaux de compagnie et ce qu'elle attend des chercheurs, la société contemporaine vit dans une contradiction qu'elle ne parvient pas à resoudre. L'affaire d'Agan la fait apparaître aujourd'hui au grand

fourmi. Ils auditionnent des rtizaines de personnes, placent les suspects sur écoute téléphonique, guettent des nuits durant les ve-etvient de véhicules. Le 2 octobre demier, le juge en sait suffisamment pour lancer une opération au grand jour. Dans une demidouzaine de départements de l'Opest et du Sud-Ouest, une douzaine de rabatteurs, d'éleveurs et de négociants en chiens sont interpellés. Quelques jours plus tard. M. Jean-Claude Lessieux, soupconné d'être l'une des têtes du réseau, est amété à son tour. Les uns et les autres sont

inculpés de vol d'animaux, de recel, d'actes de cruauté, d'exercice illégal de la profession de vétérinaire, de faux et d'usage de bles, ils risquent cinq ans de prison. Il est probable que d'autres inculpations interviendront prochainement. Aucun des clients de trafiquants n'a été jusqu'ici inquiété, mais il n'est pas impossible que la juge d'Agen veuille aller jusq'au bout, même si des sommités scientifiques sont mises en cause.

Déjà, les laboratoires organisa leur riposte. Une réunion entre les expérimentateurs et les éleveurs s'est tenue discretement début décembre en région parisienne. Le membres et ses porte-parole un argumentaire justifiant l'expérimentation animale. De son côté, le tection animale, présidé par M. Roland Nungasser, député RPR du Val-de-Marne, étudie une modification de la législation. Tatouage obligatoire de tous les chiens, renforcement des contrôles sur les chanils, moralisation de la profession de fournisseurs d'animeux de laboratoire, talles sont les mesures qui pourraient être proposées au Parlement. A défaut de résoudre la contradiction entre les sentiments que l'opinion porte aux enimaux de compagnie et la nécessaire expérimentation, au moins peut-on tenter d'établir une règle du jeu un peu

MARC AMBROISE-RENDU.

LIDES. - Les nousées de l'Hôtel natio-nal des Invalides seront fermés le

dimanche 1s janvier. Toutefois, l'acoès à l'église Saint-Louis des Invalides demeurera libre jusqu'à 13 heures pour permettre aux fidèles d'assister aux offices (messes à 9 h 30 et à 11 heures).

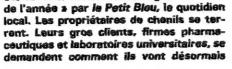
MUSEES. - Seront onverts : le Con-

tre Georges-Pompidou, de 12 heures à 22 heures; la Cité des sciences et de

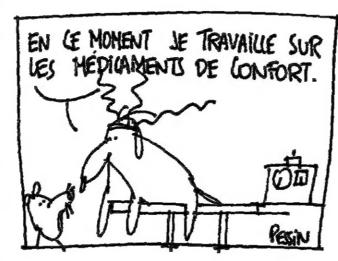
l'industrie à La Villette, de 12 heures à

20 heures (de 12 heures à 18 heures

samedi 31), et le château de Chantilly.



un e fournisseur occasionnel ». Comme dit M. Mandral « ils évitent de se poser des questions. Ils pratiquent la politique de l'autruche ».



chaque année au moment des jour. Tout a commencé par un fourvacances? Sont-ils carrement volés ? Les ramasseurs utilisent un moyen imparable : ils attachent une chienne en chaleur dans un fourgon et roulent lentement, qu'ils croisent ne font qu'un bond dans le véhicule.

#### Fournisseurs occasionnels

Les textes par lesquels on a tenté d'organiser la profession présentent des lacunes qui autorisent bien des abus. Ainsi, le dernier décret datant d'octobre 1987 interdit aux laboratoires de se fournir ailleurs que dans des élevages dûment déclarés et contrôlés. Mais, si cas derniers ne peuvent répondre à la demande, les expérimentateurs peuvent s'adresser à

aon renversé dans un fossé près de Villeneuve-sur-Lot en octobre 1987. Les gendarmes appelés pour régler la circulation demandent au conducteur, M. Jean-Claude Lessieux, ce qu'il transparte. « Du matériel de laboratoire » répond-il. En réalité, il s'agit de chiens dépourvus de papiers en règle et qui proviennent d'un chenil voisin. M. Lessieux, docteur ès sciences, est lui-même propriétaire d'un élevage dans le Val-d'Oise. Il compte parmi les plus gros fournisseurs français

La brigade de Villeneuve-sur-Lot relève alors quantités d'irrégularités dans la commerce qu'elle vient de découvrir. La parquet d'Agen désigne M. Jean-François Daux pour instruire l'affaire. Une information est ouverte. Les gen-

d'animaux d'expérience.

### Le Carnet du Monde

- Les familles parentes, alliées et ont le douleur de faire part du décès de

M. Ginlio ASCARELLL

sarvena le 22 décembre 1988.

Ses obsèques ont en lieu à Rome, le jeudi 29 décembre, à 11 heures.

- Le docteuret M= André Cheminée leurs enfants et petits-enfants. ont le chagrin de faire part de la mort de leur sœut, belle-sœur, tante et grand-

Locie CHEMINEE, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenue dans se quatro-vingt-troisième année à l'hôpitul des Dizconesses de Reuilly, le 24 décembre 1988.

La cérémonie religieuse a en lieu an temple de Rouillé (Vienne), suivie de l'inhumation au cimenère familial de

Un cuite d'action de grâces sera célé-bré dans sa paroinse en l'église réformée de Montrouge (Hauts-de-Seine). 22, rue Maurice-Arnoux, le 10 janvier 1989, à 17 h 30.

Out bonheur et fidélité me pour-suivent, tous les jours de ma vie et je reviendrai à la maison du Sei-gneur pour de longs jours.
 (Ps. 23.)

37, avenue Jean-Moulin, 75014 Paris. 86480 Rouilé.

- M=Simone Courtoux, Le docteur Daniel Courtoux,

son fils, Le docteur Marie-Claude Pensard,

et Jean-Pierre Poussard. Ses petits-enfants Nathalie, Antoine Mathilde. Les famailles Courtoux, de Saint-

Franchy (Nièvre), M= et M. Georges Thibaudat, Les familles Petit, Caramelle, Forêt,

Ses nombreux amis, om la douleur de faire part du décès de Racel COURTOUX, impecteur général honoraire de l'éducation nationale,

survenu le 23 décembre 1988, dans s izième année.

Ses cendres seront déposées dans le

cimetière de Bona (Nièvre).

35, rec Pierro-Nicole, 75005 Paris.

- Le président,
Le conseil d'administration,
Et le personnel de la société d'HLM
Athénée, ont la grande tristesse de faire part de la perte cruelle et subite de leur ancien président.

M. Racel COURTOUX, officer de la Légion d'homeur, importeur général de l'éducation nationale, premier vice-président d'Athénée,

pervenne le vendradi 25 décembre 1982.

Selon la volonté du défunt, la cérémo-nic aura lieu dans la plus stricte inti-

[Né le 31 août 1913 à Saxi-Bourdon (Nièvre) Reoul Courtour, file d'agricofrant, était ancier

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Co

43-20-74-52

MINITEL par le 11.

dière de l'école rormale supéneurs de Serri-Cloud. Il a erasigné dans les classes prénara-toires au grandes écoles au types de Life de 1943 à 1948. Il a été impacteur d'actionne à Constantine de 1948 à 1956, pass impacteur général de l'instruction publique de 1956 à 1979. Il a assuré le coordination des ensegne-ments dans les départaments et termicares d'outre-mar de 1951 à 1979. Il était président directeur général de le SA MUM Adulaise, à Paris depuis 1977.]

- Geneviève et Denise Junisot, Michel et Patricia Joussot et leurs enfants. ses seurs, noveux et petits-neveux, ont la tristesse de faire part du décès du

R.P. Leurent JOUSSOT S.J.,

survenn le 23 décembre 1988.

La cérémonic religieuse et l'inhuma-tion out eu beu à Francheville (Rhône), le 26 décembre.

100 F. cours Lafayette. 69003 Lyon.

M. Henri Mansion, Françoise Mansion, Nicole et Henri Venard, Philippe et Florence, Alain et Geneviève Mansion, Anne, Luc, Pascale et Stéphane, Bruno et Monique Mansion,

Bertrand et Munel, Yves et Anne Mansion Hilaire, Clément, Augustin et Violaine, Olivier Mansion, Jean et Claire Mansion,

Charlotte et Lucie, ses enfants et perits-enfants, Jacques et Madeleine Tricard, leurs enfants et perits-enfants, Annie Tricard,
Georgette Aucher,
Les familles Barbarin-Nicolier, Tricard, de Malherte

Et toute la famille. ont la grande peine de faire part du rap-pel à Dieu, de

Mª Henri MANSION.

lear éponte, mère, grand-mère, sœur, zar, tente, grand-tante et cous Elle est piensement décèdée dans sa natre-vingt-unième année et a rejoint sa

quatre-vingi-mième amée et a rej fille Claude, le 28 décembre 1988. La messe sera dite le 30 décembre, à 14 heures, en l'église Sainte-Pauline du

Inhumation dans l'intimité.

Ni fleurs ni couronnes. Priez pour elle.

 Almez-vous les uns les autres comme je vous al aimės.
Jean, XIII, 34-35, XV, 12.

 $x^{(i)} = (\alpha_{i+1}, \alpha_{i+1})$ 

. - .

12.5

1 712

The wall was

1. .....

100 A ...

. A 18 8

The way

-

A TON THE PARTY OF THE PARTY OF

FOLL

The see pa

The state of the s

The state of the s

Mene:

the ser wit

Server / A PARTY OF

-

----- 3.

And the second

1.44

Arran Line

Cet evis tient lieu de faire-part. Résidence Bernadotte, 33, boulevard Folke-Bernadotte,

78230 Le Pecq.

Ses petits-enfants.

Ses arrière petits enfants, Toute sa famille Et ses amis, om la douleur de faire part du décès du

doctour Abel PETITHORY. Les obsèques auront lieu le vendredi 30 décembre 1988, à 15 heures, au tem-ple de Crèvecteur-le-Grand.

60, rue Victor-Hugo, 60360 Crèvecceur-le-Grand.

Remerciements M= Sol Bénazéraf,

M Seté Guetta et ses enfants,
Ainsi que toute la famille,
remercient bien sincèrement toutes les
personnes qui, par leur présence se sont associées à leur princ lors des obsèques

M. Rephoti BÉNAZÉRAF et les prient de trouver ici l'expression

1, place Winston-Churchill, 92200 Neuilly. Anniversaires

" Il fait tonjours nuit,

Mannel et toujours froid, depuis quatre aus.

Messes anniversaires

- Une messa sera célébrée le mardi 3 janvier 1989, à 18 h 15, en l'église Notre Dames des Champs, boulevard du Montparnasse, Paris 6, chapelle de le Vierge, pour

Jacques BALLEYGUIER. architecte,

et son beau-frère,

Pleire BARRIER. à la cour d'appel de Paris,

à l'occasion du premier anniversaire de - Pour le premier anniversaire du

Albert DECARIS.

une messe sera dite le dimanche le jan-vier, à 9 h. 15, en l'église Saint-Christophe, Le Revest-les-Haux (Var).

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont près de joindre à leur envol de texte une des devilères bandes pour juxtifier de cette qualité.

# Informations « services »

#### Les services ouverts ou fermés pour le week-end du Nouvel An

Le le janvier étant un dimanche, les 30 décembre, à 15 beures, au lundi banques, administrations, grands magasins et la plupart des musées seront

SÉCURITÉ SOCIALE. - Les centres de Paris seront fermés du vendredi

**MOTS CROISÉS** 

PROBLÈME Nº 4907

123456789 1 111 IA VI S S AII

HORIZONTALEMENT I. Empéche de moisir. - II. Ceux qu'elle atteint sont plus ou moins blessés. Sujet masculin singulier. -III. Un peu d'aide. Variété de courge. - IV. Nourrir de salades. Symbole. - V. A done trop fait les frais de la conversation. Pièce qui risque de connaître un four. -VI. Traversent les siècles. Obtenue à partir d'un « cigare ». - VII. On en possède moins au printemps qu'à l'automne. Font monter la temperature. - VIII. Celui qui y met le pied peut avoir besoin qu'on lui donne la main. Trou normand. - IX. Derrière les loups qui sortent des bois. -X. Ne préoccupent nullement le barbouilleur. Echappe à un modeste rebelle. - XI fait de nombreux signes. Elément principal du grain.

2 janvier, aux heures habituelles.

ALLOCATIONS FAMILIALES. -

Les services d'accueil et les unités de gestion de la région parisienne seront fermés du vendredi 30 décembre, à

VERTICALEMENT

1. Où se regroupent des hommes d'affaires. Fourchette de manchot. - 2. Visibles sur de grandes enveloppes. Traîne en longueur. 3. Aide à avoir beau jeu. Beaucoup
plus agréable à endosser qu'une veste. - 4. Vont de la tête aux pieds. Ne retomba tout de même pas en enfance. - 5. Touchait la corde sensible. Se sentait bien quand elle était au large. - 6. Amenées à se diriger vers la sortic. - 7. Lettres de noblesse. Emane de la pensée. -8. Tapent sur l'enclume. Apporte des bagages. – 9. Spécialité d'andouilles. Eprouva certainement

Solution du problème nº 4906

du regret.

Horizontalement

I. Manchots. - II. Economies. -III. Rime, Erne. - IV. Ce. Mage. -V. Urticant. - VI. Roide. Tas. -VII. Inters. Su. - VIII. Asa. Boisé. IX. Nieller. - X. Edesse. -XI. Nesse.

Verticalement 1. Mercuriale. - 2. Acierons. Dû. - 3. Nom. Thane. - 4. Chémide. Ise. - 5. Ho. Acerbes. - 6. Oméga. Solen. - 7. Tirent. II. - 8. Sen. Tassées. ~ 9. Sec. Sucr.

GUY BROUTY.

midi, an landi 2 janvier, aux beures 2 janvier: «La maxiphotographie au dix-neuvième siècle» sera fermée les 1\* CAISSE D'ASSURANCE-VIEILLESSE DES TRAVAILLEURS SALARIÉS. – Les bureaux d'accueil de Paris et de la région parisienne seront fermés du vendredi 30 décembre, à 14 h 30, au lundi 2 junvier, aux heures habituelles. et 2 janvier; « De fil en aiguille» sera fermée le le janvier. HOTEL NATIONAL DES INVA-

BANQUES. - Les banques seront fermées le samedi 31 décembre et le fundi 2 janvier.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE. -Les salles seront fermées les samedi 31 décembre, dimanche 1 et luqui 2 janvier. Expositions : « Vrai et faux » sera fermée les 31 décembre, 1º et

THE STREET, SHE WAS A STREET, SHE WAS TALOTAL to mento 015730 gagne 4 000 000,00 F 118730 618710 Approximate 2 1 5 7 3 0 7 1 6 7 4 0 415710 815710 4000,00 8 518720 915730 Les premières approchants aux 005739 010780 016030 018700 015731 025730 011730 015130 015710 015732 035730 012730 016230 015720 015732 045730 013730 015330 015740 015731 045730 014730 015430 015740 015735 085730 016730 015430 015750 015735 075730 017730 015630 015770 015735 075730 017730 015630 015760 015735 095720 019730 015930 015790 015799 400,00 ! 200,00 P 166223 /103-

Poluela

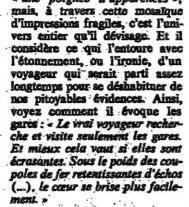


### Beau et triste comme Ceronetti

Les méditations d'un misanthrope rempli de miséricorde

UIDO CERONETTI est « une poignée d'apparences », vieilles cartes postales, les un écrivain trop particu- mais à travers cette mosaïque maximes de La Rochefoucauld, lier : un de ces météores qui déroutent les observateurs. Aussi, les professionnels du classement seraient bien en peine de le faire entrer dans leurs inventaires. On l'avait découvert avec le Silence du corps, un étrange livre de fragments (1). Cioran avait fait les présentations : voici, disait-il, « un monstre admirable », « un ermite séduit par. l'enfer » et conscient de son propre corps « jusqu'à l'obsession ». Pour agrémenter nos dernières pensées de 1988, l'écrivain italien récidive avec Une poignée d'apparences. Cet ouvrage renferme une suite de méditations qui abordent les sujets les plus disparates et les plus éloignés, comme s'il était naturel de confondre la philosophie et le libertinage

On se rappelle que Malraux parlait de l'existence humaine comme d'« un misérable petit tas de secrets ». Ceronetti rassemble



#### d'être invisible

Chez Guido Ceronetti, la pensée n'est jamais séparée de l'émotion. C'est pourquoi elle recèle toujours quelque chose de douloureux. C'est pourquoi elle trouble l'âme autant qu'elle déconcerte

Selon Ceronetti, tout « peut servir au rêve et à la philosophie ». Dès lors, parmi les sujets qu'il traite, les gares voisinent avec le destin des oiseaux, la

les chambres d'hôtel, l'érotisme de Félicien Rops, le cinéma de Bunnel, les quartiers de vieux Londres, Spinoza et l'amour, le musée de la criminologie à Rome, l'Assommoir de Zola, l'aventure de Thérèse d'Avila et, naturellement, la passion de cette Catherine de Sienne qui fréquenta les paysages dans lesquels Ceronetti se dissimule à présent.

Car il se cache. Certains rêvent de n'être pas ignorés. Ils voudraient se faire voir. Cependant, les hommes seraient désespérés s'ils n'avaient un endroit où s'abriter des regards. L'indiscrétion les ferait mourir. Ceronetti ressent toute la félicité d'être invisible. Aussi se tient-il soigneusement à l'écart des « ennemis humains », redoutant que sa retraite ne soit un jour farcée : « On vit ici dans une terreur de l'homme incessante, insomniaque (...). Il y a, autour de nous, quelque douze militards de « mauvais œil » en action (...) et soixante milliards de doigts occupés à fabriquer le mal (...). Les six milliards de bouches dont nous supportons l'haleine ne cessent de faire des grimaces de douleur, de dégoût et de menace (...). D'ici peu, l'appa-

rition d'un sourire sera une incomgruité et une inconvenance, comme si le grand Sphinx se mettait à siffler Lili Marlène. »

Vision terrifiante de l'huma-nité... Mais avec Guido Ceronetti, rien ne va de soi. Car ce misanthrope est rempli de compassion. La - maladie humaine - le désempare autant qu'elle l'effraye. La pitié le saisit comme un vertige, lorsqu'il entrevoit « les inconnues et les inconnus (qui) frissonnent encore sous les pluies ininterrompues du temps ». La cruauté du jugement ne suppose pas nécessairement celle du cœur. C'est même le contraire qui souvent se vérifie. Et le réquisitoire de cet écrivain, qui dit avoir « faim d'humain et d'étrange », est « beau et triste comme un adieu de Tchekhov ».

FRANÇOIS BOTT.

\* UNE POIGNEE D'APPA-RENCES, de Guido Ceronetti, tra-duit de l'Italien par André Maugé,

dist de l'itales par Andre Minge,
Albin Michel, 262 p., 120 F.

— Il fant signaler également la
version qu'a donnée Ceronetti de
l'Écclésiaste/Qohélet, traduit de
l'italien par Anna Devoto,
Est/Samual Tacte félicary (1987) Est/Samuel Tastet éditeur (1987).

(1) Albin Michel (1984), Le livre de poche (1988).

# signification des arbres, les

### «Si ne n'avais pas été écrivain j'aurais été toute la vie montreur de marionnettes.»

OUT à fait hors du commun, aujourd'hui, en Ita-lie, cet écrivain insiste pour que n'apparaisse pas son portrait dans un article : Guido Ceronetti. Piémontais sexagénaire, vit à l'écart dans un village, malheu-reusement pour fui bien connu, mais qu'on ne saurait identifier sans lui déplaire. De là, il braque sa lunette qu'il dit « mélancolique » - l'Occhiale malinconico, son dernier livre, paru en octobre chez Adelphi - avec une ouver-ture à 360 degrés sur le monde. La petite légende qui l'entoure en a fait un homme triste et misanthrope, mais il n'en est rien. Ceux qui le connaissent (on devine qu'ils ne sont pas nombreux) en ont une tout autre impression fidèle à la maxime de Villon. « Il n'est bonheur que de vivre à son aise », il repousse obstinément, et autant qu'il peut, les choses d'anjourd'hui qui ne lui plaisent pas. Pourtant, il accepte Tentretien : un article de journal, mais

آتا المهيج

comment donc! « Il π'est pas vrai que je détexte toute interview! Il y a biene desquestions auxquelles j'aimerais; répondre, me dit-il doucement, mais personne ne m'a jamais

Ses livres : voilà un sujet sur peu de vérité et de bonheur dans siècle en France, ésotéristes et Je me vois comme un être. humain, qu'on ne me prenne pas pour une machine-à-faire-desltvres. Je n'ai pas laissé mon âme parmi les touches d'une machine à écrire. Non, absolument. »

« Ceronetti, si l'on vous demande comment a débuté votre aventure d'écrivain...

- Eh bien! de la façon la plus ordinaire. Etre écrivain, quand j'étals enfant, vous auréolait d'un prestige alléchant. C'est ce que Céline a dit avoir éprouvé, passage Choiseul, à propos du fait d'être médecin; puis il a écrit la première ligne de Mort à crédit. Aujourd'hui, je ne connais per-sonne qui ne fasse des livres: un par an, c'est la moyenne. L'auréole, on peut la ramasser dans ce tas de chefs-d'œuvre-là. Même s'il y a du mérite (il y en a souvent), c'est bien fini, le pres-

- Le fait d'écrire reste quant

J'écris pour rendre service. Mais ce qui a été écrit dans le

lequel il ne vent pas s'étendre. un livre. Mes bouquins, on peut s'en passer! J'ai eu pourtant du plaisir à les enfanter...

- Comme traducteur de PAncien Testament, vous avez notamment transposé en vers Italiens l'Ecclésiaste, les Psaumes, Job, Isaïe, le Cantique des Cantiques. Dans quelle mesure ce travail a-t-il marqué votre activité d'écrivain ?

- J'ai commencé l'hébreu en 1955, un peu tard : j'avais presque trente ans. Cela a compté pour moi énormément. Le travail dans l'hébreu et dans les Ecritures fait toute ma petite originalité d'écrivain moderne et italien, je n'en connais pas d'autres chez nous qui soient passés par là. Tombé de la vulve de la Nebouàh sémitique, bien que baptisé et vivant parmi des sceptiques... Non, je ne renonceral pas à ce que les Ecritures ont fait de ma pau-

- En France, à votre avis, ressent-ou davantage la présence de l'Ancien Testament ?

- Cela est connu. Même la guillotine écriturophobe de 1789 a été un bon levain pour l'écritupassé pourrait suffire aux rophilie des penseurs et des écri-besoins de ceux qui cherchent un vains du dix-neuvième-vingtième

chrétiens surtout. Un Léon Blov. un Mauriac, un Bernanos seraient inconcevables chez nous, n'est-ce pas? Chez les Français qui pensent, une attente messianique se poursuit d'âge en âge. La France est un animal religieux, un dépôt glaciaire d'un « je crois » muet. Où il y a de la vie souterraine, il y a de la vie.

- En quoi, selon vous, le Ecritures répondent-elles à des besoins de l'homme moderne ?

- Dans le langage, je crois. Notre langage est faux à cent pour cent, si on le compare à celui des prophètes. Même en se trompant, ils ne se trompent jamais. Le mot théophore lutte, nous soutient, c'est un bouclier; le mensonge recule. Mais il faut le contact avec la langue, son absolu, ses consonnes de désir, jamais en repos, jamais oiseuses, toujours violentes. L'hébreu ignore la douceur infinie, les ances prodigieuses de l'arabe: c'est la langue du désert sans l'oasis ni le mirage ; presque sans la vue, même si Jérusalem en est le centre. Ce désert-là nous rafraichit un peu.

BENEDETTA CRAVERS. (Lire la suite page 13.)

### Alberto Arbasino cosmopolite provincial

Des nouvelles et un roman de cet écrivain italien qui fait dialoguer tous les contraires

E principal avantage de la vogue actuelle de la littérature italienne en France aura été d'attirer l'attention sur des œuvres naguère traduites, mais peu ou pas du tout lues, et de porter enfin à la connaissance du lecteur des écrivains que seuls les gens du bâtiment connaissaient, et encore de loin.

Comme si le montreur de marionnettes du théâtre littéraire, réveillé en sursaut, avait tiré leurs ficelles, on vit surgir sur scène de grands écrivains: il y a quelques années, Alberto Savinio et Carlo-Emilio Gadda; hier, Aldo Palazzeschi, qui avait été déjà traduit à phisieurs reprises sans avoir cessé d'être un inconnu ; et Anna Maria Ortese, qui demeurait inédite et dont les éditeurs se disputent les titres après la publication récente

Aujourd'hui, c'est le tour d'Alberto Arbasino, qui, lui, n'avait fait que passer, il y a une quinzaine d'années, avec un roman distrayant, la Belle de Lodi (1). Deux éditeurs nous proposent, l'un son premier ouvrage de fiction, les Petites Vacances (1957), et l'autre, Miroir, gentil miroir (1975), le dernier roman qu'il ait publié. Car Arbasino semble avoir renoncé au genre romanesque, tout en continuant de publier avec régularité des essais et des recueils de chroniques, où l'on trouve des portraits et des scènes qui en font d'admirables nouvelles.

Comme Vittorini et Moravia, comme Pasolini ou Sciascia, Arbasino est l'un de ces animateurs dont n'a jamais manqué la Péninsule, qui pourfendent non seulement les conformistes mais, surtout, le conformisme des anticonformistes. Avec ceci de particulier que sa passion est de faire circuler les idées nouvelles, si elles viennent d'ailleurs, et de faire dialoguer les contraires : la science et l'art, la peinture et la philosophie, etc. C'est ainsi qu'il met face à face, dans les années 60, le formafrançais, le pop-art, Lévi-Stranss, Barthes, Jakobson et, au nom du renouveau de l'opéra, la Callas.

Globe-trotter infatigable, encyclopédiste de l'éphémère, au courant de tout ce qui se passe aux quatre coins de la planète, Arbal'art de la citation, établissant des analogies imprévisibles entre les toujours à l'affût, et souvent en

Cette boulimie d'information, disons le mot, de culture, a peutêtre une explication très simple : Alberto Arbasino, le cosmopolite, est, de façon radicale, un provincial, dans le sens le plus positif du

#### Un mende sans pesanteur

Né en 1930 à Voghera, petite ville entre Pavie et Gênes, mais ayant pour ainsi dire grandi dans la riche bibliothèque familiale, il éprouva vite l'horreur de la province et de l'esprit provincial qui était celui de l'Italie jusque dans les années 50.

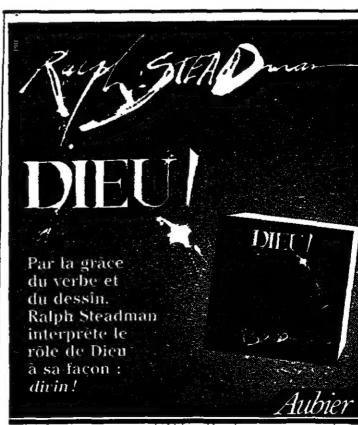
On songe, ici, à Mauriac, qui, à ce sujet, disait : « Tout le temps que nous avons cru perdre, jeune homme aigri, dans une province étoussante, nous lui devons nos armes les plus sures. » Et aussi : · La plus heureuse fortune pour écrire des romans, c'est d'être né en province (...). Les personnages se pressent en foule pour accomplir tout ce que son destin le détourna de commettre : où le père n'est pas passé, l'enfant imaginaire passera. >

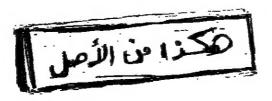
On peut aussi penser à Borges, dont on continue de répéter à tort qu'il est un écrivain européen. En vérité, s'il a inventé le fantastique de l'érudition, c'est parce que, né dans l'une des plus lointaines pro-vinces de l'Occident, n'appartenant pas à une culture établie, fermée, il a giané au petit bonheur la chance des notions et des images dans toutes les littératures.

Quand, à vingt-quatre ans, Arbasino écrivait les Petites Vacances et qu'il aimait Proust et Scott Fitzgerald, il souhaitait que ses mots ne pesent ni ne posent, qu'ils créent un monde sans pesanteur, où la vie, transfigurée, serait, telle que Virginia Woolf la concevait, un « halo lumineux ».

HECTOR BIANCIOTTI. (Lire la suite page 13.)

(1) Le Seuil, 1975.





ROMANS

#### LE MONDE DES LIVRES

### Remords

Quand l'automne littéraire est morne, on se lamente. Quand il est prometteur, on s'attriste, à quelques jours de la fin de l'année, d'avoir laissé de côté tant de romans qui n'étaient pas dépourvus d'intérêt...

EAN COLOMBIER a manqué de très peu le Prix du premier roman avec les Matins céladon, un livre séduisant où il a su mêler avec, déjà, une maîtrise certaine, le loufoque, le tragique et l'humour noir. Son héros, Paul Pervenche, n'est sans doute pas le personnage € fleur bleue > auquel son patronyme le prédestinait (mais, au fond, qui sait?). Il exerce un métier suffisamment banai rédacteur contentieux dans une compagnie d'assurances - pour permettre une existence « sans histoires », ou, au contraire, favoriser toutes les dérives. Paul a un vieil ami, Armand -

qui lui e transmis sa passion de la photographie, - une petite amie, Claire - avec taquelle cela ne va pas très fort - et une curiouse compagne, Anne-Sophia - une grosse araignée, presque apprivoisée, qui occupe un coin de son appartement, non loin du canal Saint-Martin. D'une photo prise par temps de brouil lard près du canal, justement, Armand dit qu'elle est excellente (la meilleure de Paul, sans doute), mais qu'à la réflexion il manque quelque chose au premier plan. Un cadavre, peut-

A partir de là, Pervenche observe, avec fraveur parfois, la lente montée, en lui, d'une étrange folie, jalonnée de singuliers indices : son bizarre attachement pour une petite fille, File: le suicide d'Armand, qui pend parce qu'il ne supporte avec Claire; la mutation à Toulouse, que Paul demande, puis refuse. A travers tout cela. aiouté à l'obsédante photo, une nécessité apparaît : un meurtre. Il faut, pour que la photo soit vraiment bonne, un cadavre. question que Paul se pose, dans tout ce récit, et à laquelle il se doit de répondre, c'est « comment aller au bout de soi-

CECRET, meurtre et folie premier roman d'un médecin de trente ans. Christian Lehmann. Dans la Folie Kennaway, on suit, avec angoisse, le terrible récit de Francis Kennaway, un écrivain de renom, qui vit ses demières heures dans un hopital psychiatrique et veut sa libérer du secret de sa vie : soupamant, un peintre, il a simulé la folie. Il se confie à Sylvia Fuchs, qui le soigne. Mais, quand on est médecin, et femme, et déjà blessée, on n'entend pas impunément une telle confession.

U vit-on le mieux une réalité ou dans la fiction? Dans la fiction, dans la nostalgie, dans la dérive oniri que, répond sans hésiter René de Ceccatty à travers son demier roman, la Santinella du rêve. Sur ce texte, comme le titre l'indique, le rêve veille. Sur la vie des deux sœurs, qui donnent au récit sa trame et son unité, planent des ombres attirantes et inquietantes. Marie est obsédée par Véra Carolus, romancière « maudite » morte voilà des années, double romanesque de Violette Leduc, pour laquelle René de Ceccatty n'a jamais caché son admiration. Quant à Antonia, professeur de philosophie, elle à écrit un essai sur le Sommeil, le Réve, la Raison, et elle demeure hantée par le rêve que fit Descartes, le 10 novembre 1619, à Neuburg.

Le réel n'intéresse guère Marie et Antonia, à moins qu'il

ne soit « filtré » par la littérature. Il ne passionne pas non plus René de Ceccatty, qui s'est laissé aller, dans ce saptième roman, pour son plaisir et calvi de son lecteur, à une sorte de balade romanesque, une promenade, entre rêve et souvenir dans ses passions et ses # mythologies » : on naviguers ainsi des années 60 aux années 80, du scoubidou et du hulla-hop au SIDA, de Michel Foucault à Pier Paolo Pasolini travestis mais si reconnaissables, - de la réflexion sur la folie au discours sur la répression et sur la sexualité, de l'esthétique de la violence à la mort violente. De tout cala, comme de Descartes et de Véra Carolus, ne demeurant que la mémoire et le rêve, toujours recommencé.

LAIRE DEVARRIEUX, on le savait depuis son pre-mier livre, J'ai horreur des contacts humains (1), aime

Devarrieux puisse exercer sa lucidité, sa cruauté, et sa ten-

A Marie de Brigitte Cherdin (qui publie aussi pour la seconde fois, avec Justa un détourl est, elle, une femme jeune, héroîne d'une histoire ambigue et allègre, menée avec autant de vigueur que Claire Devarrieux a de patience pour décrire le dérisoire. Marie, dans ce court roman

(cent vingt-six pages) retrouve Umberto, avec lequel elle a fait l'amour une fois, quelques années auparavant. De rendezvous en rendez-vous renaît une troublante intimité. Umberto propose alors à Marie un étrange merché : si elle va en Algérie pour convaincre une femme enlevée jadis et vivant dans un harem - de revenir en France, lui, Umberto, l'aidera à faire accepter son projet de transfor-



les histoires tristes, l'écriture brève, l'humour un rien grinçant. Elle récidive, et aggrave son cas avec Innocentes ! quatre-vingtdouze pages pour une vie fichue.

Géraldine Follet n'a jamais étá en bonne compagnie avec elle-même : prof chahuté, dans le même lycée que « maman », dont, évidemment, elle avait été l'élève, elle s'est prise de passion pour Adrienne, symbole même de la séduction et du succès. « J'avais des amis, avant l'arrivée d'Adrienne, reconte-t-elle, des collègues avec qui je déjeunais à la cantine. J'avais maman. J'étais bien avec l'administration, avec le petit personnel. Cette familiarité qui remplissait mon existence et me consolait de mes élèves, j'en fis cadeau à Adrienne. J'ayais Quarante ans, et tout de que j'avais vécu avant ne servait à

« Raconter », Géraldine ne fait plus que cela depuis qu'elle est dans une maison de retraite où sa mère vient la voir tous les samedis. Elle n'a que soixantecinq ans, mais alle a un pou perdu la tête, surtout depuis la mort d'Adrienne. Géraldine ne sait pas très bien pourquoi elle & vecu, ni pouroupi elle vit encore. Simplement pour que Claire

Bornarzo, près de Rome (Maria est paysagiste/

Vrai voyage ? Itinéraire romanesque d'éducation et de formation ? Comme l'écrit Alberto Moravia, quì, lui aussi, a aimé ce livre : « Ce sont des questions auxquelles il n'est pas nécessaire de donner une réponse. Je vous les pose pour démontrer que votre texte. comme tout texte authentiquement littéraire, a une Sans ambiguîté, le symbole deviendrait une allégorie expticita, at il n'y aurait aucune nécessité de décrypter ce

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* LES MATINS CÊLA-DON, de Jean Colombier, -Lévy, 236 p., 98 F. \* LA FOLIE KENNAWAY, de la Renaissance, 254 p., 92 F. \* LA SENTINELLE DU

RÉVE, de René de Ceccatty, éd. Michel de Maule, 296 p., 98 F. \* INNOCENTES! de Claire Devarrieux, Mercure de France, 92 p., 59 F.

\* JUSTE UN DÉTOUR, de Brigitte Chardio, Gallimar call. « L'Infini », 126 p., 70 F.

(1) Gallimard, 1987.

# Orgies madrilènes

L'Impromptu de Madrid : sur fond de bacchanales d'ambassade, un premier roman comme une danse du futile et du tragique

comme les chrysanthèmes artifi- archives sentimentales qui resciels sur les tombes, si vous pensez semblent à un bottin mondain. que la littérature, c'est une façon Elle évolue parmi cette faune de courtoise de manier la guillotine, chancellerie pour qui l'amour est et non de rendre la politesse à ses un protocole signé par deux contemporains, allez faire un tour consuls et la diplomatie une du côté de chez Marc Lambron. affaire de courtisanerie ou une Le roman français aujourd'hui, vous dira-t-il, ne livre plus guère que les secrets de l'art d'être grand-père : . Des chapitres carrés, du turbinage psychologique. A l'imparfait, toujours. Ça doit être goûteux comme le potau-feu que sert la mère du lecteur. . Inutile de vous avertir que Marc Lambron ne mange pas de

cette soupe-là. Son premier roman, l'Impromptu de Madrid, ne se passe ni dans la banlieue parisienne, ni dans les regrettées colonies, ni dans une morne campagne où bivouaque une aïeule intraitable. Marc Lambron a transporté son écritoire sur les terres madrilènes, à l'ombre de l'ambassade de France et à trois pas du Ritz.

#### Noceurs et bourreaux

Pour mieux tromper ses pairs, il a jeté sur son manteau d'ethnologue clandestin la cape d'un secrétaire de chancellerie, qui pratique avec ostentation la badauderie mondaine. Voici donc notre flaneur traquant l'aventure dans la movida, la fête madrilène, que

hantent le cauchemar des années 50, la silhouette des nymphettes franquistes, le souvenir des orchestres de « mariachis jouant Besame mucho pour étouffer le bruit des coups », la mémoire des aubes où les derniers noceurs croisaient les estafettes des bour-

Puisqu'une ville sans une escapade amoureuse, c'est comme une chambre à coucher en attente chez le marchand de meubles. Marc Lambron est allé à la déconverte, non seulement de

I vous trouvez que les bons Madrid et de la carrière, mais sentiments fleurissent dans aussi d'une femme, Anabel. Elle a les jardins des écrivains la grace démoniaque et des

philosophie dans le boudoir. Le secrétaire d'ambassade promène sa nonchalante ironie et son sarcasme dans une fête qui n'est qu'orgie d'amertumes et bacchanales de réussites avortées. Tandis que le mondain en lui désespère et ricane, l'ethnologue espionne et découvre une nouvelle race de personnages : celle des « égorgeurs convenables ». Ils forment une société secrète dont les membres se reconnaissent entre cux comme des massacreurs aux gants de velours : diplomates comploteurs, quadragénaires souffrant de - donjuanisme à rechutes ». gazeiles de consulat portant des jupes - brèves comme un soupir », attachés d'ambassade installés sur leur « piaffoir » de

#### PRIX.

· La prix Tocqueville, qui couronne une « œuvre de a été décemé à l'écrivain mesticain OCTAVIO PAZ.

Octavio Paz succède au palà Raymond Aron, Devid Ries man, Alexandre Zinoviev, Kerl Popper et Louis Dumont, Permi les membres du jury, présidé par Alain Peyrefitte, figurent Georges Balandier, Jean-Marie Domenach, Michel Crozier et trois universitaires américains.

· Le Prix de l'Association internationale des études fran-çaises a été remis à PAUL BENI-CHOU pour son livre les Mages

 Le prix des intellectuels indépendants 1988 a été décemé à RENÉ SEDILLOT pour le Coût de la Révolution française (Perrin).

jeune chiot, amants brisés par le lady hunting, chasseurs solitaires dont le cœur n'y est plus...

Ces égorgeurs convenables sont des adeptes du principe d'indifférence, ils pratiquent le meurtre rituel avec un ascétisme proche de la désinvolture. Au milieu de cette tribu qui a révisé le cannibahisme pour l'adapter aux exigences modernes, le secrétaire d'ambassade, toqué de l'Espagne et naïvement épris d'Anabel, sait figure de martyr.

Il y a du dandy flagellant chez ce diolomate à la recherche d'une estocade amourense. S'il avait lu Cioran, il aurait appris que l'Espagnol est un improvisateur d'illusions, que se seule philosophie consiste à vivre dans une · sorte d'apreté chantaine .. de non-sérieux tragique, « qui les sauve de la vulgarité, du bonheur et de la réussite ».

#### Le sens du ridicule

Marc Lambron a entrepris de sanver aussi les Madrilènes de la pesanteur. Dans ce roman de l'égolâtrie, les personnages se portent à eux-mêmes un intérêt passionné, mais, dotés d'un sixième sens, celui du ridicule, ils savent qu'on rit des autres pour ne pas rire de soi. La première vertu du frivole étant de reconnaître ses tares avec élégance.

L'Impromptu de Madrid est moins un roman qu'une danse. une parfaite chorégraphie du futile et du tragique, bref, un cor-billard de la gravité. Marc Lambron nous enseigne l'art de flâner au bord du gouffre, de narguer les catastrophes avec l'insouciance d'un ienne premier qu'écœurent les ronrons du draine bourgeois. Pour dissiper la tristesse de l'hiver, rien ne vant cet élixir de

ROLAND JACCARD.

le rete

\* L'IMPROMPTU DE MADRID, de Marc Lambron, Flammarion, 142 p., 59 F.

# "Souviers-toi! Onavait conclu un marché=je repeinstachambre, fu écriston livre!" A partir d'images parues dans Le Monde, daté du 3 décembre, disponibles gratuitement dans les librairies et aux Editions Nathan, 9, rue Méchain 75014 Faris (Minitel 3615 Nathan ou 3613 Le Monde), des enlants âgês de 9 à 13 ans écrivent une histoire. La plus belle deviendra un vrai livre NATHAN Le Monde

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

« La première chambre du tribunal de grande instance de Paris, par jugement du 13 juillet 1988, a condamné la société S.E.P.A., éditrice de Minute, à payer à Tahar Ben Jelloun la somme de 60 000 francs à titre de dommages-intérêts pour avoir publié dans le numero de cet hebdomadaire, daté du 23 au 29 décembre 1987, des propos dissanatoires ou fautifs à son

#### Le Monde PUBLÌCITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, poste 4356

Relire le père Dumas, c'est recevoir une extraordinaire lecon d'énergie

ne compte guère, - a manyaise réputation chez les gens de goût : on l'a trop lu; il est trop gai, trop plaisant. Une si belle santé, un tel appétit d'histoires et d'écriture ne peuvent dénoter qu'un écrivain vulgaire. Le père Dumas n'est décidément pas distingué.

Ce mépris des gens de goût n'aurait aucune importance s'il n'exercait une espèce de terreur sur les autres lecteurs. Dans le domaine, pas si éloigné, de la gastronomie, on a connu ça avec la nouvelle cuisine ». Lorsque des chroniqueurs culinaires anorexiques et des cuisiniers pingres ont. décidé que seule la maigreur était. respectable, ils ont mis les Français à la diète et condamné les amateurs de plats en sauce à la quasi-clandestinité. A moins de passer pour une bafreur indécrottable, vous ne pouviez plus vous nourrir que de queues de navet et de poireaux crus.

#### Une sorte de piège diabolique

Même chose pour Dumas, Non sculement ses romans ne se trouvent pas dans La Pléiade, mais certains des plus beaux d'entreeux ont même disparu des rééditions en format de poche. La reparution de certains marque peutêtre la fin d'une période, le déclin de la dictature des tristes, des épuisés et des langoureux.

Lire Dumas, c'est en effet prendre le risque du plaisir à haute dose. Il faut, pour commencer, avoir du temps. Lorsqu'on se lance dans la lecture de la Reine Margot, premier volet de la trilogie des Valois, il faut savoir qu'on

5

中特殊

ns-toi Oneu

m marche:

a chamber

n livre!"

MAN C. Mark

, a. . . .

le père, bien sûr - le fils ne pas avaler, sans souffler, les cinq cents pages du bouquin et à ne pas enchaîner immédiatement sur la Dame de Monsoreau, puis les Quanrante-Cinq. A partir du moment où l'on a lu : - Le lundi, dix-huitième jour du mois d'août 1572, il y avait une grande fête au Louvre », une sorte de piège diabolique s'est refermé qui vous pousse inexorablement vers la phrase, le chapitre, le volume sui-

> Oui, il y a des cuflures; oui, on marche en aveugle dans une forêt de quiproques, d'invraisem-blances, de coups de théâtre et de retournements psychologiques intempestifs; oui, le style de Dumas se ressent parfois de la hâte à boucler un chapitre. Mais la séduction d'Alexandre le grand tient précisément à ces façons de hussard. Il explose d'énergie. Regardez la manière dont il traite l'histoire. Il prend le plus sinistre, le plus dramatique, le plus murbide : le règne de ces Valois dégénérés qui maintiennent leur existence maladive sur le trône à coups de massacres, d'empoisonnements et de traîtrises; ou encore, dans la trilogie des Mousquetaires, les intrigues sordides de la cour et les basses manipulations de la Fronde. Et dans Monte Cristo, la corruption des trois piliers sur lesquels repose la monarchie restaurée du dixneuvième siècle : l'argent, l'armée et l'administration de la justice. Tous les éléments sont donc réunis pour la composition de tableaux du romantisme le plus noir. Et, certes, Damas ne se prive pas des couleurs du drame - il ne se prive jamais de rien, - mais il court toujours, sous-jacents, aux soènes les plus sinistres, aux situa-

LEXANDRE DUMAS - aura toutes les peines du monde à tions les plus mélodramatique un élen, une vitalité, une gaicté qui ont pour effet de créer une connivence entre Dumas et son lecteur. L'histoire, lui dît-il, est la chronique du malheur des hommes, mais la littérature permet de transformer, de trans cette suite interminable d'horreurs et de folies en bonheur. Dumas est un écrivain cuphori-

#### Ces monstres **familiers**

Il importe peu, dès lors, que sa peinture du seizième siècle finissant prepne des libertés avec ce one nous savons de la vérité historique de cette époque. Notre bonheur n'a que faire de savoir si Catherine de Médicis était ou non une maniaque de l'arsenic, ou si Richelieu était bien le gredin tortueux dont les mousquetaires déjouent les manœuvres. En revanche, la Catherine et le Richelieu de Dumas ne cesseront jamais plus de hanter notre mythologie personnelle, images merveilleusement vivantes, mobiles, palpitantes passions. Ces grands, ces monstres, ces fantômes de siècles lointains sont désormais nos familiers.

L'emphorie de Dumas, cette extraordinaire énergie qui le pousse à insuffice de la vie, du monvement, de l'action et à accélérer par l'écriture le cours des choses, nous la retrouvons, toujours aussi généreuse, dans ses écrits non romanesques, dans le meilleur de son théâtre, dans ses Mémoires, mais aussi dans ces récits de voyage comme le Speronare qu'on vient de rééditer.

Dumas adore l'Italie de Sud comme tout ce qui est excessif, intense, éclatant de panache. De Naples, il a laissé un tabicau étonnant, le Corricolo, réédité il y a quatre ans par les éditions Desjonquères. *Le Speronare* raconte ses visites de la Sicile. Il est probable que Dumas, même dans ses carnets de bord, ne s'en laisse pas conter par la réalité prosaïque. C'est trop bean pour être totalement véridique. Trop drôle, trop vif, trop allegre. C'est un fourmillement de portraits rapides, de dialogues échevelés, d'étincelles crépitantes et de réflexions exubérantes. Voyager avec Dumas, r'est sortir des guides et des rencontres organisées pour goûter à toutes les sources de l'aventure littéraire. On se perd dans sa Sicile mais nous savons bien que les délices du voyage sont dans l'éga-

Un mot encore. Les éditeurs, depuis un an, nous submergent d'ouvrages, utiles et inutiles, novateurs ou radoteurs, sur la Révolution française. Certains ont dépensé des trésors d'ingéniosité pour dénicher dans les plus obs-curs recoins des caves où ils dormaient des textes sur 1789 qui ne demandaient qu'à poursuivre leur carrière dans l'oubli. Il y a pourtant une lacune, énorme, à combler : le cycle romanesque de Dumas sur la Révolution - le Chevalier de Maison-Rouge, Joseph Balsamo, le Collier de la reine, Ange Pisou et la Comtesse de Charny - est aujourd'hui introuvable en librairie. On ne peut pas laisser passer le Bicentenaire sans nous rendre le plaisir de ces chefs-d'œuvre.

\* LA REINE MARGOT, LA DAME DE MONSOREAU, LES QUARANTE-CINQ, PAIREMAN Dumas. Mercuré de Françe. 1672 p., 179 F.

\* LES TROIS MOUSQUE-TAIRES, LE VICOMTE DE BRA-GELONNE, VINGT ANS APRÈS, LE COMTE DE MONTE-CRISTO, d'Alexandre Dumas. Lattès, 2080 p., 199 F.

\* IE SPERONARE, d'Alexanas. Editions Desjouquères,

# Mirbeau, le prophète de Rodin

Maurice Larve, critique d'art à Bordeaux-Journal en juillet 1900. Les cent soixente lettres de Mirbeau de 1885 à 1915 tões aujourd'hui par Pierre Michel et Jean-François Nivet permettent de retracer la nature de l'amitié entre ces daux hommes aux destins associés, mais de pente inversée.

En 1885, Auguste Rodin res-

vage encore et rétif à toute mon-

danité, peu connu, fort critiqué.

Mais quand « le grand écrivain »

Octave Mirbeau, de huit ans son

cadet, lui « fit l'honneur de son

amitiés, et entreprit de le défen-

dre dans un combat plein

d'aliant et de santé contre les

conformismes et les acadé-

mismes. Radin fut progressive-

ment admis, intégré tout du

moins dans le débat artistique. Il

fut même décoré de la Légion

d'honneur en décembre 1887,

ce dont Mirbeau, qui avait antre-

temos glissé d'un individualisme

conservateur à l'anarchisme,

s'indiona : « C'ast comme une atteinte portée à mon affection

et à mon admiration», écrivit-il

Puis on oublia !'incident, et en 1889. Rodin et Mirbeau furent à nouveau très liés, fréquentant assidûment Monet et le critique d'art Gustave Geoffroy; a leur fallut affronter, l'année suivante, la nouvelle polémique suscitée par l'article de Mirbeau contre l'art officiel et le despotisme de médiocres commissaires charcés de distribuer les commandes officielles... Rodin ne suivit guère son ami sur un terrain aussi poli-



Mirbeau n'aimait pas Se Légion

Mirbeau, précisément, qui surmonte aujourd'hui la tombe de l'écrivain au cimetière de Passy.

En 1900, l'exposition Rodin. qui sa tint parallèlement à l'Exposition universalle, confirma le succès de l'artiste, la reconnaissance des milieux de l'art, les commandes et les ventes : dès lors, Mirbeau ne se pressa plus pour antériner la gloire de son ami. Toutefois, en 1902, quand parut une belle édition du Jardin des supplices, c'étalant des dessins de Rodin, et de la plus belle encre, qui l'omaient, conciliant en une seule œuvre

blit la peinture, la sculpture, écri-vait Octave Mirbeau à Jules Huret, c'est le côté ouvrier. »

Quelques années plus tard. pendant que son ami joue à de Troisième République, Octave Mirbeau, devenu membre de l'académie Goncourt, se sent las, fatigué : il se retire peu à peu de la scène journalistique et littéde Cormeilles-en-Vexin. Il travaille à son dernier roman,

#### « Ni chien ni loup »

Dans ce conte voltairien que l'on vient de rééditer, se trouvent, adoucies, les figures de ses premières satires sociales - un maire radical, un paysan roublard, un curé médiocre, un médecin ignorant, un savant furniste, un écrivain à la mode un peintre raté. - confrontées à un animal d'Australie, « ni chien ni loup », dont les « goûts narrateur. C'est que Dingo aime les rôdeurs, fait fête à un assassin de petits fille, étrangle les chats, les poules, les dindons, mais aussi une gazelle, un mouton, un perroquet, sans aucune mauvaise conscience, accomplissant tout crûment son devoir de chien fou, survivant dans une société qu'il a l'air de juger mais comment lui donner tort ? absurde et menacante.

Victime d'agraphie, démoralisé par la guerre, Octave Mirbeau mourra, le 16 février 1917. Le même jour que Rose Beuret, la sévère compagne de Rodin...

#### CLAIRE PAULHAN.

\* CORRESPONDANCE AVEC AUGUSTE RODIN, d'Octave Mirbeau, édition établie, présentée et amotée par Pierre Michel et Jean-François Nivet, Editions du Lérot, 261 p.,

\* DINGO, d'Octave Mirbeau, collection « Autour d'Orsay », dirigée par Stéphane Lévy-Klein et Catherine Fritz, préface de Catherine Fritz, éditions Michel deux conceptions de l'art : de Maule, distr. Hachette, « Avec le littérature, il n'y a pas 261 p., 85 F.

### Le retour des moustachus

MIS de Beyle et de l'Italie - mais comment item A l'un sans l'autre ? les jeunes écrivains à la lèvre fournie que présente en groupe Michai Buiteau eurent vingt ans autour de 1900. Enfants d'un symbolisme tardif déjà mêlé d'une salutaire fantaisie, ils s'assemblent autour de l'aîné, Henri de Régnier (1864-1936), natif de Honfleur comme ses: contemporains Aliais et Satie, et de nos jours beaucoup moins présent qu'eux. C'est que nous sommes, en compagnie d'Edmond Jajoux (1878-1949), de Jean-Louis Vaudoyer (1883-1963) et d'Emile Henriot (1889-1961), fondateurs du Club des longues moustaches, dans un autre temps. Goûters en commun le jeudi, fêtes chez les Polignac, rêves de Venise et de Roms, bibelots simés, femmes entrevues: « Que tout ne soit pas vain dans la temps éternel », espère Régnier, puisque « vivre avilit », assure Charles Du Bos, compagnon

S'ils entretiennent le goût du passé, caux-là n'aspirant plus à l'alanguissement délétère et souvent mièvre des Montes-Quipu, des Pierre Louve : et s'ils Prisent Heradia par obligatoire fidélité parnassienne, ils admirent les modernes robustess de Bourget, de Barrès, de Goutmont, ils presentent la singularité de Toulet, de Boylesve, de Proust. Poésie, roman, ils veulent écrite et vont faire cerrière. ila secont de l'Académie. Vaudover administre Camavalet, puis la Comédie Française pendant la guerre ; Abel Bonnard, autre frère en mouatache, est ministre du Maréchal, "Henriot rédige le feuilleton littéraire du Temps, puis du Monde, Page

S'ils ont prétendu à là création d'imagination, c'est dans l'essai qu'ils perdurent. Régnier fut bon poète, jamais grand, mais son livre sur Venise, l'Altana ou la vie vénitienna (1).

De même, on relice avec profit les Approximations de Du Bos, si bien dénommées et riches d'exigences solides; on s'étonnera de la perspicacité des Livres du second rayon d'Henriot, de la curiosité géné-reuse de Jaloux en son Esprit des livres et ses Salsons littéraires. La critique digne de ce

Contemporain de Régnie

#### La naiveté de Jammes

mais aux antipodes du symbolisme, le Pyrénéen Francis Jammes (1868-1938) enchanta Gide, qui fit publier ses premiers recueils au Mercure de France. Ses élégies et ses prières, inspirées par une intense foi catholique, ne dédaignaient pas un panthéisme innocent abreuvé de Szint-François et de Rousseau. On réédite en un volume ses deux romans Clara d'Ellebeuse et Almaide d'Entremont, écrits vers 1900, qu'on a fait suivre de brefs contes et poèmes en prose. Livres de l'enfance ou enfantillage littéraire ? En dépit de quelques notations justes et cruelles et malgré la très heureuse figure du marquis d'Astin, la naïveté y confine à la nisise rie. S'il en était besoin, Jammes souligne par défaux l'éminance d'un Larboud.

#### OLIVIER BARROT.

\* LE CLUB DES LON-GUES MOUSTACHES, de Michel Bultens, Qual Voltaire, 216 p., 90 F.

\* CLARA D'ELLEBEUSE ET AUTRES TEXTES, de Francis Jammes, 10-18, 288 p., 36 F. Signalous que Yves-Alais Faure vient de publier une étudo sur Janunes et la terre (Ed. Sang de la terre, 174 n., 69 F). Sang de la terre, 174 p., 69 F).

(1) Réédité on 1986, an Morcure de France.

### L'envers de la Renaissance

Des complots de l'Arétin aux bouffonneries scabreuses des peintres de « grottesques », le seizième siècle italien selon André Chastel.

grenades du monde que d'énuméd'érotisme, la crise, la Kabbale, le génie, les armes offensives et défensives, la manière de trouver les figures, les maladies dont ne traite pas Hippocrate. - Cet éloge de l'Arétin au médecin Gianotti Rangoni, dit le Philologue, il est à peine besoin de le changer pour l'appliquer à André Chastel, qui publie trois livres d'un coup, des lettres de l'Aretin, un essai sur la Joconde et une histoire de la « grottesque ». Tous trois relèvent de son culte de l'Italie et de la Renaissance, mais chacun d'une façon trop singulière pour qu'une telle diversité ne paraisse pas suivre à la lettre l'idéal d'universalité cher au seizième siècle.

Homme de lettres. André Chastel préface une anthologie de la correspondance de l'Arétin traduite et annotée. « Grand journaliste », dit-il de l'épistolier. Mais journaliste enragé alors, susceptible des compliments les plus excessifs comme des éreintements les plus haineux, un jour plat et quémandeur, le lendemain venimeux et pervers. Débauché comme Don Juan et converti à la morale comme lui. Il y a du maître-chanteur dans l'Arétin, et un fond de crapulerie décoré de science et de bons mots. Comme tableau de la Renaissance politique, diplomatique et guerrière, rien n'est plus éloquent que ses lettres et suppliques extrava-

L'Arétin n'ayant point jeté son venin à Léonard, son nom manque

Naurait plus vite fait à l'énumération d'écrivains et de suit le destin de la grottesque, de ou'elle a été neinte à l'huile sur un panneau de bois. C'est moins un essai d'histoire de l'art qu'un précis de décomposition plaisamment illustré. André Chastel narre le passage de la Joconde de l'état de tableau à celui de santôme. Il n'oublie rien : ni journaux illustrés, ni réclames, ni cartes postales, ni Léger, Dali ou Duchamp. Tout cela, pourrait-on objecter, n'est pas bien sérieux, peu neuf et plus amusant que substantiel. Pas sur : combien d'œuvres sont-elles en train de subir la même dévitalisation par la reproduction? Les Demoiselles d'Avignon et la Vénus de Milo ont déjà rejoint Madame Lisa dans son enfer d'évanescence cathodique. La méditation sur la Joconde finit ainsi en esquisse d'une très contemporaine théorie du simulacre.

#### Le cercie de famille

On a gardé cependant le principal pour la fin, le plus original et le plus riche des trois ouvrages. celui qui analyse la « grottesque ». Cet ornement de fantaisie doit ses deux e t » à son origine. les grottes qu'étaient pour les Romains de la Renaissance les ruines de la Rome impériale, ruines aux murs couverts de peintures étranges. L'étude se développe à partir de cette résurrection, datée des années 1480, et

de compter les peintres qui se rencontre dans la citation à la licence, de l'imita-pépins de toutes les l'Illustre incomprise, court récit tion de cette antiquité peu classides mésaventures survenues à que jusqu'au délire d'invention du rer vos discours : sur les jours l'image de Mona Lisa depuis Sodoma et de Jules Romains. Dans des entrelacs de vegetaux qui finissent en animaux et d'animaux qui se terminent en arbres. Italiens et Flamands logent des créatures absurdes ou effrayantes. Le cauchemardesque et l'impie sont, sous les fleurs et les feuilles, les mêmes, peut-être, qui avaient été sculptés aux chapiteaux des églises médiévales.

Telle est la vertu de cette démonstration : elle décrit l'invasion d'un motif romain par le satirique et le fantastique qu'aucune Renaissance ne peut éliminer du « fonds humain ». Passé le concile de Trente, ces grottesques buriesques n'ont naturellement plus été en odeur de sainteté en Italie. Elles ont survécu en France jusque dans les « singeries » du dixhuitième siècle, immorales et satiriques. Une filiation se dessine, qui est une sidélité. André Chastel, qui commence en citant Montaigne et continue en citant Rabelais, conclut sur Paul Klee, qui illustra Voltaire: voilà le cercle de famille presque complet. Et l'on devine que cette famille est celle qu'il présère. Ce savant est un sceptique et un ironique.

PHILIPPE DAGEN

\* LETTRES DE L'ARÉTIN, préface d'A. Chastel, traduction A. Chastel et N. Blamoutier, éd. Scala, 568 p., 159 F.

\* L'ILLUSTRE INCOM-PRISE d'André Chastel, Galli-

mard, 144 p., 127 ill., 290 F.

\* LA GROTTESQUE, d'André Chastel, éd. Le Promeneur, 98 p.,

هكذا من الأصل

mt



# Les vagabondages de William Beckford

La France va-t-elle enfin découvrir « le plus fortuné des enfants d'Angleterre » ?

ROGER KANN, traducteur et préfacier du Voyage d'un rêveur éveillé a raison de le souligner dans sa présentation de cet inédit de William Beckford qui vient de paraître : il est paradoxal que - le plus fortuné des enfants d'Angleterre », comme le dési-gnait un Byron admiratif, soit aujourd'hui reconnu par ses competriotes comme un de leurs meilleurs écrivains, alors qu'il est « quasiment inconnu » en France. La revanche littéraire posthume se fait désirer de ce côté-ci de la Manche pour ce jeune, beau, brillant, richissime aristocrate qui prit plaisir ou orgueil à saccager sa vie, apatride, raffiné et extravagant, avant de finir ruiné et solitaire, âgé de plus de quatre-vingta ans, peu soucieux du monde et des

Marc Chadourne, dans un essai déjà ancien, a évoqué les fascinantes facettes de ce mauvais ange (1). Que peut-on lire de jui? Vathek, réédité en 1984, et deux récits de voyage qui concilient don de l'observation et souci mesuré de l'autoanalyse : Excursion aux monastères d'Alcobaça et de Batalha (publié en 1956) et Journal intime au Portugal et en Espagne, 1787-1788, publié en

Bien d'autres choses restent à découvrir. Aussi accueillers-t-on avec intérêt la publication de la première partie, sous le titre un réveur éveillé, de Dreams, Waking Thoughts and incidents, carnet de bord du grand tour » que Beckford entreprit en Europe à vingt ans

Galibi, puis la mission de méde-

cin des pauvres au Venezuela.

Le livre de Christian Dedet se

It d'abord avec la rage au cœur,

mais le final suscite une étrange

iubilation, comme al un homme

déchu pouvait parfois trouver en

lui assez d'énergie et de gran-

deur pour se purifier de toutes

les infamies et de toutes les lâchetés collectivas. « L'affaire

Bougrat terrifie, parce qu'elle montre la fragilité du statut de

chacun d'entre nous. Mais cette

vie édifie plus encore. Un homme

traverse les Enfers. Il se régénère

au Venezuela. Contre le destin qui le broie, il laisse un aouvenir

ANDRÉ VELTER.

★ LE SECRET DU DOC-

TEUR BOUGRAT, de Christian

Dedet, Phébus, 467 p., 129 F.

(la seconde partie couvrira son Il nous avertit d'emblée que perséjour à Venise, Rome, Florence et Naples). L'ouvrage imprimé et prêt à paraître en 1783 fut resiré de la vente à l'instigation de la mère de Beckford.

La destruction totale de l'édition eut lieu en 1801, quatre exemplaires échappèrent à cet autodafé, parmi lesquels celui de la Bodician Library d'Oxford, qui a servi à la présente traduction. Beckford : écrivain maudit avant la lettre ?

#### « Personne n'est moins réaliste »

Sous forme de correspondance. genre prisé à l'époque, ce récit évoque les différentes étapes qui conduiront Beckford d'Ostende aux portes de « cette exquise pairle du classicisme » : l'Italie.

some n'est moins réaliste que lui et que les dispositions de son esprit romantique le portent à embrumer êtres et choses. Ne prenons pas trop cette déclaration au pied de la lettre : Beckford sait voir et donner à voir : de la placide Hollande dont les habitants semblent révéler une origine aquatique - - ceux-ci ont d'ailleurs quelque chose de l'huitre dans le regard, et leur peau la flacidité des mollusques » — aux bords du Rhin qui, de Bonn à Coblence, par les sentiers ver-doyants, les abbayes et les châteaux-forts perchés sur leurs rocs impriment au voyageur « une

idée de grandeur ». Les œuvres célèbres sont au rendez-vous de ses curiosités. architecturales et picturales. Le cocasse ne manque pas davantage que l'anecdotique : d'une nuit

les punaises à la rencontre du prince Orloff se remettant aux eaux d'Ems du service de l'impératrice Catherine II. Quant au romantisme, vision fantomatique comprise, il trahit chez cet observateur volontiers narquois, voire méprisant, cette aspiration à l'absolu, aux chimères, qui a donné à son existence de proscrit magnifique ces sinueux contours : des éblomissements aux vertiges

#### PIERRE KYRIA.

\* VOYAGE D'UN RÉVEUR ÉVEILLÉ, DE LONDRES A VENISE, de William Beckford, traduit de l'anglais par Roger Kann, José Corti, 152 p., 85 F.

(1) Ebits ou l'Enfer deckford, Pauvert (1967).

### Baron-Samedi est à Paris

Une ethnoanalyste martiniquaise est allée à la rencontre des sorciers et des guérisseurs.

U sont passés les dieux? Nos dieux? demande Simonne Henry Valmore. Seralent-ils là, échappés du voyage, dissimulés dans le béton des HLM? Errentils dans la jungle des villes? » Magie, envoûtements, protections, poisons... Tout le monde (ou presque) aux Antilles croit à la sorcellerie, du moins à ses effets: Monde souterrain, aussi secret qu'omniprésent. Religion, ou plutôt résidus, « débris de rites, de mythes, de cultes », comme l'écrit Aimé Césaire. Pourquoi les dieux, petits et grands, transportés d'Afrique au fond des vaisseaux négriers, cachés, interdits, réprimés, métamorphosés ensuite, n'ont-ils pas abouti à des cultes syncrétiques comme au Brésil, à Haîti ou à Cuba, tout en restant pourtant au fond de toutes les âmes, étrangement indéracinables?

Simonne Henry Valmore est martiniquaise et ethnoanalyste. Son premier voyage, elle l'a fait en 1958 quand, adolescente encore, elle s'est embarquée avec sa famille sur le bateau qui partait pour la France. Exil. déchirement. C'est vingt-deux ans plus tard, en 1980, qu'elle entreprend son second voyage en décidant d'enquêter sur la magie antillaise (le quimbois), en cherchant ce que les « dieux », en exil aussi, deviennent à Paris. Un voyage qui va durer huit ans, celui-là, qui va l'emmener de son île natale à la métropole, de Haïti à Dakar, et, comme tout vrai voyage, la rame-

#### D'étennants personnages

Peut-on tout dire quand on enquête sur un terrain aussi delicat que la magie on la sorcellerie? Comment éviter le regard exotique sur sa propre culture? Simonne Henry Valmore s'est posée ces questions et beaucoup d'autres, y compris celle de la légitimité de sa quête. Avec elle, on s'enfonce dans les « mornes » de la Martinique, on déambule dans les rues de Paris à la recherche de ces « séanciers », « quimboiseurs » « dormeuses », guérisseurs, qui vont lui apprendre comment et pourquoi on devient sorcier, en même temps que les rituels, les pratiques magiques, les ordonnances, la signification des rêves, l'usage des plantes (celles qui guérissent et les autres), les codes et la grammaire, la mytho-

Dieux en exil n'est pas un ouvrage scientifique sur le fait magico-antillais à Paris : l'auteur est peut-être trop pris entre des exigences contradictoires, la démarche scientifique et ce qu'elle suppose de critique, d'une

part, et tout ce que l'amitié, les rassembleurs d'assects, spéciacontrats de confiance, son « initiapersonne, qui fait découvrir des personnages étonnants. Elima aux sept dons, par exemple, Elima si <u>émouvante</u> (« Petite sorcière de Michelet sous les tropiques ») avec son passé tourmenté: Léopoid, ouvertement quimboiseur, Baron-Samedi, plus inquiétant, qui travaille avec la magie noire dans son sous-sol; Marie, dans son boubou blanc, celle qui l'a mitib « comme l'aurait fait un grand chaman . Pauline, allante et combative, guérisseuse qui se dit parfois sorcière, toujours pressée d'agrandir son savoir ; d'autres encore.

Mais ce qu'on découvre aussi avec Simonne Henry Valmore, c'est que quels que soient leurs défauts et limites, les « séanciers » sont de véritables thérapeutes du corps et de l'âme, « der \_

lisés dans la guérison de la nostion » enfin lui imposent de talgie », et que les voyages en silences, d'autre part. C'est un compagnie de ce que l'auteur livre généreux, vivant, une soite appelle les « maîtres-affairede carnet de voyage à la première d'âmes » sont assez semblables à chanalyse sous la conduite des maîtres sans parole. Le quimbois, qui est un « théâtre », mais pas un jeu, le quimbois, qui n'est pas une religion, mais qui n'en est pas loin (qui surait pu l'être), continue de jouer un role évident bien qu'occuite dans l'économie paychique des Guadeloupéens et des Martiniquais en France. Le voyage intérieur qu'a effectué Simome Henry Valmore est aussi une manière d'approcher l'imaginaire antillais et de mieux comprendre le grand choc du magique et de l'exil. Un exil qui n'en finit jamais de se répéter.

#### CATHERINE HUMBLOT.

4.0

100

Barrie was be

Tailly - Miller

Main indi

A Page

10 1 to 10 to

1914

1. 1

- --

A. ... .T'16

. . . . .

100

1.00

The state of the

Water Contract

The state and

The standard

A PARTICIAL TO

10.00

-1.

than ees d

-

A Service

in install the B

With the bear

in physique (

All pic for

2 . 2 .

्री सम्बद्ध

\* DIEUX EN EXIL. de Simonne Heary Valmore, Galli-inard, collection « Au vif du mjet », 239 p., 85 F.

### Un Suédois aux Indes

La leçon de ténèbres de Christian Dedet

travaux forcés à perpétuité 🗕 🕆

sans preuve formelle et contre

l'avis des experts, - parce que l'un de ses patients a été décou-

vert à l'état de cadavre dans un

placard de son laboratoire. Les

apparences sont pour le moins

a mauvaise réputation : il vit

avec une ancienne prostituée.

perd au jeu, trinque avec des

trugnds. Il est donc per avence

coupable, même si, très vite, sa

culpabilité ne paraît plus si évi-

et de manipulations diverses,

policiers et magistrats parvien-

dront à leurs fins. Commencent

alors les souffrances et la fente

rédemption : le calvaire du

bagne de Cayenne, l'évasion, la

vie en forêt chez les Indiens

A coups de faux témoignages

NE nouvelle collection orientée vers « l'aildouble sigle d'Actes Sud et de d'aventure. Les premiers titres parus proposent le pire et le meilleur. Partir en hiver.du romancier suédois Góran Turiström,témoigne d'une aptitude rare : celle de s'abandonner au voyage et de larguer ses préiuges, en acceptant de vivre plei-

voyages lointains

le dépaysement appelait la

contrainte : l'agence la plus effi-cace était alors l'administration

pénitentiaire, et les clubs exoti-

L'aventure du docteur Bou-

grat, que Christian Dedet retrace

avec précision et ferveur, décrit

de ce point de vue un déplace-

ment de Marseille à Cayenne,

puis à Caracas ; un déplacement

terrifiant, révoltant, mais qui,

insensiblement, se change en

parcours initiatique. Cette his-

toire vrais a engendré un roman

vrai qui s'impose comma un

modèle de plaidoyer, comme une

couvre de justice là où la justice a failli. L'affaire est sordide : en

1927, un médecin marseillais de

renom se trouve condamné aux

ques étaient des bagnes.

hasards, les quiproquos. De ses séjours en inde et au Népal, Tunstrom restitue le bonheur d'être à l'écoute et en éveil. D'où sa capacité à percevoir la souffrance et la joie, le lasseraller et l'ironie. Ainsi, lorsqu'il visite une réserve d'animaux et suit un gamin dont le rôle est des rhinocéros... « Sur la berge, j'ai pris la main de Linus, petite et mince, et nous avons marché dans les hautes herbes. Un peu après, nous avons vu des traces de rhinocéros, puis du crottin frais, et j'ai demandé au garçon qui nous guidait : « Qu'est-ce qu'il va se passer si un rhinocéros s'amène ? » Le garçon a fait tournoyer sa canne et répondu avec sérieux : « Je prie Dieu sans arrêt pour qu'ils ne

A l'opposé de Gôran Tunstrom se tient Ma Jian, qui regroupe cinq nouvelles sous le titre de la Mendiante de Shigatzé. S'il était besoin de prouver l'incompréhension radicale qui existe entre Chinois et Tibé-tains, cet ouvrage y suffirait à lui mois passès au Tibet, Ma Jian livre donc les temps forts de son périple. S'exprime là une sorte d'effarement dégoûté allié à une rigoureuse méconnaissance des mœurs et coutumes tibétaines. On ne peut imaginer voyageur plus obtus et plus sûr de sa supérionte. Chez nous cela porte un nom : la racisme.

Une autre entreprise douteuse s'est également développée en des contrées voisines. Consacrer un livre au fleuve Jaune était une idée superbe. Suivre les 5 000 kilomètres de son cours, évoquer chacun des peuples qui le bordent, donner à voir la muititude des paysages, étudier les différentes strates historiques des pays traversés : il y avait de quoi faire une prodigieuse navigation dans l'espace et dans le temps. Kevin Sinclair, sur ce sujet, a reussi, quant à lui, un ratage exemplaire. L'iconogra-phie, empruntée à des journalistes des télévisions japonaises et chinoises, serait plus à 58 place dans un dépliant touristique ; quant au texte, il se soumet entièrement à la version chinoise de l'histoire. Jusqu'aux

Les Chemins de Sata, d'Alan Booth, offre heureusement une approche plus libre et plus cheleureuse du Japon, lci, c'est un

monastères tibétains qui ne sont

désignés que par leurs noms

marcheur qui, du cap Soya au cap Sata, parcourt tout le pays et vagabonde. Il y a l'imprévu l'humour, la connivence quotidienne avec des compagnons de fortune. Il y a surtout la belle modestre de la réplique ultime pour quelqu'un qui vient de traverser tout le Japon à pied : « On ne peut pes comprendre le

★ PARTIR EN HIVER, de Göran Tunström, Actes Sud, 250 p., 119 F.

\* LA MENDIANTE DE SHIGATZE, de Ma Jian, Actes Sud, 87 p., 69 F. \* LE FLEUVE JAUNE, de Kevin Sinclair, éditions du

Chêne, 208 p., nombreuses illus-trations conleur, 320 F. \* LES CHEMINS DE SATA, d'Alan Booth, Actes Sud, 390 p., 129 F.

- Christian Pirot réédite le récit de voyage de Pierre Loti : Vers Ispalan, suivi de Notes prises en Perse. Edition établie par Pierre Loti-Viaud et Michel Desbruères, préface de Michel Destruères (316 p., 96 F).

- Signalons aussi le carnet de bord du romancier britannique Colin Thubron : les Russes. L'auteur s'est promené de la Baitique au Caucase. Ses multiples rencontres ini ont permis de tracer le portrait du pemple russe dans sa vie et ses têves quoti-Blanc (Payot, 392 p., 140 F).

#### Le temps du « Bleu »

EAN DES CARS et Jean-Paul Caracalla, auteurs de deux superbes ouvrages sur l'Orient Express et le Transsibérien, retracent, cette fois, la fabuleuse aventure ferroviaire qui a ouvert une ère de prospérité pour toute une région. Avec ou Train bleu, le plus célèbre du monde et le plus chargé de fantasmes, ils se surpassent, accumulant documents, anecdotes et une magnifique iconographie.

Tout commence vers 1830, quand un polytechnicien de génie, Paulin Talabot, imagine de fournir les débouchés qui lui manquent à la houille du bassin d'Alès. Ouverte la liaison vers le Rhone, il s'agit, ensuite, de relier cette voie de communication à Paris et à Marseille. De tronçons en tronçons, de viaducs en tunnels, à coups de capitaux et d'audace, l'œuvre s'accomplit et, en un demisiècle, une araignée de réseaux ferrés couvre la France, qui a rattrapé son retard dans ce domaine. La ligne Paris-Lyon-Méditerranée provoque une véritable explosion économique sur tout son parcours, et Marsaille devient un des plus. grands ports d'Europe.

Le « Paris-Vintimille ». moderne tapis volant, file chaque nuit vers la côte méditerranéenne, dont les Anglais sont engoués, leur reine Victoria en tête. Bientôt, il roule en correspondance avec les grands express européens, qui transportent les aristocrates de Russie et de la Mittel-Europa, akisi que les géants de la finance

internationale vera la Riviera

Le Train Bleu - « le Bleu » pour les initiés - est mis en service en 1922. Il dépasse tous les autres en confort et en luxe; en 1929, les voitures, toujours bleves, deviennent métalliques pour une sécurité accrue ; le décor intérieur atteint au comble du raffinement, avec ses bois précieux marquetés et ses verreries de Lalique. Ce palace roulant conne son nom à une coérette dansée par Lifar au Théâtre des Champs-Elysées, et il sert de cadre à la Madone des sies-

pings. L'avion et le Mistral vont changer les habitudes 1977 sonne le glas de cette merveille roulante : cinq voitures vendues aux enchères et découpées au chalumeau finitiont, en morceaux, chez les ferrailleurs. Un peu du patrimoine national disparaît, beaucoup de rêve avec

Mais « le Bieu » n'est pes tout 3 fait most. Patienment reconstituée après des années de recherches à travers toute l'Europe, une voiture est-visiteble au Musée du chemin de fer de Mulhouse, et les nostalgiques fortunés mouveront, a la fin de ce prestigieux volume, les programmes des croisières encore possibles dans quelques wagons toujours en service.

G. GUITARD AUVISTE.

\* LE TRAIN BIEU, de Jean des Cars et Jean-Paul Carscalla, Denoël, collection - Histoire des trabs, de laux 168 p. 388 F.

\* PATAGONIE EXPRESS, de Paul Theroux, traduit de l'anglais par Alexandre Kaida, Grasset, 404 p., 120 F.

Ann Berklyn

dre maura, Grasset, 404 p., 420 r.

★ PRÉPARATIFS DE FUITE, nonvelles
de Lars Gustafsson, traduites du suédois
par Marc de Gouvenain et Görel Bjurnstrom, Presses de la Regalssance, coll.

« Les nouvelles étrangères », 264 p.,
110 F

\* LA MORT EN ARABIE, une expédi-tion danoise 1761-1767, de Thorkild Han-sen, traduit du danois par Raymond Albeck, Actes Sud, coll. « Terres d'aven-ture », 428 p., 129 F.

ANS le Dictionnaire du Dieble. Ambross Bierce définit le chemin de fer comme « le plus important des nombreux moyens mécaniques qui nous permettent de quitter l'engroit où nous sommes pour gagner celui où nous ne sommes pas mieux ». Cette hypothèse, exprimée par celui qu'on a surnommé le « Swift américain », semble pouvoir s'appliquer à l'écrivain américain Paul Theroux qui, par ailleurs, ne semble pas tellement apprécier l'auteur de la Rivière du hibou (« Ni aussi fâche, ni aussi fou, ni aussi lettre que Swift », nota-t-il en passant au nord du Mexique, après la gare de Huichapan, dans la région supposée où Bierce disparut sans laisser de traces en 1913). Paul Theroux, devenu le champion du roman ferroviaire, dont les Editions Grasset viennent de publier Patagonie Express : un long, long voyage de quelque 15 000 kilomètres et tout un continent — en vingt-deux trains, autant que de chapitres, — qui mène en deux mois notre romancier-voyageur du Massachusetts à la Patagonie I Un matin, il part de sa mai-

son de Medford, prend le métro à Welling-

ton Circle, en même temps que les employes qui partent à leur travail ; direc-

tion la gare de Boston, Chicago, le Texas... le sud de l'Arnérique du Sud. Eux, les employés, sont pressés; lui ne l'est

pas. Son postulat est simple : ne pas sor-

tir des rails (ou presque). Le voyage n'est plus ce qu'il était. Et Montaigne, Ibn Battute, Jean-Baptiste Tavernier, Stendhal ou Ruskin avaient une façon différente de voir du pays ; ce qui est bien évident. Jorge Luis Borges, qui fut un grand voyageur, armé de toute sa curiosité et de son immense culture, évoque le bonheur d'une promenade en bailon près de Napa en California (« C'était pour nous un voyage dans ce paradis perdu qu'est pour nous le dix-neuvième siècle, icrit-il dans ces notes de voyages intitu-lées Atlas (1). Voyager dans le nacelle d'un bellon imaginé per Montgotfler, c'était aussi revivre les voyages d'Edgar Poe, de Jules Verne et de Wells »). Les migrations de masse, ∢ orga-nisés » qui charters, n'enva-

inême pas tout le globe. Proches ou lointaines, i reste des terres à conquérir. Né en 1941, Paul Theroux, lui. joue au train, C'est-à-dire qu'il a inventé sa

bien à lui et

nournit sa nostal-

gie en suivant

des locomotives aux quatre coins du monde, Grand voyageur depuis toujours, ami de V.S. Naipaul à qui il a consacré une étude (2), universitaire en Afrique de l'Est (il a été expulsé du Malawi en 1965 sous le prétexte d'avoir participé à un complot d'assassinat contre le président du pays) puis résidant à Londres, il a publié une douzaine de romans depuis Waldo en 1966, en passant par le très étrange Palais des images (traduit aux Presses de la Renaissance en 1980), une masse de photos retrouvées dont l'auteur se gorgeait avec le don d'observation, l'acuité de l'œil, qui la caractérisent. Le récit de voyage, qui marque le tournant de sa carrière, date de 1975, avec le succès de The Great Railway Bazaar : by Train through Asia (trad : Railway Bazaar, Grasset 1987), une expédition ferrovaire d'Europe jusqu'en inde, regroupant aussi ses expériences dans ces pays, sur les traces (litté-

Royaume-Uni (Grasset, 1987). Patagonie Express est d'une tout autre pleur. Mégakilométrique. Considérant la vola ferrée et le train comme un point d'observation privilégié, son navire, son destrier, avec des arrêts dans des ports les gares, - il raconte un continent entier comme avec un a fisheye ». Paradoxalement, il nous fait penser à Julio Cortazer qui, choisissant la démarche inverse, mit

rairea) de ses maîtres, Graham Greene,

Joseph Conrad, Ewelyn Waugh... Avant

de quitter l'Angleterre, il a voulu aussi en

déterminer les limites avec son Voyage

excentrique et ferrovisire autour du

Partir.



Le dessin de la ville de Jerim par Carsten Niebuhr

un mois pour aller de Paris à Marseille par l'autoroute A 6, campant dans les aires de repos, les parkings, pour considérer la rance, avant de mourir (3).

Voyageant dans ses wagons aux noms évocateurs - Lake Shore Limited, Lone Star, Aztec Eagle, Balboa Bullet, Expreso de Sol pour Bogota, Autoferro pour Guayaquil, Panamericano, etc., - Paul Theroux sait d'expérience qu'« il n'y a pas deux trains qui se ressemblent. Les trains salvadoriens sont aussi déglingués que ceux du Guatemala, mais il y a des diffé-rences. La même Fruit Company pourrait les avoir engendrés, mais ils ont évolué différemment. Il en va de même des chemins de fer du monde entier... » Il ajoute, plus loin : « Au vrai, les pires trains vous font traverser les plus beaux paysages. Les express d'élite — les bullet trains au Japon, le Train bleu de Paris à Cannes, l'Ecossais volant vous offrent la virée, rien de plus - la vitesse diminue le plaisir du voyage. L'omnibus de Cutuco (Salvador), lui, se traîne à travers le spectaculaire ».

Armé de son stylo à bille et de son payseport, l'autaur-voyageur ne nous parle pour ainsi dire pes des États-Unie - l'IIInois, le Middle-West, le Texas, - il est un Américain parmi d'autres, un « touriste », dit-il. Ce n'est qu'après Laredo, la frontière mexicaine, et le puzzle des pays de l'Amérique centrale que l'expérience change de nature : d'abord parce qu'il ne parle pas très bien l'espagnol, mais, néanmoins, se sent un gringo d'un genre spécial, qui refuse d'être traité de « touriste ». il est un aventurier des ralls perdus qui ve que ce qu'il voit, ce qu'il entend. Clairement, froi-dement. On se met sur les rails. C'est parti. Au

de la ligne », aussi loin dans le

sud que le per-mettent les

trains de Med-ford, Massachu-

setts. Il ne veut

pas écrire un

guide ni faire

cauvre de roman-

cier mais -

contrairement à

Patagonie, le

chef-d'œuvre de

Bruce Chatwin,

oar exemple -

ne veut racontei

ANS un recueil de nouvelles écrites sur une période de vingt ans, de 1967 à 1987, et réunies sous le titre significatif de Préparatifs de fuite, le suédois Lars Gustafsson (qui vit aujourd'hui au Texas), évoque plutôt le désir de partir, fuir. Non pas le désir d'aligner des kilomètres, mais plutôt de trouver une logique à son existence... rappelant par là la Mort d'un apiculteur (Pres de la Renaissance) qui date de la même période. Dans le récit qui donne son titre au recueil, le narrateur dresse le lieu ; « Le paysage, plat à perte de vue, polders, prés marécageux, échappées d'eau bleue que le vent assombrit, touffes de roseaux jaunies ». Descriptions d'entomologiste, d'ornithologue, d'observateur minutieux des âmes comme de la nature chez ce campagnard intellectuel et solitaire qui, du printemps aux premières gelées, tente dans une ruine couverte d'herbe de poursuivre des travaux manuels qu'il dissimule (un cerf-volant, peut-être). Hanté per l'angoisse, la paralysie, l'inquiétude, par ces histoires de personnages qui ne réap-paraîtront pas ; quand il brûle ses outils. dans le premier troid hivernal, il aban-

donne ses « préparetifs de fuite ». Est-ce le même qui a erré dans la bibliothèque universitaire à la recherche de cartes et de clanches anciennes qui représentent des villes autrefois célèbres, aujourd'hul anéanties ? Le même encore, linguiste, amateur de cerfs-volants, qui recherche les traces et la langue d'une île, très grande, de 127 000 habitants qui

Arbasino, cosmopolite provincial

juger et de le punir.

e une fois mis en face de la honte et de l'horreur de leur condition, se serais massacrés jusqu'au demier, quand ils pri-rent conscience du fondament de leur existence et du destin que leur prescrivait l'histoire ». Il n'a pas besoin, lui, d'aller y voir pour imaginer la ville exterminée par elle-même où « sereine , l'herbe se balance... Quand j'y songe, sa sérénité me semble sournoise » (Une île de la région de Magora).

La dernière partie des nouvelles consti tue un ensemble : Histoire de gens heu-reux, où le fregment autobiographique s'imbrique dans le rêve, l'ironie, l'ésotérisme, le voyage immobile... Une belle et savante et toute simple de ce Gustafsson

ES Scandinaves ne sont pas forcément des voyageurs immobiles.
Loin de là. Fascinés par le solei,
par le Sud... Dans une nouvelle collection,
intitulée « Terres d'aventure », chez Actes Sud, vient de reparaître le très étrange et beau document de Thorkild Hansen, la Mort en Arabie (qui avait paru en 1981 aux Editions de l'Aire). Historien, grand voyageur et romancier, Hansen raconte la tragique et véridique expédition scientifique de six Danois partis vers Constantinople et l'« Arabie heureuse », le 4 janvier 1761, de la rade de Copenhague : un philologue, un physicien-botamste, un mathématicien-astronome, un médecinphysicien, un peintre-graveur. A travers l'Egypte, Alexandrie, Suez, Rhodes, traversant la mer Rouge vers la Yémen et Moka, puis l'Inda, Bombay, ces voyageurs-là, en quête d'espérance et de progrès, se retrouvent face à une nature hostile, qui va les anéantir et réduire à une tragédie le thème secret de leur grand voyage. Seul, l'un de ces six hommes reviendra vivant su Danemark : Carsten Niebuhr (4), dont les Carnets sont la trame de ce livre et dont les relations du voyage en Arabie seront le sujet d'études de toutes les universités européennes.

(1) Jorge Luis Borges - Marie Kodama : Atlas (Gallimard, 1988). (2) V.S. Naipaul: An Introduction to his Works (Africana Publishing Corporation,

(3) Carol Dunlop - Julio Cortazar : Les

Autonautes de la cosmoroute ou Un voyage intemporel Paris-Marseille (Gallimard,

(4) Carsten Niebuhr (1733-1815), géogra-phe et voyageur allemand d'origine danoise, auteur d'une Relation de voyage en Arabie (1776-1786).

#### LETTRES ITALIENNES

### «Si je n'avais pas été écrivain...»

(Suite de la page 9.) - Si vous n'aviez pas été

- Point d'embarras : j'aurais été toute la vie montreur de marionnettes. D'ailleurs c'est aussi mon métier.

 J'ai gardé un beau souvenir d'un de vos spectacles en appartement. C'était en 1977, et le sujet en était la Révolution fran-

- La Révolution m'a toujours passionné, car je vis en curieux, une curiosité axée sur le souvenir. c'est-à-dire l'histoire... Avant de lire Furet et Tocqueville, j'ai pensé la Révolution française par ie souvenir que m'en apportaient mes petits personnages de vingt centimètres de haut. La réminiscence est touiours bonne, pour la raison et pour le cœur ; l'oubli est désastreux, anthropophage.

- Qu'est-ce pour vous la Révolution : de l'énergie au sens mystique, une « action surnaturelle - ?

- Vous l'avez dit fort bien: c'est comme ça.

- Des ombres qui bougent dans vos souvenirs comune sur un écran...

- Oui, la salle de spectacle ne ferme jamais. On se fait emporter par un courant d'actions humaines chargées d'intersignes, comment disait Louis Massignon. d'actions où il y eut du surnaturel, et qui demeurent emblématiques, même dans cette misérable chute des continents cette extermination du souvenir par l'informatique. Ce courant d'énergie se déroule jusqu'à la dernière fusil-

1,42

lade de Waterloo. -- En lisant vos livres, on est frappé par votre pessimisme, par l'impatience d'une catastrophe libératrice, par la répugnance morale et physique pour ce qui vous entoure. Pourtant, il y &

aussi un sens très fort de la vie. - C'est la répugnance fort naturelle du biophile pour la des- aura mis ça... Je l'en remercie.

truction, la mort de la beauté qui entraîne celle de toute la vie sur la planète.

- Parfois on a l'impression que toute l'horreur que vous ressentez est là pour exalter, immensément agrandi, un détail minuscule et humble, qui assume soudainement la valeur d'absolu. Est-ce ainsi?

- Le maire d'Hiroshima m'a donné cet exemple : sous la piule de feu, il tentait de sauver le portrait de l'Empereur, en l'emportant avec lui, sur le fleuve de

 Vous n'avez pas d'espoir que le drame écologique, la pol-lution universelle, puissent trouver une issue satisfaisante, une solution politique et technique...

- C'est un drame métaphysique: notre condition dans l'être esi sous le faible jour de la passivilé. On n'en sort pas.

- Dans cette perspective, à quoi bon prendre des précau-tions, ne pas respirer du CO2, manger des aliments moins pol-

- Voulez-vous que je me mette à précher la suppression biblique des nouveau-nés et des nids des cigognes migratrices qu'on mitraille parfois, parce que la vie, à cause d'un dépassement tragique des mesures, est devenue tout à fait Imbuvable? J'ai des mains : je protège, je soigne ; mon petit rideau se leve pour faire rire; sur ma table il n'y aura jamais de fast food, des ignobles frites... Un poème parlant d'eau ou de misère, c'est de l'eau qui n'est pas polluée : on peut en

boire ; buvez-en. je vois réapparaître ce sourire qu'on rencontre souvent dans vos livres : un peu semblable à celui de l'homme-arbre dans le Triptyque des fraises, de Jérôme Bosch.

- Quelqu'un, à mon insu, y

A ce point, notre entretien se termine. Je demande à Guido Ceronetti, si, par hasard, j'ai deviné, en lui posant mes questions, au moins l'une de celles qu'il aurait pu souhaiter.

« Non, mais ce n'est pas grave, vous savez. Cela s'est très bien passé quand même! -

Peut-être aurais-ie bien fait d'agacer un peu sa passion pour les faits divers les plus noirs, pour certains crimes célèbres ou locaux analysés par lui dans des articles de la Stampa de Turin, journal auquel il collabore régulièrement depuis 1972. Je l'interroge : « Que va donc faire un chercheur de ce qui demeure dans la boue passagère des faits divers ? >

- Mais... croyez-vous qu'Œdipe, l'Aveugle, Rachel, Job et Hécube soient tellement loin de l'abattoir ?. »

Ceronetti enfile son manteau et ajuste son béret. Tel l'hommearbre de Bosch, il me regarde en souriant.

BENEDETTA CRAVERL

#### que le premier, ayant satisfait son

 FRUTTERO et LUCEN-TINI: La Prédominance du crétin. - Les deux complices ont donné deux articles mensuels à la Stampa, depuis 1972. En faisant un choix de ces textes pour les éditions Mondadori, Fruttero et Lucentini ont \* découvert \* qu'ils avaient tous trait à la « bêtise », sous ses formes les plus diverses. Voici donc une suite d'esquisses pour un portrait du crétin moderne. En fin de volume, on trouve quelques . exercices d'admiration » qui compensent la férocité du reste. (Traduit de l'italien par J.-C. Zancarini, Arléa, 320 p., 120 F.)

• GIUSEPPE ANTONIO BORGESE: Eva. - Né en Sicile, en 1882, mort en Toscane soixantedix ans plus tard, après s'être exilé en Amérique, Borgese fut un des meilleurs analystes du fascisme. Voici un de ses recueils de nou-

Autres parutions velles : le désarroi des passions sous la banalité quotidienne (Traduit de l'Italien par Eliane Deschamps-Pria,

(Suite de la page 9.)

vaste demeure d'été, et c'est peut-

être le dernier été insouciant sous

les tonnelles bourdonnantes

d'insectes. On joue au tennis, on

essaie la première voiture, le cœur

égrène tous les instants du jour vio-

lent et pur : peut-être la mort ne

viendra-t-elle jamais, peut-être n'est-elle que pour les autres.

l'esprit fait bloc avec le corps...

Mais, soudain, les folles alarmes du

cœur font se lever les premières

pensées d'une trahison possible.

On craint de n'être plus aimé alors.

qu'on a cessé d'aimer, et l'on ignore

que l'amour inaccompli est le plus

redoutable, en ce qu'il dure tou-

jours et qu'il ne finit pas d'être

Un autre récit remarquable -

Giorgio contre Luciano - est celui

d'un amour, justement accompli,

entre deux garçons : l'un qui est le

séducteur, et l'autre qui ne se doute

de rien et qui finira désespéré lors-

triste. Enfin, un jour on quitte le

paradis sans s'en apercevoir.

Parmi ces nouvelles, il est difficile de ne pas préférer Eté pro-longé: c'est l'adolescence dans la

ed. Desjonquères, 138 p., 89 F.) • DINO BUZZATI: Pioche de feu. - Après le Capitaine Pic, un deuxième volume des poèmes de Buzzati : une partie d'entre eux sont réunis sous le titre-programme de Pardon, la place de la cathédrale, c'est de quel côté ? (Traduit de l'italien par Dino Beralto, éd. bilingue, postface de Frédéric Bonan, La Tourelle, 40, rue Fargès, 13008 Mas-

seille, 100 p., 57 F.) • GIOVANNI DELLA CASA: Galatée. – Un traité de 1558 sur les bonnes manières. Un « code du raffinement ». (Traduit de l'italien par Alain Pons d'après la version de Jean de Tournes (1598), présentation d'Alain Pons, Quai Voltaire, 172 p., 80 F.)

désir, l'abandonnera, le rendant à la ville de province où rien ne passe inaperçu, où l'on guette touiours le péché pour ne jamais cesser de le

Quant à Miroir, gentil miroir, il s'agit d'un exercice de haute voltige où il n'est pas interdit de voir à la fois une parodie de d'Annunzio et un hommage à Ronald Firbank, l'auteur de la Princesse artificielle (2) et des Excentricités du cardinal Pirelli (3), mort à Rome en 1926. Arbasino doit être l'un des seuls guides capables de vous conduire jusqu'à la tombe oubliée du cimetière romain où l'extrava-

gant Anglais dort de son dernier

#### Une divine marquise sicilienne

sommeil...

Entre fin de siècle et Belle Epoque, Miroir, gentil miroir est l'histoire d'une baronne libertine, une sorte de divine marquise sicilienne qui a besoin de s'inventer tout un théätre de masques et de viols pour arriver au plaisir...

A la différence de Firbank, qui fait proliférer les non-sens jusqu'à obtenir une rigoureuse cohérence dans l'artifice, le narrateur, Arbasino lui-même, entre et sort du récit, tel l'acteur qui trahit les personnages du drame en multipliant les apartés à l'adresse du public pour en faire son complice. Et cette facon de démailler la narration, d'arrêter la fiction pour ensuite la relancer, de facon intermittente, est, en fait, ce qui caractérise les romans d'Arbasino à partir de son deuxième ouvrage, l'Anonimo lombardo (1959), où réapparaît le thème de l'amour homosexuel, mais comme entouré de barbelés

de citations en bas de page. Par ailleurs, son roman le plus ambitieux, Fratelli d'Italia. s'offre d'abord, un peu à la manière de Marelle, de Cortazar, comme un travail maniaque sur la - structure = et la « forme » : « Ah!

que treize ans après sa publication, il réécrit ce roman, quelle excitation créative et critique n'éprouvait-on pas en démontant et en remontant le jouet surgi au croisement de tant d'euphories... avec tous ces petits tiroirs remplis d'ustensiles fascinants... en essavant une « clé » après l'autre. jusqu'à ce que la serrure bloquée

s'exclame Arbasino, lorsque, quel-

Ne pas être dupe, montrer que la fiction n'est qu'une fiction, qu'il n'y a pas de profondeur, qu'un roman est avant tout un agencement impeccable d'aventures irresponsables, ont été des manies on des caractéristiques de la littérature de l'avant-dernière décennie. Mais Arbasino, un moment séduit, sut vite prendre le large et ses distances : les intermittences du goût, des manières, le recensement de gestes, l'inventaire de ces tournures de langage propres à une époque, à un milieu, qui classent ou déclassent les gens, étaient la substance même dont il allait continuer de nourrir son œuvre.

Joubert disait que celui qui a de l'imagination sans érudition a des ailes et n'a pas de pieds. Ni les unes ni les autres n'ont jamais manqué à Arbasino, l'un des écrivains italiens les plus représentatifs de ce que l'on appelle la « crise de la civilisation », crise qui réside, peutêtre, dans la perpetuelle difficulté de trouver un équilibre véritable, une assinité spirituelle entre la connaissance et l'art.

Si quelqu'un a des chances d'y parvenir, c'est bien notre Italien. HECTOR BIANCIOTTL

★ LES PETITES VACANCES. d'Alberto Arbasino, traduit de l'ita-

lien par Brigitte Pérol, Quai Vol-taire, 286 p., 120 F. \* MIROIR, GENTIL MIROIR, d'Alberto Arbasino, traduit par Annie Kériguel et Jérôme Vérain, Clancier-Guénand, 202 p., 59 F.

;**6**5 311-

(2) Gallimard, - L'imaginaire ». (3) Rivages, 1987.

مكذا من الأصل

# Vie associative

# Les mal lotis de l'« amendement Coluche »

Les craintes des associations humanitaires qui ne bénéficient pas de ce texte

réclamé par Coluche et par ses amis, instituant un nouvel avantage fiscal favorable cette fois aux donateurs ayant de faibles revenus, a enfin été voté par le Parlement. Selon la formule retenue, les Français pourront déduire directement de leurs impôts 50 % du montant des dons - pris dans la limite de 400 F - en faveur d'associations s'occupant de fourniture gratuite de repas. En voici le texte exact : - Les versements affectés à la fourniture gratuite des repas à des personnes en difficulté ouvrent droit, au choix du contribuable, à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 50 % du montant de ses versements pris dans la limite de 400 F = (art. 4 de la pouveile loi de finances de décem-

L'argument de Coluche et de ses partisans reposait sur la constatation ion isquelle le mode de déduction fiscale traditionnel (déduction sur le revenu imposable) favorisait surtout les hauts revenus soumis à des tranches fiscales fortes. Or, expliquaient-ils, la grande majorité des donateurs est composée de Fran-

fonda

tarif

stire orinformation

çais modestes faisant des dons moyens d'environ 230 F.

Le gouvernement rétablit un équilibre entre ces donateurs, qui pourront utiliser l'une ou l'autre des formules (déduction sur impôt ou sur le revenu), voire mélanger les deux (en tenant compte des plafonds) et retenir la formule qui leur sera la

Tout d'abord, lors du passage en première lecture, le gouvernement pensait limiter cet avantage aux dons en faveur d'associations fournissant des repas gratuits en France. Dans l'exposé des motifs, la commission des finances explique que « le mécanisme retenu, plus favorable aux revenus modestes ou moyens, vise à encourager dès cette année les actions de solidarité, dans le cadre d'une politique giobale d'aide aux personnes en difficulté qui passe notamment par l'institution d'un revenu minimum d'insertion ».

Cette discrimination entre les activités en France et à l'étranger a aussitôt soulevé une vague de contestation au sein des associations s'occupant du tiers-monde. Jusqu'à présent, en effet, la France n'avait

indispensable

des initiatives

en Rhône-Alpes

leurs conditions

et les obstacles

rencontrés

de développement

numéro 59 - 50 f ttc

associatives

associatif

a tout responsable

Des parcours d'insertion

sa lettre d'information

abonnement 8 numéros par an

tarif réduit (pour les adhérents)

fonda

fondation pour la vie associative

18. rue de varenne - 75007 paris

tél. (1) 45.49.06.58

envoyez vos coordonnées

et votre règlement.

jamais fait une telle distinction. De nême, les organisations s'occupant d'autres formes d'assistance notamment des projets de dévelop-pement, ont immédiatement pro-

Une vingtaine d'associations (1) sont intervenues, début novembre. auprès des sénateurs pour que ceux-ci amendent le texte de l'Assemblée. Jusqu'à présent, disaient-elles dans un texte remis aux élus, tous les aménagements fiscanx concernant ce domaine profitaient à toutes les œuvres humanitaires d'intérêt géné-

Le législateur n'avait jugé ni souhaitable ni possible de privilégier telle ou telle forme d'aide humanitaire. Pourquoi et au nom de quoi, en effet, choisir entre nourrir coux qui ont faim et soigner ceux qui souffrent si l'on peut lutter contre ces deux maux ensemble? La France, enfin, qui veut être l'un des pays à l'avant-garde de l'aide au tiers-monde, n'avait jamais voulu faire de distinction et encore moins de discrimination entre ceux qui aident les Français dans la misère et ceux qui soulagent les hommes en détresse dans les pays les plus

#### Une multitude de petits dons

Sensibles à la première partie de l'argumentation, les sénateurs ont voulu élargir les mesures à l'assistance alimentaire, médicale ou matérielle, tout en précisant en France ». Les députés ont, eux, préféré la seconda formule; c'est-à-dire le maintien aux associations fournissant des repas, quel que soit le pays (restriction faite pour les revenus de 1988 imposables en 1989, laquelle s'applique la limitation su territoire français...

Ce débat sur le champ d'application de la loi n'est pes de pure forme. L'action humanitaire repose sur une multitude de peuts dons. Les esso-ciations qui ne sont pes bénéficiaires du nouveau dispositif craignent, à juste titre, de voir les denatours se tourner vers les rares œuvres d'interêt général, qui leur permettront de

bénésicier d'un traitement siscal plus favorable.

La formulation retenue obéit à un choix économique et politique. Les exigences budgétaires ont certainement obligé à réduire le camp des associations concernées.

On peut toutefois s'étonner de voir exclusivement renforcée une certaine forme d'aide, celle à court terme d'urgence, et cela au détri-ment de l'aide à long terme pour le développement. La mesure prend à contre-pied toutes les organisations qui aujourd'hui dénoucent ce type d'aide d'urgence. L'aide alimentaire doit, disent-elles, sous peine de devenir un travail de Sisyphe, s'accompagner d'un ensemble de mesures à plus long terme qui aideront au décollage économique.

Pour M. Claude Malhuret, l'ancien secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, cette loi est extrêmement dangerouse : « Si le gouvernement a décidé d'asphyxier les associations de recherche médicale, celles de secours au tiers-monde, telles que Médecins sans frontières ou le Comité français pour l'UNICEF et bien d'autres encore, il a trouvé là une arme redoutable. Selon M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'aide humanitaire, . il importait de s'assurer avant la mise en place du revenu minimum d'Insertion, que la chaine de solido rité [était] suffisamment approvisionnée pour les sans-abri et les exclus..., au-delà de cette formule d'urgence, je poursuis les concerta-tions avec les ministères concernés. la préparation d'un texte destiné à favoriser le développement de l'action humanitaire par les asso-ciations et les fondations ». Le secrétaire d'Etat invite d'ailleurs tous ceux qui ont des idées à les soumettre. Espérons que les associa-tions se mobiliseront cette fois plus pas s'être réveillées assez tôt lors du vote de cette dernière loi.

#### CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Done Action internationale contre la faim, Armés du salet, ATD Quart-Monde. Association Rapul-Folleresu, Comité français contre la faim, Médecins du monde, Médecins.

### Les détours de l'exonération

revenus ». La contribuable dispose d'un revenu annuel global de 58 000 F et verse 600 F de dons à des organismes d'intérêt général (soumis à déduction sur is revenu imposable). Après application du barème de 1987 (deux parts), l'impôt dû est égal à 3045 F. Après décote et minoration, il est égal à 1 504 F.

Si le contribuable fait un don supplémentaire en versant 400 F à des fins d'aide alimentaire, le nouvel article de la loi de finances permet de sous-traire de l'impôt 50 % des 400 F, soit : 3045 F moins 200 F = 2845 F.

Après décote et minoration, l'impôt dù est égal à 1 148 F. La réduction totale d'impôt est de 356 F. La logique du dispositif apparaît clairement : inciter les contribuables aux revenus modestes ou moyens à effectuer un effort supplémentaire de

Exemple nº 2 : Les « gros revenus ». Le contribuable a le choix entre la réduction d'impôt et la déduction des dons de son revenu imposable selon les règles de droit commun. Dans la mesure où il aurait un taux marginal d'imposition supérieur à 50%, la demière formule lui serait dans ce cas favorable comme le montre l'exemple suivant : un revenu annuel de 500 000 F et un montant total de dons en faveur de l'aide alimentaire de 1 000 F.

Si l'on applique la réduction d'impôt, le revenu imposable est égal à 500 000 F moins 600 F : 499 400 F, soit un impôt de 189 498 F duquel sont soustraits 200 F de réduc-tion d'impôt. L'impôt dû après minoration est égal à 183 619 F. Si l'on applique le mécanisme actuel de déduction des dons du revenu imposable celui-ci est de 499 000 F, ce qui donne un impôt après minora-tion de 183 593 F. Le contribuable a donc intérêt à opter pour cette demière solution.

# Au chevet des déracinés

Venir en aide aux enfants hospitalisés loin de leur pays

L n'y a pas de plus grande injustice que la souffrance et la solitude de l'enfant. L'association Médecins du monde le sait bien. C'est pour cela que, au fil des ans, elle a été amenée à élargir son activité en faveur des petits. Dernières actions en date: le parrainage d'enfants étrangers séjournant seuls, à des centaines et même des milliers de kilomètres de leurs parents, dans des hôpitaux français, et la création d'une chaîne de l'espoir. Celle-ci consiste à faire venir en France des enfants atteints d'un mai qu'une opération chirurgicale relativement simple, mais impossible à réaliser dans leur pays, pourrait sauver ou aider à mieux

La première activité est peu coûteuse. Elle ne demande qu'un peu de temps ; elle a été organisée par Mes Catherine Peterman, une femme de cœur. Hôtesse de l'air à UTA, elle connaît bien l'Afrique. Epouse d'un obstétricien membre de Médecins du monde, elle a été amenée à côtoyer les enfants de la grande misère.

Lors d'un séjour an Tchad, M= Peterman a rencontre Adoun, atteint d'une curieuse maladie : des polypes poussaient sans cesse dans sa gorge. Trachéotomisé d'urgence, il a dil être opéré en France, loin de sa famille. De retour à Paris, Catherine Peterman a retrouvé Adoun, qui avait six ans. Elle a pris l'habitude de le voir régulièrement pour soulager sa solitude et a déconvert alors. d'autres enfants dans le même cas, envoyés d'urgence dans un pays inconnu, dont ils ne connaiseut alors l'idée de chercher des sent das loro femmes et des hommes pour leur rendre visite et leur apporter soutien et affection. Catherine les a trouvés au sein des donateurs de Médecins du monde. Ils ont étésélectionnés lors d'un long entretien, au cours duquel ils out précisé leurs motivations, leur disponibilité et la façon dont ils envisagaient la relation à venir avec l'enfant et l'équipe hospita-

#### L'espoir en amout du parrainage

Il n'est pas question de laisser planer une équivoque : ces enfants ne sont pas adoptables. Ils out juste besoin d'un parrainage, l'aide la plus désintéressée qui soit. Le séjour de ces petits malades peut durer quelques. semaines, parfois quelques mois. Et, seion les hôpitaux, le parrainage peut prendre la forme de visites à l'hôpital, de sorties lorsque le médecin et la famille en ont donné l'autorisation, voire d'un accueil en famille si l'état de l'enfant ne nécessite plus de soins hospitaliers réguliers, mais ne permet pas non plus le retour dans son foyer.

Actuellement, Médecins du monde travaille avec les hôpitaux pédiatriques de Necker, Saint-Vincent-de-Paul, Trousseau et Robert-Debré, ainsi qu'avec Bichat, Broussais, Laennec, et les centres de convalescence de Saint-Maurice et de Margency dans le Val-d'Oise.

Dans ces établissements, les équipes soignantes signalent les enfants étrangers, isolés, mais aussi français à Médecins du monde, qui met alors en place un parrainage. Une trentaine de volontaires ont accueilli, en 1988, une cinquantaine d'enfants. La plupart d'entre eux sont repartis définitivement guéris, mais il la République, 75541 Paris, Ceder 11. arrive que l'issue soit plus doulou-

reuse, et le sourire de cette petite fille algérienne, morte récemment d'un cancer, restera longiemps dans la memoire de sa marraine qui, jusqu'au dernier moment, lui a apporté un peu de chaleur.

100

aren 🧎 🥞

425

ાય, 🦛

1. To 2 to 198

· 特别

18 M

ಿಸ್ಕಾರ್ ತಿ

Francisco 💉 🚅 🛲

Allegan and Arthurst 1984

Grand to the Landau 🐠

SECURION SHEET STREET

The Continue & March

Programme Company

g til kilomatan amatan **a**matan <mark>a</mark>matan amatan am

Silver die gegen 🥞

元を編 でクリート 1 6年 編

Notice of the statement

A STATE OF THE SPANSAGE

Street Section

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

States a garne

\*\*\*\* \*\* \*\*\* \* \*\*\*\*\* \* \*\*\*\*\*\* \*\*

100 mg mg mg

A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES

A Comment Employ

7

TO THE REAL PROPERTY.

100 mg

This is a primary

A POST OF A POST ARE.

and the second second

SEATIONS ALDE

The St. He services

Land and the state of the state

The state of the s

White pastings

Service of

A STATE SALES

100

20 M

A CONTRACTOR

PA SEPU

The Padatage of

The state of the s

Ter Street OF

reference of an age

Street Landersta ●

A TOWN AND A SHOPE OF

Section .

La chaîne de l'espoir se situe en amont de ce parrainage. Son principe est simple : il s'agit de faire venir en France des enfants qui souffrent de maladies graves, hypothéquant leur espérance de vie ou les condamnant à l'infirmité (poliomyélite, cardiopathie) on bien qui out été victimes de blessures et de traumatismes, entraînant des handicaps moyens (brillures, fractures ouvertes...). Il saffirait bien souvent d'une intervention chirurgicale pour les sauver ou les aider à mener une vie normale ; mais, dans leur pays, les structures sanitaires sont teiles qu'il est impossible de les presdre

#### Priorité aux families modestes

Médecius du monde acqueilledéjà queiques enfants en province, mais voudrait alargir son champ d'action. Des chirurgiens de toures spécialités ont déjà accepté d'opérer gratuitement dans leurs propres services ; déjà, des cliniques s'organisent pour recevoir les enfants et assurer les soins postopératoires : des familles d'accueil sont volontaires pour héberger les enfants avant et après l'intervention et leur rendre visite pendant leur hospitalisation; enfin, les compagnies de transport (avions et amb offrent des tarifs réduits. Médecins du monde a estimé que de telles interventions, reposant sur la solidarité, coûtent en moyenne 20 000 F.

Le plus difficile, bien sûr, est de sélectionner les enfants, car une telle action ne peut qu'être limitée. Priorité est donnée aux familles modestes, aux enfants pour lesquels les chances de succès sont les plus grandes et dont la maiadie ne nécessite pas une convalescence trop longue.

Pietr, Lella, Yen et Amadou ont déjà bénéficié de cette chaîne de l'espoir. Pietr et Yen avaient tous les deux six ans et avaient une malformation cardiaque lorsqu'ils sont venus, l'un de Pologne, l'autre du Vietnam. Ils sont aujourd'hui guéris. Leila, quatorze ans, a été victime des bombes au Liban. Ses trois frères sont morts; elle a en le visage déformé, brûlé. Des chirurgiens parisiens sont intervenus plusieurs fois pour lui refaire un visage humain et lui éviter de devenir aveugle. Amadou, un petit Sénégalais de douze ans, était, lui, tombé dans le feu. Son ventre était brûlé au troisième degré. Il avait été soigné par l'infirmière locale, mais celle-ci n'avait pas remarqué qu'il restait recroquevillé : les plaies, en cicatrisant, avaient collé son thorax aux cuisses. Il est resté quatre ans ainsi. Des chirurgiens français l'out opéré. La greffe de la peau a remarquablement pris et. aujourd'hui, Amadou marche. Il est reparti pour le Sénégai, quinze jours après son opération.

Difficile, en écoutant de tels récits, de ne pas vouloir faire en sorte que d'autres enfants bénéficient de cette chaîne de solidarité, de cette chaîne de l'espoir.

\* Médecins du monde, 67, avenue de

### des services d'ingénierie du mécénat et finan-Crédit Coopératif

banque des associations

Département des organismes sociaux 33, rue des îtois-Fontanot - BP 211 - 92002 Nantere cedex T 47 24.89 71 ou sur Minfret : "Crédit coopératif Magazine". 36 14 COOPA

### INVESTIR, C'EST ENTREPRENDRE AVEC LE CRÉDIT COOPÉRATIF

■de tourisme social (Ligue de l'Ensaignement,

Renouveau, LVT.) et tous les autres sociétaires

Ces fonds complètent ou sa substituent aux

et la Fondation de France,

garanties habituelles.

cière :

investir, c'est bénéficier

("Innovation et Développement").

investir, c'est financer des équipements mobiliers et immobiliers : ■par des prêts à moyen (2-7 ans) et long terme (8-15 ans)

- à taux fixe ou taux variable, - bonifiés par l'Etat,
- en Ecu, - en crédit flash (procédure simplifiée,
- montant limité, taux réduit), - prêts conventionnés pour installations

électriques, ∞en crédit-boil.

knyestir, c'est s'oppuyer sur des fonds spécifiques de garantie mutuelle alliant le Crédit coopératif aux associations : sanitaires et sociales (UNIOPSS, UNAPE, FNARS),

∍fonds propres, émissions d'abligations assoeculturelles et de communication avec la C.D.C. ciatives, titres associatifs...

> Investir, c'est assurer le bon financement du cycle d'exploitation par des crédits court terme adaptés :

■relais de TVA, relais sur subventions, Loi Dalily. investir, c'est faire confiance au Crédit coopératif comme l'on déjà fait 6000 associations gestionnaires qui totalisent un encours de 3 mili-Hards de francs de crédits.

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTEGRAL DU MONDE INDEXE DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM. SERVEUR

### Lodz-Los Angeles-Venise

Retour en Europe: du cinéaste polonais Jerzy Skolimowski. qui vient d'achever à Venise, après Prague et Rome, le tournage` de son nouveau film: Eaux printanières, adapté d'une nouvelle. d'Ivan Tourgueniev.

A chever des distant

De Lodz, en Pologne, où Jerzy Skolimowski fit sea étnides classi-ques et cinématographiques, à Los Angeles où il vit désormais, le trajet du cinéaste, qui lête cette année ses cinquante ans, est simeux et riche. Ses films, depuis Rysopsis, présenté en 1964 à Venise, jusqu'au Bateau-phare. consacré meilleur film anglais en 1986, en passant par Deep End, Travail au noir et Moonligh-ting, primé à Cannes, lui ressem-blent : intelligents, aiguisés.

Eaux printanières est à ce jour son plus gros budget : plus de 60 millions de franca assumés principalement par le producteur italien Angelo Rizzoli, qui se remet vail-lamment de la faillite de son groupe d'édition, activité qui lui a permis d'acquérir les droits d'adaptation à l'écran de nombreuses esuvres littél'écran de nombreuses œuvres litté-Belle affiche: Nastassie Kinski, Timothy Hutton (Des. gens comme les autres, son premier film de Robert Redford derrière la caméra, Daniel de Sudney Lunet) Valerie Daniel, de Sydney Lumet), Valeria. Golino et Bill Forsythe.

A ce jour, au montage, il devrait être achevé en mars. Juste à temps pour le comité de sélection du Festival de Cannes dont Skolimowski est une sorte de vétéran. Outre que plusieurs de ses films y ont été présentés, il en fut il y a deux ans, un juré terriblement exigeant et provo-cateur. Rencontre à Venise, dans la cour du Palais des doges:

« A l'université de Lodz, en Pologue, vous avez univi des cours de lis-térature et d'histoire. Est-ce là que vous avez découvart l'auvre d'Ivan

Pai lu le nouvelle de Tourgue-niev à l'école, à Varsovie, az 1952, durant les pires années du stali-nisme. A cette époque, les pro-grammes scolaires étalent très « orientés Moscon ». Les leçons de russe étaient obligatoires et on devait se taper un programme de lit-térature atroce : Gorki, Ostrovski, des anteurs qu'on ne peut vraiment pas lire. Tourgueniev fut une vérita-ble découverte : à quinze ans, je comprensés qu'une « vraie » littéra-

nent vous est veuse l'idée ser Eaux printmières à

- Jeremy Thomas - producteur anglais du *Dernier Empereur*, de Bernado Bertolucci, – a établi le contact avec le producteur italien Angelo Rizzoli qui possédait les droits d'Eaux printanières, notivelle écrite en 1871. En moins de dix , le contrat était conclu. Après avoir écrit un premier jet du script, j'ai travaillé avec un excellent

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

cour d'appel de Paris a condamné le société Librairie Flammerion et Jean Maurice Monnoyer à payer des dommages sutfetts à Pierre Klossowski pour avoir publié, sans l'autorisation de celui-ci, un livre intitulé la Peintre at son démon, entretien que Plante at son démon, entretten avec Pierre Klos-sowski. La confiscation de l'ouvrage a été également ordonnée.

La société PARTECIPAZIONI BULGARI, le jouillier italien et sa filiale trançaise, la société ABRASALE PARIS, ainsi que MM. BULGARI out assigné la société JCM PARFUMS, 102, bd Kellermann à PARIS, la société 102 00 Releman a Paris, il societe BULGARI PARFUMS COUTURE, 66, Champs-Elysées à Paris et M. MIEGE, gérant des deux sociétés qui avaient commis des actes d'atteime aux marques et su nom commercial des sociétés demanderesses, ainsi qu'au nom patronymique de MML BULGÀRL

Par jugament du 5 mai 1986 du tribuan jegument on 3 mei 1966 du trible-nal de grande instance de PARIS, confirmé-par-arrêt du 29 octobre 1987 de la cour d'appel de PARIS, il 2 été prinoncé ses sanctions suivantes :

nullité et radiation des marques BRIGARI déposées par la société ICM PARPUNES.

- modification de la dénomination sociale de la société BULGARI PAR-FUMS COUTURE sous astreinte de 1 000 F per jour de retard.

 condamnation in solidam des défendeurs à payer aux sociétés demanderesses une indemnité de 100 000 F en application de l'article 700 du NCPC. interdiction aux défendeurs de faire usage de la dénomination BULGARI sous astreinte définitive de 1 000 F par



qui a écrit les Yeux noirs, le dernier film de Mikhalkov. Ce travail nous a

- Et durant ces six semsises vous avez réuni votre distribution

- Jai en beaucoup de chance : les quatre acteurs principaux auxquels j'avais pensé d'emblée — Timothy Hutton, Nastassia Kinski, Valeria Golino et Bill Forsythe, ont accepté sans problème.

» Le rôle de Samine nécessitair quelqu'un qui allie innocence, neï-veté et romantisme. Il est très difficile de trouver des acteurs américains qui n'aient pes trop l'air américain et qui réunissent ces trois critères. Timothy Hutton était le premier d'une très courte liste. Bill Bateau-phare, mon dernier film. — a accepté de reprendre les 15 kilos qu'il avait enfin décidé de perdre pour interpréter le rôle de Polozov. Gemma, la jeune femme, devait être européenne, le prototype de la jeune fille italienne. Le choix était aimple : Valeria Golino est la seule comédienne de cette génération en Italie.

» Le choix de Maria, l'héroine d'Eaux printantères, était plus déli-cat. Tout de suite, tout le monde a dit Adjani. C'est vrai, elle est phéno-ménale, mais les spectateurs auraient été moins surpris. Nan-tassis Kinski est imprévisible, sauva-gement sophistiquée, elle marie la nalveté de l'enfance et les faiblesses de la femme et ne tombe jamais dans le jeu horrible de la femme

- On we work attendalt has sur la terrain romantique, sur un film « ciassique », en costumes...

- Je hais les films dits « classiques », ces grosses machines style dessinées. Mon approche est beau-coup moins esthétique. Je veux essayer de surprendre le public à chaque seconde. A aucun moment, je n'al voulu rendre l'ambiance du dix-neuvième siècle, les intérieurs, les manières, les costumes du dix-

Mort du réalisateur

Hal Ashby

neuvième siècle. l'espère que mon film sera plus subtil. Si Esux printanières est une grosse production, je n'ai pes pour autant renoncé à ce qui fait ma boutique : la variété des angles et des couleurs. Je crois même être arrivé à élargir ma

- Easy printanilires est votre première «superproduction», On dit que c'est un film cher...

- Il coûters un peu plus de 10 millions de dollars (61 millions de francs) qui sont venus essentielle-ment de trois sources : Angelo Rizroli, qui a tout organisé, Ariane Films à Paris, et Windgate en Grando-Bretagne (qui a produit par exemple Chambre avec vue).

Vous vivez anjourd'hui à Los Angeles après plus de quinze uns à Londres. Avez-vous été chassé par le climat politique britamique, dont beaucoup d'artistes disent qu'il est empoisonné par les « pro-grammes Thatcher » ?

 Je ne me suis jamais intéressé à la politique, ni à Londres ni nulle part. J'ai décidé de quitter l'Angieterre parce que je a aimais pas le temps qu'il fait à Londres. J'habitais près de Hyde Park. Je commençais chaque journée par une promenade, plutôt content, jusqu'à ce que je réa-lise qu'il y avait quelque chose de définitivement pessimiste dans ce parc, chez ces gens, dans cette ville. l'ai eu le sentiment que les choses ne pourraient pas aller mieux mais, lenement, plus mal.

» Pour moa premier film « améri-cain », le Bateau-phare, je suis allé à Hollywood assurer la postproduction et j'ai loud une musum à Santa-Monica. Je commençais chaque journée par me promenade sur la plage, face à l'océan. Il fait tou-jours beau. On retsent une sorte de force de vie, d'optimisme, à marchet contre le vent, contre la brise de l'océan. Et pais, on sait qu'on se trouve à vingt minutes du centre mondial de l'industrie cinématographique. On rencontre un monde fou, 99 % de ces rencontres ne donneront rien mais on a la certitude que les

choses vont arriver et qu'elles vont

vivre confortablement sur les bords du Pacifique, lois de vos compa-guous de jemesse, Roman Polanski et surtout Andrej Wajda, qui a choisi de continuer de vivre et de travailler en Pologue?

- l'ai de charmants souvenirs de notre enfance commune là-bas. Mais nous avons en des vies très diffé-rentes, et cela a donc en des consé-quences très différentes. La seule chose que je constate est que je suis le seul des trois à être tonjours marié à la même femme. Aujourd'hui, J'ai deux enfants, je suis très proche de ma familie et très heureux comme

- Avant d'être cinéasie, vons avez publié en Pologue deux volumes de poèmes, une pièce de théâtre, un recueil de nouvelles...

- Je prends des notes, depuis toujours. Essentiellement poétiques. Sant penser à une éventuelle publication. Je cominue de peindre aussi. Mes deux fils font d'ailleurs la même chose que moi, ils écrivent, ils peignent : il y a entre nous une sorte de compétition.

» La poésie a façonné mon imagi-nation. S'il y a dans mes films des métaphores poétiques, des éléments visuels purement imaginaires, cela vient directement de ce goût de la poésie. Peut-être aussi de mon admiration pour Orson Welles, Federico Fellini ou Ingmar Bergman même si je ne prétends pas avoir jamais essayé de faire des films comme ils

- An début de votre carrière,

comment être intéressant. Dans la grande compétition des films ennuyeux — j'en al vu beaucoup désormais, — j'ai appris à sauter la

Propos recueiltis par OLIVIER SCHMITT. ture à la première personne. Les

#### « Imagine », d'Andrew Solt

#### Autoportrait posthume de John Lennon

Une masse

de documents inédits dont une grande partie provient de la collection de Yoko Ono reconstitue le cri (lyrique)

de l'ancien Beatle.

Début des années soixante-dix, John Lennon, séparé des Beatles, croyait aux individus -- ce qui faicroyait aux individus — ce qui laisait glousser beaucoup — et touchait
par un mélange de sincérité et de
spontanéité. La naïveté s'était un
peu gommée. Il n'envoyait plus de
glands pour des arbres de la paix
aux chefs de gouvernement du
monde. « N'attendons plus les leaders, les gourous ou les souveurs,
disait-il. C'est à chacun de nous
d'agir. Trus ce qui se nasse dans le d'agir. Tout ce qui se passe dans le monde, nous en sommes responsables. - Lennon cristallisait alors son rève sur une mélodie simule :

Imagine que le Paradis n'existe

Imagine tous les gens vivant dans l'instant présent Imagine que les pays n'existent pas. Ce n'est pas si dissicile que cela Rien av nom de quoi tuer ov mourir Et pas de religion non plus.

(...) Imagine que la propriété soit (...) Plus de convoltise ni de famine Simplement la confrérie des

imagine tous les gens vivant en Cette chanson, Imagine, donne

aujourd'hui son titre au documentaire speciaculaire sur la vie de John Lennon voulu par Yoko Ono, sa compagne, produit par David L Wolper pour la Warner Bros et réalisé par Andrew Solt.

David L. Wolper et Andrew Soh, déjà responsables du film This is Elvis, out disposé d'une masse de documents incomparables. Ceux d'abord appartenant à la collection personnelle de Yoko Ono : deux cents heures de pellicule et de bande vidéo, des inédits pour la plupart, couvrant tous les aspects de la vie de Lennon, le montrant en train de créer sa musique, en pleine joute verbale avec des journalistes ou dans des moments d'intimité avec sa famille. Ceux, ensuite, provenant de toutes les sources imaginables. David L. Wolper et Andrew Solt, qui avaient réuni plus de cent heures d'interviews du chanteur, ont alors laissé John Lennon raconter luimême son histoire, intégrant simplement des commentaires de personnes avant compté dans sa vie : Yoko Ono bien sûr, ses deux fils, Julian et Sean, Cynthia,la première épouse et George Martin, le chef d'orchestre-arrangeur souvent nommé comme étant le cinquième

par les séances de répétition et d'enregistrement pour l'album Ima-gine dans la demeure de Lannon à l'ittenhurst en 1971, est ainsi une sorte d'autoportrait posthume. Un beau document sur l'aventure d'abord des Beatles mais toujours non qui, en pleine « Beatlemania », public un petit livre surréaliste, En flagrant délire, comme pour marquer sa volonté de mener une aven-

Le film, dont le cœur est constitué

quatre petits « prolos » de Liverpool chantent leur premier titre (Love me do) à la Caverne de leur ville natale sous le regard de Brian Epstein, leur manager. Ils entrent vite dans une mythologie fabriquée par Epstein, attrapent comme par magie 
« tempo » du monde qui bouge. 
John Lennon, tout le long de l'avecture, ne se gêne pas pour lancer de 
temps à autre des phrases à la 
manière de Groucho Marx; à la Royale Performance de Londres, il demande aux spectateurs qui ont payé leur place bon marché de taper paye leur place bon marche de taper avec leurs mains; anx autres de secouer leurs bijoux. Aux Etats-Unis, il déclare que les Beatles sont devenus plus célèbres que Jésus-Christ, ce qui vant au groupe de voir ses disques brisés et brûlés par le Kn-Khux-Khan au Tennessee.

Imagine montre encore la rencon-tre avec Yoko Ono, l'omniprésence bientôt de celle-ci dans la vie et le travail du musicien; la séparation des Beatles, l'affirmation renouvelée de la foi de Lennon en l'individu; le bed in à Amsterdam et à Montréal où pendant une semaine John Lennon et Yoko Ono bavardent au lit non et Yoko Ono bevaruent au nt avec les journalistes en « essayant de trouver un peu de paix»; la vie comme un reclus dans le fameux Dakota, l'immeuble des stars, face à Central Park; les échappées en Cali-fornie et aux Caraïbes; les moments de panique parce que le chanteur devenu « papa-poule » n'est plus dans les *charts*, et la vidéo de pro-motion du dernier album, *Double* Fantasy, où John et Yoko se montrent nus dans leur chambre à coucher et font l'amour.

#### « Mon mari, mon ami mon associé »

Imagine est un film lyrique sur l'un des auteurs rock à avoir le mieux célébré l'indépendance et la liberté de l'individu. L'une des séquences les plus belles reconstitue le dialogue étrange, fragile et pudi-que, émouvant et dérisoire entre Lennon et un jeune admirateur anglais qui s'est introduit dans la propriété du chanteur et se trouve prusquement en présence non d'une légende, mais d'un homme qui, pour clore l'absurdité de la confrontation, l'invite à désender.

Le document de David L. Wolper et Andrew Solt laisse paradoxalement deviner, en filigrane, certains traits évoqués par Albert Goldman dans sa récente biographie iconoclaste. Ainsi la violence, présente du début (la mère de John Lennon tuée par la voiture conduite par un policier hors de son service) à la fin de la vie du chanteur, dont il est la victime et qui le façonne en même temps. Ainsi l'incapacité, en dépit de tout, à mener sa vie sans figure protectrice. Ainsi encore l'épuisement d'un homme et ses brusques envice de *- week-ends perdus* -Yoko Ono conclut le film : « C'était mon mari. C'était mon ami. C'était mon associé. Et c'était un vieux soi-

#### CLAUDE FLÉOUTER.

\* Albin Michel édite un magnifique album (Imagine) de photos, la plupart inédites, avec un avant-propos de Yoko Ono et des textes d'Andrew Solt et Sam Egan. 255 pages. 150 F.

« Milan noir », de Ronald Chammah

### Le miroir à trois faces

Le réalisateur américain Hal Ashby, qui réalisa Harold et Maude et Coming Home, est mort mardi d'un cancer à Malibu (Californie), Trois hommes se renvoient à l'âge de cinquante-neuf ans. ies reflets d'une femme. Le cinéaste préparait chez lui le Mystère d'une fascination.

Sarah, l'aimer.

rénerve, puis se met à rire. Tro-

maine est conquis. Il va revoir

Ce n'est pas chose facile. Tre-

maine, restaurateur de tableaux, boxeur amateur, vit dans un moude

normal avec une famille, des amis.

Pas Sarah. Elle a en, dans sa vie,

une grande passion pour Romain, chef d'un groupe terroriste, qui a trahi, s'est enfui à l'étranger. Mais le voici de retour. Il se cache, elle le sait. Sa présence pèse, du passé au présent car Tremaine lui ressemble.

Et puis, il y a un autre homme, le

commissaire Moran (David Warri-low) qui a protégé, aidé Sarah. Très amoureux, jaloux, il la fait surveiller

tournage d'un nouveau film, Hand Carved Coffins (Des cercueils gravés à la main), a déclaré un de ses collaborateurs, M. Larry Rey-Hommage à Isabelle Huppert.

Hal Ashby avait d'abord fait une belle carrière de monteur et obtenu un oscar à ce titre en 1967 pour in the Heat of the Night (Dans la chothe freat of the Night (Dans to Cho-leur de la mit), avec Sidney Poi-tier. Son premier film fut The Land-lord (le Propriétaire) en 1970, juste avant de réaliser le grand succès Harold et Maude (1971), sur les relations d'un jeune homme et d'une vicille femme.

Parmi ces autres films : The Last Detail (la dernière corvée, 1973) avec Jack Nicholson, Shampoo avec Jack Nicholson, Shampoo (1975), avec Warren Beatty et Julie Christie, Bound for Glory (En route pour la gioire, 1976), avec David Carradine, Being there (1979) et Coming Home (1978). Ce dernier Silm histoire d'un combatte de la company film, histoire d'un combattant américain du Vietnam devenu paraplégique à la suite de ses blessures, avait emis aux acteurs Jane Fonda et Jon Voigt d'obtenir des oscars.

comportement de cette femme. Elle se donne, se dérobe, disparaît, réapparaît, se raconte, puis se replie sur des secrets, des mensonges. Sur sa vérité, vérité insaisissable pour les trois hommes – dont l'absent. Ils Un magasin de jouets, quelque part à Milan. Tremaine (Joaquim n'ont chacun qu'un reflet de Sarah, comme s'ils étaient, pour elle, les de Almeida) y entre pour acheter un grand singe en peiuche. Sarah (Isa-belle Huppert), la propriétaire du magasia, ne sait pas faire le paquet,

trois faces d'un miroir.

Ronald Chammah, grand cinéphile, qui débute dans le long métrage après avoir été assistant de théâtre, d'opéra, de cinéma, semble s'être souvenn de la faccination exercée par Laura, personnage-culte du film-culte d'Otto Preminger. Mais il a retourné cette fascination comme un défi lancé par Sarah à un univers masculin éclaté - Tremaine, Moran et l'invisible Romain pourraient être le même homme, et aucun n'est ou ne peut se croire maître du destin-L'histoire se passe dans une ville, Milan, déserte et comme fantomatique. Décor d'une toile de Chirico investissant un espace réaliste pour y créer des pans d'imaginaire. Un monde dont la femme, libre et sou-

par De Giorgi (Jean Benguigui). Et Tremaine qui voudrait Sarah pour init tout seul ae comprend rien au plonge dans le mystère jusqu'à s'y nière du passé, détient la clé. On perdre (quelques défauts du scéna rio) mais on se raccroche à l'étonnante présence d'Isabelle Huppert Femme vivante et rèvée, belle comme une figure de peintre préraphaélite, actrice en nouvelle maturation, plus encore que dans Une affaire de femmes, elle est la respiration, le cœur battant d'une mise et scène intuitivement conçue pour lui rendre bommage. L'originalité fondamentale de ce film tient à cette récréation mythique d'Isabelle Hup-pert, à l'atmosphère étrange et baro-que dans laquelle elle nous entraîne,

en même temps que ses partensires masculins subjuguês. JACQUES SICLIER.

#### PHOTO Lucien Clergue

#### à Vitry La ville de Vitry organise, du 11 janvier 1989 an 5 février, une

exposition consacrée à Lucien Clergue, «Signes et autres images».

Fondateur des Rencontres photographiques internationales d'Arles, premier docteur en photographie de France, Lucien Clergue enseigne aux Etats-Unis, en Allemagne, où il dirige des ateliers, ainsi qu'en Espa-

Parallèlement, de nombreuses expositions lui ont été consacrées en France comme à l'étranger. Celle de Vitry présente une rétrospective, depuis les premières photos qui ont retenu l'attention de Picasso et de Cocteau, jusqu'aux travaux récents

\* 59, avenue Guy-Mocquet, 94400 Vitry. Tous les jours, sunt lundi, de 14 heures à 19 heures.

#### Au cinema le Pantheon Cing films d'Aloin RESNAIS TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE/VAN GOGH (Oscar 1949)

LE CHANT DU STYRÈNE/NUIT ET BROUILLARD Et enfin accepté par la censure : LES STATUES MEURENT AUSSI (do Abde RESMAIS of Chris MAJECER)

مكذا من الأصل

### Culture

#### Exposition Paul Klee à Saint-Etienne

### Humour et drame

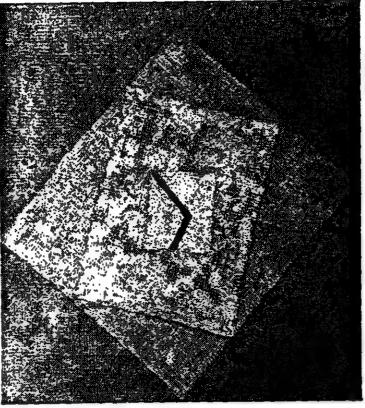
Encore une exposition Klee. Elle ne constitue pas une vaste rétrospective, mais les œuvres rassemblées, certaines essentielles, d'autres anecdotiques, apportent un éclairage sur l'itinéraire du peintre.

Il ne se passe plus guère d'année sans qu'un musée d'Europe ou d'Amérique nous propose une exposition Paul Klee. Mais on ne s'en plaindra pas puisqu'on a pu prêter récemment une attention particulière à l'œuvre tardive (Musée de Nimes, 1984), revoir les rapports privilégiés du peintre à la musi-que (Centre Georges-Pompidou, fin 1985) et enfin, avec la rétrospective de New-York, Cieveland et Berne de 1987, arpentor la planète Klee comme jamais encore il n'avait été possible de le faire, en suivant tous les chemins bordés de grands édifices.

Comparé au formidable regroupement américano-suisse, l'exposition que propose le Musée de Saint-Étienne a petite mine, bien qu'elle réunisse un nombre honnête d'œuvres : environ cent cinquante peintures, aquarelles et dessins de toutes les époques. Parmi celles-ci, provenant pour la plupart de collections privées (en particulier celle de Félix Klee, le fils de l'artiste), s'il en est quelques-unes d'essentielles, beaucoup sont des petites choses secondaires, anecdotiques et autobiographiques, de celles qui pro-cèdent d'une démarche «à fleur de peau » plutôt que de cette «façon centrale» vers laquelle

#### Vulnérabilité

Aussi le parcours proposé ne nous donne-t-il qu'une idée de l'œuvre, de son foisonnement et de son perpétuel mouvement, sans son envergure; aussi ne dit-li pas assez l'extraordinaire aptitude de l'artiste à mettre l'ensemble des choses de la nature en graphiques et en équations plastiques inédits. Pour cela, il aurait failu plus de peintures des années 20 : celles du Bauhaus de Weimar et de Dessau, du constructivisme fertilisé par l'intuition et des compositions à base de « carrés magiques ». Plus de ces compositions trop nourries d'irrégularités saisonnières pour



Le Temps, 1933.

pouvoir être assimilées à des exercices strictement formels; trop abstraites cependant pour que l'histoire et les jeux de la peinture non objective ne passent aussi par

Klee, homme d'espaces variés, enrichissant sa vision narrative du monde de figures géométriques. tions mathématiques et mentales. échafaudant les lignes et donnant aux figures un équilibre fragile. expérimentant les matériaux les plus divers, les plus frustres donnant d'ailleurs souvent lieu aux images les plus sophistiquées, - allant comme poussé par une peur bleue de sombrer dans le procédé comme dans les idées les plus noires et cultivant son gout pour les sciences exactes avec d'autant plus de soin que le peintre se savait psychiquement vulnérable.

C'est sons le signe de cette vulnérabilité que l'on pourrait placer l'exposition de Saint-Etienne, qui n'omet pas de montrer quelques œuvres de la jeunesse munichoise

et tourmentée, Klee se cherchant entre la musique, la littérature et la pointure, ironisant, déformant, caricaturan, dramatisant,

Cela jusqu'au voyage de 1914 en Tunisie, dont l'importance est signalée aux cimaises par une belle aquarelle où la composition en damier absorbe la quasil'artiste, n'imaginera plus de jardin qui ne recèle un souvenir d'oasis, de forêt, qui ne mêle sapins et palmiers, de ville qui ne soit à la runisienne. Et cela y compris lorqu'il balancera sa Flèche dans un jardin (donation Leiris, au Musée national d'art moderne), œuvre inscrite dans la lignée des Villas florentines aux facades crépies rose orangé mais incisées de motifs décoratifs en partie inspirés de la calligraphie

C'est là un exemple parmi d'autres de l'enrichissement de l'œuvre proclamé en 1912 par son auteur « proche des balbutiements primitifs d'un art tel qu'on le trouve plutôt dans les musées

d'ethnographie ou chez soi dans les chambres d'enfants » et qui n'a cessé de bénéficier de l'immense curiosité du peintre pour toutes les cultures et toutes les formes d'écriture, y compris

Le temps fort de l'exposition, ce sont les dernières années du peintre, quand Klee, renvoyé de son poste à l'Académie des arts de Düsseldorf et obligé de fuir le nazisme, s'est réfugié à Berne, sa ville natale, et quand la maladie s'est déclarée (1935). Ces der-nières années – 1938, 1939 et 1940 – apparaissent, en effet, comme une formidable concentration de signes d'origines lointaines, anciennes et variées, somme de toutes les expériences passées, écriture d'urgence, expressive, qui fait poids et force et qui, noir dans le rouge et le blanc, n'est plus à déchiffrer mais à voir. Dans ces contours cassés, simplifiés à l'extrême, se prépare la montée de sinistres figures, en Miternance evec de rassurantes images d'infirmières et d'anges bience au sourire fendu jusqu'aux oreilles.

L'humour et l'ironie rappellent la connivence de l'artiste avec les dadaistes et sauvent les visions les plus sombres et habitent encore l'œuvre de Kies sachant qu'il va bientôt mourir.

GENEVIÈVE BREERETTE. \* Musée d'art moderne de Saint-

• Nouveeux sociétaires à la

Comédie-Française. - Trois pensionnaires de la Comédie-Française, Jean-Paul Moulinot, ont été promus sociétaires par l'assemblés générale de la Société des comédiens français, dont le comité d'administration s été renouvelé. L'administratour général Antoine Vitez a nommé Ciaude Mathieu, Simon Eine et Roland Ber-tin. Les sociétaires ont désigné Alain Praion, Jean-Luc Boutté, Guy Michel Les deux suppléants sont Marcal Bozonnet et Muriel Mayette. D'autre part, Bernard Dheran étant admis, après trents années à la Comédie-Française, à faire valoir ses droits à la retraite, Catherine Samie, sociétaire depuis le 1ª janvier 1962, devient doyen de la société et membre de droit du comité d'administration. Claude Winter est nommée sociétaire honoraire à partir du 1er jan-

### Communication

Le groupe Hersant en Espagne

#### Une mise au point de M. Ecomard

A la suite d'un article de notre correspondant à Madrid intitulé correspondant a madria initiale.

Les déboires du groupe Hersant en Espagne. (le Monde du 16 novembre), qui faisait notamment état d'un titige entre le groupe de M. Hersant et M. Alain-Charles Ecomard, è propos du journal El Ideal gallego, nous avons reçu de ce dernier la mise au point suivante:

Les négociations en vue du rachat de l'Ideal gallego par le groupe Hersant out été menées à la fois par moi-même et par MM. Morny et Chaisemartin, directeurs du groupe, de novem-bre 1986 à mars 1987. L'analyse des bilans présentés par le ven-deur, M. Sanz Valdés, a été réalisée par des experts du groupe. Qui plus est, M. Moray accepta par lettre en date du 9 juin 1987 d'être élu au conseil d'administration de la société Editorial Celta, propriétaire du journal, ainsi qu'en fait foi le registre du commerce. Soul, le retrait in extremis de la Socpresse explique que l'Ideal Gallego ait été finalement racheté, en mars 1987, par la société ETEMA, dont je sais actionnaire majoritaire (...). Votre correspondant aurait découvert que le prix des actions rachetées par ma société n'aurait jamais été versé » aux vendeuxs. equel aurait porté cette incongruité devant les tribunaux. Information stupéfiante, car une enquête de routine aurait permis de vérifier que la société ETEMA. a payé au comptant, le 7 avril 1987, l'intégralité de la somme due au vendeur au titre de l'acquisition de 75 % des actions de été réalisée par M. Sanz de Bré-mond, un des principaux agents de change madrilènes.

» Cela aurait permis de constater aussi que la plainte pour malversation et escroquerie, dont il est fait état à mon sujet, a été portée en réalité sur mos instructions par Editorial Calta contre M. Sanz Valdés, et non l'inverse, pour cause de décournement à son profit personnel du patrimoine immobilier de la société! J'ai fait retirer la plainte au mois d'octobre en échange de la restitution par l'ancien propriétaire d'une partie des biens détournés. Que ma «victime» ait riposté aux poursultes pénales dont elle était l'objet par des manœuvres de diversion ne modifie ni la nature ni le sens du contentieux

» Au regard de tels faits et des pièces à conviction qui en attestent, les « démentis catégoriques » apportés par des employés de M. Hersant à mes relations avec celui-ci ne font que mettre un pea plus en relief ce que votre correspondant appelle bien leurs retentissants a ratages . Ratages dont le plus spectaculaire s'est soldé par la perte de l'option qui avait été laborieusement acquise sur le groupe de presse Editorial Catolica (...).

» Je précise que la société Mul-timeco, bénéficiaire d'une » promesse publique de vense » des quatre journaux et de l'agence de presse d'Editorial Catolica, n'a iamais été « contrôlée » per le groupe Hersant, pour la simple raison que ce dernier n'en a jamais été actionnaire. Il existe en revanche un fondateur et actionnaire majoritaire de Multimeco qui a, tout ensemble, préparé et négocié avec la Conférence épiscopale espagnole et la patronat espagnol la série des contrats conclus le 18 décembre 1986 par Multimeco avec les mêmes, « ainst qu'avec la Socpresse de Robert Hersant ». Et il se trouve que ce principal actionnaire de la société chamière de toute l'opération n'est autre que moi-même, c'est-à-dire le Français affirmant fantsement être le représentant en Espagne da même Hersant, un badge que je n'ai jamais eu besoin d'arborer. Comprenne qui

. Quent aux contrats signés on produit les résultats escomptés, c'est parce qu'après avoir tenté » de prendre le contrôle de Multimeco sans bourse délier, des collaborateurs de Robert Hersant n'ont pas bésité, en join dernier, à exercer sur des administrateurs et des collaborateurs de la société des pressions destinées à faire ofder subrepticament à la Soc-presse l'appérissante promesse de vente d'Editorial Catolica.

#### **Cáchis**

Il n'était pas nécessaire d'être un fin stratège pour prévoir l'issue de la manœuvre : l'épiscopat espagnol suivi du patronat se sont repliés vers un groupe de presse basque épaulé par la Banco de Bilbao, qui leur a fourni l'assistance technique et les capitaux promis par Multimeco et Hersant

- L'aspect le plus navrant de ce monumental fiasco, c'est que les accords signés voici deux ans avec les anciens propriétaires d'Edito-rial Catolica procurèrent des mois durant au groupe Hersant la faculté reconnue par tous et admise par les autorités locales, de conquérir en Espagne une posi-tion dominante dans use impor-tante chaîne de journaux et de radios qui lui est domé accès à un canal du satellite de télévision ASTRA Robert Hersant tennit là, à n'en pas douter, un solide tremplin pour réaliser son projet enropéen, dont il avait clairement défini en ma présence les objectifs et les probables retombées.

Bray Bray Area

Section 1

17 317-17

A second second

1465 443

Marie Land

ARCH

de

- Il aurait suffi, pour emporter la position, que la Socpresse respectât les engagements auxquels elle avait elle-même souscrit. Au lieu de cela, les collaborateurs de M. Hersant charges du dossier, exception faite d'Henri-Morny, sont restés incrtes une année entière (malgré l'amicale insistance du président du patronat et du prélat représentant l'épiscopat), pour se lancer au dernier moment dans une entreprise de déstabilisation d'un édifice qu'ils avaient pourtant contribué à bâtir. Pareil gâchis ne réjouira que les adversaires de la présence française au sud des Pyrénées, et Dien sait qu'il n'en manque

Christine Ockrent hospitaliele. Christine Ockrent, présentatrice vedette du journal télévisé
d'Antonne 2, a été hospitalisée
d'argence dans la mit du 28 au
28 décembre Le journaliste, qui était
en vectocas à Bonifacio (Corse), a
été ramanée à Paris en evion, a

#### Le Monde **IMMOBILIER**

REPRODUCTION INTEROFFE viagers

#### appartements ventes 14\* arrdt 16° arrdt

secretaires

LE COMITE

INTERENTREPRISES

**DES ORTF** 

RECHERCHE
THE SON SERVICE OF Administration galacteries.

UNE SECRETAIRE

(BAC G1, ou niv. équivale Les candidatures avec CV

116, ev. du Pr-Kenn 75016 Peris.

SERVICE DU PERSONNE

L'AGENDA

**ACHAT BIJOUX** 

Brillants, pietres précieuse argentene, vieil cr. PERRONO, bd des Italiens OPERA, 4, Ch.-cf Antin, ETOLE, 37, av. V.-Hup, Ventes en mail et cassion.

automobiles

ventes

Vds R5, 5 portes, TR 4 CV, menthe, pent. métall., boîte 5 vireses, assula-glace arrière, ordinateur de bord, rêtro ext. droit, 14 000 km, mailéairne 88, 43 000 F.

Bijoux

EXCEPTIONNEL VUE S/PARIS, Imm. 1976, 80 m-, BALCON-OUEST. 2 400 000 F. 45-41-11-00.

**YOUS VENDEZ** GROUPE DDL

SPÉCIALISTE DU Brand Standing 45-63-11-88 + SELECTION

FOCH 120 m<sup>2</sup> tu od kotanikasv 45-63-11-88 +

BELLES FEUILLES

RUE JOUVENET tudio. 38 m², s. de bnt. ressing, ref. nf. 925 000 F. ICM 45-55-82-33.

appartements achats Recherche 2 à 4 p. PARIS, prét. 5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 4-, 9-, 12-, av. du sant control de la control 12", av. ou sans traveus PAE CPT ches notains (1) 48-73-48-07 mine soit

non meublées offres Région parisienne

LE CHESNAY PRÈS PARLY II 64, AV. DUTARTRE Trie bon stand, cave, pain scude, 33 m². 2 560 F + ch. 3 poss, 72 m². 4 970 F + ch. 4 poss, 84 m². 5 320 F + c gr. 38 -86 -48 -40, de 14 h à 19 h.

locations non meublees demandes

Paris rech. 3 pièces, proche benliese. Max. : 3 500 F F. CRUZ 42-66-19-00 8, R. LA BOÉTIE, PARIS-9\* Gazantie financière. 5 000 000 F, 48 ses expér. Estimat. gratuite, rente indensie. Aventage fiscal. bureaux

Locations DOMECILIATION depuis 50 P Av. Ch. Expelies ou con Se-Honord ou bd die Bauma ou Paris 9-, 12° et 15°. BYTER DOM, 49-40-58-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Constitutions de sociétée et 10us services 43-55-17-50, **BOMICILIATION 8** AGECO 42-94-95-28

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-90-90 +

#### terrains terrains

COTE D'AZUR-FRANCE CAP BENAT

**VOTRE TERRE A BATIR** Gardienne toute l'amée 2 200 m<sup>2</sup> 2 800 m<sup>2</sup>

DOMAINE PRIVÉ Face any Hes d'Or 1 140 000 FF TTC 1 460 000 FF TTC **VUE MER** 

LM3/12/88 Documentation sur demande
POSIDONIA : Départements veste
Domaine privé du Cap BENAT, 83730 BORMES-LES-MIMOSAS.
TEL : (33) 94-71-27-28 (29), Télefax : (33) 93-75-53-61.

#### **VENTES PAR ADJUDICATION**

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36,15 CODE A 3 Touis OSP

Vtc a/seis, pal. just. Évry (91) mardi 10 janvier 1989 à 14 h LOCAL COMMERCIAL à VIRY-CHATILLON (91170) es da BEL-AIR II - 12 bis, av. Jean Cce 12 à 99 ca - M. à P. : 65 000 F S'adr. S.C.P. R. Effel – J.-M. Grimal – F. Effel svocaus à Évry (91000) 3, r. du Village - Tél. : 60-77-96-10

#### ente sur saisie immobilière, au palais de justice à Mesux le JEUDI 12 JANVIER 1989, à 10 h UNE PROPRIÉTÉ à NANTOUILLET (77)

, place du Château - compr. maison d'habit. : rez-de-ch. 2 p. cms. W.-C. - 1° étg. 3 c s. de bns. Gremer dessus - cave - cour-jardin d'agrément - Dépend. - Cont. tot. 371 m² M. à P. : 300 000 F 23, rao du Gén.-Leclerc, Mesur-Tél. : 60.25.31.31 G. Moisset, avocat à Paris (7°), 25, av. Rapp. - 761, :45-51-00-38.

Ts avocats pr. trib. gdc inst. de Meanx - S/Geux pour visitor.

### Vente au palain de justice de Paris, le jeuni 12 jeunier 1949 à 14 h 30 APPARTEMENT à PARIS (16e)

2 his, square Heart-Path an 4 étage escalier principal, comprenant : hall, salle à manger, grand salon, deux chambres, cuisine, office, penderie, salle de baim, w. c. CAVE - CHAMBRE INDÉPENDANTE MISE A PRIX: 600 000 F S'adresser à maître Jean-Charde Fraud, avocat à la cour, 69, rue d'Amsterdam à Paris (8°) - Tél. : 48-74-46-46 Sur les Beuz pour visiter le mardi 10 janvier 1989 à 15 k.

> unta sur surenchère du 10° au Palais de justice de Paris, le JEUDI 12 JANVIER 1989 à 14 L, **BOUTIQUE avec LOGEMENT**

PARIS 19 - 9, rue du Tunnel

et 10 bis-12, passage du Plateau

reir au rez-de-chausée UNE BOUTIQUE sur roc avec arrière boutique compressa

salle de séjour, alcève, water-closet et une cave au sons sel - Au l'étage

UN LOGEMENT composé de : entrée, 2 pièces, cuisine, droir à l'anage des W.C.

sur le palier de l'étage au sous-sel : UNE CAVE. Mise a prix: 1 012 000 F 

été ramenée à Paris et avion. Eté souffre de sévères complications infectiouses à la suite d'une grippe, et son entourage éraint maintenant des complications vasculaires ilées à son étair de fatique générale. Christine Ockrent est, depuis septembre, directrice déléguée euprès du directrice déléguée euprès du directrice de l'information d'Antenne 2.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5\* (43-54-72-71).

CRUISING (\*\*) (A., v.o.): Accatono (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). FELLINI ROMA (IL, v.e.): Accatons (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LE FLIC DE REVERLY HILLS 2 (A., v.f.) : Club, 9.

LE FLINGUEUR (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES FOURMIS TISSERANDES (Fr., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

HISTORE DE LA VITESSE (A., v.f.): La Géoda, 19 (46-42-13-13). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinochea, 6º (46-33-10-82); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5<sup>a</sup> (46-33-86-86).

MARY POPPINS (A., v.f.): Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09).

MÉDÉE (It.-All., v.o.); Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

Sindio Cajas), 5 (46-35-86-86).

LES PASSAGERS DE LA NUIT (A., v.a.): Racine Odéon, 6- (43-26-19-68);

Les Trois Beltze, 8- (45-61-10-60).

PREDATOR (\*) (A., v.f.): Hollywood

Boulevard, 9- (47-70-10-41).

PSYCHOSE (\*) (A., v.o.); Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

tine, 6° (43-29-11-30).

LA RELIGIEUSE (Fr.): Les Trois
Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

ROBOCOP (°) (A., v.f.): Hollywood.

Boulevard, 9° (47-70-10-41).

Boulevard, 9 (47-70-10-41).

ROK ET ROUKY (A., v.f.); Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Rex. (Le Grand Rex.), 2- (42-36-83-93); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobolina, 19- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19- (42-06-79-79); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-43-56-31).

Opéra, 9º (47-42-56-31).

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.a.): Studie des Unsulinea, 5º (43-26-19-09).

LA SOURIS QUI RUGESSAIT (Brk., v.a.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.a.): Utopia Champollion, 5º (43-26-34-65).

SUNSET BOULEVARD (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS
(Fr.-Bel): Epés de Bois, 5 (43-3737-47).

TINTON ET LE TEMPLE DU SOLEIL

10-96).

### **Spectacles**

#### théâtre

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERDIAU (42- OPERA - PALAIS GARNIER (47-42-43-43) (42- OPERA - PALAIS GARNIER (47-43-43) (42- OPERA - PALAIS (47-43-43) (47-43-43) (47-43-43) (47-43-43) (47-43-43) (47-43-43) (47-43-43) (47-43-43) (47-43-43) ARCANE (43-38-19-70). & Back 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

\$\[ \Delta \text{ Le Timide au palais : 20 h 30.} \]

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23).

Ariane ou l'Age d'or : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24).

\$\[ \Delta \text{ Raby Boom : } \]

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence: 20 h 30.

BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53). O La Comédie sens fil

20 h 30, CARRÉ SIEVIA MONFORT (45-31-28-34). ♦ Théodore: 20 h 30, CARTOUCHÉBIE ATÉLIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). ♦ AEX foux!: 20 h 30. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). 

Therminus d'après la mort de Robes-pierre : 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). O. Ah! Ca rira, ça rira, ça rira L.: 21 h. CENTRE GEORGES POMPTDOU (42-74-42-19). Granda selle. 

C'est dimen-

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). 

Voltaires Folias : 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). 

O Une femure sem his-

COMEDIE ITALIENNE (43-31-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. Les Délices de baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelles. 

Fin de partie : 15 h.

La guerre de Troie a'auxa pas lier : DAUNOU (42-61-69-14). 0 Monday Masure: 21 h

DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). La Tour du monde en quatre vingte jours : DEUX ANES (46-06-10-26). O Le Coût du père François : 21 h.

FIGAR (43-20-85-11). Les Babus-Caches : 20 f. 15. Nous on fait oit on nous dit de faire - 72 h.

ELDORADO (42-49-60-27). O Rêve de Vienne: 14 h 30.

ESPACE ACNAV (SALLE DU PUITS QUI PARLE) (43-36-68-56). Tont est comédie : 20 h 30. ESSARON DE PARES (42-78-46-42).
Salle I. & Les Anciennes Oderres: 19 h.

§ La Riva d'en face: 21 h. Salle II. &
Paroies d'or: 18 h 30. \$ L'Annonce de
Marrhish: 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Qualis Famille L.: 21 h. GALTE-MONTPARNASSE

16-18). O Nocturnes: 20 h 45.
GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). O Stgas! Man's Apprentice (les Aignilleurs):
20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-18-61). ♦ Cot animal drange: (18 h 30. ♦ Une dame aux camelias: 20 h 30. GYMNASE MARIE-BELL: (42-46-79-79). ♦ L'Ange gardien: 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). ♦ La Canta-nice chave: 19 h 30. ♦ La Legon: 20 h 30. ♦ La Chevauchée élastique: 21 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

O La Face cachée d'Orion : 20 h 30. O Adlen Monsieur Tchéichov : 22 h 15. FA BASTILLE (43-57-42-14). Grande salle. 

Par les villages Festival d'unionne à Peris 1988 : 21 h. Petite salle. 

En face ou la Chauson perdue : 19 h 30. LA BRUYERE (48-74-76-99). O Las Ar-

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois trilles: 20 h 15. Bien dé-gagé autour des crellles, s'il vous plaft : 22 h. 1E PROLOGUE (45-75-33-15). ♦ Et al faissit le noir justs une minute? :

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). ♦ Le commissaire est bon enfant, PEPEUVE: 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Thintre nois. Le Petit Prince: 18 h 45.
Remand et Armidie: 20 h. ♦ Mort à cnédit: 21 h 30. Thilitre rouge. ♦ Contes

érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Quart au disbie, n'en parions pas : MADELFINE (47-65-07-09). O Las Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'empoigne : 21 h. MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée : 18 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). O Lecocq fait l'out à Marigny : 21 l. MATHURINS (42-65-90-00). La Fession re-iour : 21 b. MATHURINS (PETTE) (42-65-90-00). MICHEL (42-65-35-02). ♦ Pyjama pour

MICHODIÈRE (47-42-95-23). 0 Ma. ne de Varsovie : 20 h 45. MOGADOR (48-78-75-00). O Le Récis de la servante Zerline Fastival d'autonne à Paris 1988 : 20 h 30. MONTPARNASSE (45-22-77-74). La Vraie Vie : 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Q: Voyage an boar de la muit : 20 h. O Faroles : 23 h 15. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), O Le Prince de Hom-bourg : 20 h 30, NOUVEAUTES (47-70-52-76). 0 Lo ing: 20 h 30. ODEON (43-25-70-32). Tets d'or : 19 h 30.

CEUVRE (48-74-42-52). Je no sule pas

53-71). ♦ Orphée aux enfers: 19 h 30.

PALAIS DES GLACES (PEUT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Venue : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). 

Vands: 21 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue l'Raymond Deves : 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Selle L & Le Piet Housear des trois : 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). © Téoer: 20 h 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronze :

BANELAGH (42-88-64-44). O L'Ensuge Mister Knight; 21 h. HENAIPSAINCE (42-08-18-50). A ta samé, Dorothée : 20 h 45. BOSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Marat Drams : 20 h 30.

rat Drame: 20 h 30,
SAINT-GEOUGES (48-78-63-47). Drile
de couple: 20 h 45,
SPLENDED SAINT-MARTIN (42-0821-93). L'Ex-Fourse de ma vie : 20 h 30.
STUDRO DES CHAMPS-ELYSES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps ; 20 h 30.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). O Gérard Sety: 20 h 30. O Brassens, Brel: 22 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle IL. O L'Ecnme dez jours: 20 h 30.

THEATRE DE LA FLAINE (40-43-01-82). Moi, Cagliouro, amidiriar et mensie un collier pour une révolution : 20 h 30, THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). La Procès Louis XVI : 20 h 30

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). O Tu maimes combies ?: 20 h 30. THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). Offenbach tu connais ? : 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Guand Théatre, O. D'Ar-teguen : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grand Tháiltre. O La Nuit des chancers : 20 h 30, Petite selle. O Tir et Lir : 21 h. THEATRE RENAUD-BARRAULT (43-56-60-70). Grande salle. O Le Retour au désert Festival d'autonne à Paris 1988 : 20 h 30. M.L.T.. O Harcamone

d'après le Miracle de la rose : 21 h. Pe-tite selle. ♦ La Vie singuière d'Albert Nobbs : 20 h 30, TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy: 19 h. Hélas, tant mieux 1: 20 h 15.

Les majorettes se cachent pour mou-: 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Armistice as post de Grenelle : 19 h. Gesi Marien : 20 h 30. Demain, Farrête ! : 22 h 15. TRISTAN-SELINARD (45-22-08-40). 0 Rifffoln dans les labours : 21 k. VARTETES (42-33-09-92). La Présidente :

#### Jeudi 29 décembre

Marignan-Concords, 8 (43-59-92-82); Convention Selen-Charles 15 (45-70.

Negronal-Concord. 6 (43-35-92-82); Convention Saint-Charles, 15 (45-78-33-00); v.f.; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Farvette, 19 (43-21-56-86); Gammott Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Mouparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Ciichy, 18 (45-22-46-01).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champolion, 9 (43-26-84-65); 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82); George V. & (46-62-41-46).

E GRAND RIEU (Fr., va.): Publicis Champo-Eyadon, 8 - (47-20-76-23); vf.: Ganmont Opfra, 2 - (47-42-60-33); Les Montparna, 14 - (43-27-23-77).

HAMLET GOS BUSINESS (Fm., v.o.): Reflet Logos I, 5' (43-54-42-34). LE HASARD (Pol., v.o.): L'Emrepôt, 14'

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cisoches, 6 (46-33-

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ

MORT A L'ARRIVEE (A., v.c.) : George V. \$ (45-62-4)-46) ; v.f. : Minumar, 14

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

naire, 6 (45-44-57-34).

L'OURS (Fr.-All.): Forum Aroen-Clel,
1º (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2º
(47-42-60-33); 14 Jufflet Odéen, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 9º (43-25-99-8); Max Linder Pantama, 9º
(48-24-88-88); Fairvette Bis, 13º (43-31-60-74); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Arissia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º
(48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Cichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LE PALANOLIEN DES LARMES (Fre-

LE PALANQUEN DES LARMES (Fr-

Can-Chin., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6\* (446-33-97-77): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-39-92-82); Trois Pernassiest, 14\* (43-20-30-19): v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88).

PAYSAGE BANS LE BROULLARD (Gr., v.a.): Ciné Besubour, 3 (42-71-\$2-36); 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-\$8-00).

PELE LE CONQUÉRANT (Dan., v.o.): UGC Danton, & (42-23-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Las Montparaos, 14\* (43-27-52-37).

Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Pathé impé-rial, 2= (47-42-72-52); Rex. 2= (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6=

LA PETITE VOLEUSE (Fr.) : Gas

(45-43-41-63).

Les cafés-théâtres

AU MEC FIN (42-96-29-35). Mélio mi, ma fille : 20 h 30. Bonne fête Paniette : 22 h.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salle L O Aren = MC 2: 20 h 15. 0
Les Epis noins: 21 h 30. 0 Lastrent Violet: 22 h 30. Salle IL O Les Sacrés
Monstres: 20 h 15. 0 Berandesto,
calmo-tai I; 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-45-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangouses Gramme : 21 h 30. Juntos Turion a CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). 

Spectacle de Smah : 20 h 15. 

L'un dans l'autre : 22 h 15.

CAVE DU CLOTTRE (63-25-19-92). Fame Sepient : 20 h 30. Authorique usia veni : 22 h. o J'eoûte cher : EDGAR III (43-20-25-11). My name is Lolin : 20 h IS. Super Mathies! :

21 h 30. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je som de Polytechnique, t'as pas cont balles? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. POINT-VIRGULE (43-78-67-03). ♦
Vous avez dit Rigard : 20 h et 24 h. ♦
Nos désirs fant déserdre : 21 h 30. ♦
Ya une femme là d'hom : 22 h 45.

Les concerts ÈGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. La Philharmonie de chambre. 20 h 30 (dernière). Dir. Roland Donatte, S. Rodesto (viokus). Gauven de Cocelli, Vivakdi. Täl. location: 43-96-48-48. Gabriel Fumet, Jean-Paul Imbert. 20 h 30. Flüte, orgae, P.-H. Lacrambe (baryton). Arias et Adagio pour Noff.

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER. (47-42-53-71) «Orphée aux enfers». 19 à 30. Opéra de Jacques Offenhach. Mine en scène Jean-Louis Martinoty. Dir. min. Alain Lombard. Chor. E. Polyakov. Avec G. Raphanel, M. Hamel, T. Duna, G. Friedmann. 3 à 30.

Région parisienne

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). 

L'Oi-seau bieu : 20 h 30. BPINAY-SUB-SEINE (MARSON DES PRESIES) (48-26-45-00). © Déplohe-toi, c'est Shabbat: 20 b 30. NANTERRE (IHRATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Grande selle. O Hamba / 20 L

MEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Si bien, si calme : 20 h 30. VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-BANO) (48-08-60-83). Treize à table :

La Cinémathèque

20 ± 30.

PALAIS DE CHATLLOT (47-44-24-24) Vantrin (1943), de Pierre Billon, 16 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma bri-tamique: Madeleine (1950), de David Lean, 19 h; Michey Ome (1965, v.o. all.), d'Arthur Penn, 21 h.

MALLE GARANCE CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Le Cinéma géorgien : Iris Iberika (1982, v.o. a.L.f.), de Guiorgai Tchiconia, Légendes vivantes (1977-1978, v.o. a.t.f.), de Nodar Managadzé, 14 h 30 : In Perice Ville d'Anara (1976, v.o. a.t.f.), d'raidi Kvinikadze, 17 h 30 : Arsena (1937, v.o. rossetrad, simuiranée), de Mikhail Tohiaoureli, 20 h 30

VIDÊOTHÊQUE DE PARIS (40-26-34-36)

Paris-Polars: Politico-polar: Bunde annouce: la Java des ombres (1983) de Romain Goupil, l'Attentas (1972) d'Yves Boisset, 14 h 30; TV Polar: Vidocq: à Bichtre (1967) de Claude Loursais, Belphéger ou le famines du Louve (1965) de Claude Barma, 16 h 30; Matins blêmes: Matines (1980) de Mariamne Lamour, Frantic (1987) de Roman Polamaki, 18 h 30; Cinéma muet: Paris vu par les opérateurs d'Albert Khan (1982) de Joco-lives Leelerco, 20 h 30. lyne Lecierce, 20 h 30.

Les exclusivités

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

Pour acheter et vendre

des objets d'art

**36.15 LEMONDE** 

Code ARTLINE

ACHIE ERRIB (Sov., v.o.): 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-58-00); Cosmos, 6 (45-44-28-50). LES AILES DU DESIR (Pr.All., va): -André-des-Arts II, 6 (43-26-Saint-A: 80-25).

L'AMATEUR (Pol., va.): L'Ennepôt, 14 (45-43-41-63). BACH ET BOTTINE (Cm.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Latina, 4" (42-78-47-86); Le Triomphe, 3" (45-62-45-76); Sept Parassicas, 14" (43-20-32-20).

(43-20-32-20).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Las
Halles, 1\* (40-26-12-12): Gaumont
Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, 8\* (43-59-1908); 14 Juillet
Bastille, 11\* (43-57-90-81); Gaumont
Parnasse, 14\* (43-35-30-40).

cinéma BESTLETURE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 3" (45-63-99-2-82); UGC Riarritz, 3" (45-62-20-40); 14 Juliet Besurgenetle, 15" (45-75-79-79); v.L.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 5" (47-42-36-31); Las Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-31-56-86); Mistral, 14" (43-39-52-43); Pathé Montparasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Cichy, 18" (45-22-46-01).

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.):

MÉRUCHET DIT LA BOULE (Fr.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71). HG (A., v.o.): UGC Normandie, № (45-63-16-16).

BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Permane, 6\* (43-26-58-00). (43-26-58-00).

CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Gaumont
Los Halles, 1" (40-26-13-12); Gaumont
Optra, 2" (47-42-60-23); 14 Juillet
Odéon, 6" (43-25-59-83); Breangne, 6" Odéon, © (43-25-59-83); Bretagne, © (42-22-57-97); Publicis Saint-Germain, © (42-22-72-80); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Gammost Champs-Shysées, 8: (43-59-04-67); Publicis Champs-Shysées, 9: (47-07-76-23); Sains-Luzara-Pasquier, 9: (43-67-35-43); 14 Jufflet Bastille, 11: (43-57-90-81); Les Narios, 12: (43-34-46); Escurial, 13: (47-07-28-04); UGC Gobellus, 13: (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14: (43-27-45-9); 14 Jufflet Benagrenelle, 15: (45-75-79-79); Gammont Convestion, 15: (43-65-50); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathá Weplet, 18: (45-22-

-06-06); Pathé Wopler, 18 (45-22-46-01). CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A. v.a.): Bpác de Bois, 5 (43-

27:37:47].
CROCODILE DUNDER H (A., v.f.):
George V, 9: (45:62-41-46): Hellywood
Boulevand, 9: (47-70-10-41): Les Montparaes, 14: (43-27-52-37). DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65).

DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.): Reflet Logos II, \$ (43-54-42-34).

DEAR AMERICA (A., v.a.): Forum Orien: Express, 1" (42-33-42-26): George V, B (45-62-41-46): Sept Par-mentions, 14' (43-20-33-20). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., V.A.) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82). A DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Saint-Germain Stu-dio, 5 (46-33-63-20).

us, > (40-33-03-20).

DESTANT VOICES (Brit., v.a.): Gammont Les Halles, 1\* (40-26-12-12):
Saint-André-des-Aris 1, 6\* (43-26-48-18): Gammont Ambassade, 3\* (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81): Gammont Paraasse, 14\* (43-35-30-40). (43-35-30-40). DROLE O'ENDROLT POUR UNE HUN-CONTRE (Pr., v.L): Lacermire, & (45-44-57-34).

DECOWNING BY NUMBERS (Bris., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33). L'ETUDIANTE (Pr.) : George V, 9 (45-62-41-46). FANTOMES EN FÉTE (A., v.A.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);
George V. 8-(45-62-41-46); Pathé

\$9-83); Pathé Hautefouille, 6\*
(46-33-79-38); UGC Montpurnasse, 6\*
(45-74-94-94); LGC Montpurnasse, 6\*
(45-74-94-94); LGC Montpurnasse, 6\*
(19-15); Gaumout Ambussade, 8\* (43-59-19-08); Saim-Lazure-Praquier, 8\*
(45-62-20-40); 14 Juillet Bassille, 11\*
(43-57-90-81); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (43-35-30-40); Gaumous Puratne, 14\* (43-35-30-40); Gaumous Puratne, 14\* (43-35-30-40); Gaumous Convention, 15\* (45-75-79-79); Gaumous Convention, 15\* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-66). QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB

RIT ? (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Denton, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Parameter Opén, 9° (47-42-56-31);

UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saim-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

BUNNY LAKE A DISPARU (A., v.a.):
Utopia Champolicos, 5: (43-26-84-65).
CARMEN (Fr., v.a.): Vendôme Opéra, 2\* CARMEN (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2\*
(47-42-97-52).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le
Champo, 5\* (42-54-51-60).

LES 161 DALMATIENS (A., v.o.):
Grand Pavois, 15\* (45-54-68-5); v.f.:
Denfert, 14\* (43-21-41-01).

COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX
FEMMES (A., v.o.): Ciné Beaubourg,
3\* (42-71-52-36); Les Trois Lazambourg, 6\* (46-33-97-77).

CROCODILE DUNDEE (Amar., v.f.):
Paris Ciné I, 10\* (47-70-21-71).

CRUISING (\*\*\*) (A., v.o.): Accatomo (ex RAGGEDY (Brit., v.o.) : Enée de Box, 5º (43-43-41-63). Epic of Rox, 9 (43-37-57-47). SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). SANS FIN (Pol., v.o.) : L'Entreple, 14-(45-43-41-63).

384-50); Pathé Montarmase, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-

10-90).

LE SUD (Ary-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Pathé Hantefeuille. 6\* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); La Bastille, 11\* (43-54-07-6): Sopt Parmassiera, 14\* (43-20-32-20); Bienvendo Montparmane, 15\* (45-44-25-02).

La Table TOURNANTE (Fr.): Cio6 Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Sept Parmassiems, 14º (43-20-32-20). (43-20-32-20).

TOM WATTS BSG TIME (A., v.a.);
Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26).

TOSCANINI (It.-Fr., v.a.); UGC Rotonde, 6s (45-34-94-94); UGC Normandie, 8s (45-31-16-16).

TINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Forus Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Odéon. 6" (42-25-10-30): Gaumont Ambetende, 3" (43-59-19-08): Goorge V, 3" (45-62-41-46); Saint-Lazaro-Pasquier, 3" (43-87-35-43); Pathé Français, 9" (47-0-33-88); Les Nation, 12" (43-43-01-59); Farvette, 13" (43-21-56-86); Caumont Alésia, 14" (43-27-89-52); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 11" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19" (42-66-79-79). TROIS PLACES POUR LE 26 (Fr.): Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumons. Ambassade, 8 (43-59-19-08). KRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE

TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.a.): L'Entrepèt, 14r (45-43-41-63).

U2 RATTLE AND HUM, LE FILM (A., v.a.): Forum Orient Express, 1r (42-33-42-26); Les Trois Baizac, 2r (45-61-10-60). (tchèque, v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) ; v.f. : Denfort, 14 (43-21-41-01). LA LECTRICE (Pt.) : Lucernaire, 64 (45-UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Tai-wan, v.a.): Clumy Palace, 5 (43-54-07-76).

44-57-34].

LA MAIN DROFTE DU DIABLE (A., v.o.): Carmont Les Halles, | v. (40-26-12-12): Elysées Lincoln, \$\Psi\$ (43-59-36-14): Genmont Parmane, 14\* (43-35-30-40): v.f.: Hollywood Boulevard, \$\Psi\$ (47-70-10-41).

MANCEPT ONES (Ec.). UN MONDE A PART (A., v.a.): UGC Rotonde, & (45-74-94-94). UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). MANGECLOUS (Fr.) : Forum Orient MANGECLIOUS (Fr.): Forum Orses: Express, 1<sup>st</sup> (42-33-42-26); Pathé Hau-tofesille, 6<sup>st</sup> (46-33-79-38); UGC Biar-ritz, 9<sup>st</sup> (45-62-20-40); UGC Opera, 9<sup>st</sup> (45-74-95-40); UGC Lyon Rassille, 12<sup>st</sup> (43-43-01-59); Mistral, 14<sup>st</sup> (45-39-52-43); Trois Parassiens, 14<sup>st</sup> (43-20-20-10) UNE AFFAIRE DE FEMMES (Pr.): George V, 8 (45-62-41-46).

UNE ETOILE POUR L'EXEMPLE (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86). UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit., v.o.): Elyaées Lincoln, 8 (43-59-36-14). A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.); George V, 8 (48-62-41-46).

MIDNIGHT RUN (A., v.a.): UGC Emi-tage, 9 (45-63-16-16); Sept Parma-sions, 14 (43-20-32-20). siena, 14 (43-20-32-20).

MOONWALKER (A., v.o.): Forum Horlzon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial,
2" (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6\*
(43-25-59-83); George V, P (45-6241-46); Pathé Marignan-Concorde, 8\*
(43-59-92-82); La Bastilla, 11\* (43-5407-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (4507-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (4507-76); UGC Lyon Bastille, 12\*
(43-43-01-59); Farmente Bis, 13\* (43-3160-74). Mistral. 14\* (43-39-52-43); VOLS D'ÊTÉ (Eg., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). (43-37-57-47).
WILLOW (A., v.o.): Forum Horizon, 1=
(45-08-57-57); UGC Damon, 6- (42-2510-30); UGC Rotonde, 6- (45-7494-94); UGC Champs-Elysées, 8- (4562-20-40); v.f.: Rex., 2- (42-36-31-93);
UGC Montparassee, 6- (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9- (47-42-63-1);
UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 13- (45-79-33-00);
UGC Convention, 13- (45-79-33-00);
Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); La Gambetta, 20- (46-36-10-96). (43-43-01-39); Fauvette Bits, 139 (43-31-60-74); Mistral, 149 (43-39-52-43); Pathé Montparnasse, 149 (43-20-12-06); UGC Convention, 159 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 189 (45-22-46-01); Trois Secréton, 159 (42-06-79-79); Le Gambetta, 209 (46-36-10-96).

Les grandes reprises

V. 9 (45-62-41-46); v.f.: Miramar, 14(43-20-89-52).

RE RÉVEILLEZ PAS UN FILIC QUI

DORT (\*) (Fr.): Rerum Aro-en-Ciel,
1\* (42-97-53-74); Rex. 2\* (42-3683-93); UGC Dannus, 6\* (42-25-10-30);
UGC Montparmase, 6\* (45-74-94-94);
Pathé Marignan-Cocorde, 8\* (43-5992-82); UGC Normandie, 8\* (45-6316-16); Paramount Opéra, 9\* (43-5656-31); UGC Lyon Bastille, 12\*
(43-43-01-99); UGC Gobelins, 19\* (4336-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43);
Pathé Montparmasse, 14\* (43-20-12-06);
Convention Saint-Charles, 15\* (45-7993-40); UGC Convention, 19\* (45-7493-40); UGC Maillot, 17\* (47-4806-06); Images, 18\* (45-22-47-94);
Trois Scorénan, 19\* (42-06-79-79); La
Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

NEUF SEMAINIES ET DEMIE (\*) (A., AGUIRRE, IA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). LES AMANTS DU CAPRICORNE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Cinoches. 6º (46-33-10-82). ARSENEC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

ERADDOCK (\*) (A., v.f.): Hollywood

Boulevard, 9 (47-70-10-41).

L'ARME ABSOLUE, film eméricain

LES FILMS NOUVEAUX G.-de-Beauregard, 6 (42-22-

87-23); Gaumont Ambasson, (43-59-19-08); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79); Bienventle Montparnass, 15 (45-44-25-02). d'Eric Karson, v.a.: UGC Ermitage, 29 (43-63-16-16); v.f.: Rex. > (42-36-83-93); UGC Montparassae, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobolins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94). MILAN NOIR, film français de Ronald Chammai: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Pathé Haute-fouille, 6 (46-33-79-38); Elyséea Lincoin, 8 (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). 47-94).
HISTOIRES DE FANTOMES
CHINOIS, film Hongtong de Ching
Sin Tong, v.a.: Ciné Beaubourg, 3º
(42-71-52-36): Cluny Paisoe, 5º
(43-54-07-76): Le Triomphe, 8º
(45-62-45-76): Le Bastille, 11º (43-54-07-76): Sept Parmasiena, 14º
(43-20-32-20): v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88).
BASCINE JOHN JENNON, film

Parnassess. 14" (43-24-32-20).

NAVIGATOR, film reforeflandals de Viscent Ward, v.o.: Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Biztritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: UGC Open, 9" (45-74-95-40); Fanvente, 13" (43-31-56-86); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

## magine John Lennon, film américain d'Andrew Soh, v.a.: Gau-mont Les Halles, 1<sup>st</sup> (40-26-12-12); Gaumant Opfra, 2<sup>st</sup> (47-24-60-33); La Saim-Germain-des-Prés, Salle

#### ("Orsay », 11 h 15, 1, rue de Belle-chasse, sons l'éléphant (M. Pohyer). « Camille Claudel et Rodin en l'hôtel de Biron », 15 heures, 77, rue de Varenne (Art et histoire).

VENDREDI 30 DÉCEMBRE

• L'Opéra », 13 h 30, hall d'entrée (P.-Y. Jaziet). • Le Musée Picasso en l'hôtel Salé », 14 heures, 5, rue de Thorigny (Mac Cazos). « Résistants et collabos au Père-Lachaise », 14 h 30, porte principale, boulevard de Ménilmonant (V. de Lan-

**PARIS EN VISITES** 

Rodin et Camille Claudel », 14 h 30, Musée Rodin, 77, rae de Varenne (C. Merle). Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

«La peinture italienne au Louvre», 14 h 30, eatrée pavillon de Flore (M. Pohyer). < Dегліеть авсол

Jean sans Peur spécialement ouverte », 14 h 45, mêtro Etienne-Marcel (M. Banassat).

Le symbolisme », 15 heures, Petit Palais, hall d'entrés (Approche de «La cathédrale ruste », 15 henres, 12, rue Daru (Paris et son histoire). MONUMENTS HISTORIOURS

- L'hôtel Lauzun », 15 houres,

17, quai d'Anjou (Tourisme culturei).

«La sculpture romane, de P. Deschampe à M. Durliez », 14 h 30, Musée des monuments français, aile de Paris, place du Trocadéro. - A l'ombre du Grand Louvre, la paroisse royale de Saint-Germain-

l'Auxerrois », 14 h 30, façade principale de l'église. - Pompiers, réalistes et impression nistes au Petit Palais », 15 heures, vesti-bule d'entrée, avenue Winston Chur-

مكذا من الأصل

sa-ent

Winks.

.

April 14 to

A New

-

W 4 F 24

meter ;

Sales of S

The Bar

Total State 1 - 44 Rg

Advisor

-

No Ballion

中國自己

25 4 62

THE PERSON

\*\*\*\*

----

++ ちまば

出 情计 广东

ed the ARTHUR

1. 186

.. 5 54

🖼 و د پر تي

e a nada 🖽

44 N 2 E

TS SEE

..... 31 E.

A BURNEY

united bill

-

and the second

4.1-8 A 19.3

state of

\*\*\*

20

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

☐ Film à éviter » On peut voir » n manquer » n m Chef-d'ouvre on classique.

#### Jeudi 29 décembre

TF 7

20.35 Variétés: Voyage magique à Disaeyworld. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Vanessa Paradis, Elsa. Michel Sardou, Dana Dawson. Florent Pagny. Sheila, Glenn Medeiros. Julio Iglesias. Gérard Blanc, Véronique Jannot. 22.30 Feuilleton: Le grand amour du duc de Windson. De Waris Hussein, avec Edward Fox. Cynthia Harris. 4 épisode: Proposition de mariage. 23.40 Journal et Méteo. 23.55 Cinéma: Trois valses mm Film français de Ludwig Berger (1938). Avec Yvonne Printemps. Pierre Fresnay, France Ellys (N.) De 1.30 à 6.27 Rediffusions. 1.30 Série: Drôles d'histoires. 1.55 Documentaire: Histoire du rire. 2.45 Feuilleton: Ballerina. 3.40 Série: Paga et mol. 4.10 Musique. 4.20 Série: Drôles d'histoires. 5.35 Documentaire: Histoire du rire.

#### A 2

2 2 3.40 Cluéma: la Bosne Année na Film français de Claude Lelouch (1973). Avec Lino Ventura, Françoise Fabian, Charles Gérard, André Falcon. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Feuilletos: Les belles années. De Luigi Comencini, avec Bernard Blier, Laurent Malet, Andréa Ferréol. 5. Sang romagnol. 23.35 Informations: 24 beures sur la 2. 23.55 Histoires courtes: Max. D'Elnar Moos, d'après la nouvelle d'Henry Miller: Max et les phagocytes.

20.30 Variétés: Elisez Miss France 1989. Emission présentée par Sacha Distal, en direct du pavillon Baitard de Nogent-sur-Marne. Avec Jean-Luc Lahaye, Florent Pagny, Alain Souchon, Nicoletta. 22.16 Journal et Météo. 22.35 Cinéma: le Joyeux Prisonnier » Film américain de Leslie Kardos (1953). Avec Jane Powel, Farley Granger. Ann Miller (v.o.). 0.05 Musiques, musique. Avec l'Ensemble instrumental de Haute-Normandie. 0.20 Documentaire: Péron, hommes et dison. De Antoinette Molinie-Floravanti. Documentaire: Architecture et géographie sacrée.

#### **CANAL PLUS**

29.30 Cinéma: Signé Lassiter D Film américain de Roger Young (1983). Avec Tom Selleck, Jane Seymour, Lauren Hutton. 22.05 Flash d'informations. 22.15 Choima: FAWaire Chelses Deardon & Film américain d'Ivan Reitman (1986). Avec Robert Redford, Debra Winger, Daryl Hannah (v.o.). 0.05 Cinéma: Vem de panépus D Film français de Bernard Stors (1987). Avec Bernard Giraudeau, Caroline Cellier, Olivia Brunaux. 1.30 Cinéma: Du sang dans les soutiers & Film américain de Charles E. Sellier Jr (1984). Avec Robert Wilson, Lilyan Chauvin, Gilmer McCormick.

20.30 Feuilleton: V. De Kenneth Johnson (5º épisode).
22.30 Spécial Paris-Dakar, 23.00 Téléfilm: Black panther.
De Ian Merrick, avec Donnald Sumpter, Ruth Dunning.
Enlèvements, meurtres... 0.00 Journal de mismit. 0.05 Black
panther (suite). 0.40 Les brigades du Tigre (rediff.).
1.35 Feuilleton: Mathias Sandorf (7º épisode). 2.30 Corsaires et filiustiers (rediff.). 2.55 Bob Morane (rediff.).
3.20 Journal de la muit. 3.25 Boulevard Bouvard (rediff.).
3.45 Voisin, voisine (rediff.). 4.45 Boulevard Bouvard
(rediff.), 5.05 Feuilleton: Le clan Beaulien. 5.45 Top Nugnett.

M 6

≥ 20.30 Chéma: le Bon et les Méchants un Film français de Claude Lelouch (1975). Avec Mariène Jobert, Jacques Dutrone, Brigitte Fossey. 22.25 Série: Drôles de dames, 23.15 Magazine: Ondes de choc. 23.40 Portraits crachés (rediff.). 0.05 Journal. 0.15 Concert: Jean-Michel Jarre. 1.05 Musique: Boulevard des chips. 2.00 Les sahates chéries (18: épisode). 2.25 Feuilleton: La kermesse des brigands (8: épisode). 2.50 Documentaire: S'îl te plait, montre-nous nos histoires. 3.15 Documentaire: Portrait d'homme d'Etat. 4.05 Documentaire: S'îl te plait, montre-nous nos histoires. 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 La kermesse des brigands (rediff.). 5.20 Les saintes chéries (rediff.). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Drametique. La paix seulement, de Marie-Florence Erbet. 21.30 Profils perdus. Albert Skira. 22.40 Natus magnétiques. Caracus: Les cinq sens de la sultane. 3. Le goût: histoires de gourmandises tropicales. 0.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique: Coda. Berceuses noires. La ber-ceuse traditionnelle en Afrique noire.

#### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 16 octobre lors du Festival d'Ambronay): Œuvres d'Ortiz, Frencobaldi, Carissimi, Strozzi, par l'Ensemble Hesperion (Montserrat Figueras, soprano; Jordi Savali, viole de gambe; Rinaldo Alessandrini, clavecin; Rolf Lislevand, théorbe et guitare). 22.30 Musique légère. La gaieté parislenne, d'Offenbach, par l'Orchestre national de France, dir. Lorin Maazel. 23.97 Club de la musique contemporaine. 0.30 Autour de minnit. Plein nuit par Christian Zanesi. Textes: Journal de Franz Kafka, par Frédéric Hubert; Musique: variations Goldberg, de Bach, par Glenn Gould. 1.30 Métodies.

#### Vendredi 30 décembre

#### TF 1

13.35 Fagilleton : Côte ouest. 14.25 Série : Arsène Lupin. 15.20 Femilleton : Pause café. 16.15 Chuh Dorothée Noll. 18.05 Série : Matt Houston. 18.55 Avis de recherche. 19.05 Femilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Variètés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invité : Sim. Variètés : Paco, Mylène Far-mer, Thierry Mutin, Françoise Hardy, Lio, Richard Gotai-ner, Richard Clayderman. 22.20 Feuilleton : Le grand nmour du duc de Windsor. De Waris Hussein, avec Edward amour du duc de Windsor. De Waris Hussein, avec Edward Fox. Cynthia Harris. Dernier éplaode : Abdication. 23.25 Journal et Médéo. 23.40 Cinéma : Citizen Kane Mu W Film américain d'Orson Welles (1941). Avec Orson Welles, Joseph Cotten, Dorothy Comingore. De 1.35 à 6.45 Rediffusions. 1.35 Série : Drôles d'histoires. 2.00 Documentaire : Histoire du rire. 2.50 Feuilleton : Ballerina. 3.50 Série : Papa et moi. 4.15 Musique. 4.30 Documentaire : Histoires naturelles. 5.25 Série : Drôles d'histoires. 5.50 Documentaire : Histoires naturelles. 5.25 Série : Drôles d'histoires. 5.50 Documentaire : Histoires naturelles. 5.25 Série : Drôles d'histoires. 5.50 Documentaire : Histoires naturelles. 5.50 Documentaire : Histoires naturelles taire : Histoire du rire.

13.45 Feuilleton: Jennes docteurs. 14.30 Série: Les mystères de l'Ouest. 15.20 Documentaire: La planète miracle. 16.10 Flash d'informations. 16.15 Magazine: lavuis en fête. Présenté par Oroncho et Chico. 17.55 Série: V. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.05 INC. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rire: Loft story. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.40 Téléfahn: Manon des remotes De Claude Bergi d'après l'Esu det collines de story, 20.00 Journal, 20.35 Meteo, 20.40 Teledium: Manoa des sources. De Claude Berri, d'après l'Eau des collines, de Marcel Pagnol, avec Yves Montand, Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart, Elisabeth Depardieu (2º partie), 21.50 Feuilleton: Les belles samées. De Luigi Comencini, avec Bernard Blier, Laurent Malet, Andrés Ferréol, 22.45 Journal, 23.05 Chéma: les Aventures de Robin des Bois um Film américain de Michael Curriz et William Keighley (1938). Avec Errol Flynn, Olivia de Havilland, Basil Rathbone (19.0.).

#### FR3

13.30 Fedilleton: Allô! Tu m'aimes? 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Magazine: Regards de l'emme. 14.30 Fedilleton: Les folies d'Offenbach. 15.27 Flash d'informations: Faits de société. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Amuse 3. 17.05 Dessin animé: Petit ours brun. 17.10 Série: Tom Sawyer. 17.30 Série: Zoom, zoom. 18.00 Ascenseur pour l'aventure. 18.05 Magazine: Drevet vend in mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.53 Dessin animé: Il était une fois la vie. 20.05 Jeu: La classe. 20.25 INC. 20.30 Série: Le loufint. De Michel Boisrond, avec Didier Terron. Bernard Fresson. Ginette Garcin. avec Didier Terron. Bernard Fresson, Ginette Garcin. 21.30 Magazine: Thalassa. Bon vent pour 1989. Escale à Mangareva. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Série: Un stècle Alexandre de la création vestimentaire. 0.45 Documentaire: Architecture et géographie sacrée.

#### **CANAL PLUS**

de Sergio Leone (1969). Avec Henry Fonda, Charles Bronson. Jason Robards, Claudia Cardinale (v.o.). 13.30 Cinéma : Il était une fois dans l'Ovest m Film italien 16.10 Cissens: Dumbo un Film d'animation américain de Walt Disney (1940-1941). 17.15 Serie: Rock et loufoque. 17.40 Cabou cadin. Ea clair jusqu'à 20.30, 18.25 Dessin naimé: Virgut, 18.30 Dessins animés: Ça cartoou.

18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magnaine: Nulle part allieurs. Présenté par Philippe Gildas. 20.30 Téléfilm: Le défi de Reed Harris. De Russ Mayberry, avec Lee Majors, Rebecca Gilling. 22.05 Surprise sur prisa. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: De guerre lasse a Film français de Robert Enrico (1987). Avec Nathalie Baye, Christophe Malavoy, Pierre Arditi. 1.05 Cinéma: Il est génial pape? a Film français de Michel Drach (1987). Avec Guy Bedos, Marie Lalorêt, Fabien Chombart, Valéris Rojan. 2.30 Cinéma: Corrains l'aiment chand at a Film américain de Billy Wilder (1959). Avec Marilyn Monroe, Tony Curtis, lack Lemmon (v.o.). 4.30 Cinéma: Du sang dats in souliers a Film américain de Charles E. Sellier Jr (1984). Avec Robert Brian Wilson, Lilyan Chauvin, Gilmer McCortnick. 5.45 Les soperatars du catch.

#### LA 5

LA 5
13.30 Série: Chasseurs d'embres. 14.30 Série: K 2000. 15.30 Série: Sherif, fais-moi peur. De 16.25 à 18.30 Dessius animés. 16.25 Les Schroumpis. 16.50 Polityasus. 17.15 Creamy, merveilleuse Creamy. 17.40 Claire et Tipome. 18.05 Ofive et Tom, champions du foot. 18.36 Spécial Paris-Dakar. 18.55 Journal images. 19.00 Jeu: Ali Baba. 19.30 Ibutermed Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: La femme du Kid. De Marvin Chomsky. 22.00 Spécial Paris-Dakar. 22.30 Téléfilm: Réveillon en famille. De John Llewellyn Monsy, svec Eleonor Parkar, Sally Field. 00 Journal de minuit. 0.05 Les brigades du Tigre (rediff.). 1.05 Mathias Sandori (8º épisode). 2.00 Corsaires et filosetiers (rediff.). 2.25 Bob Morane (rediff.). 2.50 Journal de la mit. 1.55 Boulevard Bouvard (rediff.). 3.20 Voisin, voisine (rediff.). 4.20 Boulevard Bouvard (rediff.). 4.45 Voisin, voisine (rediff.). 5.40 Feuilleton: La clas Beaufico.

M 6

13.15 Super hit, hit, hit, hourra! 14.25 Magazine: Adventure. 14.50 Variétés: Stars sur 6. 15.05 Jen: Clip combat. 16.05 Jen: Quizz cour. 17.05 Série: Hawaii, police d'État. 18.05 Série: Daktari. 18.55 Dessin animé: Les entrechets. 19.05 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six animates d'Informations. 20.00 Série: Coshy show. 20.30 Téléfilm: Echéance fatale. D'Arch Nicolson, avec Barry Newman, Bill Kerr. 22.05 Magazine: Charmes. Sommaire: Le Kamasonkriss: Examen reussi: Promenade en forêt; La femme du monde: Les trois grâces: Mina: Cynthia; Charmes d'antan. 22.35 Série: Claudine. 2 Claudine à Paris. 0.05 Journal. D. 0.15 Série: Le prisonnier. Avec Patrick McGoohan. 1.05 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Claudine (rediff.). 3.30 Musique: Boulevard des clips. 4.05 Varietés: Carabine FM. 4.30 Claudine (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives, 21.30 Musique: Black and blue. Percussions afro-cubaines. 22.40 Nuits magnétiques. Caracas: Les cinq sens de la sultane. 4. Le toucher et l'odorat: le tutoiement du corps. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Berceuses moires. La berceuse traditionnelle en Afrique noire.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné le 13 octobre à Bruxelles lors du Festival des Flandres): Symphonie nº 8 en fa majeur, op. 93, Symphonie nº 7 en la majeur, op. 93, Symphonie nº 7 en la majeur, op. 92, de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski, 22.20 Premières loges. Emile Rousseau, baryton français. Extraits d'œuves de Lecoq, Adam, Planquette, Audran, Messager. 23.67 Club de la musique ancienne. Les orgues du Portugal. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de Part, Diennet; à 1.30, Les poissons d'or du passé: Niels Wilhem Gade.

#### Audience TV du 28 décembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	1781 KB 611201 G	1 point ~ 10000					
HORAIRE	FÖYERS AYANT REGARDÉ LA TV jan %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	52.4	Sense-Barbara 24-0	Actual region. 10.7	Actual, région. 8.9	Top 50 3,3	All Bebs 3-5	Routes paradis 2, 1
19 h 45	55.5	Rous fortune 30.7	Lolt story 9,5	19-20 info 5.6	Nulle peri 3,9	Boylev. Boyard 2_8	Rouse periods 2.6
20 h 16	63.1	Journal 29.6	Journal 13,4	Lo cleme 10-1	Nulle part 2.3	Journal 4u3	Categous show 2.5
20 h 55	65-7	Secrés spirés 27.1	Nord of Sud B 16.5	Vauve joyeuse 8.2	Circé saline 2.5	Plante stoyle 9.7	Hold-up 3.5
22 b 8	51.0	Secrée sourée 29.8	journal 6,2	Journal 4-8	Etalle héros 1,7	Paris-Dakar 4.5	Dröles de dances 3.7
22 h 44	27,4	Duc de Windsor 11-7	Balles arrives 4.7	Onlanques 1-4	Basket-ball 1.2	Amour cevale 4.5	Onder de chec 2,8

### Météorologie

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 29 décembre à 0 heure et le dimanche 1" janvier 1989 à 24 heures.

Le temps respectera la trève des confiseurs: aucun changement n'est, en effet, prévu d'ici la fin de l'année et notre pays restera protégé par un anticyclone stable au-delà des promiers jours de janvier.

Vendredi : brouillard le matin mais souvent ensoleillé l'après-midi.

La journée débuters encore dans le brouillard en de nombreuses régions. Attention, si vous prenez la route, aux visibilités réduites, d'autant plus que par endroits les brouillards déposeront un peu de givre. En revanche, en montagne, ainsi que sur la Côte d'Azur et en Corse, on pourra profiter du soleil dès le matin.

Les brouillards se dissiperont peu à peu au fil des heures et à la mijournée, le soleil commencera à montrer le bout de son nez. L'après midi sera donc souvent ensoleillée et douce mais ça et là quelques nuages bas traineront encore. Ce sera le cas en particulier dans le Lyonnais ainsi que dans les vallées de la Saône et de la Garonne. En fin d'après-midi, les brouillards reviendront à

Les températures matinales seront voisines de 3-C à 6-C dans le nord-ouest. Ailleurs, elles seront légèrement inférieures à 0°C, sauf en quelques régions où le thermomètre sera encore voisin de 3°C à cause des avages bas.

L'après-midi, des températures très douces s'étageront de 8°C à

#### BULLETIN D'ENNEIGEMENT

mardi 27 décembre. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, o'miver (01, Donevaru Existination 75008 Paris), qui diffuse asset ces res-seignaments sur répondent téléphoni-que au (1) 42-66-64-28 ou par minitel : 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en has puis en haut des pistes.

#### SAVOIE HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 30-120; Aussois: 20-60; Avoriaz: 40-80; Bellecombe (Notre-Dame): 20-60; Bessans: 33-40; Bonneval-sur-Arc: 40-80; Les Carrozd'Araches : 20-50; Chamonia-Mont-Blanc : 30-120; La Chapelle-d'Abondance: 15-40; Chātel,: 25-50; La Chisaz: 15-100; Combloux: 5-30; La Chisaz: 13-100; Combioux: 3-30; Les Contamines-Montjole: 30-70; Le Cor-bier: 8-40; Courchevel: 50-100; Crest-Voland-Cohennoz: 20-30; Flaine: 43-100; Flumet: 20-60: Les Gets: 20-45; Le Grand-Bornand: 30-50; Megève: 20-60; Les Menuires: 25-80; Méribel: 28-100; Morillon-Grand-Massif: 20-50; Morzine: 30-60; La Norma: 20-60; Peissy-Nancroix: 20-80; La Pla-Valloire: 20-60; Val-Thorens: 100-180.

#### SPRE

L'Alpe-d'Huez : 56-80; Alpe du Grand-Serre : 15-30; Auris-en-Oisans : 10-40; Autrans: 30-50; Chamronsee: 35-35; Lans-en-Vercors: 20-30; Le Collet-d'Allevard: 20-55; Les Denx-Alpes: 20-180; Les Sept-Laux: 15-60; Sein-Richard Laux: 15-60; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 15-25.

#### ALPES DU SUD

Allos le Seignus: 30-40; Auron: 20-30; Montgenèvre 30-40; Orcières-Meriette: 5-10; Puy-Saint-Vincent: 20-40; Risoul 1850: 20-25; Le Sauze: 15-20; Serre-Chevalier: no-35; Super évoluy : 5-10 ; Vars : 15-35.

#### PYRENERS

Les Agudes: 25-60; Ax-les-Thermes: 30-60; Barèges: 30-80; Les Cautereta-Lys: 60-80; Font-Romen: 25-45; Gourette: 20-40; Luz-Ardiden: 25-70; La Mongie: 35-55; Pyrénées-2000: 55-35; Saint-Lary-Soulan: 20-40; Superbagnères : 20-40.

#### MASSIF CENTRAL

Le Mant-Dore : 10-15 ; Besse-Superbesse : 10-10 ; Super-Lioran : 5-5.

Métablef: 10-30; Les Rousses: 30-

#### VOSCES

Le Bonhomme : no-20 ; La Bresse : 15-25; Gérardmer : 15-20; Ventron : 5-

#### LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tou-

risme de chaque pays. Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38: Andorre : III, rue Saint-Honore, 75001 Paris, tel.: 45-08-50-28: Auriche: 47. avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rac de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, t61.: 47-42-45-45.

#### Samedi: évolution un peu plus

rapide des brouillards vers le soleil. Il y aura pen d'évolution par rapport aux jours précédents. Toutefois, les nombreux brouillards du main (parfois givrants aux abords du Massif Central) se dissiperout un pen plus rapidement. Le soleil se fera plus conquérant, mais il ne par-viendra pas à éliminer totalement les nuages dans la vallée de la Garonne et de la Saône. De même, près des frontières du Bénélux, quelques

brouillards résisteront un peu. Les températures seront encore partout supérieures anx normales saisomières et seront sans changement notable par rapport à ven-

#### Le temps pour le dimanche 1" janvier 1989.

Les brouillards matinaux seront

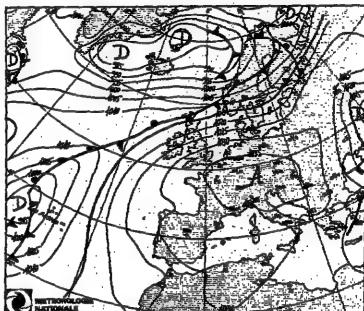
fréquents en toutes regions. Les températures minimales oscilleront autour de 0°C, avec localement de faibles gelées.

Dans la journée, les mages 🚞 persisterant près du goife du Lion.

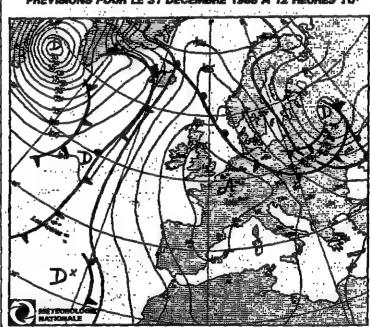
Dans la région Nord, en Lorraine et en Alsace, l'arrivée d'air un peu plus frais maintiendra un ciel gris et les températures évolueront peu.

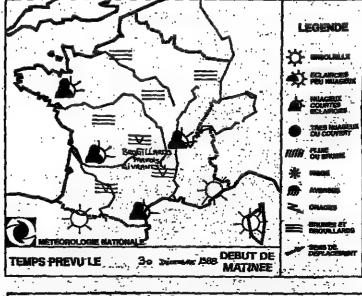
Partout ailleurs, de belles éclaircies se développerent et le temps ensoieillé favorisera la remontée des températures au-dessai de 10°C.

#### SITUATION LE 29 DÉCEMBRE 1988 A G HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 31 DÉCEMBRE 1988 À 12 HEURES TU-





FRAN	CE	TOURS 16	3 2			
COO	15 - 3 D					. 3
						-4
DEATT	6 . 4 B.	ÉTRANG	ER .			
GRCHS	6 6 B		•			-
ST					. 3	. 4
				MUNTREAL	3.	- 10
		BANGROK 31	25 D	1 1405000	-10	
		PARCHONE 19	3 C	* NAU6081	16	
		/ 相互使从第二二、 · 4	-2 D	1 NEW-YEAR	. 14.,	
		DENER			2	-1.
		100 PER 1 10				
	10 1 N					24
		DALAR 25	19 N	IDE	12	-1
		MIN 21	, 9 B	SMGAPOUR	્ર31 .	23
E	14 6 D	DEED	72 N	STUCKHOLM	-3	
Z-MUNIZ	13 % B	GENEVE	C B			
		20 Experience 20	'17 P			
		SINGUL	- 4 P			
		MINISTER 3	2. N			
111111111111111111111111111111111111111	# - L H	LESS TO SECURE LA	. a · D .	. The Piles of the same	_X.	
	COD SELECT DESCRIPTION OF SELECT DESCRIPTION	CCD   15 - 3   D	COD   15 = 3   D   TOTECOSE   1	COD   15 - 3   D   TOLEGIES   15 - 2   E	COD   15 = 3   D   TURGUES   8 - 2   B   HADRO	COD

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour le France : houre légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. na écubii assé le support technique aplical de la Méthorologie máli



KEA PARIS NORD II. AUTHRICTE DU NORD. SORTIE ZI PARIS NORD. LIN. A VEN. II H 20 H. SAM. ET DIM. 10 H 20 H. NORTURNE MER. 22 H. TEL. (1) 48 68 20 25.

approjogie

IKEA EVRYLISSES AUTOROUTE DU SUD. SORTIE EVRY LISSES MENECY. LUN. A VEN. II H. 20 H. SAM. ET DIM. 10 H. 20 H. MOTURNE JEU. 22 H. TEL. (I) 64-97,71.20.

GULLVIVA Parure 3 pièces 1 Housse de couette 150 x 210 cm

l drap 150 x 250 cm, 1 taie d'oreiller 50 x 60 cm. 100% coton. Gris, bleu clair, rose, turquoise.

> IKEA LYON ZAC DU CHAMP DU PONT SAPRIEST LUN A VEN 11 H 20 H. SAMLET DIM, 10 H 20 H. NOUTURNE VEN 22 H. TEL, 7826,4949.

IKEA VITROLLES RN 03 C'ENTRE CIAL VITROLLES ESPACE LUN, A VEN 10 H 20 H 3AM, 9 H 20 H, DIM, 10 H 10 H, TEL, 42,89,9616.

Ils sont fous ces Suédois

IEEA LILLE. CENTRE CTAL DE LOMME. LUN A VEN II II 20 H. SAM, IO II 20 H. NIETURNE MER, ET VEN 22 H. TEL. 2008,26,77.

Offre valable jusqu'au 8 Janvier 1989 dans la limite des stocks dispon

ar-( II

ent ses enies ies ies ns, en par

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MAGASINS - MINITEL 2613 IKEA.



# Economie

#### SOMMAIRE

a La guerre des hormones s'accentue entre les Etats-Unis et la CEE avec. en arrière-plan, des enjeux économiques et politiques (lire cidessous). D Confirmation de la hausse des prix en France

en novembre : 0.1 % (lire cicontre). . Le coût de la formation professionnelle est mal évalué en France. Une étude du BIPE tente de faire la lumière sur cette question

(lire page 21). m De nouveaux plans de sauvetage pour les caisses d'épargne américaines pourraient porter le coût des interventions à 100 milliards de dollars (lire page 24).

#### La guerre des hormones entre les Etats-Unis et l'Europe

### Les Européens devront se concerter avant d'adopter des « contre-représailles »

Le ton monte entre les Etats-Unis et la CEE, à l'approche du 1" janvier, date à laquelle la guerre des hormones entrera dans sa phase active. Des sénateurs américains demandent d'interdire toute importation de viande de la CEE. M. Nallet, de son côté, évoque la possibilité de freiner nos achats de soja et autres aliments du bétail. Cependant, certains, notamment en RFA, prêchent la prudence et la négociation. Les Douze devront confirmer début janvier s'ils répliquent par des contrereprésailles aux représailles américaines.

La «drôle de guerre» des hor-mones entre les Etats-Unis et la CEE se poursuit, sans surprise, selon le scénario prévu depuis plusieurs semaines, même si le ton des décla-rations monte à l'approche de l'échéance du 1st janvier 1989. A cette date, le Communauté mettra en application une directive qui interdit la commercialisation et donc l'importation de viandes nousries aux hormones. Dans la fouiée, les Etats-Unis, considérant que la réglementation communautaire est tionniste. traient en œuvre des représailles commerciales contre la CEE. Ils releveront jusqu'à 100% les droits perçus sur un certain nombre de pro-duits agricoles, dont les conserves de tomates et des boissons fermentées.

Les importations européennes qui seront ainsi sauctionnées représentent un volume de commerce de l'ordre de 100 millions de dollars (environ 610 millions de francs). soit un montant relativement modeste par rapport à l'ensemble du commerce CEE-Etats-Unis et même inférieur à ce qui avait été initialement annoncé, comme si Washington avait tenu compte de la conces sion européenne consistant à ne pas appliquer l'embargo aux viandes destinées aux animaux domestiques.

Cette double décision (l'entrée en vigueur de la directive puis les représailles américaines) annoncés et réannoncée au moins trois fois, paraît tout à fait irreversible.

Il n'en est pas tout à fait de même des contre-représailles européennes, même si les déclarations de MM. Jacques Delors, le président de la Commission européenne, et Willy De Clerq, le commissaire chargé des relations extérieures, ainsi que celles, en France, de M= Edith Cresson et de M. Henri Nallet laissent présager une attitude de for-

#### Du guiel ar mais

Lors de leur réunion du 19 décembre, les ministres des affaires européennes des Douze, écartant l'idée de contre-représailles automatique-ment déclenchées par la Commission de Bruxelles, ont prudemment décidé de se revoir avant d'arrêter rencontre pourra avoir lien, d'abord au niveau des experts, dès les premiers jours de l'année 1989. Les contre-mesures sont prêtes : elles viseraient le miel, les noix, les fruits secs, le mais en boîte. Mais serontelles appliquées? On peut imaginer que le Royaume-Uni, le Danemark, les Pays-Bas, l'Italie, particulièrement peu soucieux d'engager une guerre commerciale avec les Etats-Unis, plaideront pour la conciliation.

Saul à perdre la face, la CEE ne peut pes se permettre de différer encore une sois l'entrée en vigueur d'une directive (initialement prévue pour le 1<sup>st</sup> janvier 1988) adoptée par son conseil des ministres sous la pression d'un Parlement européen quasi unanime. Sans compter qu'un nouveau report, un moment demande par les Britanniques et les Danois, reviendrait à discriminer les producteurs de viande de la CEE qui depuis plus d'un an ne sont plus autorisés à administrer des bormones à leur bétail ainsi que les fournisseurs des pays tiers qui, contrairement aux Etats-Unis et au

Canada, se sont mis en règle avec la

directive européenne, autrement dit

livrent désormais des viandes sans Mais certains expliqueront peutêtre que les Douze peuvent, sans se ridiculiser, reporter l'entrée en vigueur des contre-représailles, le temps par exemple de laisser le GATT (1) se prononcer sur la plainte déposée par la CEE contre les représailles américaines.

#### Embarres des Etats membres

Outre les difficultés quasi congéface aux États-Unia, il faut comprendre que cette affaire embar-rasse plutôt les Etats membres. Certains d'entre eux - c'était le cas de la France, comme vient de le rappeler M= Edith Cresson - n'étaient, à l'origine, guère favorables à une directive d'interdiction totale, imposée par les organisations de consommateurs, relayées par le Parlement européen, et que leurs dirigeants, raisonnant ainsi d'une manière voisine des Américains, ne sont pas loin de trouvé excessive.

Ils ne peuvent pas - souveraineté oblige - ne pas appliquer cette directive, même s'ils ne l'aiment guère, mais, par ailleurs, préfére-raient sans doute engager sur un autre terrain le débat-affrontement qu'ils savent inévitable avec les Etats-Unis. Il n'y a, à ce stade, pas de raison de craindre que l'affaire des hormones dégénère et, par contagion, affecte gravement les relations commerciales transatiantiques. Mais après l'échec début décembre de la conférence ministérielle du GATT, à Montréal, toute anicroche peut devenir dangereuse et donner un prétexte aux Etats-Unis pour se déchaîner. La partie de bras de fer engagée par les Etats-Unis et par la Communauté sur les réformes des politiques agricoles impliquent, personne n'en doute, des concessions de part et d'autre.

La CEE, si elle veut éviter la guerre commerciale et la dislocation de sa politique agricole commune (PAC) souhaitée par Washington, doit faire la part du seu, c'est-à-dire envisager de nouvelles concess accepter l'idée d'une seconde réforme de la PAC. C'est ce qu'ont dit MM. Henri Nellet et Frans Andriessen, le ministre français de la commission chargé des affaires agricoles, à leur retour de Montréal. Une partie difficile, un enjeu considérable que les protagonistes préféreraient préparer à l'abri de combats subalternes, type guerre des hor-

#### PHILIPPE LEMAITINE

(1) L'accord qui réglemente le com-

### L'offensive du « lait aux hormones »

(Suite de la première page.)

Le lait des vaches traitées est. dit-on, semblable à celui des bêtes non piquées. Quant à sa transformation en fromage, elle ne fait l'objet d'aucune publication scien-

Pour le consommateur, les quatre firmes concernées sont formelles : l'inocuité est totale. La BST est une hormone de croissance sans rapport avec les hormones sexuelles anabolisantes utilisées en élevage ou chez les

#### Resctions des consommateurs

A peine avalée, elle est détruite dans l'estomac. Les experts se fondent sur des expériences menées dans les années 50 sur des enfants nains : la somatotropine ne les a pas fait grandir.

· Le principal obstacle réside dans les réactions passionnelles des consommateurs. Conscientes du rejet qu'elles risquaient de susciter, les sociétés productrices se sont efforcées de préparer l'opinion, en particulier celle des responsables du monde agricole. à une utilisation judicieuse de la somatotropine bovine ., lit-on dans une note confidentielle rédigée après le séminaire de Saint-

A la grande presse qui touche le grand public, Monsanto et consorts préférent la presse agricule et ses spécialistes à qui ils livrent la bonne parole lors de voyages organisés. Leur discours tient en peu de mots. La BST permet une gestion optimale du chep-

GEREZVOTRÉ PORTEFEUILLE \*\* SUR MINITEL \*\*

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant globul de votre portejeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

tel. Proposer aux éleveurs européens traumatisés par les quotas laitiers une collecte accrue n'effraie en rien les stratèges américains. . On pourra produire une même quantité de lait avec un nombre de vaches réduit -, explique un de leurs défenseurs en France. - L'espace libéré permettra à l'agriculture d'entreprendre une autre activité. - L'argument fait mouche dans un monde pavsan vulnérable qui voit son revenu s'éroder d'année en année, et cherche en vain des diversifications rentables.

Le forcing des sociétés américaines mérite sans doute un débat. Depuis un an. Monsanto et Elanco ont sollicité des autorisations de mise en marché de leurs produits aux services vétérinaires français et dans les autres pays de la Communauté, Monsanto construit une usine de distribution de somatotropine en Autriche. Elanco fait de même en Grande-Bretagne.

#### La marche श्रा आहर

Toutefois, dans un rapport daté de mars 1988, le Perlement européen a sermement rejeté la possibilité de l'utilisation de cette hormone dans les élevages de la Communauté. Mais combien de temps celle-ci pourra-t-elle refuser ce genre d'innovation, si les cow-boys de l'Ouest obtiennent, comme c'est vraisemblable, l'autorisation de piquer leurs vaches à la BST? Le document communautaire met en garde contre ses méfaits prévisibles.

Cette réflexion scientissque, explique-t-il, se trouve dans un contexte politique et économique difficilement mesurable et trop peu cerné. La BST a pour effet d'augmenter la production de lait et de viande, alors que la situation du marché se caractérise par des surplus agricoles et l'accrois-

sement des coûts de stockage. . Surtout, la somatotropine exige de la vache qu'elle - marche au super - et non plus - à l'ordinaire -. Autrement dit. l'hormone de lactation sera efficace à condition d'accroître la ration énergéti-que de l'animal. Fini l'herbe

verte, place anx doses renforcées d'aliments concentrés... importés en proportions respectables des

Sì on ajoute qu'aucune des quatre firmes n'est en mesure d'évaluer le coût ni la périodicité des ingestions de la BST, le bilan du progrès laisse songeur. - Conscientes des risques d'utilisation considérés de la somatotropine, ces sociétés s'orientent vers un usage réservé à l'élite des éleveurs afin d'éviter la multiplication des échecs dommageables, à l'image du produit », précise la note postérieure au séminaire de

Le risque apparaît notamment d'une concentration des élevage. bâtis sur un modèle intensif. Aux Etats-Unis, la BST va ainsi favoriset « le déplacement de la pro-duction laitière des régions traditionnelles vers les élevages sans sol de la Californie et du Texas ...

ajoute la note précitée. « L'évolution normale du marché conduirà à la disparition de très nombreuses petites exploitations ».

Pourquoi en serait-il autrement sur le Vieux Continent? Deux millions de vaches sont abattues en France chaque année depuis 1983. En 1988, le taux de disparition des élevages laitiers devrait atteindre 9 %. Faut-il décimer encore les troupeaux au nom de la rentabilité économique et d'une meilleure adaptation an système des quotas? Quand on aura rasd'immenses étables, agglutiné les porcs et les poules autour de mangeoires géantes à éclairage électrique, il sera temps de réfléchir au désert et à la friche des campagnes. Monsanto, qui a bâti sa for-tune sur les désherbants, aura sans doute une solution.

ÉRIC FOTTORINO.

#### La hausse des prix de détail en novembre: + 0,1%

VARIATIONS (ca 4) AU COURS

ı					
		Des 12 desmess mois (nov. 88/ nov. 87)	Des 4 demiers mois (nov. 88/ mai 88)	Des 3 deraiers mos (nov. 88/ acut 88)	
	ENSEMBLE ALIMENTATION (y compr. boissons) Prod. à base de céréales Viandes de boucherie Pore et charcuterie Vol., lap., gib., prod. base viande Produits de la pêche Lait, fromages Cenfs Corps gras et betarres Légumes et fruits Autres produits alimentaires Boissons alcoolisées Boissons non alcoolisées	+ 3,1 + 2,1 + 3,6 + 5,2 + 2,1 + 1,4 + 1,9 + 2,9 + 1,0 + 4,0 + 7,2 + 1,1 + 1,5 - 5,7	+ 1.5 + 1.5 + 1.6 + 3.5 + 1.7 + 2.0 + 1.7 + 5.1 + 4.2 + 2.1 + 2.0 + 0.7 - 5.4	+ 0.6 + 0.9 + 1.0 + 1.5 + 0.4 + 1.7 + 0.4 + 1.1 + 3.6 + 2.8 + 1.5 + 0.5 + 0.2 - 1.7	+ 0.1 + 0.2 + 0.2 + 0.3 + 0.3 + 0.1 + 0.5 - 0.1 + 0.5 - 0.1 + 0.5 - 0.1
	PRODUTTS MANUFACTURÉS  i) Habillament et textiles  Vêtements de dessus Aurres vêtements et access.  Articles chanssants Autres articles textiles	+ 2.2 + 2.5	+ 1,0 + 1,3 + 1,5 + 1,6 + 1,1 - 0,9	0,0 + 1,0 + 1,4 + 1,3 + 0,6 - 1,5	0,0 + 0,2 + 0,3 + 0,5 + 0,2 - 1,8
	2) Astres produits manufacturis Membles et tapis Appareils mémagers élec. et gaz Antres art. équipement du mémage Savon mén. produit entretien Articles toilette et soins Vénicules Papeterie-librahie-joursaux Photo, optique, électroscoustique Antres articles de loisirs Combustibles, énergie Tabacs, prod. manuf. divers Produits manuf. secteur privé (1)	+ 3.2 + 1.4 + 2.6 + 3.2 + 3.6 - 4.6 + 2.8 - 1.0 + 6.7	+0.9 -0.1 +1.6 +1.2 +1.6 +2.0 +0.5 -1.5 +0.2 +1.2 +1.4 +1.1		0.0 + 0.3 + 0.1 + 0.1 + 0.2 + 0.3 - 0.5 + 0.2 - 0.4 + 0.1 + 0.1
	SERVICES Services relatifs an logement Dout : loyers Soins personnels, soins habillement (2) Services de samé Transports publics Serv. d'utilisation véb. privé (3) Hôtels, cafés, rest., camines Autres services (4)	+4,7 +5,8 +6,2 +5,9 +3,7 +4,0 +5,5 +5,3	1	+ 1,1 + 1,6 + 1,7 + 1,3 - 0,0 + 0,1 + 0,9 + 1,3	+ 0.2 + 0.1 0.0 + 0.3 0.0 0.0 + 0.2 + 0.3

L'Indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est instrit en movembre 1988 à 173,7 contre 173,5 en octobre 1988. uel sur les trois derniers mois, la hausse des prix est de

La faible hausse des prix de détail en novembre (+0.1%) a été facili-tée par la baisse des produits pétrofices (-0.2%) et celle des tarifs publics (-0.3%), conséquence de la réduction de 18,6 % à 5,5 % du taux de la TVA sur les abounements de gaz et d'électricité.

TVA sur les abonnements de gaz et d'électricité.

Au-delà de ces causes ponctuelles de ralentissement, l'amilyse des innesses en novembre montre que les prix alimentaires augmentent plus rapidement depuis quelque temps, atteignant sur les trois derniers mois un rythme ammei de 3,6 % contre 1,5 % environ au début de l'amiée. Ainsi, les prix alimentaires auront-lis augmenté de 0,8 % au premier semestre et de 1,5 % au second, selon les dernières prévisions de l'INSEE, maigré la baisse du taux de TVA sur les boissons non alcoolisées intervenne en juillet (effet estimé à 0,3 point sur l'alimentation). Sur l'ensemble de l'année, le prix alimentaires auront augmenté de 2,3 % après 1,4 % en 1987. Cette accélération a plusieurs causes : hausse des prix des corps gras, tension sur les prix agricoles comme la viande de boucherie, le porc, les produits laitiers (politique des quotas européens). olitique des quotas européens).

---

part of the control o

Section 1. The second

Berein Jan 2

Barrell Barrell

Wind of Land

The state of the state of

The second secon

Butter of the care

State Commence of the

THE RUSSIAN LA

The same

A Court of which

THE WAY

100 - See

Contract Contract

न साथ

leng.

No to the second

400

A STATE OF THE

State Land

Tan Septe me

( pari sai suo m

A 2 2 2 3 40

2 20.025

WALL SE RE

200 May 100 Ma

Ser Otho SM

A CONTRACTOR OF THE SECOND

יבאס. פעני

Les prix des services privés augmentent en revanche molas rapidement : + 3,1 % au premier semestre, + 2,1 % au second, selon les dernières prévisions de l'INSEE. Sur un au, la hansse aura été de 5,3 %, après + 7,8 % en 1987 et +5,1 % en 1986. L'écart par rapport à la hausse moyenne des prix (probablement 3 % cette année) se resserre donc. Les effets — très lourds — de la libération des prix an début 1987 commencent semble-t-il à s'estom-

Quant aux prix des produits manufacturés du secteur privé, leur hausse reste assez modérée : + 1,2 % au premier semestre, probablement + 1 % au second semestre, seion l'INSEE. Sem un an, l'augmentation serait de 2,2 %, très voisine de celle de 1987 (+ 2,1 %). Ce résultat est assez encourageant dans la mesure ou l'impact des baisses de TVA a été plus fort en 1987 (réduction de taux sur l'automobile et les cassettes notamment) que cette ausée. Si les prix des automobiles ent augmenté assez fortement (+ 4 %), beaucoup de produits out va leur prix baisser (son, photo, image, électroménager) ou se ralentir nettement (habillement, textile).

D'une façon générale, les prix de l'énergie, en restant à peu près stables (+ 0,3 % de jauvier à décembre), auront contribué au résultat finalement satisfaissant de 1988 : + 3 % en glissement (jauvier à décembre 1988), + 2,7 % en moyenne ansuelle.

(1) Hors coergie.

(2) Le poste «soins personnels, soins d'habillement» comprend notamment les dépenses de ressemelage, blanchissage, nemyage, teinturerie, mais assei les dépenses de coiffure.

(3) Réparations automobiles, parkings, stations service, péage sur auto-

(4) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électroacoustiques, tirage de films, redevance

#### etranger

Principal organisme patronal d'études économiques américain

#### Le Conference Board prévoit une poursuite de la croissance en 1989

Dans une étude publiée le jeudi 29 décembre, le Conference Board, principal organisme patronal d'ana-lyses et de recherches économiques aux Etats-Unis, prévoit une pour-suite de la croissance économique dans le monde en 1989. En effet, l'indice composite calculé par les économistes du Conference Board, censé préfigurer la conjoncture économique à court terme, a progressé annuellement de 4 % en décembre, soit au même rythme que trois mois

Cet indice est calculé sur la base des principaux indicateurs économi ques des dix principaux pays indus-trialisés. En décembre, aucun de ces pays n'euregistre un taux de crois-sauce négatif.

An niveau national, c'est Taiwan qui emporte la palme de la cruis-sance, son indice progressant de 15% en décembre. L'indice compo-site pour la France est, avec 8%, le plus élevé parmi les pays européens,

suivi par l'Italie (+5%), la RFA (+4%), et la Grande-Bretagne (+1%). L'indice japonais a pro-gressé de 5% en décembre, devan-cant ainsi celui des Etats-Unis et du Crande qui rest que de 2%. Canada, qui n'est que de 2 %.

Evoquant, lors d'une conférence onnée le jeudi 29 décembre à New-York, la conjoncture américaine York, la conjoncture americane, M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, a souligné que l'activité économique y était restée soutenue depuis le brach boursier d'octobre 1987.

M. Greenspan a en bean déclarer que les événements de 1987 - nous obligent à rester humbles dans nos prévisions », de plus cu plus nom-breux sont ceux qui remetient à plus tard la fin de la période d'expansion économique qui dure maintenant depuis plus de dix ans. La phipart des économistes américains remet-tent la possibilité d'une récession au plus tôt an début de l'aunée 1990

#### Fortes hausses des prix en Pologne L'offre et la demande...

Les prix des voitures automobilles, de l'essence et les tarifs des PTT subiront en Pologne des ausses très importantes à partir du 1" janvier, a annoncé l'agence de presse PAP. Les prix des voitures de production polonaise seront majorés de 80 % à 180 %. Ainsi une Fiat Polski de petita cylindree couters 1 300 000 ziotys (22 000 F). Le salaire moyen du Polonais est actuellement de 50 000 zlotys, soit 610 F); une Fiat Polski de 1 300 centimètres cubes, cootera 2 500 000 zlotys et une.

Polonez Fiat (1 500 contimètres: cubes), 7 000 000 de ziotys. Les prix des automobiles de production des pays de l'Europe de l'Est subiront une augmenta-tion de 100 % à 300 %. Les voitures soviétiques Lada et Volga couteront respectivement 6 000 000 et -9 000 000 de

ziotys. La voiture est-allemande

Wartburg sera vendue au prix de 3 700 000 zlotys et l'automobile tchécoslovaque Skoda 4 200 000 zlotys.

L'essence super coûters 190 zlotys le litre (120 zlotys auparavant) et le gazole 130 zlotys (100 zlotys) mais laur rationnement, en vigueur depuis plusieurs années, sera supprimé.

Par silleurs, les prix des tarifs des PTT augmenteront de 40 % en moyenne. L'astallation d'un traéphone, qui coûtait jusqu'à présent 50 000 ziotys, s'élèvera

au 1er janvier à 80 000 plotys. Ces forces hausses sont une application de la politique de vérité des prix appliqués par le gouvernement, indique PAP, qui laisse ouvertement entendre que d'autres augmentations suivront. les prix devant être fixés progressivement par la loi de l'offre et de

is demands. -- (AFP.) ----

### Les comptes flous de la formation professionnelle

Curieusement, on councit mel le coût de la formation profes-sionnelle. C'est à pelne si l'on sait que, tout confondu, la nation y a consacré 72,8 mil-fiards de francs en 1986, entre la formation des actifs ou des chômeurs, les dispositifs pour la première insertion des jeunes demandeurs d'emploi et les opé-rations particulières telles que les Travaux d'utilité collectives TUC et les stages d'initiation à la vie professionnelle (SNP). Andelà, le brouillard s'épaissit, à la mesure de cette insaisissable nébuleuse qu'est devenue la for-mation professionnelle.

Parce qu'il devenait nécessaire d'y voir plus clair, la délégation à la formation professionnelle a chargé le Bureau d'informations et de prévisions économiques (BIPE) d'une écude pour contribuer à l'élaboration d's un compte économique de la for-mation professionnelle des actifs ». Mais, si le rapport, réalisé à partir des données de 1986, lève largement le voile, les conclusions des experis mettent en évidence la nécessité d'une plus grande précision. Non sealement le champ de la formation professionnelle se délimite difficilement, mais bien des mystères demeurent qui, pour être percés, cri-geraient des données actuellement

Ainsi, «l'inexistence actuelle de sources structurées et mobilisables sur certaines activités » on «l'imperfection et l'inadéquation des sources existences » gênent-elles l'évaluation. On dégage peu les flèves fonctionnaires de l'ensemble de la contribution de l'Etat. Aucune statistique systématique ne permet de mesurer l'effort des établissees publics à caractère administratif (hôpitaux, organismes de sécurité sociale), qui ne sont pas soums à l'obligation de consacrer 1,2 % de leur masse salariale à la formation. Les comptes sont flous et imprécis pour ce qui est des apports des départements et des communes, mais encore plus fragiles en ce qui concerne les sacrifices consentis par les ménages. Même les documents fournis par les entreprises ne livrent

INSOLITES

Triste Noël pour le Bikini

THE PARTY OF

La société française Réard, inventeur du Bildni, a cessé ses activités le 24 décembre, à la veille de Noël. Faute de fonds propres, le société, fondée il y a sobrante ane, n'a pu supporter deux meuvai saisons successives, mais elle cherche activement un repreneur, a motioné la direction. C'est en juin 1946 que Louis Réard, industriel spécialisé dans les articles de plage, avait lancé le plus petit maillot du monde, un deux-pièces en coton, bectisé du nom de l'atoli du Pacifique où venait d'avoir lieu la première explosion atomique civile. La marque restera toutefois la propriété de la société Julisa international.

Un voyage royal

Parce qu'alle refussit d'emprunter un autre avion que celui sur lequel elle avait réservé sa pisce, risque japoneise a eu le privilège de voyager seule sur un Boeing de trois cent cinquente-trois places de la British Ainways entre Totyo et Londres. La passagère, que le prix d'un billet en classe éco-nomique, a bénéficié pendant les treize heures de voi du service des quinze membres d'équipage réglementaire. Elle a dii ce voyage croyals au ratard énorme - vingt heures — pris per lecit Boeing sur le voi atter Londres-Tokyo, La compagnie avait proposé aux pass d'emprunter d'autres vois, ce que tous ont accepté, seuf Mes Yemamoto. British Airways n'a pas précisé le menque à gagner ainsi occa-

Œuf en barre

Une société bretonne vient de tencer sur le marché, à la veille des fêtes, Bêton d'ar, œuf dur frais en barre, prêt à l'emploi (sic). Réelisé à partir d'osufs frais - quand même l - Bâton d'or se présents en rouleaux sous vide de 150 grammes, équivalent à cino œufs normaux, ca qui, précise le fabricant, a permet de aire vingt-cinq rondelles de 4 millimètres d'épaisseurs. Fin du fin : l'osuf en barre est également pré-senté en version « allégée, enrichie à la vizamine C ». Seule consolation pour les puristes : voité plusieurs années que les professionnels -- unlicent deix cet # OVO-

pas aisément leurs secrets, par exemple pour les dépenses de forma-tion non inscrites dans le cadre des déclarations fiscales. On mesure mal, enfin, le nombre des étudiants salariés, c'est-à-dire ceux qui vien-nent ou reviennent à l'université un fois engagés dans la vie profession-nelle.

La part des rémunérations

Ces réserves mises à part, le rap-port du BIPE livre des indications précienses qui révèlent la com-plexité du dossier. Hors TUC et SIVP, 67,9 milliards de francs ont SIVP, 67,9 milliards de francs ont été dépeasés pour la formation professionnelle en 1986, financés à 54,1 % par l'Etat, à 6,5 % par les collectivités locales — dont 5,7 % par les régions, qui sont pourtant maîtres d'œuvre depuis la décentra-lisation, — à 30,8 % par les entreprises, à 1,2 % par les ménages et à 0,2 % par les ASSEDIC pour le compte de l'assurance-chômage.

Sur ces 67 9 milliarde 42 cont

Sur ces 67.9 milliards, 42 sont affectés à la formation des salariés ou des non-salariés occupant un emploi, 11,1 milliards vont aux opérations en faveur des chômeurs, 11.5 milliards, dont 4,6 pour l'apprentissage, servent à la formation professionnelle pour la première insertion des jeunes, et 3,3 milliards, enfin, sont nthisés pour les activités annexes, soit de transport, d'héber-gement et de restauration des stagiaires, soit d'administration, d'information, de conseil et d'ingé-

Il fant encore savoir que, sur cette masse 34,1 milliards seulement, sont employés pour le fonctionnement proprement dit des formations ou des stages. Le reste, soit 33,8 mil-liards, correspond aux frais engagés pour la rémunération des stagiaires ou aux exonérations de charges sociales (2,7 milliards).

Inégalités

Tout cela ramène l'effort de formation professionnelle réel à 31,1 milliards (fonctionnement, hors activités annexes), qui rétri-buent les actions réalisées par les «producteurs» de formation. Les

nale recoivent 8.5% de cette manne, et ceux des autres ministères 0.7%, à comparer aux 8,4% obtenus par les centres de formation par appren-tissage (CFA) ou anx 10,8 % de l'AFPA. Les établissements gérés par les organismes consulaires (chambres de commerce, de métiers ou d'agriculture) en touchent 2,7 % et les centres de formation des entreprises en ponctionment 13,1 %. Les organismes privés de formation reçoivent 28,3 %, partagés entre le secteur associatif et non à but lucratif (17,8 %) et les sociétés lucratives

An bout du compte, le document du BIPE conduit à relativiser la place accordée à la formation pro-lessionnelle et à mancer quelques idées trop simples.

L'importance des dépenses s'apprécie an regard de la propor-tion consacrée an paiement des per-sonnes formées. Elle est, par consé-quent, plus faible qu'il a'y paraît. Ensuite, els volumes mêmes ne doivent pas abuser.

En fonctionnement strict, l'Etat. 8,2 milliards de francs pour toutes les formations internes de leurs les formations internes de leurs 4,5 millions d'agenta. Toujours en fonctionnement, les entreprises consacrent 9,9 milliards de francs à l'évolution et au perfectionnement de leurs 13 millions de salariés, et ce sont 4,7 milliards qui sont utilisés par l'État, pour potentiellement offrir des stages à 2,6 millions de chômeurs.

Si l'on excepte le cas de la forma tion de première insertion pour les jeunes, où les pouvoirs publics et les es s'associent quasiment à entreprises s'associent quasiment à égalité (respectivement 3 et 2,5 milliards de francs de dépenses de fonctionnement), il faut constater que les moyens mis en œuvre entretiement un rapport înégal avec le débouché à l'emploi ou avec la garantie d'un stauni. Ce qui jette une lumière crue sur des thèses compunément admises telles que « la munément admises telles que « la formation-investissement » et « la formation, priorité des priorités » Le consensus affiché dans les dis-cours ne colle pas forcément à la réalité. A moins que le flou des don-nées ne la facilite.

ALAIN LEBAUBE.

#### M. Soisson confirme son projet de loi sur le droit de licenciement

du travail, confirme dans une interview accordée le 29 décembre à la Tribune de l'Expansion, son intention de déposer un projet de loi sur le droit de licenciement et son désir d'aller jusqu'« au bout du dialo-gue » avec les partenaires sociaux, sur ce sujet. « Mais je ne fais pas de la signature d'un accord en bonne et due forme un préalable à des dispositions législatives devenues nécessaires pour fixer les entreprises et les salariés sur les règles applicables en matière de licenciement ». at-il tenu à rappeler.

Répétant qu'il ne souhaitait pas rétablir l'autorisation administrative son projet de réforme par des difficultés d'application des lois initiées prévisionnelle des emplois. »

M. Jean-Pierre Soisson, ministre par M. Philippe Séguin. Trois griefs sont toujours retenus. Les procé-dures actuelles ne permettent pas l'instauration d'un véritable dialogue social», aussi bien dans le rôle de l'expert que dans le temps accordé aux comités d'entreprise · La qualité des plans sociaux laisse trop souvent à désirer ». « Enfin, les travailleurs âgés ne sont pas assez protégés » et les plus de cinquante-cinq ans sont victimes de 20 % des licenciements.

> doivent être aménagées », résifirme donc M. Soisson. - Cette réforme s'inscrit dans le cadre plus général des actions de modernisation négociée des entreprises et de gestion

#### **ENERGIE**

#### Baisse du prix de vente du gaz naturel

1989 de 2% en moyenne pour les particuliers, les entreprises de service et les PMI. Les tarifs appliqués aux grands clients industriels baisseront de leur côté de 0,6 centimes le kilowatt-heure, soit une diminution de 7,8% en moyenne. Cette mesure s'explique par l'évo-lution du dollar et celle du prix du baril de pétrole, sensibles avec un décalage de six à neuf mois, explique-t-on à GDF. Gaz de France, qui fixe librement les prix

Le prix de vente du gaz naturel du gaz pour l'industrie, alors va baisser à compter du le janvier qu'ils sont déterminés par les pouvoirs publics pour le gaz domestique, avait augmenté de 2,5% ses tarifs pour les particuliers le premier juillet dernier. Les prix pour les grands industriels n'avaient pas bougé depuis janvier 1987. En revanche, les tarifs domestiques ont baissé en moyenne de 0,9 centimes par kilowatt-heure depuis cette date. Il faut rappeler enfin que le taux de TVA applicable aux abonnements avait été réduit

#### LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution

des cours de la Bourse -

BOURSE

36.15 LEMONDE

#### POINT DE VUE

#### Le boléro des charges patronales

A platond de ses consetions de quetre à huit fois celui du régime général de la sécurité sociale, le régime des cedres donne maintanant un coup de pouce au «taux d'appel», désormeis déverrouillé, de cas cotisa-tions. Millimètre après millimètre, la patite bête — la bête immonde? — des charges sociales patronales continue donc de montar. Avec le plein accord

Ce constat stupéfia. Ces charges sociales ne cessent d'être la cible de ful-minations aussi répétitives et fastidisuses que le Boléro de Revel, et c'est vrai que si notre impôt sur le revenu est infirment plus léger, globalement, que dans tous les pays comparables, nous détenons maintanant le record du monde des ootisations sociales. On exige inconditionnellement la décrue; ou, à tout le moins, qu'il pose comme principe intengible qu'en aucun cas les cotisations patronales ne seront désor-Eh bien, pas du tout! On constate que lorsqu'il a la maîtrise d'un secteur, comme ce régime des cadres, loin de s'inverser, la tandance - hors la moindre contrainte étatique - reste à la hausee. Toujours plus!

#### Jesqu'à la suivante

On songe irrésistiblement à ces intoxiqués qui pessent leur temps à prendre des résolutions farouches, mais ne résistent jameis à un « petit verre », une ultime « bouffée ». Tout en iurant par tous les dieux que ce seront cette fois - jusqu'à la suivante - les derniers... Air connu.

On aimerait donc comprendre ce qui poutse irrésistiblement les entreprises à ca « toujours plus » de charges patronales : pourquoi cette obstination qu'elles qualifient elles-mêmes de suicidaire ? Affaire très énigmetique qui intègre certainement une bonne dose quelques éléments de clarification.

Il faut d'abord resituer le phénomène dans la coulée historique. Notre système de sacurité sociale comporte un noyau constitué par les régimes légaux ou régimes de base, dont le plus important est le régime général des salariés iesu du Plen de 1945. Pour des raisons très variées, ce Plan a fait l'objet d'un véritable culte, avec ses grands prêtres, ses cérémonies, ses articles de foi, dont le tout premier est que «grâce au Plan de 1945, noire système de sécurité sociele est le meilleur du monde.... » Pas moins i

En réalité, quels qu'aient été ses mérites, le Plan de 1945 a été entaché de graves erreurs, dont nous subissons encore aujourd'hui les effets désastreux au niveeu du finencement : un « tout cotisation » étendu aux dépenses de solidarité (exemple : politique familiale) Et, au plan de la couverture, de très arayes lacunes.

Ces lacunes, les partanaires sociaux se sont employés à les combler par une série de grande accorde interprofes-sionnels générateurs d'une sécurité

par Jean-Jacques Dupeyroux

Sociale conventionnelle. Ainsi les insuffisances criantes de l'assurancevieillesse du régime général ont-elles suscité, dès 1947, la création d'un régime des cadres et, per la suite, une multiplication de régimes complémentoires pour les non-cacines, débouchant sur l'institution de l'ARRCO en 1961. Ainsi encore, rien sur le chômage dans le plan de 1945 ? La nature a horraur du vide : création de l'assurancechómage par les partenaires sociaux en 1958. Toujours avec le même scénario : cotisations partagées, institutions à

> Dans les charges sociales patronales parpétuellement dénoncées comme la cause de toutes les difficultés de nos entreprises entrent, pour une part non ágligeable, des charges correspondant à des efforts complémentaires - loua-bles... - auxquels le patronat s'est librement associé quand il ne les a pas lui-même «initiés». Et la crise n'a pas enrayé le phénomène. Un seul chiffre, mais si éloquent : le cotisation minimale ixés par le régime des cadres est de 8 %, dont 6 % pour le cotisation patronale : mais la movenne s'établit à 14 %.

#### Lacunes catastrophiques

Cette sécurité sociale d'origine volontaire a-t-elle trouvé son périmètre définitif? Rien n'est plus douteux.

Si la neture a horreur du vide, elle a encore de quoi s'émouvoir. C'est très bien de chanter des hymnes à la gloire du « meilleur système du monde »... Il ne faudrait pas que cette ferveur fasse oublier que son assurance-décès verse pour tout potage trois mois de salaires à la famille de l'assuré(e) décédé(e), ni que l'assurance-invalidité suppose une réduction des deux tiers de la capacité de travail : pas un centime pour l'assuré frappé - en dehors de son travail -d'une incapacité définitive de 65 %; il est renvoyé à l'assistance...

Lacunes catastrophiques. Aussi bien le régime des cadres a-t-il fait une place su problème du décès; aussi bien assista-t-on, aujourd'hui, è un rez de merée de contrats d'assurance groupe - avec pertage des primes - per les quels les entreprises font bénéficier leurs salariés et leur famille d'une protection invalidité-décès. Un grand accord interprofessionnel généralisara-t-il un jour ces efforts encore dispersés ? Je n'en sais rien, meis cela paraît assez vrai-semblable si l'on replace la question dans l'évolution qui vient d'être évo-Le problème est donc reporté : pour-

quoi le patronat intervient-il pour aider à pallier les insuffisances de la sécurité sociale légale ? Pourquoi cette soif inextinguible... de charges sociales supplémentaires ? Il ne faut pas, je crois, pardre de vue deux considérations

D'abord foreque les enmetrisses acceptent, soit individuellement, soit par accord interprofessionnel, de payer un aurolus de cotisations sociales, c'est qu'elles ont la conviction absolue sinon de serait l'incohérence la plus complète – qu'il s'agit lè d'un supplé-ment de rémunération qu'elles sont, de toute façon, contraintes d'accorder à

une autre. Plus de cotisations, moins de salaire direct : plus de salaire direct, moins de cotisations : jeu à somme nulle... Même incluses toutes les charges patronales, la rémunération globale du travail salarié reste inférieure

Reste alors à savoir pourquoi le petronat français préfère manifestement alourdir ses cotisations plutôt que d'augmenter à même hauteur les galaires directs : on pourrait aisément concevoir le choix inverse, les intéressés étant alors invités à se débrouiller euxmutualité. Les représentants du patro-nat affirment parfois que leur démarche répond au vosu de ses partenaires..., et il est vrai que, de l'autre côté, on s'imagine souvent — ou l'on feint de s'irragi-ner face à la base — que le supplément de cotisation « arraché » au patronat sera sens effet sur les augmentations des seleires directs..., ce que ledit petronet a intérêt à laisser accroire. Mystifications en tous genres dont Chacun tire son profit! Mais la vrais

Volonté d'étendre son pouvoir audelè de sa sphère naturelle ? Certaine-ment. Mais aussi paternalisme visceral du petronat français, qui, plutôt que d'augmenter les salaires directs, dont les intéressés ont la libre disposition, préfère élargir la part de la rémunération globale affectée à des institutions sociales dont il contrôle la gestion. De cette gestion de leur argent, les intéressés eux-mêmes sont supposés incapables, telle est l'assence même du patamelisme, même quand il est pétri des meilleurs santiments

Tout de même, quand on voit que les chefs d'entreprise tiennent toujours à prendre une part active dans la gestion des caisses d'allocations familiales, par exemple, on reste perplexe. Non qu'ils fassent de mauvais administrateurs : loin de là ! Mais que vont-ils faire dans cette galère ? Ne serait-il pes de l'intérêt de tous qu'ils se consacrent plutôt à leurs antreprises? Nous sommes à la veille du vingt et unième siècle !

• Service minimum : FO ne veut pas négocier. — La fédération FO des fonctionnaires ene se rendra pas à l'invitation de M. Michel Durafour a pour discuter du service minimum en cas de grève, a déclaré le 28 décembre, sur Antenne 2, M. Marc Blondel, secrétaire confédérel de FO et l'un des deux candidats à la succession de M. André Bergeron. «Nous comprenons mel que l'on veuille réglementer le droit de grève, puisque réglementation il y a déjà », a poursuivi M. Blondel. «La grève n'est pas un produit dépassé. Lors-que les salariés font grève, c'est parce qu'ils y sont contraints par les événements. » Rappelant l'opposition de son organisation aux grèves bouchons et l'usage «précaution-neux» qui en était fait per FO, il a ajouté : «FO n'a de leçon de morale a recevoir de personne. Mais le mouvement syndical ne peut pas déclarer la grève légale ou illégale. »

*— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS* 

LBI Livret BOURSE INVESTISSEMENTS

SICAV

#### INVESTISSEZ DANS LES ENTREPRISES FRANÇAISES **PERFORMANTES**

Investir en France tel est l'oblectif de Livret BOURSE INVESTISSEMENTS. SICAV qui détient en portefeuille les actions des meilleures entreprises françaises plus particulièrement celles des sociétés à vocation internationale qui relèvent avec succès le défi de la concurrence et exportent sur les marchés mondiaux.

Depuis dix ans, cette confiance dans les entreprises françaises performantes a permis à près de 600 000 actionnaires de réaliser un gain annualisé supérieur à 17%.

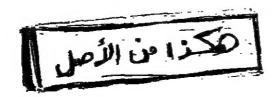
Le marché de Paris, grâce au dynamisme des entreprises, conserve de très belles perspectives pour les années à venir. LBI vous permet d'en bénéficier. Ne manquez pas la déduction fiscale encore possible, au titre du CEA,

Placée par des réseaux réputés, Livret BOURSE INVESTISSEMENTS s'efforcera en 1989 de mériter plus que jamais votre confiance.

si vous souscrivez avant le 31 décembre 1988.

LBI Livret BOURSE INVESTISSEMENTS Société d'Investissement à Capital Variable Groupe Caisse des Décôts

A la Caisse d'Epargne Ecureuil, à la Poste, au Trésor Public.



#### De 1990 à l'an 2000

#### Rhône-Poulenc portera à 20 milliards de francs le montant de ses échanges avec l'URSS

Rhône-Poulenc, le numéro un français de la chimie, vient de signer un protocole d'accord avec l'URSS visant à porter le volume de ses échanges commerciaux avec ce pays à 20 milliards de francs sur la période 1990-2000.

Le groupe d'Etat précise que ce protocole comporte également la création de sociétés mixtes - ou de toute autre forme appropriée aux potentiels et aux besoins des deux partenaires ». « Le troisième accord genéral, qui en résultera, s'inscrit dans la continuité des accords précédents, notamment de celui de 1980-1990, qui a permis d'atteindre un volume d'échanges de 11,2 mil-liords de francs sur la période 1980-1988 -, ajoute le communique.

A cette occasion, M. Jean-René Fourtou, PGD de Rhône-Poulenc, a soviétique de l'industrie chimique.

Rhone-Poulenc, qui table pour 1988 sur un bénéfice net voisin de 3 milliards de francs, revendique le certificats d'investissements privilé-premier rang en France pour la giés.

valeur de ses échanges avec l'Union soviétique. De 1980 à 1988, la balance commerciale de Rhône-Poulenc avec l'URSS a dégagé un soide positif de 2 milliards de francs. Le groupe français achète à l'URSS des produits de base pour la chimie, l'agrochimie, la santé et les fibres, et lui vend des produits finis dans ces quatre secreurs. Rhône-Poulenc a annoncé la semaine dernière qu'il serait la première société française à faire de la publicité à la télévision soviétique le 31 décembre.

M. Robert Ouliac entre chez Rhône-Poulenc. - M. Robert Ouliac ancien directeur de la rédaction de la revue Analysis, vient d'être nommé directeur des publications chez Rhône-Poulanc. Il aura pour mission reçu M. Youri Bespalov, ministre de coordonner la réalisation des revues internes et externes du groupe, ainsi que le rapport annuel d'activité et la lettre aux porteurs de

#### Rallye se prépare à lancer une OPA sur La Ruche méridionale

distribution. Le groupe Rallye a annonce son intention de lancer une offre publique d'achai (OPA) sur 60% du capital de La Ruche méridionale (LRM). L'offre porte sur 307000 actions, au prix de 1900 F l'action, dont le dernier cours était de 1720 F. pour un total qui appro-che des 600 millions de francs. L'opération est menée par la Banque de l'Union européenne (du groupe CIC), qui avait récemment acquis 18% du capital de La Ruche méridionale, en en devenant le plus important actionnaire.

Le capital de LRM est très dispersé, avec Eif-Gabon (10%). le Crédit agricole et le Crédit mutuel. la samille Guignard, qui gère l'ensemble ne contrôlant plus qu'à peine 10% du capital, dont le reste est dans le public. Cette répartition dit assez la fragilité de l'ensemble à une éventuelle tentative de prise de contrôle. Railye, de son côté, possede un actionnariat solide puisque le capital de la société, non cotée, est détenu à hauteur de 80% par la

Investissement

#### Forte hausse prévue en 1989 aux Etats-Unis

Scion le département du commerce, les entreprises américaines devraient augmenter leurs investissements en 1989 de 5,9 7 par rapport à 1988. Les dépenses d'investissement atteindraient afors un nouveau niveau record de 451.6 milliards de dollars (2700 milliards de francs environ). En 1988, la croisvance des investissements est estimée à 10.4 %, la plus forte hausse

depuis cinq ans. Cependant, le département du commerce souligne, à partir d'une étude réalisée aux mois d'octobre et novembre derniers, que la très forte croissance des investissements du secteur industriel (qui représentent 40 des dépenses totales de construction d'usines et d'équipement aux Etats-Unis) a commencé à

Nouvelle concentration dans la famille du fondateur, Jean Cam, de istribution. Le groupe Rallye a noncé son intention de lancer une fire publique d'achat (OPA) sur le famille du fondateur, Jean Cam, de 10 % par des parents ou alliés, le reste étant détenu par des investisseurs institutionnels (UAP, CIC...)

La Ruche méridionale est une société succursaliste du Sud-Ouest, née en 1907, sous la présidence de Georges Guignard et introduite en Bourse en 1918. Basée à Agen (Lot-et-Garonne), elle emploie plus de 3 000 personnes dans 13 hypermarchés, 11 supermarchés Match, 170 succursales La Ruche, 16 boutiune dizaine de cafétérias. En tout, un chiffre d'affaires de plus de 4 milliards de francs. Adhérente de la centrale d'achats et de services Paridoc depuis 1952, LRM a quitté progressivement cette structure en 1988, et ses hypermarchés ont abandonné l'enseigne Mammouth pour celle de l'Univers.

Le groupe Rallye, fondé à Brest (Finistère) par Jean Cam. en 1945, est actuellement présidé par le sils du fondateur, M. Albert Cam. Il pèse en 1988 près de 15 milliards de francs et emploie 12 000 personnes. Il exploite 26 hypermarches, 80 supermarchés, 50 cafétérias Marest, 20 centres de bricolage Briker. 55 magasins de prêt-à-porter Burton et 485 magasins de sport Athlete's foot, essentiellement aux Etats-Unis. Très présent en Bretagne, le groupe a essaimé ses hypermarches dans le Centre et dans le Sud-Est. les enseignes Burton et Marest étant présentes un peu partout dans l'Hexagone.

La complémentarité géographique est incontestablement la justification de cette OPA, l'acquisition de chaînes existantes étant le seul moyen d'expansion rapide offert aux groupes de distribution.

Les responsables de La Ruche méridionale, MM. Robert et Jean-Pierre Guignard, qui n'ont cessé de proclamer leur foi dans leur vocation méridionale et leur goût de l'indépendance, jugent « inamicale » l'OPA envisagée et se préparent à contre-attaquer, dit-on au siège de la

J.D.

#### ---- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

#### M SODEXHO

Le conseil d'administration présidé par Pierre Bellon, a arrêté les comptes de l'exercice 1987-1988 clos le 31 août

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est élevé à 7 104 000 000 F, soit une croissance de 24 % par rapport à l'exercice précédent, il se répartit de la manière suivante :

- 35 % en France, 32 % en Amérique du Nord, 17 % en Europe et 16 % dans le reste du monde.

Le nombre de bases-vie, restaurants d'entreprises, restaurants scolaires, établissements de santé et exploitations diverses gérés par SODEXHO est passé de 3 046 à 3 254, soit 208 nouvelles

Les effectifs out pragresse de 29 104

à 34 348 ocrsonnes. - Le résultat consolidé avant impôts. amortissement des écarts d'acquisition et intérêts tiers atteint 214 072 000 F. en augmentation de 26 %. Le résultat net consolidé part du groupe s'élève à 111 646 000 F, soit une croissance de 18 7 par rapport à l'exercice précédent. Cette amélioration a été obtenue grace aux efforts des dirigeants du groupe et

Le conseil a ensuite été informé des progrès de l'industrie agro-alimentaire qui fournit à SODEXHO un nombre croissant de plats cuisines. Il en résul-tera une évolution profonde du métier

effort accru de communication et de

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 28 février 1989 la distribation d'un dividende, avoir fiscal com-pris, de 94,50 F, à comparer à un divi-dende de 82,50 F pour l'exercice

Les perspectives de l'exercice en

### **D** legrand

#### **ACQUISITION AU PORTUGAL**

Legrand vient de prendre le contrôle de Sipe, premier fabricam portugais d'appareillage électrique d'installation basse tension, dont le chiffre d'affaires 1988 sera de 65 millions de francs envi-

Déjà présent au Portugal par l'inter-médiaire de sa filiale Corsino (CA 1988: 55 millions de france), le groupe reaforce ainsi sa potition en Europe du Sud.

A fin norembre 1988, le chiffre d'effaires consolidé est en progression de 14 % par rapport à celui réalisé à fin novembre 1987.

#### NEW-YORK, 27 décembre 1 Légère reprise

Après deux séances placées sous le signe de l'indécision, une légère reprise s'est produite, mercrodi, à Wall Street Le mouvement s'est amorcé au fil des cotations, et, à la cioture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 166.61, soit à 3.93 points au-dessus de son niveau précédent. Le bilan général a été bien meilleur que ce résultat. Sur 1 957 valeurs traitées, 783 ont monté. 589 ont baissé et 585 n'ont pas varié. Aucun élément particu-lier n'explique ce redressement, si ce n'est le raffermissement des valeurs chimiques stimulées par la hausse de Quantum Chemical (+ 16 %) après l'annonce d'un plan de recapitalisation prévoyant, entre autres, le versement d'un dividende extraordinaire de 50 dollars par action. Ce dividende, auquel n'est attaché aucune condition, sera payé grace au produit d'un crédit relais de 1,15 millard de dollars, monté par les firmes Dillon, Read and Co. et First Boston Corp. De l'avis géné-ral, le marché va être appelé à stagner durant les dernières séances de l'année. L'activité, très faible, a porté sur 110,63 millions de titres,

VALEURS	Cours du 27 déc	Cours du 28 déc.
Alcos	545/8	547/8
A.T.T	287/8	287/8
Boung	58 7/8	59 3/4
Chase Manhattan Bank	28 5/8	28 5/8
Du Pont de Namours	89	88 1/2
Eastman Kodak	46 1/4	453/4
Example	45 507/8	45 1/8 50 3/4
Ford	44 3/4	44 5/8
	853/8	15 1/4
General Motors	90 1/4	61 1/2
Goodyser	123 1/8	122 1/4
T.T.	50 3/8	50 1/2
Mobil Cil	45 3/4	45 3/4
Prizer	58 1/2	58 1/2
Scisumberger	33 1/4	33
Tecaco	503/4	50 5/8
UAL Corp. ex-Allegis	106 7/8	106 1/2
Uncer Cartricle	25 3/8	253/4
	20 214	29 1/8
usx	ZB 3/4	63 1/0

#### LONDRES, 28 décembre 1 Consolidation

Les valeurs ont consolidé leurs gains mercredi et l'indice Footsie a cioturé en hausse de 0,76%, à 1787,7. Le niveau d'activité a été son plus bas en raison des lêtes de fin d'année. Après quatre jours de vacances, la reprise s'est faite dans le plus grand calme à la City et seulement 198,4 millions de titres out été échangés. Le redressement du dollar, stimulé par des rumeurs de guerre économique, a encouragé les valeurs exportatrices comme Giaxo notamment. La piupart des secteurs ont fini en hausse, que ce soit les pétrolières (Lasmo), les pharma-centiques (Boots), les immobilières (British Land) soutenues par de nouvelles rumeurs d'OPA. Le groupe alimentaire Tate and Lyle a progressé après l'annonce de la prise de contrôle de la firme espa-gnole Campo Ebro. Dans le même secteur. Unigate était recherché à la suite de l'augmentation de la par-nicipation du groupe irlandais Goodman International de 497% à 7,89%. En revanche, les valeurs bancaires om fini en baisse. Enfin, les fonds d'Etat ont cédé un quart de point par endroits, tandis que les

es d'or se sont montrées irrégu-

Intérêt réduit

La Bourse a marqué une pause, mercredi, après la reprise de Noël, qui s'était protongée mardi à l'ouverbare du marché. L'indicateur instantané, qui avait terminé en hausse de 0,75 %, s'inscrivait à la baisse dès les premiers échanges. Il perdeit 0,2 % durant la matinée, avant de revenir à 0,12 % à l'issue de la journée. Contrairement aux séances précédentes, le volume d'activités était faible, et, à ce titre. l'évolution de nombreuses valeurs était peu significative. Ce léger repli, dans un « marché creux », n'avait rien d'alarmant pour de nombreux gestionnaires, qui en voyaient l'origine avant tout dans la « trêve des confiseus » et sussidane la pause de Wall Street. Certains analystes spécialisés dans l'étude des graphiques rappelaient que l'indice CAC, qui a ciéturé à 411,9 mardi, est entré dans une zone de résistance pouvant bloquer son de résistance pouvant bloquer son mouvement de hausse. Si le barometre de la piace parisienne pervient à dépasser le reveau des 412, le pro-chain seuit de résistance apparaître à

PARIS, 28 décembre =

Intérêt réduit

culier, les hausses étaient emme notemment par Dumez, après l'annonce de la prise de contrôle de GTM. D'autre part, la CGE serait entrée dans le capital de ca groupe de BTP, dont alle détiendrait moins de 5 %. Il s'agirait en fait d'une sorte d'accord de réciprocité, Dumez étent dans le noyau dur des actionnaires de la CGE. Le secteur du BTP était à la CGC. Le section of the SGE.
Parmi les autres valeurs en heusse figuraient De Dietrich, Eurotumnel et Ingénico. Les titres du secteur Travell temporaire (Bis, Ecco) étalent, en revanche, orientés à la baisse, tout comme Luchaire et Talcs de Luzenec.

La Société IEP (Industrial Equity Pacific), holding du néerlandale Brierley, annonçait détenir 5 % du BHV et 5,01 % des Galeries Lafayette. La groupe était déjà entré voici un mois dans le capital des Nouvelles Galeries à hauteur de 5 %.

La société Poleroil annonçait séder 66,3 % de Labo Industrie. Le MATIF était orienté à la bait

#### TOKYO, 29 dicembre

#### Marché clos

La Bourse de Tokyo a fermé ses portes, le 28 décembre, et ne les rou-vrira que le mercredi 4 janvier pour une demi-séance.

#### Hausse des achats étrangers d'actions

Les chiffres prais des investisseurs étrangers d'actions japonaises sur le marché bourser de l'okyo ont dépassé les ventes en novembre, avec un exoédem net de 341.4 milliards de yeats (16,4 milliards de france), selon des données publiées mardi 27 décembre par le ministère japonais des finances. Les chiffres précis des achais et ventes réalisés le mois dernier par les investisseurs étrangers à l'okyo n'ont pas été communiqués. Selon le ministère des finances, ces achairs out été encouragés finances, ces achairs out été encouragés. par l'impression que les prix des actions japonaises évolueront à la hausse dans un proche avenir. En revanche, les vennes par les investis-seurs étrangers d'obligations du groseurs étrangers d'obligations du gou-vernement japousse et d'obligations de sociétés ont eté plus importantes que les achats en novembre, avec un résul-tat net de quelque 266,5 milliands de yens (12,8 milliards de francs). De leur cité, les investisseurs japonais out acheté plus d'obligations étrangères qu'ils n'en out vendu le mois dernier, avec un solde net de 838 millions de dollars (5 millions de francs).

#### FAITS ET RÉSULTATS

 Le sidérargiste belge Cockerill-Sambre sort du rouge.

Le groupe siderurgique belge
Cockerill-Sambre ne fera pas Cockerill-Sambre ne tera pas exception en Europe: après des années de pertes, il prévoit un bénéfice, pour 1988, de quelque 4 milliards de francs belges (720 millions de francs). Le capital va être augmenté de 602,9 millions de francs belges et porté à 23,3 milliards. Le personnel va manufacture des morts privilégies. recevoir des parts privilégieca, nominatives et incessibles, saus droits de vote, représentant au maximum 7% des bénéfices nets

· Dépôt de bilan de La Chausséria. - La Chausséria. entreprise de fabrication de chaussures dont le siège social est à Couiza (Aude), a déposé le bilan de quatre de ses six unités de pro-duction en fin de semaine dernière, menagant quelque deux cents emplois. Le groupe, au capi-tal de 12,415 millions de francs, a été récemment racheté par Mme Jeanine Philippe, propriétaire d'une chaîne de pressings à Marseille. La Chausséria, qui pos-sède également quatre-vingt-huit magasins de vente, est cotée denuis deux ans sur le second marche à Lyon: le prix d'une action, monté jusqu'à 270 F, était descendu à 62 F la semaine dernière, avant que la cotation ne soit

• For vert de l'Office des car-tels ouest-allemand au rachat de Bergmann. — L'Office des cartels ouest-allemand vient de donner son seu vert au rachat de Bergtion, instruments de mesure) par (construction mécanique). Après le rachat des actions détenues par Siemens (37.1 %), Deutsche Bank (36.5 %) et Bayerische Vereinsbank (25.3 %), Roechling détiendra 98.9 % du capital de Bergmann (environ 5.5 milliards de feuer de chiér. francs de chiffre d'affaires). Le secteur câbles (1 milliard de france de chiffre d'affaires), repris par Siemens, n'est pas con par l'opération. Créée en 1891. Bergmaan compte notamment à son actif la société DeTewe (télé-phonie). Roschling a réalisé l'au passé quelque 13 milliards de francs de chiffre d'affaires, constitué pour l'essentiel par la société de construction mécanique et d'armement Rheinmecall, dont il est actionnaire pour 61 %.

· Implantation à Tonlouse d'un laboratoire Fuji. - La société Fuji-France, filiale à 100 % de Fuji-Japon, a décidé d'implanter, en 1989, un important laboradans la banlieue toulousaine, créant ainsi une cinquantaine d'emplois. Ce nouvel établissement de Fuji-France, installé sur environ 4 000 mètres carrés, aécessitera un investissement de 25 milions de francs, financé à 50% par Fuji-France et à 50 % par la société mère japonnise. La société Fuji-France, qui emploie cinq cents personnes et réalise un chiffre d'affaires de 700 millions de francs, détient environ 30 % du marché national (contre 50 % à

### PARIS:

Second marché (selection)												
VALEURS	Cours pric.	Denier cours	VALEURS	Court pric.	Cours cours							
Armedt & Associés		430	ler, Matel Service		513							
Acresi	251	251	La Commanda Bertin	290 1	290							
LAC	372	378	Legdingdungis	****	271							
B. Decrector & Assoc	548	526	Loca breakmented	275	275							
RICH	530	551	Lacatric	****	190							
LIP		585	Lights Holes		143 10							
dip	480	450	Siecologe idenset		528							
Bolloni Tuchenlogiek	820	875	Métaserica	174	172							
Batteri	1050	1050	N.N.Str	631	629							
Cildrede Lyon	1545	1573	Moies	210 10	220							
Calbarace	745	730	Nergie Opines		715							
	255	853	Oliveri-Logible		211 0							
CAL-defr.(CCL)		328	On Gest.Fig.		330							
	****	139	Frank	359 50	384 50							
CATE	139	1241	PEASA	410	410							
CDME	1238	,	Progbourg (C. in. & Fig.)	****	100							
C. Equip. Black	359	. 354	Prisace Assesses	- 500	500							
CEG10	723	725	Publicat, Filosophi		- 441							
CEGEP	****	236		660	640							
C.E.PCommunication .	1588	1589	St-Gabain Embelson		1578							
C.G.L Informatique	1100	1135	St Honori Mangnes		230 50							
Cleants of Origny	548	548	SCEPM	_	255							
CHIM,	****	412		400	400							
Concept	251	279	Sego	106	108							
Conference	****	821	Silection (september		335							
Creeks	400	400	SEP	****	1180							
Delsa	207 50	203	SEPR	****	289							
Destin	****	1275	S.M.T.Goopil	***								
Describer	978	945	Societory	690	575							
Dealla	540	540	Sept		266 70							
Edition Belland		108	TF 1	355 .	395 50							
Byrdes Innersona	20 40	21	(Soling	185	185							
	220	216	Union Fishers. de Fr	435	435							
FIRST	231	234										
Gr. Fonciar In. (G.F.F.)		475	LA BOURSE	SUR N	AINITEL !							
Griscol	****	221 10	A									
LCC	1414		1 7 A TE	TAP	<b>E</b> Z							
DIA	241	245		1 256	ONDE							
ISF	94.60	<b>53 10</b>		LEAD	with the li							

#### Marché des options négociables le 28 décembre 1988

Nombre de contrats : 13 386. OPTIONS D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE PRIX Mars **VALEURS** Mars exercice Accer ...... CCE ..... 30 23 MSchelin .... 8,85 M66 ..... 1 355 75,50 Patibas ..... Pergeot Saint-Gobrin Société générale Themson-CSF 126 7 1 296 450 105 35 520 3.50

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcantage du 28 déc. 1988 ibre de contrats : 27 112.

COURS	ECHEANCES									
COURS	Mars 89	Jui	n 89 ·	Sept. 89						
Dernier Précédent	107 107,25		5,55 5,75	106,35 106,35						
	Options	sur notionr	rel .							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE						
FRIA DEAERCICE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89						

#### INDICES

#### CHANGES Dollar : 6,1250 F 1

106 .....

colones, la hausse du dollar s'est poursuivie, favorisée par des achats commerciaux de fin d'année et par la montée des taux d'intérêt aux Eters-Unis

FRANCFORT 28 die 29 die. Dollar (ca.DM) .. 1,7850 1,7920 TOKYO 28 dic. 29 dic. Dollar (ex yess) . 125,30 126,30 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (29.66c.). . . . . 91/245/85 New-York (28 dec.). .... 91/4%

#### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100:31-12-87) 27 dec - 28 dec Valenn étrangères . 119,3

(Sof., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 411.9 412.7 (Sot, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 ... 1546,79 1545,79 (OMF, base 100: 31-12-31) ndice OMF 50 . . 428.51 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 162,68 2 166,61 LONDRES (Indice e Financial Times ») 1 447.1

Industrielles .... Cles Fonds d'Etat . . . . Cise TOKYO 28 dec. Nikket Dowlers .... 30 159

Indice général ... 2357,83

#### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNINGIS .	DEDLINOIS	SICK MORS			
	+ (100	+ Inex	Rep. + ox dep	Rep. + ou dep	Rep. + ou dép.			
SE-0	6,1190	6,1228	- 4 - 25	- 88 - 58	_ 300 _ 190			
5 cts	5,1248	5,1316			- 738 - 585			
Yes (100)	4,8586	4,8568	+ 169 + 193	+ 312 + 352	+ 866 + 1922			
DM	3,4127	3.4163	+ 86 + 185	+ 178 + 196	+ 462 + 545			
Florin	3.6232		+ 67 + 79	+ 128 + 156	4 366 4:437			
FB(100)	16,2739	16,2906		+ 221 + 377 .	+ 669 + 1129			
FS	4,0376	4.0423	+ -126 - + 147	+ 234 + 268	+ 677 + 788			
L(1 900)	4,6356	4.6414	- 153 - 197	- 287 - 239	- 856 - 733			
£	103163	19.9278	- 468 - 357	- 778 - 70t	- 2301 - 2848			

#### TAUX DES EUROMONNAIES

			1		
SE-0	11 1/4	11 3/4	9 1/8 9 1/4	9 1/8 9-1/4	9 5/16 9 7/1
DM	5 7/8	6 1/8	5 3/16 5 5/16	5 1/4 5 5/8	5 7/16 5 9/1
Florin	5 3/8	5 5/8	15 3/4 5 7/8 1	5 3/4 - 5.718	5.3/4 5 7/8
F.R.(190)	6 3/4	7 1/4	7 1/4 7 5/8	7 1/4 . 7 5/9	7 3/2 7 7/3
F.S	5 7/8		411/16 413/16	4:3/4 4 7/8	4 3/4 4 7/8
L(1499)		10 1/2	11 3/8 11 7/8	11 3/4 12 1/8	12 1/2
Ē		12 1/2	112 3/4 12 7/8	12 7/8 12	! 12 13/16 · 12 15/ 4
F. franc	8 3/8.	8 3/4	8.5/16 . 8 9/16	8 3/8 8 5/8	8 1/2 8 3/4

caire des devises nous sont indiqués en Ces cours pratiqués sur le marché inte

 $\Delta \beta_{i,j}$ 

18.0

: 2

 $\langle i z_5 \rangle$ 

1,15

× 28 ...

: 25

3.16

11 H

74 K

. 2

34 Kr.

á.

14.1

i santa Santa

100

.

1

1

1 12

Cote d

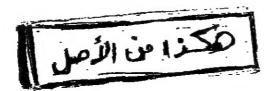
E OLI CAT 15

4 70

Actions

+ 128 - 0948 + 097 + 043 + 250 + 027 - 1124 + 112 - 180 + 044 + 167 + 163 + 163 + 163 + 164	
1Z	ł
172 93 630 45	1
172.93 507.45 277.40 1002.12 177.40 1002.23 177.40 1002.23 177.40 1002.23 177.40 1002.23 177.40 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 110.00 117.70 117.	
rÉ RE	
: 4330	

	BOU	RS	E	DI	11	28	n	FC	FΜ	RP	F							<u>.</u>				Cox	us relevés 17 h 32
	Company VALEU		Pressing COLUMN	Dataine cours	*-						gleme	nt n	nens	suel			<del></del> .		Compen	VALEU	RtS Cours Profest.	namier Demist	% +-
	3884 C.N.E. 3% y 1043 B.N.P. T.P. 1188 C.C.F. T.P. 1080 Créd. Lyon.	1694 1160	3865 3 1040 1 1180 1	1180 .	+ DES -C	v/	LEURS	Cours Pressing	Demiser cours	% Compa		outs Premier	Dumier	% Come	VALEURS	Cours précéd,	Promier Denier	%	64 1920 1060	De Beers Deutsche Be Deutsche Be	1949 P	65 40 65 130 1932 165 1055	+ 008 - 087 - 094
	1443 Reneult T.P. 1683 Ritone Post. 1300 St-Goben T.	T.P. 1689	1470 1 1689 1 1301 1	1470 1689 1301	+ 000	565 C255		002 1001 576 579 432 430	579	+ 0 60 1200 + 0 70 3330 - 0 46 2380	Labon 🖈 12 Lagrand 🛧 35 Lagrand (DP) 🛧 24	3520	1201 3460 2460	- 025 740 - 335 840 + 161 270	SAT. +	784 . 825 . 988	788 766 827 825 275 269 10	+ 025	51 530 275 24	Driefontain ( Du Post-Ner Eastean Ko East Rand	n. 538 1	52 52 90 540 540 82 50 282 50 25 50 25 55	+ 134 + 075 + 071 - 192
	1300 Thomson () 560 Accor 566 Air Liquida 2410 Alcotel +	7	1316   1   577	315 584 589	+ 121 TE	250 Den 70 De D	ertSA +	280 3280 589 1585 225 30 224 1	3290 1647 0 224 90	+ 497 2000 - 022 720	Letine 20 Letine 20 Locabel Intends. 7	55   1155 70   2100 20   720	1162 2100 720	+ 051 850 + 145 595	Sexpiguer (Nei Schneider & S.C.O.A.	538	839 839 639 643 51 48.96	- 011 + 078 - 208	295 350 280	Electroles Ericasus Essen Corp. Ford Motors	289 356 273	91 50 291 50 58 50 360 50 72 50 272 50 108 308	+ 087 + 126 - 018
	1670 Als. Superin. 315 ALSP.L. 365 Alsthom ± 2240 Arjom. Prior	1570 322 410	324 50 415	320 - 413 90 -	032 052 24	120 Drou 100 Dack 105 Dam	ox Amur. 女 a Franco 女 az 女	342 335 736 2725 741 760	2750 767	+ 0.29 a50 + 0.55 250 + 3.51 3150	Luctairs 3 LVMHz 32	443 80 900 25 311 96 3282	445 955 324 3289	+ 056 770 - 031 440 - 027 1470	Seb #	980 905 457 1482	800 881 800 800 459 454 1492 1462	+ 0 15 - 0 62 - 0 66 - 2 01	44 90 275	Gençer	46 05 91 50 276	46 45 46 40 91 60 90 50 74 274 50 91 791	+ 076 - 109 - 054 - 050
: ·	580 Australia	v ± 581 ± 1050 ± . 884	2210 2 578 1 1049 1	582 - 054 -	038 17	150 Emax	(G4n.)1	087   1090 590   1589 758   1740 903   904	1890 . 1895 .	+ 212   1520 - 358   177 + 011   386	Male. Philip 1	72   1572 80   59 9 86 80 198 80   401	1568 0 59 198 404 10	- 025 163 - 167 715 + 128 625 + 103 1160	S.G.E	166 90 717 517 1150	169 80 170 10 717 708 520 518 1150 1100	+ 259 - 112 + 039 - 435	526 133 48	Géo. Beigiqu Geo. Motors Goldfields GcWetropol	137 80 1 bain 48 10	118 618 137 30 137 50 47 70 47 90	+ 097 - 022 - 042
· ·	300 Bal-Equipus 830 Bal-Equipus 830 Bal-Investiga 280 B.N.P. C.L. +	414 300 305 298	414 301 885	403 - 308 - 874 -	- 266 - 3 - 104	770 BI-A	Daniest .	406 405 382 390 340 341 120 1120	404 90 384 339	- 0.05 240 + 0.52 2270 - 0.23 85	Metre & 2 Merric Guin & .36 Metricuron	18 248 13 3620 17 50 88 7	249 50 3593 0 87 10	+ 060 826 - 110 540 - 046 136	Sigot ± Sociéní Générale Sociene	821 520 139 10	823 828 615 616 140 140	+ 085 - 077 + 065	34 78 1050 107	Heatony Heathi Hosthet Akt logo, Charac	77 90 1089 10 107 80	34 70   34 60 77 50   77 90 56   1058 10   110	- 103 + 204
	. 600 Sancaire . 600 Sazar HV. . 530 Ságáis-Say ;	* . 518 602 * . 578	515 602 575	523: 485 10 -	097 33 - 337. 17	20 Essis 26 Essis	or	480 3425 721 1771 314 50 314 5	3475 1725 0 310 10	+ 178   178 - 014   1580 + 023   185 - 140   370	16d (Cb) 15	187 77 377	1595 180 377	+ 043 178 + 006 2940 + 216 110	Societio * Societio * Sogeral (16)1 Sogerap	175 20 3000 114 325	175 90 175 90 3000 2972 114 114 326 327	+ 040 - 093 + 052	745 306 210 290	RM	218	48 747 107 307 115 216 50 91 30 291 30	+ 040 - 016 - 089 + 115
	805 Singar (Ma) 805 Sic ± 2070 B.L.S	875 907 424 + 3026	814 . 418 3017 3	860 - 805 - 395 -	- 171 13 - 025 24 - 684 24		marché 2	900 1620 350 1373 596 2596 624 628	1388 2517	+ 133 1140 - 301 133 + 112 370	Nevig. Minta ★ . 11 Nord-Est ★ 1	06 106 5 18 1149 18 50 140 16 376	105 1136 137 10 375	- 0 94 2190 - 1 05 1360 - 1 01 680	Somm-Alib, # Source Petrier # Sovec # Spin-Batignol.#		325 327 2190 2230 1435 1435 692 890 438 442.50	+ 022 + 035 - 327 + 080	123 350 380 275	Metashin Merek Microsom M Mobil Corp.	126 50 363	25 125 51 30 351 30 77 377 76 50 276 50	- 119 - 048 + 053
	70 B.P. France   8000 B.S.N.± 575 Canal Fig	804 k 74 8470	الا معموا	3/0  -	- 165	ISO Faco	m1	51 75 51 6 248 1228 100 1102 000 1000	.52.70 1247 1105	+ 1 84 600 - 0 08 755 + 0 45 1400	Nouvelles Gal. 5 Occid. (Gán.) & 8 Occo.F.Paris . 14	18 588 17 809 15 1409	585 813 1408 410	- 2 17 770 + 0 74 305 - 0 49 390 - 1 09 1 1220	Strator # Suez Symbalabo # . Tales Luzanae #	775 307 418 50	773 776 206 307 416 407 1202 1230	- 275 - 073	220 27680 985 107	Morgen J.P. Nestié Nestief Norsk Hydro	211 2 29660 991	11 50 211 50 28940 29000 91 991 12 10 112 20	+ 024 + 119
	2310 Cap Gen. 2. 540 Cansud & . 3110 Carrelour &		2450 2	678 4 599	051 18	06 Fines 66 Fives 10 From	Lille &	206 206 5 182 192 861 1885	208 188 . 1890 .	+ 146 4050 - 208 455 + 236 400	Orfel (L*) 42 Parities 4 Paris-Résec, g. 4	14 50 412 1 10 4290 10 469 5 15 50 418	4300 462 50 417 90	+ 0 47 3620 + 0 54 220 + 0 58 335	Tél Piert Thomson-C.S.F. Total (CFP) &	4049 221 50 360	9915 3815 221 50 223 10 361 355	- 381 + 072 - 139	110 2160 606	Petrolina Philip Mortis	2209 21 517 6	13 80 113 10 90 2180 20 620	- 079 - 086 + 049
	174 Casino 125 Casino A.D.P 865 Castor. Drin. 1060 C.C.M.C.	Inc. 866	133 30	192 90 + 136 +	128 4	25 Games 20 Gaza	a Eaux 1	260   1260 415   420 835   1638 540   544	420 1850	- 087   1060 + 120   386 + 092   1170 - 204   1250	Pechaltron # . 10 Penhoet 3 Pernod-Ricard# 11 Peucest S.A 13	0 385 9 1187	1054 380 1181 1327	+ 038 75 150 350 + 038 840	- (cartife.) T.R.T. \(\pi\) U.F.BLocale. \(\pi\) U.I.C. \(\pi\)	79 50 1325 370 812	90 78 96 1348 1320 360 370 826 820	+ 057 - 038 + 039	79 345 375	Philips Piscer Dones Ogilmès Ravdiontain	79 50 357 3	79 90 78 75 55 574 95 80 395 80	+ 126 - 094 + 478 + 097
	986 Cetelem 475 Cens 士 1850 C.F.A.O.士 .	832 445 1985	628 445 1936	449 50   +	101 7	36 Geris 80 Gove 86 GTM	pe Chaig	570 572 336 3335 815 813	572 3401 815	+ 0.36 580 + 1.98 1120 435	Polist & 5 Printed Siz 11 Primagez 6	18 596 19 1130 15 824	579 1138 628	- 3 18 540 - 0 09 850 - 1 10 180	ULF. ★	546 859 185	549 560 880 886 188 60 185	+ 275	885 44 35 44	Royal Dutch Rio Tipso Zin Sast. & Sast St Helena Co	44 15 chi 36 95	90 895 45 05 45 30 37 10 37 05 44 30 44 30	+ 043 + 250 + 027 - 112
·	390 C.G.E 1250 C.G.L.P. ± 1140 Chargeus S.J. 1180 Charata flags	403 50 1388 A# 1240	404 SD 1383 11	398 90 - 371 - 225 -	- 088 2 - 130 8 - 121 5	90 Hach 90 Here 65 Héan	# (La)	740   729 270   268 700   700 570   568	288 - 897 -	- 378   565 - 142   2800 - 043   625 + 018   73	Printerspring 5 Prosuodie 26 Radiotache, gr. 6 Raff, D. Total gr.	0 2525 3 680	570 2699 660 74-95	+ 2 73 585 + 107 225 + 128 380	United	737 585 241 365	716   721 580   592 -242   243 10 370   369	- 217 + 120 + 087 + 110	195 108 1810 340	Schlumberge Shell transp. Sierness A.G.	203 2 107 50 1 1892 18	02 204 90 08 70 108 70 85 1858 50 360	+ 0.94 + 1.12 - 1.80 + 0.29
	515 Chir Midden 186 Codetaly 250 Colineg		528 1 181	525 179	036 2 166 3	90 lmáis 25 lmm.	Phine M.	170   1180   197 50   297 326 10   327 11 288 50   305	296 335 50	+ 0.28 3180 - 0.50 315 + 2.88 1250 + 3.45 836	Reducte (Le) ± 32. Reduct financière 3 Rossaul-Uciat ± 14 RUciat-CN ± 8	5 3280 2 311	3220 311 1385	+ 0 16 700 - 0 32 133 - 107 162	Arnez loc. Arnez loc. Arner. Expres Arner. Telepia.	707 135 50 163 178 50	705 708 135 135 90 151 60 151 60 176 10 176 10	+ 0 14 + 0 30 - 0 86 - 0 23	46	Sony Talelonics T.D.K. Touhibe Con	229 SD 2	47 70 47 85 30 50 230 50 50 30 50 30	+ 042 + 044 - 195
	276 Coles 2 215 Compt. Shire 790 Compt. Med.	728 gr. 224 tr \$25	728 221 222	730 + 215 - 821 -	055 66 402 5 048 14	00 inst.   45 intert 30 intert	Mirion	390 6390 542 545 131	6270 540	- 0 96 3060 - 0 37 170	R. Impériale (Ly) 32 Sade	10 3300 16 175	380 3300 175 1660	+ 0 92 92 - 0 57 405	Anglo Amer. C. Amgold BASF (Atr)	96 20 411 50 971	96 95 95 95 410 410 966 952	+ 078 - 039 - 196	365 245 380 380	Uniterer Unit: Tacks. Vasl Resis Volvo	242 2 420 50 4	59 358 90 44 244 50 21 421 83 80 383 50	+ 107 + 103 + 012 + 066
	865 Créd, Forcier 470 C. F. internet 180 C.C.F	# 480 188	450 _ 4	486 10 - 190 80 +	222 9 - 080 8 - 140 16 - 141 13	76 Llai 36 Labin 80 Lab. 9		100   1100 156   860 170   1761 109   1408	1796 -	- 1 17 1020 - 0 86 2170 - 0 07 835	Suina-Gobain . 50 Su-Louis # 10 Suiomon	1085	591 1050 2240 648	+ 0 68 1040 + 1 41 73 - 3 28 84	Bayer	74 80 170 50	1069 1069 73 50 73 50 172 50 172 50 63 30 82 30	- 056 - 174 + 117 - 225	210	West Deep . Xuros Corp. Yameopuchi Zambia Corp	368 3 215 10 2	64 185 82 362 19 219 217 217	+ 179 - 163 + 181 + 046
						_		nt 6			forming about a	. ,	1 5.0		AV (séle								12
	VALEURS	% dia nitera.	% de.	_	EURS.	Cours préc.	Demier	VALEU	RS Con	c. Demier c. cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEUR	Emission Frais incl.	Regiset	VALEUR	S By	esion s inci.	Ractatt net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet net
	Oblig	ations	6.200			2064	206 711 2136 - 700	Lacit	k	82.70 134	Ugine A. Chet, Gunor U.A.P. U.T.A. Viget	308 10	281 312 2025 1830	A.A.A	215 25 494 95	915 15 209 60 477 09	Francic Pietro Francic Regions Franci Associations	10	05 E3 40 22 28 25	1008 92+ 28 25	Papinoise Retaita . Peredir Placis Placaments .	848 36 258 87	172 93 630 45 257 58 666 96
	8,80 % 78/83 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	102.25 105 108.20	4 538 3 403 7 551	Colorfol (L) Conjuli: Comphys		1180	1198 - 341 385	Merizinet Pert. Méral Déployé Mos	436	433 442 133	Viniprix Vices Weterman S.A. Brass, de Marco	134	1409 131 652 133	Actions effection Actificanti A.S.F. Actions in	519 53 CM7 . 1076 02	567 55 597 23 1048 90	Fractical Fractical Fractical Fractical	1119		32.54 1982.76	Page Investige, Placement A Macament of James Placement J	1032 12 73794 80	1002 12 73794 80 56830 76
-	11.20 % 81/30 18.20 % 82/30 18.5jm 82	100 21 107 60 110 07	13 121 15 402 8 855	Comp. Lyza Comp. Lyza Concorda (I.	Alem.		37200 449.90 890	Morai Morai Optorg	307	101 90 310 434 90	ł .	ingères		AGF, 5000 AGF, ECU AGF, Fooder	1104 56	1013 f2 107 f3	Fraction	8	65 73 24 19 27 98 50 46	27 30	Placement Presier . Plánisado Premiero Chilgadone	96528.06 115.02	59529 68 111 94+ 10944 19+
	14.60 % fig. 23 12.20 % sel. 24	111 81 119 38 111 96	12 4G8 0 257 2 707	Crist Gir.	ind. d (Cin)	520	18 10 540 683 160	Oriel (LT) C.L. Origoy-Descroi Palais Maximus Palais Marmon	1300	. 1300 610	AEGAign Aign Aign Aign Aign Aign Aign Aign	190 128	421 19070 128	AGF, basefoods AGF, baset AGF, OBJG	113 55	111 07 1098 03	Fraçiles Fraçiles Fraçiles Fraçiles Fraçiles Fraçiles	113	83 36 56 31 1	574.74 1187.50	Préscritores Economia Pris/Association Compris	113 12 23009 87	110 09 + 23008 87 115 33
-	11 % % . 85	11449 106 10 2004 50	9347	Deckley S.A. Degusmont Delatencie S	A	****	600 248 1281	Parliance Parlian-CP Parlia Franca	208 372	10 210 372 236	American Brends Act. Petrolint Acthed Actorience Mines	. 400 800 . 180	399 d 405	AGF, Stoute Agrico	624 18 219 43	10780 66 808 94 211 60 184 05	Grediton Gredion Association H.L.M. Mapolissin	801 E -	1940 S 5336	150 0178 74 •	Destro quarte Petroi Respect Respect Trimestales	166 20 8547 32	107 163 74+ 5482 40+
1	OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1987 OAT 8,80 % 7896 Ob. Fraces 3 %	108 80 108 80 105 63	5 880 0 407 8 \$16	Distan-Bossis Electricans	( (Fig.) Vicely	2500	2100 909 1015 2505	Paris-Orlines . Partecha Patents. Riing. Di Pachiney foors.	1300	319 90 1315	Braco de Sassander Bco Pop Espanol Bançon Ottomon . B. Rági, journat	1800	361 10 469 1950 d 35000	AL1.0 America Velor America Velor	5513.64 666.55	\$283 EZ \$50 89 \$48 994	Horison Interchilig Interchiliant France	123	37 72 12 64 1	1907 92 444.31	Ravenu Vert Se Honoré Americ. Se Honoré Ricoeleue	13685-46 L. 802-91	1175 73 13936 46 766 50
	CHE Strong james 92	102 20 102 70 102 70	4548 4548	ECLA Becno-Ban El-Accargo	que	721	1470 324 749 d	Ples Wooder . Piper-Heidnisch P.L.M	1400	1910	Br. Lambers	. 101 50 . 155	610 101 50 155 25 30	Addingsecount to Austric	1194.39	5630 83 1194 39 309 90	inest.toiganie Inest.toiganie Japais	198	68 67 14 12 91	167 29	St Honoré Global St Honoré Profique St Honoré PALE St Honoré Real	583.29 473.25	263 37 537 75 451 79 11874 76
	CH jmx. 82 PTT 11,20% 85 CFF 10,30% 86	102 15 111 05 108 25	4 540 D 311 B 657	ELAL Labia Enaili-Braca Starophto Pi	<b></b>	****	524 90 500 86	Proteste Proteste S.A. Publicia		1450	CER	. 754 620	700	Amic	1355 51	1316 03 ( 102 25 ( 114 86	Jaure (pargra Lettes Amérique Lettes Europe	2	35 48 56 67	2576 2603	le-Honoré Rendemes le-Honoré Services . le-Honoré Tephnol.	2 12100 74 511 07	12040 54 - 491 41 737 13
	CH 10,50% 85 CH 10,50% 84: 45 .	100 50 100 111 60	5 896 5 881 9 758	Everye Soul	ico inclust	2700 240	128 10 2670 257	Redne-Pool, (c. Rockefortaine S Rocketin-Corps	A 77	540 800 77 40	Dow Chemical	. 796 1245	526 791 1290 112	Aut Investigenme Aut Valeurs Per . Bred Associations	45 11780 11180	112.46 106.73 2868.86	Laffinto-Franco Laffinto-Improbilita	2	670	314.35 234.98	Si-Honorii Vinlar Nicuricia Nicuri Tanza	12/459 52 8586 29	12459-52 5580.71 ⊕ 10833-81
- 1	CHCA.TP Droust, Ass. Obl. cross. Militrologie L 6% 6/7 .	1068 40	105 234 8 305	Frac Foncies (Ci	<b>w</b>	410 1176 408 402	1190 500 456	Rossio (Fig.) . Rossies Rosgier et File Sacer	194	194	Grace and Co Grace and Co GTE corporation Hase you'll inc	. 300 . 149 . 266	302 154	Capital Flos Cardyn Pless CIF froir AGF Act	2981	1762 53 28 53		2	97.28 11.72	140 80 202 12	ijiseien Otionnes Kentin (Codon IP) Ken-Ameripian	729 14 1451 85	523 71836 1449.88
	VALEURS	Cours pric.	Denier cours	Foreign Foreign Foreign of e		****	465 1082 389 275	SAFAA Safo-Alom SAFT	357	1575	Johnneburg Kribota Letonië	. 870 42	860 46	Companier Complements Convertises	113.37	5160 754 110 074 351 01	Linguis	52	18 13 II	1800 25 e	(F1 tr. et étr Seav 5000 (16 Svakenne	378 29 794 95	522.25 ÷ 382.17 ÷ 783.55 574.13 ÷
	Act	ions		France LA.R France (LA) From. Paul F GAN	Recent	****	275 5770 785 585	Sega	491	218 491 77	Midhed Bank Pic Minusi-Ransoure Normale	117 24	98 30 116 30	Creditar Drouge france Drouge investion.	734 18 1014 04	100 87 100 87 168 08	Linguis Ling Trison Lingt Bourns insues	7	7040	762.77 • S		422.07	410774 213884 421 734
- 1	Ageche (Staf. Fiz.) A.S.F. (St Cont.) Applic, Hydrod.	519	1680 600 786 530	GFLL Gunnert		308 607	300 90 690 831	SCAC Senith Minima S.E.P. (M) Sci	186	530 464 168 410	Pricer inc. Procer Gentile Ricot Cy Ltd	. 344 . 500	295 347 500 54	Drauge-Sillection Drouge-Sillection Source Mondain	145 88	247 77 139 07 1191 45 0 31202 62 4	Livest postelezille . Miciosopole Moralisis isvestime	n 1	H 17 73 23 29 78	185 37 410 29	cgepergre	1158 95	1125.200 o 341.35 391.34
	Autory Autory Publicial Baie C. Monaco	915 308	230 914 308	Gr. Fiz. Con Gds Mod. P Groupe Victs 6. Towns. I	wis	781 540	360 601 780 530	Stoole		300	Rolinco	. 287	274 50 289 50 479	Econoli Principal Elemin	ms 375.92	364 97 0 2031 155	Monecia Monecia Monecia	5311	4 09 53 9 33 54	114 OF S	iogister icial Investiseeraesi itratégia Actions	503 74	1291 70 480 90 1040 14 4
	Senone Hypoth. Etc	400 380	404 386 824 253 90	ingaziei		405	210 405	Sigh (Plant, Hije Solid Energies Solical Solica		306 1860 765 600	Seria Group Shall ft. (port.) S.K.F. Aksidnelog	356	28 10 365	Epincie Epincount Stan/ . Epincipa Associati	4301 76	2525 554 4251 034 25419 33	Margan scurt them Materille Unio Sil. NatioEpugno MatioEpugno Trili	147	24 20 72 62 14	14721 T	itatigia Rendement ięchność ięchno-Gat iechno-Gat	1131 98 6179 90	1099 01 4 5888 67 63 12
	Statistical	6200	906 115			477	748 5110 477 720	Softeni SOFAP (M)	191	780 190 10 1215	Steel Cy of Car. Squibb Tanonico Thorn SMI	287 287	283 66 50	Epargne Capital . Epargne Court-Tel Epargne Colores	ED9 60	502 54 509 60 1446 85	Natio-Court West Natio-Intel Natio-Obligations	2201/	5 2X 423 1	7186 T	illen IAP, inseries IAP, moyee name	5292.79 425.67	5240 39 ¢ 410 48 103 95
	Carrhodge CAME Carrhodge	160 731	685 686 183 724	Jacque Latito-Bell . Lambut Frie		194 90 435.	194.90 440 325	Schage	567	170 587 . 625 280	Toray indust, inc Valle Montagne Wagone-Lite West Rand	1735 1290	1750 1280 8 20	Epingan-Industr. Epingan-Inter Epingan-J	601 46	75 11 585 36 56293 DB	Natio-Paramoise . Natio-Pleasments Natio-Pleasments	131	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	735 W	ri-Amociniona Initama	517 60	109 72 498 98 1213 54
	Care-Pochile CE-G-Frig. Centres: Blessy Centres: (Re)	220	38 50 520 1671 c 226	Localinancia	ion		861 266 362 500 a	Steel	2255	772 s. 2665 260	William Corporation HOs	.  212 s-cote	211	Epargra Long-Ten Epargra Mondo . Epingos Premilim	1962 14	176 96 1131 04 11973 16	Nippon-Dan	613	0 58	730 49 U 961 14 U	lai-Gecurnia lai-Religiona Irinate	2829 43 2390 80	1370 68 2727 16 2312 19
	Chapes Per	355.20	170	Look Voices	a	796	2190 2190	Tour CENT		980	Records Hydro-Emergia Calcipions Cherabourty (M.) Cockery	. 180 . 978 . 261	176 978 203 a	Epurgue-Chilip Epurgue-Chilips Epurgue-Unite	1099 80	197 02 1050 63 1193 42 427 81	Rord-Gud Développ Normali Util Association	1252	S 24 12 S 86	282 50 U 125 40 U	hier Jane Acigns Inion Obligation More	1146.25	190-96 1107-60 1969-44 516-22
		ote d			jes cours pa	SBUFF	-	rché	ibre c	le l'or	Copenier C. Occid, Feneraline Copener Genot	134 20 180 357	203 a 114 a 350 62	Epmyre-Valuer .	1326 45 1136 25	1323 50: 1125 01 9276 44 e	Obligion Obligators Cowert Obligators codes Obligators	45	18 84 20 29	389 15 V	alog arai	1629.25 41794.27	1627 63 41773 38 23662 43
	MARCHÉ OFFIC Extruire (\$ 1)	B		8 117 7 092	Achet 5 906	6 308	Ordin (s	ic en berre)	préc. 81500 81150	28/12 81600 81750	Guy Degranne	690 189 240 22,50	23.50	Eurodya Euro-Gur Euro-Mulf	1022.81 1380.68 26.61	1066 88 5117 50 26 22	Obieccrisis Opermeeter Oracion	1012 21	3 48 10 6 67 0 90 1	123 46 + 211 58 151 35			
	Allemagne (100 DM) Belgique (100 F) Pays See (100 K) Decemark (100 km)	341 16 302	500 3 500 3	41 350 16 258 102 290 38 410	330 500 15 700 292 500 84 500	350 500 16 700 312 500 91 500	Pièce for Pièce to Pièce to	nçaise (20 fr) . nçaise (10 fr) . isse (20 fr) isse (20 fr)	468 400 495 486	471 484 470	Alicotas Particip, Parciar Pathé-Clofene Rénny at Associát	. 285	422	Finand Pleasment Finand Valorisation Foresican Idia, par	61005 40 14022 53 01 . 11219 10	51065 40 13047 98 11219 104	Perior Colonico Perios Spagne	573	2 30 5 40 15	575 89 577 75 322 75		LICIT	
1	Hornige (100 ki Grande-Bretagne (£ 1) Grice (100 drachmes) Italia (1 000 lime)	92 10 4	490 932 114 634	82 630 10 939 4 107 4 830	87 500 10 550 3 400 4 300	94 500 11 250 4 200 4 800	Sauvites Place de Place de	20 dollars 10 dollars	2880 1320	581 2795 1320	Rosento M.V. Sense-Messe Serv. Equip. Veh. S.P.R.	390 50 55 30 484	185 30 390 60	France-Garantie	7008 50 282 13	200 67 6890 69 281 57 381 61	Parites Ottimonde Parites Ottimonde Parites Opportuniti Parites Patrimoine	101	6 29	97 12 001 44 112 90 511 32	FINA	NCIE ignements	
	Saises (100 ft.) Saiste (100 ft.) Antische (100 sth) Espegne (100 pte.)	99 48 5	870 4 580 308	99 080 - 48 520 5 330	392 95 500 47 050 5 050	414 102 500 50 050 5 550	Pilice de Or Lond	50 pends 10 flurius	3035 481	3036 481	Std Locamen de Mond Ulines Union Bosseries	540	625 	France Investion. France Chigarican Franço	459 11	454 58 4 338 35 4	Parties Parameter Parties Revenu	9	446	93.51	45-55-91-		
- [	Pertugal (100 etc.) Canada (S can 1) Japon (100 yana)	5	132 071 867	4 134 5 114 4 355	3 700 4 900 4 700	4 400 5 300 4 920	Orlions	iong			e ; coupon	détaché ·	• 0 : cife	nt - *: dra	it détaché –	d : den	aandé - +:	prix prés	sédent	- <b>*</b> :n	narché conti	Nu	



#### ÉTRANGER

#### 3 Les suites de l'enquête sur la catastrophe de Lockerbie 4 Après l'assassinat de « Chico » Mendes au Bré-

5 Le nouveau ministre iapo nais de la justice compromis dans le scandale

#### POLITIQUE

#### 6 La bataille pour le siège du Parlement européen. DÉBATS

2 « Le défi du passé », par Danièle Sallenave : « Enfants, écrans, violences », par Jean-Loup Chirol; « Le nouveau Prix Nobel », par Paul Giniewski.

#### SOCIÉTÉ

7 Les pays du Sahel et le 8 Le trafic des chiens volés

#### CULTURE

15 Jerzy Skolimowski a tourné Eaux printanières d'agrès Tourqueniev. Imagine, autoportrait pos thume de John Lennon. 16 Exposition Paul Klee

Saint-Etienne.

#### ÉCONOMIE

22-23 Marchés financiars.

20 La guerra commerciale Etats-Unis-CEE. 21 Les comptes flous de la formation professionnelle. - Point de vue : « Le boléro des charges patronales », par Jean-Jacques Dupey-

#### SERVICES

Annonces classées ..... 16 Loto, Loteria ..... 8 Météorologie ....... 18 Mots croisés ..... 8 Radio-télévision ...... 18 Ouvert, farmé . . . . . . . 8

#### TÉLÉMATIQUE

• Le bilan économique 88 ● L'année 1988 à travers le Un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeville ..... BOURSE 3615 tapez LEMONDE

#### La préparation de l'élection municipale de Marseille

#### « L'Elysée aurait difficilement pu faire plus pour M. Vigouroux » (PS)

#### estime M. Sanmarco

Dans un entretien publié dans l'Evènement du jeudi (29 décembre). M. Philippe Sanmarco, dénuté PS des Bouches-du-Rhônes. estime que « les responsables nationaux du PS ont créé une situation

Relevant que le maire socialiste de la ville, M. Robert Vigouroux, a été reçu. le 21 novembre, par M. François Mitterrand, alors que le liste avait désigné M. Michel Pezet, à l'unanimité, comme candidat du PS à la mairie, et soulignant que - les intimes du président - Paul Guimard ou Régis Debray par exemple - se rallient à une pétition en saveur de M. Vigouroux publiée

dans le mensuel Globe », M. Sanmarco en conclut : • Il s'agit à n'en plus douter d'un signe politique pur [...], Il faut reconnaître que l'Elysée aurait difficilement pu faire plus pour le maire sortant.

Il reproche aux socialistes marseillais de s'enfermer - dans une logique suicidaire - et d' - intérioriser dans leur esprit la perte de Marsettle -, mais assure qu'ils peuvent gagner l'élection municipale dans une logique à la Defferre, c'est-àdire en rassemblant toute la gauche et en grignotant sur la droite. Cette démarche-là, affirme M. Sanmarco, ce n'est pas Pezet. - Rappelons que M. Sanmarco a, jusqu'à présent, assuré M. Pezet de son soutien.

### Il n'y a pas (encore) de troisième candidat socialiste...

premier adjoint socialiste au maire de Marsaille est-il un adepte du tango ? Mercredi 28 décembre, M. Cordonnier innonce, dans un entretien publié par le Figaro, se candida-ture à la mairie. M. Cordonnier précise qu'il s'agit, à ses yeux, d'une confirmation, car il ayait été « le premier à annoncer [sa] candidature, le lendemain même de l'élection de Robert Vigou-roux, en 1986 ».

M. Cordonnier explique qu'il n'est e pas candidat contre Michel Pezet ni contre Robert Vigouroux, mais pour les pousser, tous les deux, à être les lieurs possibles ». Il n'entend pas « déstabiliser » le « candidat qui est celui de tous les socia-listes, Michel Pezet », et il soulgne, en revanche, qu'un candidat doit respecter les règles internes

NIGÉRIA : libération de trois

syndicalistes. - Le gouvernement a ordonné, mercredi 28 décembre, la

libération immédiate de trois dirigeants syndicalistes détenus sans

jugement depuis le 17 juillet. Kehinde

Bello, vice-président du Syndicat

national des employés de banques,

cières, et les administrateurs du syn-

dicat. Ralph Objeche et Paul Obanya,

avaient eté arrêtés après avoir parti-

contre une hausse des prix des car-

Une étude danoise

Les myopes à la loupe

(37 %) étaient myopes à des

degrés divers, ont fait ressortir

niers se trouvaient dans les caté-

gories les plus basses du quo-

tient intellectuel, alors que 30 %

figuraient parmi les plus fortes. En comparant les niveaux sco-laires, 28 % des myopes sont

des « forts en thème » et 7 %

sculement sont des « cancres »,

dancis n'en concluent pas que la myopie est un facteur d'intelli-

gence. Ils s'en tiennent à des

étude. - plusieurs questions se

posent. Les appelés myopes

danois sont-ils plus doués parce

qu'ils sont myones ou sont-ils

plus doués parce qu'il se sont davantage abimé les yeux dans

des lectures ? Le regard flou que

portent les myopes sur le monde

les prédispose-t-il à l'introspec-tion et à l'abstraction ? La vision

qu'un bébé myope a de son envi-

ronnement fui donne-t-elle plus de chances pour développer son intelligence ? A l'évidence il fau-

dra encore bien des études de

nouvelles enquêtes pour y voir enfin plus clair...

En effet - outre que les filles ne sont pas concernées par cette

Toutefois, les charcheurs

Des psychologues et des

M. Jean-Victor Cordonnier, au PS, « sans aller cherche d'arbitrage ailleurs ≥.

Cette dernière formule vise, à l'évidence, M. Vigouroux, qui se prévaut de l'appui du président M. Bernard Tapie, dans l'hypol'élection législative partielle de janvier prochain, tenterait alors de régler à son profit le différend

Mais, en fin de matinée, M. Cordonnier fait un pas en arrière. Il explique à l'AFP qu'il n'est pas « candidat comme tête de liste » et figurera sur la liste de M. Pezet. Puis un nouveau pas en avant. Dans la même déclaration, M. Cordonnier maintient qu'il se place sur le terrain « Potentiellement, je peux devenir candidat si les circonstances s'v prêtent... »

#### Des engagements à hauteur de 7 milliards de dollars

#### Deux nouveaux plans de sauvetage pour des caisses d'épargne américaines

américain a annoncé, le 28 décembre, deux plans de sauvetage pour des caisses d'épargne en difficulté. Le premier, de loin le plus important, doit permettre d'injecter 5,1 milliards de dollars, sur une période de dix aus, dans cinq caisses au Texas: First Texas Savings Association, Gibraltar Savings Association, Home Savings and Loan Association, Killeen Savings and Loan Association, et Montfort Federal Savings and Loan Association. C'est le Fonds d'assurance de l'épargne aux Etats-Unis (Federal Savings and Loan Insurance Corp.) qui doit apporter cette somme. Un groupe d'investisseurs privés conduit par le financier Ronald Perelman, qui contrôle le groupe de cosmétiques Revlon, auguel doit se joindre Gerald Ford, autre financier qui dirige la banque Ford Bank Group à Dallas, s'est engagé à hauteur de 315 millions de dollars pour reprendre les cinq caisses en difficulté.

ce plan, le gouvernement américain en présentait un second, destiné cette fois-ci à sauver de la faillite la deuxième caisse d'épargne californienne, American Savings and Loan dollars.

Coup sur coup, le gouvernement Association, de Stockton. Le Fonds d'assurance de l'épargne apportera 1.7 milliard de dollars au cours des trois prochaines années. Le sinancier texan Robert Bass, avec lequel les autorités américaines ont conclu un accord, dépensera quant à lui 500 millions de dollars pour prendre le contrôle de la caisse qui devrait être démantelée. Un premier morceau, baptisé American Savings Bank, recevra 15,7 milliards de doilars d'actifs (sur un total de 30) et reprendra le réseau et les dépôts. Le second, appelé New West Federal Savings and Loan Association, recupérera les actifs douteux.

> Ces deux plans viennent allonger la liste des opérations de sauvetage menées par le gouvernement américain pour sauver de la faillite les caisses d'épargne dans le sud-ouest des Etats-Unis, touchées par la crise pétrolière et les prêts à haut risque dans le bâtiment.

> Avant la fin de l'année, Washington devrait annouer une oninzaine d'autres plans. Au total, le coût de ces opérations de sauvetage pourrait atteindre, selon une étude du Trésor américain, de 75 à 100 milliards de

#### La direction de Charbonnages de France tente d'obtenir une signature de l'accord salarial

La direction générale de Charbonnages de France a proposé, mer-credi 28 décembre, aux organisations syndicales une augmentation générale des salaires de 2,2 % en niveau en 1989, comme dans l'ensemble du secteur public (1 % au 1" janvier, 1,2 % au 1" octobre); le salaire minimal brut minier instauré en 1988 (qui concerne moins

de 500 personnes) serait porté à 68 700 F, soit une hausse de 3,15 %. En cas de signature avant le 20 janvier, la prime de résultats pour le nier semestre 1989 serait portée

En 1988, seules la CFTC et la CGC avaient signé l'accord salarial mais ne l'avaient fait que tardivement, fin octobre. C'est seulement au début 1990 que les signataires éventuels se rencontreront pour examiner la situation de l'entreprise et l'évolution générale des prix et des

D'autre part, mardi 27 décembre, lors d'une réunion entre la direction et les deux syndicats signataires de l'accord salarial, la direction a accepté d'accorder un échelon hiérarchique supplémentaire à compter du 31 décembre à tous les salariés (ce qui fera, sauf pour ceux en fin de carrière, deux échelons au 1º jan-vier 1989). Cela représentera une augmentation en niveau des salaires de 0,3 % en moyenne. Pour 1989, une somme représentant 0,7 % de la masse salariale est prévue pour l'amélioration des déroulements de carrière à compter du 1e janvier 1989. Mais une avance de deux points hiérarchiques à compter du la juillet 1988 à déjà été accordée fin octobre.

#### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 29 décembre

#### Trêve Le marché vivait au ralenti jeudi

en cette période de trêve des confiseurs. L'indicateur instantané enregistrait une très légère baisse de 0,07 % à l'issue de la matinée. Eurotunnel emmonait les hausses (+4,5 %) et atteignait son plus haut niveau de l'année. Venaient ensuite Roussel Uclaf (+2,9 %), Esso (+ 2,9 %) et Fives Lille (+2,7%). En baisse figuraient les Immeubles Monceau (-3,1%) et Luchaire (-2,8%).

Le naméro du « Monde » daté 29 décembre 1988 a été tiré à 464 222 exemplaires

#### Le sort du « bébé-Noël »

#### Une mère à l'abandon

Mêre de Noël, ce nouveau-né a cour de l'hôpital de Bourg-en-Bresse (Ain) (le Monde du 28 décembre), Mª Corinne Petitjean, vingt-sept ans, a déclaré aux gendarmes qui l'avaient interpellée qu'elle souhaitait reprendre son enfant.

Fatiguée, dépressive, la mère du bébé avait été remise en liberté, puis hospitalisée mardi soir 27 décembre, après son interpellation à Lons-le-Saunier

Ouvrière dans une fromagerie, la jeune femme est mère de quatre enfants, dont le « bébé-Noël a. Elle a eu sa première fille il y a huit ans. Divorcés, alla devait mettre au monde des iumelles, qui ont sujourd'hui quatre ans, après un second meriage qui, lui sussi, a été un échec, son deuxième mari l'ayant quittée au début de l'annés.

C'est le 22 décembre qu'elle a eccouché, seule à son domicile, de son quatrième enfant. Dans uns situation financière difficile. elle s'est alors résolue à l'aban-

Sa demande oour recrende l'enfant sera examinée par les services sociaux compétents. Aucune décision n'a encore été prise, e Nous p'avons pas encore suffisamment d'éléments d'appréciation, nous allons attendre que la situation s'apaise, qu'une enquête sociale soit menée sereinement, que la précisé le substitut du procureur

de Bourg-en-Bresse. La décision sera précédée d'une enquête conjointe des services sociaux et de l'autorité judiciaire. « Nous dewons savoir s'il est opportun de lui rendre son bébé », a ajouté

Si M<sup>\*\*</sup> Petitjean change d'avis ou si le bébé, placè pour l'instant sous la garde de l'Aide sociale à l'enfance, ne lui est pas rendu. il povrra žtra adopté au terme d'une procedure qui dure plu-sieurs mois (le Monde du 28 décembre). Dans le pire des cas, la mère de Noël pourrait être poursuivie pour « abandon d'enfant par ascendant » et risquerait alors une peine de un à cinq ans de prison et une amende de 500 à 15 000 F. Mais on indiquait, mercradi, au parquet de Bourg-en-Bresse, que la justice « s'acheminait vers une grande indulgence ».

En marge de cette affaire, Mª Ségolène Royal, député socialiste des Deux-Sèvres, a annoncé, mercredi, son e intention de déposer une proposition modifiant le texte de la loi » sur l'abandon d'enfant, celle-ci lui paraissant « inadaptée au cas de Corinne Patitiesn ». Selon le député, « cette jeune mère (...) est une victime du drame de la solitude et de la pauvreté » et droit d'élever son enfant. (...) Elle doit être informée de ses droits sociaux, en particulier de son droit à l'allocation de parant isolé (3500 F. per mais) s, condut Mª Royal.

#### Après un nouvel attentat

#### Protection renforcée pour les fovers d'immigrés

Après l'attentat contre le foyer Sonacotra de travailleurs immigrés de Cagnes-sur-Mer dans les Alpes-Maritimes (un mort et onze blessés) le 19 décembre dernier, la direction générale de la police nationale a décidé de faire renforcer « la surveillance et la protection - autour des établissements concernés par ce type de menaces (le Monde du 21 décembre). Dans un télégramme à l'ensemble des commissaires de la République et aux préfets de police. elle leur demande de « prendre toutes les mesures nécessaires . à cet effet. Ainsi, depuis, dans les vingt-cinq foyers SONACOTRA des Bouches-du-Rhône, ces « surveillances et protections - sont assurées par des « patrouilles régulières et des gardes statiques ». Malgré ce dispositif, un nouvel attentat a été commis à Marseille dans la mit du 27 au 28 décembre (le Monde du

Ces mesures interviennent dans un contexte tendu. « Une atmosphère d'inquiétude, où les travailleurs immigrés redoutent de nouvelles agressions », souligne la fédération des Bouches-du-Rhone du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), qui a demané, (e 28 décembre, aux pouvoirs publics de renforcer la sécurité de ces toyers. . Les rondes de police effectuées actuellement ne sont pas d'une efficacité suffisante », précise encore le MRAP.

Mort d'un nouvesq-né, - Un nouveau-né découver mort, mer-credi 28 décembre, dans un jerdin d'Igè (Saône-et-Lore), avait été jeré-par sa mère qui venait d'accoucher dans une maison voisine. La jeune femme, de vingt et un ans, sans pro-fession, a semble-t-il, accouché seule, mercredi matin, puis elle a tra-verse la rue et jeur l'enfant, une petite file, par dessus le mar du jar-din d'une maison inoccupée. L'ami de la jeune femme, un ouvrier de ept ans, a affirme qu'il n'était pas au courant de la grossesse de sa compagne. Mercredi soir, il était gardé à vue à Macon. Sa compagne a été hospitalisée.

#### Marie-Laure et Virginie Valente sont en Libye

S 1 20

ta neg

 $(x,y) = -\mu_0 p^{\alpha_0}$ 

e legge

"with  $\underline{\mathcal{M}}$  .

F4 8

T - 54

11 - 14 15 K

يوسي ده د

2.4.3

F 30 8

াই হ

المراجة

1.00

1-V

\* : 0 mm

Es. Supply

100

" 作物教育

... - מפרט

- M. M.

- DE A

2.4

The same of the same

- **李红鹤** 

100

The second secon

to the sel

----

14 3 CUBA ...

The Bridge -

A STATE WE

10

The Region

The Late

---

1500

2000

Selon une dépêche, datée du 29 décembre, de l'agence libyenne Jana, Marie-Laure et Virginie Valente sont arrivées à Benghazi, en ناbye.

En fait, d'après d'autres sources, les deux petites filles détenues en otages avec leur mère. Catherine Valente, depuis treize mois, étaient. semble-t-il, en Libye depuis plusieurs jours.

#### En Hesse

#### Les cloches contre l'avortement

Les cloches des deux cent quarante-quatre églises catholi-ques du diocèse de Fulda (Hesse), dans l'est de la RFA, ont sonné pendant un quart d'heure mercredi 28 décembre, en protestation contro l'avorteme

L'archevêque de Fulds. Mgr Johannes Dyba, à l'origine de cette initiative qui coincide avec la commération du massa-cre des Saints Innocents, a dénoncé l'avortement comme un « holocauste d'enfents » perpetré par une « génération infanticide ». — (AP.)

- (Publicué) -

### 1500 mach. écrire OUTES les meilleures mar-

I ques, les plus durables, les plus ou moins chères : Brother, Canon, Hermès, L.B.M., Olivetti, Olympia, Panasonic, Rank-Xérox, Sharp, électroniques marguerites, touches correction, mémoire, écran, etc...
77 styles de corrections 97 styles de caractères, Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans intermé-diaires de 460 F à 14870 F. Catalog. contre 3 T. 2 2,29 F. Gratuit sur place.

3. R. La Boétie (8º) 47.42.91.49 et toujours 112-132 Bd St-Germain, 6º (Odéon)

# SCIENCE & VIE **ECONOMIE ENTREPRISES:** PALMARES

#### ophtalmologistes danois ont constaté, à partir des dossiers medicaux des appelés, qui doi-vent subir à l'âge de dix-huit ans des tests pour déterminer leur niveau scolaire et intellectuel, que les myopes avaient obtenu les meilleurs résultats que les recrues ayant une vue normale. Les travaux qui ont porté sur SOCIAL

Embauche, salaires, climat social, SCIENCE & VIE ECONOMIE publie une enquête exclusive sur les performances sociales des 180 premières entreprises françaises.

**EGALEMENT AU SOMMAIRE:** 

- LES SECRETS DE LA CAISSE DES DÉPÔTS.
- . COMMENT INVESTIR **EN URSS**

SCIENCE & VIE ÉCONOMIE COMPRENDRE POUR AGIR

La SSII and enguil.

ADELIE Informatique Conseil Notre contrat moral : • la haufe qualité des prestations que nous fournissons

15 rue de Rome, 75008 PARIS - Tél.; (1) 43.87.12.10

" To to make The same 4,50 F ABCDEFG